HISTOIRE,
OU
RELATION
D'UN
VOYAGE,
Qui a duré près de cinq Ans;

Pendant lequel l'Auteur a parcouru une Partie de l'Angleterre, la France, l'Eſpagne, le Portugal; tous les Etats d'Italie, la Sicile, & l'Iſle de malte, le Piemont, la Suiſſe, l'Alſace, Partie de l'Allemagne & la Hollande, ce qui lui a donné Occaſion de voir environ deux cents grands & belles Villes, &c. Et fourni une ample matiere à des Obſervations inſtructives, des Anecdotes rares, & des Deſcriptions ſuccinctes, mais intéreſſantes.

Par Mr. MAURICE MARGAROT, le Père.

TOME II.

À LONDRES:

De l'Imprimerie de *G. Bigg*, Denmark-Court, Strand; & ſe vend chez l'*Auteur*, No. 3, près Pancraſs Church, Middleſex; chez *J. Milton*, Relieur, No. 3, Hunt's-Court, Caſtle-Street, Leiceſter-Fields; & chez *H. Berthaud*, No. 30, Grafton-Street, Soho. 1780.

MVSEVM
BRITAN
NICVM

RELATION
D'UN
VOYAGE.

PARMI ſes Reſtes de Grandeur, le fameux Palais & Chateau nommé Alhambre (ou Chateau rouge,) Reſidence des Anciens Rois, tient le premier rang; il eſt ſitüé ſur une hauteur joignant la Ville; l'on y monte par un chemin, en zigzague fort adouci; ce chateau, anciennement etoit d'une grandeur ſurprenante, extrémement fortifié: tout au ſommet il y a encore trois Fontaines qui donnent continüellement une grande abondance d'Eau pure, excellente, ce qui eſt d'utant plus ſurprenant que dans tous les environs il n'y a aucune hauteur qui les domine, l'on y trouve des Baſſins, & des Reſervoirs conſiderables.

L'Ancien Palais Royal tout mutilé, & delabré qu'il eſt, a une d'Architecture Moreſque mais ſuperbe, on y voit, divers appartemens, des ſalles, &c. le Quarré appellé des Lions eſt pavé de Marbre blanc, avec un Portique tout autour, ſoutenu par cent vingt pilliers déliés d'albatre, placés par deux & trois, dans le milieu il y a un Baſſin & une fontaine, ſuportés par douze Lions, de grandeur naturelle, la tête tournée en front, &c. il faut s'arreter, j'irois trop loin.

Charles Quint commença ici un Batiment bien Barroque en verité, il eſt de Marbre, c'eſt un quarré parfait en dehors, le dedans forme un cercle vide, ſoutenu par des Colonnes avec une Galerie au premier Etage, &c. j'ignore pourquoi l'on y a placé auſſi en dehors à une hauteur conſiderable, de diſtance en diſtance des gros anneaux de bronze comme pour y attacher des chevaux; au deſſous à environ quatre pieds de haut, il y a les plus beaux Bas Reliefs que j'aye vu en ma vie; conclüons que l'on pourroit faire de l'Alhambre un lieu, de délices.

Abazin eſt un autre grand Chateau vis-à-vis du précedent & de l'autre coté de la riviere, auſſi entouré de fortes murailles, quand on conſidere tous ces ovrages l'on eſt ſurpris où, & comment les Mores trouvoient

voient de trezors ſuffiſans pour founir, à ces Grands Ovrages.

Il s'y trouve encore quantité de Palais Anciens & Modernes, & de belles Maiſons, cinq ou ſix places publiques, particulierement celles qu'on nomme Vivarambla, qui ſert de marché & porte le nom de la porte de ville qui en eſt tout proche, l'on dit qu'il a 600 pieds de long ſur 180 de large; au reſte la ville a vingt Portes, vingt quatre Paroiſſes & dix Aides, vingt Couvens d'Hommes, dixhuit de Filles, & treize Hôpitaux, ſa Cathedrale eſt belle, Ferdinant & Iſabelle y ſont inhumés dans une grande Chapelle fermée d'une haute Grille dorée; ſon Archeveché eſt un des plus riches du royaume; c'eſt ici que Mr. Le Sage repreſente Gilblas de Santillana comme ſecretaire favori, racontant à ce ſujet une leçon bien inſtructive.

Dès que les Mores furent renvoyés en Afrique le Clergé Chretien, profita de ces circonſtances, & du fanatiſme pour former les etabliſſemens religieux qui y ſont actüellement, auſſi les Pretres & les Moines, tous bien pourvus y fourmillent & conſtitüent une ſorte de Republique formidable, dans le centre de la Monarchie; ajoutons que l'Inquiſition la ſoutient & fait trembler, les Laïques, je pourrois en donner

des preuves demonſtratives qui m'ont eté communiquées dans la ville même par un galant homme, mais à Dieu ne plaiſe que je vouluſſe l'expoſer au reſſentiment de ces Meſſieurs, que Dieu eclaire & convertiſſe!

Je ne ferai mention que du nom Xeneratife, maiſon de plaiſance des Rois Mores, qui ſubſiſte encore, le mot eſt Arabe, & veut egalement dire, le jardin du Muſicien, du Poëte, ou du ſage; on peut le regarder comme dans l'Enceinte de l'Alhambre, ſur une Coline charmante.

Quand à la riviere Xenil, je me contente de dire qu'elle eſt d'une très grande utilité à la ville & aux environs, fertiliſant la plaine d'une maniere etonnante de même que ce nombre infini de muriers propres aux vers à ſoie, denrée qui contribüe beaucoup à enrichir Grenade; au reſte ici, tout de même qu'à Murcie & à Valence, il y a une belle ſalle deſtinée uniquement pour vendre, & acheter la ſoye, avec des inſpecteurs & des Peſeurs publics, où regnent également, l'ordre, la propreté & la juſtice, dans le Poids.

Il faut de neceſſité mettre fin à cet article peut etre même, que quelques une des mes lecteurs le trouveront déja trop long, cependant j'en retranche bien de choſes; obſervant

ſervant ſeulement qu'on a conſervé le nom Arabe des portes, tous ſignificatifs, comme auſſi celui de la rüe des marchands appellée Zocatin. Mais qui penſeroit que dans cette ville il n'y a pas une ſeule Auberge paſſable pour loger un galant homme?

Dans ce monde-ci, l'homme ne ſauroit joüir long tems du plaiſir! en vain ſe flatteroit-il que ſes ſens ſeroient agréablement gratifiés d'une früiton qui leur fut analogue, & continüelle, non, il faut que la ſcéne change ſouvent, elle doit etre variée, & meme mêlée d'objets differens; le ſage auteur de la nature y a pourvu, autrement ce ſeroit une eſpece d'ivreſſe, qui feroit beaucoup plus de mal que de bien, non ſeulement en émouſſant les organes ſenſitifs, mais encore, en les uſant juſques à l'anéantiſſement! c'eſt ainſi que nous voyons avec plaiſir la lumiere qui émane du ſoleil, cependant ſi nous ſommes aſſés téméraires pour fixer long tems cet aſtre, notre vüe s'ebloüit, & ſi nous perſiſtions, le brillant de ſa clarté detruiroit entierement nos nerfs optiques, & l'admirable mecaniſme de l'Oeil dévindroit inutile!

Ce qui eſt le ſort général du genre humain, devient celui du voyageur en particulier, qui ſemblable au Pelerin rencontre dans ſa Route, plus de fatigue que de repos,

plus d'incommodités que d'agremens ; un beaucoup plus grand de Hameaux & de Villages, que de Capitales, & de belles Villes murées ! chacun ſon lot, outre celui attaché pour ainſi dire, à ſon etat & à ſa profeſſion ! l'homme ſage prend ſon parti, & ſe ſoumet ; heureux ſi en paſſant legérement ſur les objets déſagréables, il appuye ſuffiſamment ſur les autres de maniere à ſe perſuàder qu'il eſt des mieux partagés, car la Raiſon qui poſſede l'art de tranquilliſer l'eſprit, rend un grand ſervice à l'homme ! il me ſemble entendre un lecteur dire en murmurant, voilà bien du moral ? je veus une relation variée agréable, eh bien ! ay'és un moment de patience, on va vous ſatisfaire autant que la nature des choſes & la ſtricte verité le permettront !

Ayant quitté Grenade le 5e Juien, j'eus occaſion une ſeconde fois de parcourir des yeux partie de cette belle plaine, & fus coucher à un mauvais village nommé Yeſma, qui a pourtant encore quelques reſtes de ſon ancien bienêtre, que la viciſſitude des tems lui a enlevé.

Le lendemain 6e J'arrivai à Guadix, dont les environs ſont très fertiles ; c'eſt un Eveché : la Cathedrale dans un goût moderne, n'eſt pas encore achevée, elle eſt très jolie ſur tout la façade ; d'ailleurs la ville

ville en elle même eſt peu de choſe, petite, mal percée mauvais pavé; l'on y voit les reſtes d'un trés grand & fort Chateau à la Moreſque, Indices, que ça a eté une place de conſequence. Sa reputation du tems de la Republique Romaine etoit conſiderable, on lui donna le nom de Colonie jumelle, à cauſe qu'effectivement elle conſiſtoit de deux legions, c'eſt à dire de la troiſieme & la ſixieme; ſon veritable nom etoit Acci; celui de Guadix eſt purement Arabe & ſignifie Eau de Vie; elle eſt ſituée dans une profonde valée au milleu de trois montagnes eſcarpées; la petite riviere fardes qui y paſſe lui eſt d'un grand ſecours; parmi & ſous ces montagnes il ſe trouve nombre de cavernes habitées par des familles entieres; l'on me dit que la plus part ſont déſcendens des Sarraſins, & je le crois; j'eus la curioſité de viſiter pluſieurs de ces ſouterains; en particulier je demandai de l'eau fraiche qu'on me donna à boire, fort poliment & proprement, comme c'etoit vendredi (autant que ma memoire me fournit) conſequemment jour de repos chez les Mahometans, les femmes etoient fort bien miſes quoi qu'uniment, toute la famille me parut chaumer, leur habillement reſſembloit beaucoup à celui des Quakers en Angleterre; d'ailleurs gens

ſimples

ſimples & doux en apparence, même induſtrieux, ſuivant leurs menages, ceci eſt fort eloigné de la ville, où il faut qu'ils aillent à la meſſe: au reſte la ville a des Remparts; il eſt aſſés ſingulier, qui juſques à ce jour l'Eveque de Guadix retienne le nom appellatiff de Accitanus en latin.

J'arrivai à Baça le 7e Juin, elle eſt plus grande que la précédente & ſon anexe, l'Eveque ſervant pour les deux villes, reſide ſix mois à chacune alternativement; ſon territoire eſt tres fertile, elle contient trois paroiſſes, une deſquelles eſt collegiale cinq couvens d'Hommes & un de Filles.

J'eus ici une rencontre fortuite qui me ſurprit très agrèeablement; comme les chaleurs ſont grandes dans ce pays là, même au commencement de Juin, il eſt d'uſage de voyager, principalement de nuit, ſur tout, lorſque la Lune favoriſe, nous etions donc partis de grand matin & arrivames ici avant huit heures: fumes, loger dans une mauvaiſe hotellerie, l'hote etoit François, mais ſi fort Eſpagnoliſé, qu'il avoit preſque oublié ſa langue maternelle, & ne reſſembloit aucunement à celui d'Antequera, ſa maiſon grande avec une eſpece de galerie de bois autour de la cour, le tout en très mouvais état, menaçant rüine, à peu près dans le goût de celle de

de ſon compatriote dont j'ai déja parlé ; les chambres dans le même ſtile, & la cuiſine ſi noire, ſi ſale, qu'on n'oſoit pas en approcher ; je demandai un Bueno Quarto, l'on me montra une chambre, délabrée, mal rangée, ſale, & le plancher témoignant ſa vetuſté. J'ordonne qu'on y place mon petit bagage, ſac de nuit, alforjes & boracha ; enſuite demandant de l'eau, j'arroſe moi même mon nouvel apartement, afin d'engourdir les puces dont la multitude ſautoit & gambadoit, & auſſi pour abattre la pouſſiere, je donne mon propre balai (car j'en portois un) au Garçon & lui recommende de bien nettoyer le tout, qu'aprés cela nous étendrions la paliaſſe ſur un mauvais chalis qui ſe trouvoit là, qu'enſuite je me repoſerois quelques heures ; cependant je tirai de mon biſſac, du pain & de la viande froide, que j'avois eu la précaution d'apporter avec moi, ce qui avec le vin qui etoit dans la Boracha me fourniſſoit de quoi faire un bon déjeuné, ſans penſer qu'il y eut d'autres voyageurs que moi dans l'Auberge ; je me promenois en crouſtillant ainſi dans la Barande ou Galerie, lorſque j'apperçus un homme & deux ou trois femmes de l'autre coté.

J'avoüe que ma ſurpriſe fut d'autant plus grande, que je les pris pour des Comediens

mediens, ou Bateleurs de province, Ambulans; mais ayant vû une des femmes aſſiſe mangeant quelque choſe, je m'approche d'elle, la ſalüe & lui ſouhaite bon appetit; elle me répond tout de ſuite, qu'elle n'entend pas la langue Eſpagnole, etant Françoiſe & de Lyon; la converſation entamée, je m'informe qui, elle eſt, de même qu'un Mr. & deux Dames que j'avois entrevus, & qui etoient entrès chacun dans leurs appartemens; cette bonne femme ne ſe fit pas preſſer pour contenter ma curioſité, & me dit, qu'elle alloit joindre ſon Mari à Cadiz: que le Mr. etoit Portugais, les deux Dames Mere & Fille, de Geneve; qu'ils s'etoint tous quatre embarqués à Marſeiles pour Cadiz, mais que le navire ayant eté mal traité par la tempete & ayant relaché à Almeria, ils avoient pris la reſolution de faire le reſte du chemin par terre; je répondis puiſque ces Dames ſont Genèvoiſes, c'eſt ſurement Madame Chancel avec Mlle ſa Fille, elle va certainement egalement joindre ſon Mari, Negociant à Cadiz; c'eſt cela même, repliqua-t-elle, il faut que vous ſoyés ſorcier, & etant rentrée dans l'appartement pour leur communiquer cette découverte, M^e. vint bientot ſur la galerie pour s'informer, qui j'etois.

Aprés

Aprés les premiers complimens, je lui dis mon nom, que j'avois l'honneur de connoitre Mr. ſon Mari, l'ayant vu pluſieurs fois à Cadiz & Mr. ſon Beaufrere, elle en reſſenti une veritable joye; nous voilà en pays de conoiſſance & amis; peu aprés elle rentre pour en faire part à Mlle. ſa fille qui en fut auſſi bien aiſe, elle parut, je la ſalüai, toutes les deux furent charmées de rencontrer inopinement dans un pays etranger, une perſonne parlant François, & qui etoit àmi de ſon cher Papa & de ſon Oncle, c'étoit une aimable fille de quinze à ſeize ans, très jolie, d'un teint délicat, la pauvre Enfant etoit à moitié morte de la fatigue, d'un jour & demi de Voyage, montée ſur un ane, expoſée aux ardeurs d'un ſoleil brulant, que l'avoit preſque rôtie & élevé des ampoules ſur ſa peau, d'ailleurs extrémment délicate, à quoi joint la piqueure des Moucherons, tout cela l'avoit miſe dans un etat pitoyable; Madame Chancel, elle même, n'etoit guere mieux.

Enſuite, vint le Mr. Portugais, il parloit un peu François, ſans pouvoir pourtant ſe bien énoncer? j'appris avec plaiſir qu'il s'étoit comporté au mieux envers les dames, leur montrant beaucoup d'attentions & de politeſſes, plus qu'elles ne pouvoient ſe flatter de trouver chez un Etranger inconnu, & leur

leur ſervant auſſi d'Interprète, & de Dépenſiér, trois articles de grande conſequence pour elles dans la triſte ſituation où elles ſe trouvoient ; nous parlames un peu Portugais enſemble, je le loüai infiniment de ſa galanterie, & le priai de vouloir bien la continuer juſques à Cadiz ; cela me parut un homme bien né, & de bonne education. Enfin, après avoir diſcouru aſſes long tems, il fut réſolu que nous dinerions en commun, & ayant tous beſoin de repos, chacun fut en prendre.

Quelques heures après, nous dinames enſemble, quoi, qu'il n'y eut rien de friand, néanmoins c'étoit un Extraordinaire, il y avoit abondamment dequoi faire bonne chere ; la joye & l'allégreſſe étoient répandües ſur nos viſages, & aſſaiſonnoient l'enſemble ; on auroit dit que les propos de table augmentoient l'appetit, ou du moins l'aiguiſoit.

Une choſe caſüelle & de rien fit auſſi plaiſir aux Dames, la Mere & la Fille ne pouvoient pas manger l'huile qui étoit déteſtable, & dans ces cantons l'on n'a point de beurre, je m'en trouvai un petite pot, de frais & excellent, que j'avois acheté dans la Sierre Morena, d'une femme Allemande, quelque jours auparavant ; je leur en fis cadeau, bref tout alloit le mieux du monde,

mais

mais il fallut prendre congé & partir ; les Dames auroient bien ſouhaité que je les accompagnaſſe juſques à Cadiz, à quoi je me ſerois preté très volontiers, n'étoit que mes affairs me forçoient de faire route pour Carthagène, nous allongeames la ſéance, il étoit cinq heures lorſque nous nous quittames avec un mutuel & ſincere regret.

Je montai en chaiſe, l'idée remplie de cette agréable rencontre, qui m'occupa ſi fort le reſte du jour & toute la ſoirée, que je ne fis que très peu d'attention aux differens objets qui s'offrirent ſur le Chemin. Penſant ſerieuſement aux accidens, & aux viciſſitudes de la Vie Humaine ! & comment l'homme toujours ambulant par maniere de parler, ſe tracaſſe, ſe fatigue, & pourquoi ? bien ſouvent pour des choſes de néant ! Combien de fois ne ſe fait-il pas illuſion à lui même ſur le bonheur, qu'il cherche, & qu'il ne peut rencontrer que chez lui ? Exceptons en pourtant, diſois-je, ceux qui dans une poſition facheuſe, ſont preſſés par les beſoins que réquiert leur nature, ils ſont donc obligés de ſe donner des peines & des ſoins, ſouvent remplis d'amertumes ! ceux-là, dis-je, ſont non ſeulement excuſables, loüables même ! mais, combien d'autres agiſſent, ſe tourment, & deviennent les vils eſclaves de l'orgueil

l'orgueil, ou de la ſordide avarice ! les uns agiſſent en homme prudens & ſages, tandis que les autres le font en aveugles & comme inſenſés ! ces reflexions m'occuperent long tems ; un objet agréable avant qu'il fit tout à fait obſcur me tira de cette reverie.

Quelque choſe nous fit arreter à Cullar, aſſés mauvais bourg, joüiſſant pourtant d'une petite plaine délicieuſe qui produit abondamment du Bled, du Vin, de l'Huile, & autres denrés, ſurtout de la Lucerne, d'une beauté & d'une hauteur extraordinaire, qu'on fauche tous les mois ; jamais je ne vis pareil fourage dans une auſſi grande perfection, ici l'arroſage aiſé & frequent aide le climat propice & chaud ; l'homme qui en coupoit, non avec une faulz ou une faucille, mais ſeulement avec un mauvais couteau, répondit pertinemment à mes queſtions ; il me dit entre autre, vous voyés Monſieur, que mon champ eſt petit, cependant avec un peu de paille d'ailleurs il ſuffit pour nourrir ma bête (c'étoit un gros ânes) je viens tous les jours en couper une groſſe gerbe, & avant que j'aye fini d'un coté, l'autre a cru à la hauteur que vous le voyés, il eſt vrai que je l'arroſe un jour & l'autre, non, mais ce n'eſt point la peine, j'ouvre ſeulement l'ecluſe & ſans le moindre travail, dans demie heure de tout mon champ

Champ ſe trouve plein d'eau qui ne me coute pas un ſeul Maravedis. Le vulgaire peut regarder ceci comme une niaiſerie, faute de faire attention que dans tous les pays Agricoles, l'on a un beſoin abſolu d'avoir des bêtes de ſomme & de labourages qu'il faut nourrir, & que cette province ſe trouvant ſous une latitude de 36 à 38 degrés nord, les chaleur brulent les Paturages ordinaires pendant ſix mois de l'année, d'ailleurs le Sainfoin, & la Lucerne, donnent beaucoup de force au bêtail.

Ce ſoir la même nous fumes coucher à Xerivel, mauvais petit village, & le lendemain 8e du mois, diner à Velez el Rubio, où il y a une Egliſe Paroiſſiale des plus belles qu'on puiſſe voir, & qu'on ne s'attendroit pas de rencontrer là.

La grande chaleur du jour paſſée, nous nous remimes en chemin en cotoyant & traverſant maintes & maintes fois la riviere Guadalautin qui partage la ville de Lorca en deux, quoi, qu'alors il y eut peu d'eau, n'eanmoins elle en entraine beaucoup dans certaines ſaiſons, & ſes Inondations cauſent ſouvent de grands Ravages ; cette ancienne & fameuſe Ville, dont on ignore au vrai l'origine, appartenoit & l'on croit même qu'elle etoit la Metropole des Baſtiani,

que les Carthaginois leur enleverent, paſſa enſuite ſous la Domination Romaine, aprés quoi les Goths & les Vandales la poſſederent juſques à ce que les Sarraſins s'en rendirent maitres, ſon nom primitif etoit Heliocrata, on le corrompit pluſieurs fois, & enfin celui de Lorca prévalu.

Il eſt un peu ſurprenant que les Mores ſi portés à changer les noms des Villes & leur en ſubſtituer un ſignificatif en leur propre langue, ayent laiſſé ſubſiſter celui-cy, & encore plus qu'ils ayent, pour ainſi dire, negligé Lorca, malgre, les avantages de ſa ſituation & la bonté du ſol, eux qui mettoient tout à proffit & ſe plaiſoient à agrandir & embellir les Villes conquiſes? bref contre l'Ordinaire, celle-cy s'amoindrit ſous leur Domination, & cependant leur Expulſion, en a cauſé la ruine, car aujourdhui ce n'eſt proprement qu'un grandiſſime Village, ſon Evéché ayant eté transferé à Carthagene, Elle appartient au Royaume de Murcie, & a encore huit Paroiſſes & autant de Couvens: Nonobſtant tout cela les reſtes d'un Immenſe Chateau ſur ſa plus grande hauteur & ſes fortes Murailles, témoignent que c'etoit une Place de grande Conſequence bien fortifiée, l'on dit, bien peuplée, Marchande & Riche; les choſes ont changé, il eſt

vrai

vrai qu'il n'y a rien de ſtable dans ce Monde ! la Riviere à un lit fort large, ſon cours eſt extremement tortüeux, & comme elle ſert preſque entierement de Route depuis Velez el Rubia, on Voyage fort déſagreablement, je l'eprouvai toute l'aprés midi.

Aprés l'Expulſion des Mores on l'erigea en Eveché, qui a eté transferé à Carthagene ainſi qu'on vient de dire, & ſa Cathedrale changée en Egliſe Collegiale, neanmoins, elle eſt encore aſſes bien habitée ; il s'y trouve de la Nobleſſe, & des Particuliers Riches, quelques uns des quels occupent des Palais à l'Antique, mais tout y eſt ſombre, languiſſant, manquant de ce brillant de cette activité qu'on voit dans Cadiz, Valence, Barcelonne & autre Villes Marchandes.

L'on ſait généralement parlant que les Auberges en Eſpagnes n'y ſont ni Commodes, ni propres, & les Lits mauvais, de ſorte qu'un Voyageur ne va ſe coucher que lorsque le ſommeil l'accable, ſurtout en Eté, ſachant bien, que les Puces, les Punaiſes & quelques fois les Poux ne manquent guere d'etre importuns, ce fut mon cas ici, la chaleur ayant eté grande pendant le jour, j'etois bien aiſe de profiter de la fraicheur de la ſoirée & de la nuit ;

il faiſoit un petit vent agréable dont l'eau de la Riviere augmentoit la fraicheur; notre Compagnie etoit mêlée dans la cour, entre autres pluſieurs jeunes filles aſſés jolies, qui ne paroiſſoient du tout point farouches, avec les Muletiers & les Poſtillons; aprés avoir vu leur ſarcaſmes, Agacemens & badinages, un Monſieur de bon age & grave eut la bonté de m'addreſſer la parole, me connoiſſant Etranger par mon habillement & peut être au Langage; nous liames donc Converſation enſemble, quittames nos Maritornes & nous ecartames, là ſur un ſiege de pierre; nous diſcourumes pendent long tems ſur divers ſujets; Enſuite la politique s'en mêla, les differens Etats & les Princes de l'Europe furent paſſé en revüe; je trouvai mon ami très Inſtruit, ce qui me parut d'autant plus ſurprenant que dans ces Quartiers-là les ſciences y ſont negligées, non par défaut de Genie des Eſpagnols, mais principalement à cauſe de l'Inquiſition, qui jalouſe & Tyranne contre quiconque a, ou montre du ſavoir, tient les Particuliers en crainte, ainſi que j'ai eu pluſieurs fois occaſion d'en etre informé & même d'en faire mention, ici mon ami me le fit aſſés entendre à mots couverts, mais n'ayant rien à craindre de moi & éloignés

de

de la Compagnie, nous parlames librement.

L'Aſtronomie fut encore un Topique, J'avoüe que je me felicitai de l'heureuſe Rencontre; Enfin ſans deſſein premedité & comme par hazard l'on tomba ſur l'admirable Mécaniſme, ſur la ſtructure du Corps humain, où la ſageſſe Divine paroit ſi viſiblement, l'Anatomie ſuivit & devint Naturellement le ſujet principal, Quoi que je ne puſſes, que begayer dans la deſcription de cet admirable Labirinthe, il eut la bonté de me demander ſi je profeſſois la Chirurgie, lui ayant répondu negativement, il me fit un beau Compliment, que j'attribuai à ſon bon Cœur, ſurtout à ſa politeſſe, je ſçus enfin qu'il etoit Medecin à Murcie, où il me pria de l'aller voir à mon retour de Carthagene, je le lui promis; Nous aurions également ſouhaité l'un & l'autre de pouvoir faire route enſemble, la choſe n'etoit pas poſſible, & étant déja tard, il fallut ſe quitter, j'en retirai la ſatisfaction d'avoir profité d'une excellente Converſation & dans un lieu où je ne m'attendois pas de la trouver. Le lendemain 10e Juin nous etant levès de grand matin on ſe mit en chemin pour Carthagene, l'on découvre la Mediterranée de loin; Quoi que cette ville ſoit ſur la Guadalautin, néanimoins

elle n'a pas l'Eau douce en Abondance, le peu de Fontaines qu'il y a ſont preſque toutes ſaumaces, & généralement parlant ſon territoire, ſec, pierreux & fort ſabloneux n'eſt pas fort fertile; j'ignore ſi l'on a commencé un grand Canal qu'on ſe propoſoit de creuſer depuis les Environs de Murcie juſques ici, les champs en ont grandement beſoin.

Carthagene que les Eſpagnols nomment de Levante, fut bati par Aſdrubal, le fameux General Carthaginios, la reſſemblance de ſa ſituation avec celle de Carthage en Affrique & preſque vis-à-vis lui fit donner ce nom, ce fut l'an 225 avant l'Incarnation de Jeſus Chriſt; Elle devint bientôt célebre par le grand Commerce qu'on y faiſoit, ſur tout pour l'Exportation de l'or, qu'on creuſoit aſſés proche dans la Sierre Morena, & les Environs de Murcie, ſans conter pluſieurs Denrées conſiderables & même des Pierres precieuſes qu'on y trouvoit dans les Montagnes, & le courant des Eaux.

Le fameux Scipion l'enleva aux Carthagenois, qui par là firent une groſſe perte, laquelle ne contribüa pas peu à la rüine de leur Empire: dans la ſuite, ſur le déclin de l'Empire Romain! Les Vandales l'enléverent aux Romains, & les Goths aux Vandales,

Vandales, ſous ces quatre differens Maitres, elle fleuri beaucoup, mais les Sarraſins l'ayant conquiſe, elle eut le même ſort que Lorca, quoi, qu'infinement mieux ſituées pour le Commerce à cauſe de la mer. Enfin rentrée au Pouvoir de la Monarchie d'Eſpagne en 1449, elle reprit faveur & eſt aujourd'hui conſiderable, ſurtout à cauſe des Chantiers, des Vaiſſeaux de Guerre qu'on y conſtruit, il y en avoit alors 33 de Ligne dans le Port qui eſt en quelque maniere fermé, & dont on eſt fort jaloux, ne donnant qu'à regret la permiſſion aux Etrangers de le voir, auſſi ne voulus-je pas m'expoſer à un réfus. La Ville n'eſt pas grande, forme une Peninſule; auſſi ſeroit-elle bien peu conſiderable, s'il n'étoit les ſuſdit Chantiers Royaux; le Regiment d'artillerie qu'il y a conſtamment & une bonne garniſon; tout y fourmille d'officiers; pendant le court ſéjour que j'y fis, j'eus le plaiſir de voir faire l'exercice du canon & de la bombe tous les jours; & n'en déplaiſe à certains railleurs inſipides; il eſt douteux qu'on s'en acquitte mieux ailleurs, car, outre les bons maitres que leur fournit le Roi, il y a parmi les Officiers beaucoup d'émulation à qui pointera un canon, ou un mortier mieux, de ſorte qu'ils ſe perfectionnent tous les jours.

Il y a ici un bon Coffé & une bonne Auberge à Table ronde, tenüe par un Lionnois, qui traite bien ſon Monde, l'on y a de fort bons Logemens très propres, bon linge blanc, le tout en ordre, la Femme qui a ſoin de la Maiſon, eſt une maitreſſe Ménagere, ayant l'Oeil ſur tout, ſans s'en fier aux Domeſtiques, la plus part negligens, & ſouvent ſales, elle fait conſtamment la viſite des Chambres, lorſque les Meſſieurs ſont dehors, & fait travailler ſes ſervantes, j'aime la propreté & à rendre juſtice, auſſi puis-je aſſurer que dans tout le cours de mon Voyage, je n'ai rien trouvé de ſemblable pour l'ordre & pour la propreté.

L'on mange communement ici ce que quelques uns nomment figues des Indes, & d'autres figues du diable, fruit ſauvage & épineux que je n'ai jamais vu manger ailleurs, c'eſt le produit d'une plante dont la tige & les branches ſont fort ſingulieres, car pour des feuilles elle n'en a proprèment point; les Chevres la mangent avec avidité, il y en a quantité aux environs de Lisbonne, qui ne produiſent pas autant que celles de Carthagenes, où la conſommation de ce fruit eſt fort grande, l'on dit qu'il a un gout douceâtre & fade.

Le climat eſt fort chaud dans ces quartiers-ci, toutes les Denrées neceſſaires à la vie

vie ſe vendent au marché, le bon Vin y eſt rare, par contre le Poiſſon excellent, abondant & à bon marché; au reſte, quoi que la ville ne ſoit pas bien grande elle eſt aſſés jolie, on y voit de belles rües alignées, & de fort bonnes Maiſons, ſurtout les Negocians ſont bien logés; c'eſt un des ports d'où l'on tranſporte les Laines dans les Pays Etranger, & le plus proche de Madrid, à moins que St. Andero, le lui diſpute, c'eſt de quoi je doute, elle partage pour ainſi dire avec Bilbao, le fourniſſement de la Capitale pour la Morue ſeche, de même que partie de la Vieille Caſtille & toute la grande Province de la Manche. C'eſt elle principalement qui fournit Madrid de Poiſſon de Mer.

Je quittai Carthagène le 14e Juin pour aller à Murcie, où nous arrivames le même jour; Le Chemin eſt Royal & beau, cependant déſagréable, parce qu'il faut traverſer partie de ce qu'on nomme le deſert de Murcie, ſabloneux en certains endroits, & montüeux en d'autres, la chaleur s'y faiſoit ſentir, nous fumes diner au pied d'une montagne; delà, ayant répris notre route trois heures après nous arrivames au ſommet, d'où l'on découvre en plein la Ville, & entre deux une belle Plaine, fertile en toute ſorte de grains & de fruits de toute eſpece,

eſpece, on l'appelle très à propos la *Huerta de Murcia*, c'eſt la Sœur Cadette de celle de Granade, lui reſſemblant en tout, excepté, qu'elle n'eſt pas tout à fait auſſi grande; l'on diroit qu'on a proportionné ces deux Villes, aux deux Plaines qui les enrichiſſent; rien de plus beaux ni de plus riant; l'on dit que nulle part au monde, les champs produiſent autant qu'à Murcie, y ayant des exemples qu'on acueilli du Froment & de l'Orge au Centuple de ce qu'on avoit ſemé.

La Riviere Segura, qui ſort de cette chaine de hautes montagnes de même nom, & qui ſont couvertes de neige pendant huit mois de l'année, eſt d'un avantage infini à la Ville & à la Campagne, c'eſt en partie à la propre diſtribution de ſes eaux qu'eſt düe la prodigieuſe fertilité de cette plaine. Effectivement elle eſt entierement arroſée comme un petit jardin favori, auſſi ne vis-je jamais des productions plus variées que-ici, Froment, Seigle, Orge, Avoine, gros Millet, Lin, Chanvre, Poids, feves, &c. tout eſt riant, frais & en bon ordre, bien cultivé; on y voit une foule de Payſans avec leur Femmes & leurs Enfans continüellement occupés, même les jours de Fête, & les Dimanches, à cultiver cette bonne mere, qui leur rend avec profuſion

profuſion la recompenſe de leur travail, dans un Endroit on bêche, dans un autre on laboure, plus loin les Enfans s'occupent à cercler, plus loin encore l'on applanit le Terréin d'une piece de terre, pour qu'elle puiſſe etre egalemens arroſée par tout : l'on y fait de petites Chauſſées autour pour contenir l'eau juſques-à ce que l'Enſemble en reçoive une quantité ſuffiſante ſans qu'il s'en perde ; ailleurs l'on eſt occupé à boucher les Ruiſſeaux & les ſillons, pour faire part de l'Eau à d'autres champs alterés & qui ont droit à la bénéficence de ce même Element, proportionnellemens diſtribüé en quantité & en tems, ſelon les Loix ſagement etablis qui réglent cette heureuſe diſtribution ! cette admirable fertilité ne ſe borne pas aux ſeules productions dont j'ai fait l'ènumeration, car outre cela un très grand nombre d'arbres fruitiers produiſent en abondance, Noix, Cerizes, Poires, Pommes, Abricots, Peches, Amandes Prunes, Chataignes, Pommes Grenade, Figues, Olives, &c. il y a encore des beaux Vignobles, des jardins remplis de toute ſortes d'herbages, de Legumes & de Racines, mais ce qui enrichi principalement Murcie, de même que Grenade & Valence, c'eſt le grand nombre de Muriers repandus dans cette Plaine, & qui ſont propre à nourir les

vers

vers à ſoye, Denrée dont on a annüellement autour de 400000lb. peſant, qui eſt un treſor auſſi ſolide que ſi c'étoit de l'or en barre! avec cette difference qu'il coute moins de peine & demande moins de tems à recueillir, puiſque deux mois, ou deux mois & demi ſuffiſent pour cette Toiſon, d'or, ce travail fait gagner la vie à beaucoup du monde, qui au lieu d'étre rénfermés dans les entrailles de la Terre, expoſés aux mauvaiſes exhalaiſons qui en ſortent quelquefois, comme ſont les Eſclaves au Perou & au Potoſi, joüiſſent au contraire de la brillante lumiere du ſoleil, dans un Climat pur & ſerrein, adouciſſant leur peines & leur travaux, par la Joye, les Chanſons & la Dance, Peuples fortunés, Vous le ſeriés encore d'avantage, ſi vos Superieurs etant plus humains, diminuoient Vos Taxes, Vos Impots. Mais, que dis-je, le vrai bonheur ne ſe trouve pas ſur la terre.

Juſques ici je n'ai enviſagé la Segura que de ſon bon coté; toutes les choſes en général ont deux faces, cette Riviere, eſt ſujette à des grandes Inondations, lorſque la forte pluie dure long tems, & que la Chaleur occaſionne la fonte des Neiges, Elle cauſe un degat effroyable, néanmoins cela n'arrive pas frequemment, cependant dans leurs Archives il eſt reporté qu'en

l'année

l'année 1651 : l'Inondation fut ſi conſiderable & ſi violente qu'elle jetta bas, 1065 Maiſons & pluſieurs Couvens, noya un très grand nombre d'Hommes, de Femmes & d'Enfans, entraina & fit perir quantité de Troupeau & de Harras ; le Dommage fut immenſe, & la Ville fut ſur le point d'étre entierement ruinée & détruite ! Aprés avoir parlé ſuffiſamment de cette Riviere & de la plaine qu'elle arroſe & fertiliſe, diſons quelque choſe de plus particulier de la Ville elle même.

Murcie, Capitale du Royaume de ce nom, eſt ſituée dans cette plaine delicieuſe, dont on vient de parler, au pied de la montagne Segura, baignée par la Riviere nommée auſſi Segura, qui par parentheſe nourri d'excellentes Truites, Elle a auſſi cela de particulier que ſes Eaux ſont limpides comme du Chriſtal ; cette ville eſt bien murée, a douze portes & eſt grande ; c'eſt une Univerſité dont les Colleges ſont de beaux batimens à la moderne & l'ornent beaucoup, Elle peut contenir 30000 habitans ; ayant 11 Paroiſſes, 26 Couvens, une Cour d'Inquiſition, divers Hopitaux & beaux Palais à l'Antique : les Mores la prirent en 714, & la guarderent juſques en 1265, que le Roi Jaques d'Arragon la reprit ; un des plus beaux Batimens eſt le Couvens de

St.

St. François, aſſés grand pour y Cazerner un Regiment. La Hale qui ſert de marché pour vendre la ſoye eſt grande, jolie, la propreté & l'ordre y regnent, c'eſt un plaiſir de voir comment ſe font les Achats & les Ventes, l'exactitude des Inſpecteurs, à voir que la ſoye ſoit bien ſeche, & celle des Peſeurs à rendre juſtices aux deux Parties!

La Cathedrale eſt un beau Vaſe, & la Tour joignante, lorsqu'elle ſera finie, une des plus belles & des plus fortes de l'Europe ayant 72 pieds en quarré, fort Ornée par des Colonnes qui forment comme autant d'Etages: outre cela il y à Murcie nombre de Bâtimens Publics, & d'Autres, appartenant à la Nobleſſe, qui embelliſſent la Ville, pluſieurs Places Ornées de Fontaines; les Rües n'y ſont pas à la verité toutes belles, l'on ſait que c'eſt le défaut commun, même des anciennes Capitales; on y voit auſſi des Promenades, agréables plantées d'Arbres; en un mot ſans etre auſſi grande que Grenade, elle a bien ſes merites à pluſieurs égards.

Un Obſervateur exact eſt quelques fois frappé par certains Objets qui échapent ſouvent au Vulgaire; par exemple, quoi que nous fuſſions à la mi-Juin, & que les Chaleurs fuſſent grandes, ſous une latitude de 38 degrés, cependant la Montagne paroiſſoit

roiſſoit encore toute couverte de Neige juſques au bas : à cet aſpect je dis en moi même, en approchant de Murcie, voilà au moins de quoi rafraichir la Boiſſon des habitans, & à bon marché, car il ſembloit que la Neige venoit juſques à la ville, quoi que, la diſtance fut de près d'une lieüe ; Quelque jours aprés, ayant par maniere de converſation fait mention de mon obſervation en compagnie, je fus extrémement ſurpris d'entendre dire, qu'on en faiſoit un Monopole, qu'il y avoit un Privilege particulier accordé à un Traitant, moyenant une Somme d'Argent, de founir lui ſeul la neige qui ſe conſomme en ville & aux Environs, à tant la livre, avec defenſe expreſſe à tout autre, d'en vendre, d'en donner, ni ſeulement de s'en ſervir ſoi même pour ſon propre uſage, quand ſa Maiſon, ou ſon Domaine toucheroient la Neige ! Choſe auſſi honteuſe qu'elle eſt ſinguliere & extraordinaire ! Il eſt ſurprenant de voir les moyens vils, bas, dont on ſe ſert preſque dans tous les Gouvernemens Européens pour tirer de l'argent du Sujet ? he ! comment un Peuple grevé de tant de maniere peut-il etre bon Citoyen ? Oüi, diront les Harpies, ne vous plaignés pas ! c'eſt à dire, que le Sujet eſt encore

aſſés

aſſés heureux qu'on ne l'anéantiſſe point entierement.

Je n'eus pas la ſatisfaction de voir mon Ami de nouvelle date, le Medecin avec lequel j'avois eu une longue Converſation nocturne à Lorca, ſes affaires particulieres l'ayant appellé à la campagne.

Le 16 du même mois je continüai ma Route principalement en cotoyant la Segura ; tout ces quartiers ſont bénis d'un ſol excéllent, qui aidé par les Canaux qu'on forme de cette Riviere, devient extrémement fertile ; c'eſt le Pays du beau & bon Froment.

Nous fumes diner à Origuela, Ville & Eveché conſiderable ; les Romains lui donnerent le nom de Auri Olla, ou, Pot d'Or, à cauſe de la grande quantitè de ce Metal dans ſes Environs, l'on a corrompu le nom tel que nous l'avons à preſent, quoi qu'elle appartienne au Royaume de Valence elle ſe trouve ſur les confins de celui de Murcie au pied de la Montagne ſur la Riviere Segura, ſon territoire eſt preſque tout arroſé comme un Jardin, les Recoltes du Blé n'y manquent jamais, & comme il arrive quelques fois que la grande ſechereſſe fait du tort dans pluſieurs endroit d'Eſpagne, ſur tout à cette précieuſe Denrée cauſant une Diſette, il a un Proverbe à ce ſujet, qui dit,

que

que lluéva, que no lluéva pan ſe coge en Origuella, c'eſt à dire, qu'il pluve, ou qu'il ne pluve point, l'on recueille du Blé à Origuella : En 1705, cette ville ouvrit ſes Portes à l'Armée combinée d'Angleterre, de Hollande & de Portugal comme Amie, mais le Duc de Berwick la reprit deux ans aprés ; les Habitans ſe montent à peu prés à douze mille ; la Cathedrale eſt une des plus chetives : bien qu'il ny aye que trois Paroiſſes, il s'y trouve neuf Couvens d'Hommes & trois de Femmes, Eloge parlante de ſon Territoire ; la Rüe des Marchants eſt réellement belle, Elle etoit alors entierement couverte de Voiles pour temperer la grande chaleur ; Ce coup d'Oeil me rappella le Sud de la France où l'on ſuit la même methode, on arroſe & balaye les rües, les Gens ſortent de leur Maiſons s'aſſeyent ſur des Chaiſes ou ſur des Bancs prennent le frais, Hommes & Femmes font la Converſation enſemble, joüent quelques fois aux Cartes, en un mot, Voiſinent, s'amuſent, ſont ſociables : ici c'eſt preſque la même choſe, ce qui eſt contre l'uſage Eſpagnol ; j'eus occaſion de l'éprouver ayant eté faire viſite à quatre ou cinq Marchands ; ce Mêlange des deux Sexes, rend les Compagnies infiniment plus agréables : D'ailleurs n'eſt ce pas une injuſtice qu'on commet en Eſpagne & en Portugal de gêner

le Sexe, au point de lui montrer toujours de la méfiance & de la jalouſie? d'un coté la Continence forcée (par là même) n'eſt point Vertu, & de l'autre, il ne ſauroit y avoir de veritable Amour, entre le Tyran & l'Eſclave! la bonne Education, ſoutenüe par les Principes de la Religion Chretienne ſuffiſent pour inſpirer le veritable Honneur: Quand cela manque, toute autre précaution devient inutile! Au reſte Origuella a quelques Places publiques, celle du Marché où j'etois logé, mais rien d'elegant: les Affriquains la poſſederent autour de 550 ans.

N'ayant aucune Affaire eſſentielle qui m'y retint, etant fort mal logé, & les jours longs, nous en repartimes ſur le tard à cauſe de la chaleur & fumes coucher à Elche, bon Bourg que l'on pourroit nommer juſtement la Ville aux Palmiers; c'eſt une choſe étonnante & qu'on auroit de la peine à croire ſans le voir, que, le nombre prodigieux de ces Arbres qu'il y a dans l'Endroit, & ſes Environs; je ne crois pas paſſer les bornes de la verité en affirmant qu'il peut y en avoir dix mille, (Quoi qu'un Voyageur Moderne pouſſe la totalité à cent mille, peut etre qu'il ne les compta pas non plus que moi,) Je doute fort, qu'en aucune autre part dans le Monde entier il y en aye un auſſi grand nombre

nombre dans pareil Eſpace ; ces Arbres ſont d'une bonne groſſeur & hauteur, produiſant quantité de Dates, qui croiſſent en Grapes à peu près comme le Raiſin ; ſans etre ſerrés comme les Grains de ceux-ci, fruit que chacun ſait eſt toujours cher en Europe, conſequemment d'un bon revenu, ne requerant d'autre travail que de le cüeillir lorſqu'il eſt mûr.

Il y a plus, la Religion, la Superſtition, & la Coutume, en font un Objet de Commerce de ſes Branches : Quiconque connoit l'Eſpagne, Madrid en particulier, ſait que le Dimanche des Rameaux, ſoit celui qui précede immediatement Pâques, l'on y fait une Proceſſion Solemnelle, à la quelle la Famille Royale, les Grands, la Nobleſſe, le Clergé, les Miniſtres, le Militaire, aſſiſtent, portant chacun un Rameau de Palme à la main, il eſt de couleur entre le Limon, & la Paille, très Artiſtement travaillé, entrelacé, repreſentant Varieté d'Oiſeaux & de figures, ayant des Rubans ou quelqu'autres Colifichés attachés pour en relever la beauté ; à cette ſuperſtition dans tout ce Vaſte Royaume, ſe joint la Vanité, Sœur cadette de l'Orgueil ; Riches & Pauvres, tous veulent biller, point de Famille qui ne ſe paſſa plutot de Pain pendant deux jours, que de paroitre à la Proceſſion ſans une branche de Palmier enjolivée à la main.

Aprés quoi on les conſerve juſques à l'année ſuivante, ſoit dans l'interieur des Maiſons, à coté d'un Miroir, ou aux fenêtres ; & cela principalement à la Campagne, pour preuve qu'on n'eſt pas de Famille More ni Juive, mais bien vieux Chretiens ! Or n'y ayant proprement de ces ſortes d'Arbres, que dans le Royaume de Valence en quantité, ſurtout à Elche, cela forme un Revenu fort conſiderable. Pour leur donner la couleur convenable, l'on en attache les branches enſemble à peu prés comme les jardiniers attachent le Cardon & le Celeri pour les blanchir ; ces branches ainſi arrangées reſtent 12, 15, & quelques fois dixhuit mois ; je vis pluſieurs hommes occupés à cet Ouvrage, ils avoient leur pieds ſur une feuille chacun, aſſés fortes pour ſoutenir ſon poids, ce qui me ſurprit, elles etoient très longues, meſurant de douze à ſeize pieds, fortes à proportion : Ce Commerce Barroque mais lucratif, s'étend juſques à Rome, où l'on en envoye pour le même uſage & qu'on paye bien cherement ; il en faut, autrement, la Proceſſion ſeroit imparfaite ; Voilà donc une Ceremonie qui fait vivre à l'aiſe pluſieurs milliers de Perſonnes ; à quelque choſe malheur eſt bon !

Outre le Produit des Palmiers, Elche a un petit territoire très fertile, qui eſt auſſi abon-

abondamment arroſé preſque partout, produiſant du Froment & autres Grains, du Vin, de l'Huile des Dates, du Lin du Chanvre, du St. Foin ou Lucerne, Poids, Feves, Harricots, pour preuve de ſa fécondité l'on cite l'exemple d'une production qui arriva il y à une trentaine d'années, ſçavoir, un ſeul grain d'Orge, produiſit cinquante ſix Epis, lesquels enſemble donnerent dixhuit cents Grains! au reſte la chaleur naturelle au climat, ſécondant l'arroſage & la bonté du ſol, la Lucerne dans des Champs d'ailleurs bien fumés croit à deux piéds & demi de haut, avec beaucoup de Vigueur, dont les Bêtes de Somme s'en trouvent bien. Cette Plante parmi le Peuple à conſervé ſon nom Arabe Alfafa, Elche, n'eſt qu'à quatre lieües d'Alicante & à une éloignement de deux lieües de la Mediterrannée.

J'ai omis de placer ſous l'Article de Grenade une choſe aſſés ſinguliere, n'etant, pas alors déterminé ſi j'en ferois mention dans cette Relation ou non, cependant ayant reflechi du depuis que comme je ne nommerai Perſonne, & que d'ailleurs Elle ſe ſoumit humblement, ceci ne ſauroit lui faire tort, le Cas me paroit trop marqué pour en priver mes Lecteurs.

Un jour pendant que j'etois à Grenade, ayant eté voir un des Marchands François qui y ſont etablis, Un Officier Eſpagnol avec ſon Uniforme vint pour faire la Converſation, c'etoit un homme d'un certain Age, le hazard fit que nous cauſames enſemble, il montra bientot qu'il etoit Inſtruit, je l'agréai beaucoup, il me témoigna poliment que je lui plaiſois, bref nous fimes connoiſſance, devinmes Amis, nous nous vimes les jours ſuivans, fumes nous promener, il eut de la Confiance en moi, nous eumes pluſieurs Converſations, dans l'une deſquelles il s'ouvrit à moi à peu près en ces termes.

Monſieur, Je ſuis Grenadin, né & elevé dans cette Ville, mon Pere etoit de bonne Famille: Sans etre Opulent, ſon Domaine le mettoit fort à ſon aiſe & en état d'élever honnêtement ſes enfans; ſes Mœurs etoient pures, il etoit homme de Principe, foncierement Catholique, exempt de Superſtition groſſiere: je fus d'abord à une Ecole ordinaire, ſelon la coutume du Pays, j'appris à lire, à écrire, l'on m'enſeigna un peu d'Arithmetique, comme auſſi les premiers Rudimens de la Langue Latine. Devenu un peu grand, je fus immatriculé à notre Univerſité j'y fis aſſés de progrés pour entendre les Auteurs Claſſique

Claſſique & les traduire en notre Langue.

Le preſent Roi Don Carlos en 1733 allant à Naples prendre poſſeſſion de la Couronne des deux Siciles; Mon Pere, au moyen d'amis me procura une Place auprés de Sa Majeſté; me Voilà dans le Grand Monde, décoré du titre, d'Officier & de Commençal; j'accompagnai Sa Majeſté à Naples & n'en revins qu'avec le Roi aprés la mort de Don Ferdinand; Permettés moi de vous dire que, quoique cette Capitale ſoit une fort mauvaiſe Ecole pour un jeune Officier, j'eus le bonheur de me préſerver de la Débauche & de la Crapule, ſi je fis quelques Ecarts, ils ne furent que peu, & paſſagers! Je me mariai avec l'approbation du Roi, j'ai une petite famille que j'amenai ici à mon retour, je continüe à ſon ſervice; mon Poſte n'eſt pas Eminent, il me ſuffit & les Appointemens auſſi, l'on me favoriſe dans les ſemeſtres, ils ſont ordinairement longs, je les paſſe ici au millieu de ma famille. J'aurois du vous prevenir que par temperemment fortifié par l'habitude, j'aime la lecture, la Reflexion, ſans pourtant m'y attacher trop fortement, mais uniquement dans la vüe d'apprendre, de m'inſtruire & d'occuper agreeablement mon loiſir; en-

entendant quatre Langues, ſcavoir, l'Eſpagnol, le Latin, le François & l'Italien. Elles favoriſent beaucoup mon inclination naturelle, je voudrois etre en etat de pouvoir lire les Auteurs Anglois, car l'on y trouve le Raiſonnement ſolide, avec la Science profonde, ſelon ce qu'on dit, mais j'ignore cette Langue: Je me plais beaucoup à lire les Ouvrages François en général, ſurtout l'hiſtoire & les Voyages, leur narrations ſont Courtes, Claires & Energiques: En particulier d'Alambert eſt un Magazin de belles Connoiſſances, Il eſt Eloquent, avec tout cela, je doute beaucoup de ſa Catholicité, ce qui chez moi diminüe l'Eſtime, parce qu'il me ſemble, que le vrai Sçavoir doit avoir parmi nous la Foi Evangelique pour Baſe! Voltaire à un beau ſtile, léger, coulant, agréable il poſſede l'Art de la Poëſie Françoiſe à un degrè eminent, avec tout cela, l'Abus qu'il fait de ſes Talens, envers la Religion m'empeche de l'eſtimer; il fait plus de mal que de bien, ce qui n'eſt ſûrement pas le caractere du vrai citoyen du Monde.

Laiſſons cela & venons au fait, voici ce qui m'eſt arrivé; Vous ſavés qu'il y a quelques années qu'on imprima à Paris l'Encyclopedie, Je priai un Ami d'y ſouſcrire pour moi, il le fit. Quelques mois aprés l'Inquiſition

quiſition en etant informée, je ne ſai comment, l'on m'envoya un Famillare, je m'y rendis, il fallut s'aſſoir ſur la Sellette avec toutes les formalités humiliantes comme un Criminel ; l'on me demanda ſi j'avois ſouſcrit pour l'Impreſſion d'un tel Livre, ma réponſe fut affirmative, enſuite pourquoi ? Je dis, pour ma propre ſatisfaction & pour m'inſtruire, qu'ayant du gout pour la Litterature, j'etois bien aiſe de ſavoir ce qui ſe paſſe dans la Republique des Lettres. Sur quoi le Preſident me fit une Mercuriale des plus vertes, me reprochant mon indiſcrete curioſité, & mon manque de ſoumiſſion pour l'Egliſe qui défend expreſſement la lecture de pareils livres & de tous ceux qui ſont Heretiques : avant que de faire une telle démarche, ajoute-t-il, il falloit en demander la permiſſion à votre Confeſſeur, qui vous auroit dit que cet infame Ouvrage eſt à l'Index, & que vous ne pouviés pas contribüer à ſa Publication, ſans courir riſque de la Damnation Eternelle, &c. me defendant de n'y plus penſer, & que par égard & par charité l'on ne pouſſoit pas plus loin alors les choſe, je fus congedié.

Cette Algarade me ſurprit & me piqua au vif, Je n'eus garde de le témoigner. Je ſortis, & ruminant après ſur l'affaire, il me parut

parut qu'ils avoient ſeulement voulu m'épouvanter ; Or, la peur n'eſt pas le caractere du Militaire, ainſi je mépriſai leur Ménaces, m'imaginant que mon Poſte, & la faveur du Roi me mettroient à l'abri de tout Reſſentiment Eccleſiaſtique. Je me trompois : de ſorte que Je m'arrangeai de façon à recevoir les Exemplaires à la ſourdine, en payant graſſement, Effectivement l'on m'en fit tenir juſques à onze Volumes, que je parcourois avidement & avec plaiſir; quoi qu'à parler ſincerement, l'Enſemble ne rempliſſoit pas l'Idée avantageuſe que j'en avois eu, Enfin l'on m'apporta le 12 Tome ; mais quel ne fut pas mon Etonnement, peu de jours aprés, de recevoir un Ordre Peremptoire de me rendre au St. Office, qui informé, j'ignore par quelle voye, me donna une Savonade telle qu'on ne ſauroit repreſenter ; l'on me reprocha avec dureté mon manque de ſoumiſſion, que j'avois encouru les Cenſures de l'Egliſe, & mérité le Chatiment le plus ſevere, l'on m'ordonna de leur envoyer immediatement ces douze Volumes, que leur charité & leur Indulgence demandoient une prompte obeïſſance avec une promeſſe ſolemnelle de ne plus recidiver ni enfreindre les Ordres de cette Sainte & bonne Mere; Je promis tout, Voyant le danger Eminent

que

que je courois, Envoyai le livre, &c. Vous voyés Monſieur, à quoi nous Sommes expoſés, & la forte Barriere qui arrête l'Eſpagnol, fut-il le plus beau Génie du Monde ; il me pria en même tems de ne rien devulguer dans le Pays ; Je n'avois pas beſoin qu'il me le dit ; notre Converſation finit ; nous nous quittames enfin avec un mutüel Regret. Je ne raporte ceci que pour confirmer l'idée qu'on a du pouvoir ſouverain du Tribunal de l'Inquiſition ; quoi qu'un peu tenu de court depuis quelques années par le Governement. Elle n'eſt malheureuſement que trop bien fondée ! Je reprends le fil de mon Voyage.

Le 17e ayant continüé ma route par Monfortes nous arrivè à Alicante avant midi ; J'avois pluſieurs lettres de recommendation pour des Negocians Anglois, dont la plus part ſe trouvoient hors de ville à une partie de plaiſir, d'ou ils ne devoient retourner que dans quatre ou cinq jours ; Mr. Wilkie, notre Conſul, eut la bonté de de me retenir à diner, je l'acceptai d'autant plus voluntiers que mon Auberge etoit exécrable, une des pire d'Eſpagne, pour la ſaleté, la mauvaiſe compagnie, & l'inſolent accueil de la famille, j'en fus bien dedommage par le contraire, Mr. Wilkie, Madame & Madlle. etant la bonté & la politeſſe

liteſſe même, par malheur je n'en joüis pas long tems.

Alicante eſt une ville conſiderable dans le Royaume de Valence ; Port de mer, & d'un grand Commerce, principalement en vins & en fruits ; Elle eſt forte, a des bonnes Murailles ; ſurtout un fort Chateau ſitûé ſur un Rocher en Pain de ſucre, qu'on diroit imprenable, ſi les Anglois & les Hollandois ne s'en fuſſent rendus Maitres en 1705, lors de la grand Guerre pour la Succeſſion : Les Alliés la guarderent même juſques à la Paix d'Utrect en 1713 : Alicante peut contenir actüellement de 6 à 7000 habitans : ſes vins & ſes Eaux de vie, qui ſont un des plus grands objects du Commerce, ont paſſé autrefois pour etre excellens, du moins les premiers : aujourd'hui tout eſt mode en Europe, particulierement en Angleterre qui en faiſoit le plus forte Conſommation, l'on s'y etoit accoutumé pendant les huit années qu'on eut Alicante en poſſeſſion, depuis lors ces vins, peu-à-peu ont perdu de leur reputation à Londres, où l'on n'y en exporte preſque plus, la généralité preferant conſtamment ceux de Porte, en Portugal, cependant les Alicantins ont trouvé d'autres débouches pour leur vins, Mrs. les Bourdelois en prennent des bonnes Parties toutes les années, de même que

de

de ceux de Benicarlo, qui etant de couleur foncée, âpres & naturellement forts, accommodent avec de l'Eau de vie, le Claret ſi renommé, lequel ſans ces aides & le travail qu'on ſe donne à ce ſujet, ainſi qu'il a eté dit cy-devant, perdroit bientot ſa reputation & tomberoit dans l'oubli ; pour preuve de ceci j'en appelle au témoignage des Mrs. Anglois & Irlandois, etablis dans le Commerce des vins à Bourdeaux, c'eſt ainſi que va le monde, il faut le prendre comme on le trouve !

L'On diſtile beaucoup des Eaux de vie à Alicante, qui vont à Dunquerque & de là paſſent à Londres ſous le nom ridicule d'Eaux de vie de Flandres ; Politique, Inepte, ou Burléſque du Gouvernment Anglois, qui ferme les yeux, ſur une choſe auſſi claire que le jour, que toutes les Eaux de vie importées du ſuſdit Port, ſont de France ou d'Eſpagne ! il-y-a des Secrets d'Etat, comme des ſecrets de Famille, les droits d'entrée ſur cette liqueurs ſont exorbitant & raporteroient un gros revenu à l'Etat, ſi la Contrebande & les Gardes qu'on eſt obligé d'entretenir à ce ſujet ne le diminüoient très conſiderablement : il-y-a encore à Alicante deux Articles conſiderables de Commerce, la Fabrique du Savon & la Culture de la Soude

ſervant

ſervant aux Verreries. Au reſte comme je n'avois abſolument aucune affaire qui me retint là, dégouté, d'ailleurs, de mon mauvais gite, où je craignois de paſſer la nuit, Je repartis le meme jour pour aller coucher à Monforte ; J'y arrivai un peu tard, c'eſt un village qui n'a rien qui merite attention.

De là nous fumes à Villena, grande Villaſſe, aſſés peu conſiderable, ſi ce n'eſt qu'elle étoit aſſiegée par l'Armée combinée des Alliés, commandée par Mylord Gallway en 1707, lorſqu'il apprit que les François & les Eſpagnols s'etoient avancés juſques à Almanza, prit la reſolution de lever le ſiege, & de les attaquer, comme il fit le 25 Avril, Battaille à jamais mémorable, où les Alliés furent battus à plate coutures ; les Anglois preſque tous tüés, ou faits Priſonniers de guerre ; cette Défaite fut le commencement de la décadence de leurs affaires en Eſpagne, c'eſt à dire du parti de l'Empereur, & le Prélude du Couronnement de Philippe V.

Le 18e ayant diné à Sexona, une vieille ville avec un mauvais Chateau, paſſé par Alcoi, nous fumes coucher à Moxente ; il y a ici un Péage pour les Voitures & les Paſſageres en faveur du Marquis de la Romana, auquel le Roi *fit merce* ; c'eſt un Péage

Péage des plus ſinguliers, peut etre unique dans le Monde Univerſel; les Femmes & les Filles ſeulement payent, il n'y a que les filles du Monde ou Proſtituées qui en ſont exemptes, de meme que les hommes; Je demandai au Receveur la Raiſon d'une choſe auſſi bizarre, mais il ne peut pas me ſatisfaire, néanmoins elle eſt ſi barroque que je ne l'oublierai jamais! le Territoire y eſt extrémement fertile.

Tout ce Pais-ci, juſques aux Pyrenées eſt un Cocagne, il faudroit que les Perſonnes ſi préveniies contre l'Eſpagne en géneral, viſſent les Côtes de la Mediterranée depuis Gibraltar juſques à Roſe pour ſe guerir de leur préjugé.

Le 19e Juin nous paſſames par Millares, grand Bourg ſans aucune choſe de remarquable, nous fumes dinar à St. Philippe, Ville aſſés jolie & conſiderable, les habitans, bien mis, avec un air gay, & leur Enbonpoint indique leur aiſance, la bonté du Pays & leur Induſtrie.

De là rebrouſſant en quelque maniere chemin; je ne ſai pourquoi, nous fumes à la ville nommée Xativa; joliment ſituée à côté d'une Coline ſur la Riviere Pativa; elle eſt très ancienne, renommée parmi les Grecs & les Romains à cauſe de la bravoure de ſes habitans, de même que pour leur manufacture

manufacture de toiles blanches, les plus fines alors de toute l'Eſpagne, on les tranſportoit chez toutes les Nations. Les choſes ont changé, aujourd'hui il n'y a que peu ou point de Manufactures de toile. Xativa a une bonne Muraille, un Vieux Chateau ſur un Rocher eſcarpé, avec trente tours, quatre portes, & douze Citernes, mais tout cela en très mauvais état, ce qui paroit plutot une vieille Ville ruinée qu'une fortification; ayant ceci de commun avec Segovie, qu'elle ſert quelquefois de Priſon, pour les Grands du Royaume, qui ont, ou ſont accuſés d'avoir tramé quelques choſe contre l'Etat; & comme depuis l'Expulſion des Mores, le fanatiſme prétendu Chrêtien a ſuccédé au Mahometiſme, la plupart des villes d'Eſpagne ſe trouvent ſurchargées de Moines & de Prêtres qui appauvriſſent les ſujets ſurtout, ici, en particulier, l'Evêché qu'on y avoit fondé a diſparu, il y a ſeulement quatre Paroiſſes, une Egliſe Collegiale qui ſervoit autrefois de Cathedrale, mais par contre on y trouve, 10 Couvens de Moines & deux de filles, trois Hopitaux & pluſieurs Chapelles, il eſt naturel que tant de Gens oiſifs & bien pourvus rendent, le Bourgeois, l'Artiſans & le Laboureur pauvres, à quoi il n'y a d'autre remede que la patience! Xativa & ſon terroir peut très bien

être

être nommé un des Jardins de l'Europe! Elle a changé quatre fois de Nom.

Ayant continüé nôtre route le lendemain nous fumes diner à Alcira, un gros Bourg qui a près de demie lieüe de Long, avec un Pont ſur le Xuxar qui la diviſe en deux; ſa plaine eſt charmante, remplie de petits villages qui ne meritent point de deſcription, ainſi avançant toujours parmi des Campagnes riantes, où l'on trouve pluſieurs Riſiéres, conſtamment arroſées par les Canaux formés de la grande Riviere, l'on arrive enfin à Valence dont les Environs contiennent un grand nombre de Jardins, Potagers & autres, avec des Vergers de toute ſorte d'arbres fruitiers, beaucoup de belles Maiſons de Campagnes & de Plaiſance, ceci repreſentant en quelque maniere une Cour Royale & réélle. Je n'ai garde de paſſer légérement cet Article: Selon moi Valence mérite un Rang, parmi les belles Villes, étant une des plus grandes d'Eſpagne & Capitale du Royaume de même Nom: ſa Situation ſur le Guadalviar, que les Eſpagnols nomment auſſi Turia (je ne ſai pourquoi) eſt des plus agréables, & quoi que la grande quantité d'eau que l'on tire de cette Riviere, au moyen des Canaux, pour arroſer une Plaine d'environ quatre lieües en quarré, la mettent preſqu'à ſec

en été. Elle ne laiſſe pas de cauſer ſouvent beaucoup de dommage par ſes Inondations en Automne & en Hiver; vis-à-vis de la Ville joignant preſque les Murailles, ſe trouvent cinq beaux Ponts de Pierre, fort elegans, qui figurent au ſuperlatif & l'ornent infiniment, aucune Capitale, ſans en excepter Londres, ne peut lui être comparée de ce côté là: ils prennent un grand Eſpace, cependant on en voit toujours trois ou quatre à la fois, & même tous les cinq d'un certain endroit, ce qui forme un charmant coup d'Œil, ſur tout vu la belle Perſpective qu'offre la Rive oppoſée; où le Palais Royal donne une idée avantageuſe de ſon ancienne grandeur; accompagné de Bocages, Jardins, Fontaines, Gazons, Sieges & Promenades Publiques proprement entretenus l'Enſemble, eſt délicieux, choſe rare dans les Pays auſſi chauds; ici à toute heure l'on y joüit de l'ombre & de la fraicheur; l'eau y eſt abondante, tout cela cauſe des Senſations, un plaiſir que les Gens du Nord ignorent, à moins qu'ils ne voyagent dans les Contrées Meridionales!

L'ancien Palais Royal n'eſt pas le ſeul Objet, qui attire la vüe du Voyageur car du même coté vers l'Oüeſt toujours ſur la même Rive, il y a auſſi de très beaux Palais, appartenant à divers Hidalgas ou Seigneurs;

gneurs ; & de plus quatre ou cinq Couvens ſuperbes, dont l'Etendüe & les Façades montrent l'Opulence des Moines qui les habitent, O heureuſes Retraites pour ces Hommes, qui ne quittent le Monde en apparence, que pour en joüir plus ſenſüellement dans une ſainte Indolence, degagés du travail & des ſoucis pour ſe procurer les beſoins Phiſique. Effectivement leur bonheur ſeroit parfait, ſi la Nature Humaine le comportoit, mais le manque d'une Compagne fidelle & cherie, & les haines, les jalouſies qui regnent dans l'Enceinte des Couvens y mettent une barriere inſurmontable !

Valence figure comme une petite Cour, ſa Nobleſſe eſt nombreuſe & riche poſſédant nombre de Palais dans la Ville ; ſes Negocians & ſes Bourgeois de même, & cela coule de ſource vu la bonté extraordinaire du ſol des Environs, l'Induſtrie du Peuple, & ſa Manufacture du Soye très conſiderable. Elle renferme pluſieurs Bâtimens Publics, la Doüane peut être miſe au premier Rang des beaux Morceaux Modernes, d'une belle Architecture, & en verité plus propre à loger un Roi, que des Commis & des Marchandiſes !

La Maiſon de Ville, ſoit le Senat, eſt fort Antique, conſequemment les Appartemens

mal diſtribüés, & un peu obſcurs ; les Fenêtres & l'Eſcalier manquent d'Elégance ; il faut convenir que les Architectes Modernes meritent beaucoup la préference ſur ces trois Articles, cependant avec ſes Défauts, le tout enſemble forme une Maſſe Vénérable, l'Intérieur renferme du Riche & du Noble, même avec profuſion : les Plafons en particulier, ſont dans leur genre, d'une beauté ſans égale ; les Bois, les plus rares, la Sculpture & la Dorure y ſont prodigués ; l'on y conſerve d'excellens Tableaux & une Succeſſion de leur Rois, & celle des Magiſtrats très nombreuſe, la plus part de ces Ouvrages faits par les meilleurs Artiſtes de ces tems.

Une Piece des plus curieuſes de nôtre Europe ſe trouve ici, que dis-je, peut-être c'eſt l'unique ! Je veus dire l'Election d'un Roi par les trois Etats, dont le formule à ce que l'on m'a aſſuré (car je ne pus pas le lire) eſt à peu près conçu en ces termes : Nous les Hidalgos, &c. &c. &c. qui ſommes autant que Toi NN : te choiſiſſons pour nôtre Roi, à condition que tu ſeras Juſte, Equitable & Laborieux. Que tu feras executer les Loix ſommairement & impartialement. Que tu nous ſeras en bon Exemple, &c. mais ſaches que ſi tu ne t'acquitte pas des Devoirs de la Royauté, nous te détronerons avec la même

même facilité que nous t'éliſons à preſent, & en elirons un autre à ta place : Jure ſur les SS. Evangiles que telle eſt ton Intention ; & qu'ainſi Dieu te ſoit en Aide ! Après quoi les Nobles, le Clergé & le Peuple lui prêtoient Serment de Fidelité.

La Hale qui ſert de Marché pour la Soye, de même qu'à Grenade & à Murcie eſt un beau Bâtiment, l'on y obſerve le même Ordre que dans ces deux Villes : la Prudence, la Propreté, la Juſtice, & l'Equité y regnent egalement ; ces ſortes d'Etabliſſemens font honneur à l'Eſpagne ; il ſeroit à ſouhaiter qu'on les imita pour d'autres Denrées & Marchandiſes, tant en Angleterre qu'en France, deux Royaumes où le Peuple & la Nobleſſe ſont ſi portés à critiquer, & de mépriſer les Uſages ou les Coutumes des autres Nations lorſqu'ils différent des leurs ! Ne conſiderant pas que toutes plus ou moins en ont qui meritent l'Imitation ; ſoit dans le Commerce, la Police & quelques fois utiles aux Arts, aux Metiers, & à l'Agriculture. J'ai déjà remarqué dans l'Article de Liſbonne, qu'il ne ſuffit pas toujours d'avoir des bonnes loix, il faut qu'elles ſoyent dûement executées, l'avantage qu'en retire le ſujet, en eſt l'unique & véritable ! Le reſte n'eſt qu'un Verbiage mépriſable.

Les treize Portes de Villes ſont toutes

Grandes & Belles; celle nommée Puerta Sarrada a deux Tours rondes, telles qu'on n'en voit que peu, fortes, & hautes d'environt cent pieds. J'omets de parler en détail des Places & des Fontaines Publiques, qu'il ſuffiſe de dire qu'il y en a beaucoup. Néanmoins les Rües ne ſont ni alignées ni propres, c'eſt l'ancien Uſage dont j'ai eu ſi ſouvent occaſion de parler; mais rendons juſtice à ces Meſſieurs qui contre l'uſage général des Eſpagnols ſont fort propres & leur Maiſons pareillement; une choſe de rien mais pourtant ſinguliere, eſt un Racloir de fer fixé aux Portes des Maiſons pour y nettoyer les Souliers, uſage qui n'eſt commun qu'en Angleterre & en Hollande, mais inconnu dans toutes les autres Villes d'Eſpagne.

La bonne chere eſt commune à Valence, leur Tables bien ſervies & proprement à tous égards, même à mon Auberge, tout étoit dans l'ordre, bonne table, beau linge, bon lit, & les Meubles bien frottés & luiſans: Mon Hôteſſe, Maitreſſe Femme ne s'en fioit pas aux Domeſtiques pour l'ordre & la propreté, ſemblable à celle de Carthagene dont j'ai déjà fait mention, toujours agiſſante, avoit l'Oeil ſur tout & dès que les Mrs. etoient ſortis de leur Chambre elle y entroit avec une Servante pour faire balayer,

layer, frotter les Meubles & ranger tout; jamais je n'ai rien vu de pareil, excepté ce que je viens de dire de Carthagene, l'Angleterre, la Hollande, la Suiſſe & l'Allemagne, n'ont rien de plus elegant en fait de propreté.

Grao ſon Port de Mer eſt deux milles plus bas, l'on y conſtruit beaucoup de bateaux & quelques petits Vaiſſeaux, avec tout cela l'on ne peut pas dire que ſa Marine ſoit conſidérable: Elle reçoit beaucoup de Morüe ſéche de Terre Neuve; du Saumon ſalé d'Irlande & d'Ecoſſe, du Fer de Bilbao, du Plomb & de l'Etain d'Angleterre, grande quantité de Bois de Charpente du Nord, de même que du Chanvre pour Cordages, avec des Articles de Draperie de France & d'Angleterre, vu que la conſumation d'une auſſi grande ville, riche, & bien peuplée ne peut être que fort conſiderable.

Par contre ſes Productions Naturelles, & ſes Manufactures payent beaucoup au delà de ce qu'elle tire des Pays Etrangers; on en exporte pour de fort groſſes ſommes, en Vins, Fruits, Huiles, Sucres, Ris, Etoffes de Soye &c. l'Enſemble forme un fort grand Objet ou Maſſe: le ſeul Article de Soye dont ſon Territoire fourni la nourriture pour les Vers qui la filent, ou la produiſent, enrichiroit une grande Principauté en Al-

lemagne; l'on compte qu'année commune la quantité ſe monte à deux millions de livres pezant, Richeſſe qui excéde tout ce qu'on connoit dans ce Genre en aucune autre partie de l'Europe, joignons l'Induſtrie de pluſieurs milliers d'homme, femmes & enfans, qui par là ont de l'emploi qui leur donne à vivre, ſur tout en Avril, Mai, Juin & Juillet, & tout le reſte de l'année aux Teinturiers, Ouvriers Tiſſerans, Devideuſes & autres.

D'un autre coté, les Vivres y ſont fort abondans, & par une ſuite naturelle à bon marché, le Poiſſon en grande quantité, le Pain, l'Huile & le Vin de même, tout cela rend la Main d'Oeuvre baſſe, favoriſant les Fabriques, nonobſtant ces Avantages multipliés, je ne ſai par quel Accident; ces Fabriques etoient alors ſi languiſſantes, que plus de quatre mille Ouvriers manquoient d'Occupation, ils mendioient aux coins des rües, décemment mis; la plus part Tiſſerands en Soye, envelopés d'un bon Manteau, bon Chapeau, Bonnets blancs ſelon l'uſage du Pays, bien chauſſés, Boucles d'Argent, &c. leur Modeſtie touchoit le Cœur, j'en étois emu & aurois ſouhaité de pouvoir les ſoulager. Ceci eſt ſouvent un grand Inconvenient auquel ſont ſujettes preſque toutes les Villes qui ont de grandes Fabriques;

Fabriques; Norwich, Mancheſter, Leeds, Exeter, Tiverton, &c. en Angleterre; Lyon, Amiens, Nimes, &c. en France, éprouvent de tems en tems, le même Malheur, malgré les bons Etabliſſemens qu'on a prudemment formés; d'ailleurs ſi les Gens bien nés avec l'avantage d'une bonne Eduation manquent quelquefois de Prudence, combien plus doit-on s'y attendre parmi un grand nombre d'Ouvriers & d'Artiſans, qui privés de ces ſecours vivent du jour à la journée, ſujets aux mêmes Paſſions & aux mêmes Maladies?

Quoi que les Hiſtoriens ne s'accordent pas ſur le tems de la Fondation de Valence, l'on convient aſſés qu'elle n'eſt pas de la plus haute Antiquité & que les Romains la batirent, n'importe dans quelle Epoque; cependant Pompée la detruiſit, peu après Jules Ceſar la rebatit; elle eut à peu près le même ſort des autres villes d'Eſpagne; les Goth & les Vandales la poſſederent, & enſuite les Mores qui la garderent plus de cinq cens ans, charmés de la beauté du Climat, ils changerent ſon nom en celui de Medina Tiarrech, qui veut dire ville de l'Air, ou du bon Air, pour en exprimer la pureté & la ſalubrité.

Un Trait Hiſtorique merite à cauſe de ſa ſingularité d'être communiqué au Lecteur: l'An

l'An 1238, lorſque Jaques, premier Roi d'Arragon en faiſoit le Siege les Mores ſe defendirent ſi bien pendant ſi long tems qu'il fut ſur le point de l'abbandonner; Un Stratageme dont il s'aviſa heureuſement lui réuſſi à Merveille; pour encourager les Troupes de Lerida qui feſoient le plus grand nombre & la force de ſon Armée, Il les exhorta de faire un dernier effort, promettant qu'apres la priſe & l'expulſion des Infideles, il leur donneroit Valence en propre, & qu'ils joüiroient de leur propres Armes, Poids, & Meſures; la choſe eut ſont Effect, & en conſequence les Habitans de Lerida choiſirent mille Jeunes Hommes, qu'ils marierent à autant de Filles; Ce furent ces 2000 Perſonnes qui commencerent à repeupler la Ville, auſſi juſques à ce jour Valence reconnoit Lerida pour ſa Mere, & celle-cy Valence pour ſa Fille.

Il me ſemble entendre mon Lecteur ſe plaindre de ce que je ne dis rien qui concerne les Pretres & les Moines; Comment eſt-il poſſible dit-il, qu'une telle Ville & un ſi beau Climat avec l'abondance de ſes Excellentes Productions, n'ayent pas eu aſſes d'Apas pour y en attirer du moins un petit nombre? ayés un peu de patience & l'on vous informera qu'il ſe trouve à Valence quatorze

Paroiſſes

Paroiſſes, & juſtement quatre douzaines complettes de Couvens, beaux, grands, bien pourvus, & pas moins peuplés ; Il y en a encore quatre autres d'Ordres Militaires pour faire treize à la Douzaine, en voilà donc cinquante deux, nombre reſpectable : outre ſix Chapelles, ſix Hopitaux, & vingt Fraternités : Celles-cy ſont réellement eſtimables, puisque ſelon que l'on me dit, elles dotent annüellement 130 Pauvres Filles, Etabliſſement loüable s'il en fut jamais !

C'eſt le Siege d'un Archeveché, la Cathedrale n'eſt pas belle, par contre elle renferme diverſes Réliques qu'on eſtime beaucoup : Par Exemple un Calice d'une eſpece d'Agate qu'ils diſent etre le même dont Jeſus Chriſt bu lorſqu'il inſtitua la Ste. Cene : De plus les veritables trente Pieces d'Argent que Judas reçu du Senhadrin pour trahir ſon Maitre ! L'on dit qu'ici la Fête Dieu eſt des plus belles, très pompeuſe, J'arrivai trop tard pour la voir.

J'ai déja dit qu'il-y-a à Valence diverſes Fontaines Publiques, dont l'Eau eſt tirée du Guadalaviar, j'ajoute que, outre cela, preſque toutes les Maiſons ont de Puits fort commodes à pluſieurs égards, ſoit pour la Boiſſon, ſoit pour la rafraichir : La Promenade Royale n'eſt pas non plus l'unique, y en ayant une autre fort jolie.

Aprés

Aprés un court Séjour j'en partis le 25 Juin & continüai ma Route vers Barcellone, nous dinames à Morviedro, grande & Ancienne Ville, ſur des Rochers avec des fort Chateaux & des Murailles encore entieres, quoi que batiè du Tems des Mores, mais l'on peut dire que la Ville eſt actüellement hors des Murs, ſoit caprice ou autrement, les Maiſons dans l'Enceinte ont eté négligées, pour en batir des nouvelles dans les Champs & dans les jardins ! éh ! les Londonois ne font-il pas à peu près la même choſe ?

Le tems etant beau, ſans etre trop chaud, & les chemins bons nous allames loin ce jour là à Almenara, bon Bourg, ſans contenir rien de curieux, enſuite nous traverſames la charmante petite ville de Nules, qui joüit encore de ſes Remparts ; c'eſt une Bicoque, ſon diſtrict forme une plaine dont le terrein eſt excellent, produiſant quantité de Blé, de Vin, & d'Huile, mais ſur tout une quantité prodigieuſe d'Ails, on en plante des grands Champs entiers, les Habitans en font Commerce, on les arrachoit alors ; effectivement l'on auroit cru que cette Cueillette auroit éte ſuffiſante, non ſeulement pour le Royaume entier, mais même pour toute l'Europe ! le Peuple en Eſpagne en mange prodigieuſement ;

Je

Je Donnerois volontiers à cette petite ville l'Epithete de Mere aux Ails. Nous paſſames auſſi par Villareal, qui eſt à peu près comme la précédente & fumes coucher à Caſtillo de la Plana, qui n'eſt qu'un Village.

Le lendemain en cotoyant la Mer toujours par des Campagnes riches en Productions, nous fumes diner à Oropeſa petite Ville, la Tradition vraïe, ou fauſſe, car je ne la garantis pas, dit, qu'elle prit ce nom au ſujet d'une fille Vierge que les Templiers racheterent des Mores, qui voulurent ſon poids en Or pour Rançon, ainſi l'on la mit dans le baſſin d'une Ballance & l'Or de l'autre coté! l'on traverſa Torreblanca, & fut coucher à Alcala de Xivert.

Je me rendis à Benicarlo le 27e avant neuf heures du matin, ſon Territoire planté d'un Vignoble bien étendu, & par une conſequence naturelle l'on y recueille une fort grand quantité de vin, ce qui avec les Eaux de Vie qu'on diſtile, forme ſon principal Commerce; partie de ce derniere Article s'expedie pour Dublin, Guernſey & Dunquerque, & d'ici on l'envoye à Londres & paſſe ainſi que je l'ai dejà obſervé pour Eau-de Vie de Coignac, ainſi va le Monde: le Commerce dont la bonne foi devroit etre la Baſe, eſt corrompu, quaſi dans toutes

ſes

ſes branches ! c'eſt d'ici qu'on envoye annüellement de ſix à huit mille Barriques de gros vin à Bordeau, j'en ai deja parlé.

J'arrivai extremement fatigué, & la chaleur m'avoit ſi fort aſſoupi, qu'il fallut me mettre ſur un Lit dans un Alcove joignant une grande Chambre publique, toutes les fenêtres etoient du coté du Soleil & ouvertes, trois Voyageurs peu polis regloient des Comptes & faiſoient beaucoup de bruit, leurs Chiens les imitoient, un million de Mouches, ſembloient etre d'accord avec eux, & la chaleur exceſſive pour ſoppoſer à mon Repos, Cette Aſſemblage m'obligea de me lever bientot, aprés avoir bien conſideré le tout, je vis que le plus court parti etoit d'aller rendre mes lettres.

Les Perſonnes pour qui elles etoient me firent beaucoup de civilités, je crus pourtant y remarquer plus du Ceremoniel, que du Cordial, bien que j'euſſe droit de m'attendre à une reception familliere & amicale, ayant une forte recommendation du Beaupere pour le Gendre, nouvellement marié ; n'eanmoins l'on m'engagea à boire le Chocolat : aprés un peu de converſation qui me parut gênée, & dès que la bienſéance le permit, je pris congé ſous promeſſe de revenir le ſoir en cas que je couchaſſe en ville.

En

En m'en retournant à l'Auberge, je trouvai ſur le ſeuil de ſa Porte un Mr. de-bonne façon, auquel une heure auparavant j'avois demandé le chemin de la maiſon dont je venois; c'etoit un Irlandois, poli & bon Vivant, il ſe nommoit Barry, il me fit civilité, demanda ſi j'avois trouvé mes Amis au logis, lui ayant dit qu'oui, nous jaſames un peu enſemble, il me pria d'entrer, me montra ſa Maiſon qui etoit belle & grande, & en particulier une Chambre, que le Proprietaire avoit préparée & ornée exprés dans le deſſein, d'y loger ſa Majeſté en revenant de Naples, elle etoit ſuperbement meublée, mais les Circonſtances ayant changé, la Cour changea de Route, il fut privé de l'honnenr de loger un Roi.

Lorſque je voulus prendre congé pour aller à l'Auberge, Mr. Barry me força en quelque maniere de reſter à diner, & cela de ſi bonne grace avec une bonhomie ſi engageante, que j'aurois cru etre impoli moi méme que de lui refuſer, je l'acceptai avec plaiſir, d'autant plus volontiers que je n'avois rien d'attrayant à mon gite: Voyés, me dit-il, je méne une vie de Garçon, je ſuis ſans façon; Vous n'aurés pas un bien bon Diner, cependant nous aurons de quoi manger, & une bouteille de bon Vin,

Vin, vous me ferés beaucoup de plaiſir, nous paſſerons le tems agréablement.

Pendant que nous en etions là, entre le Mr. auquel j'avois remis la lettre le matin; il avoit eté à mon Auberge pour m'inviter à diner, tant de ſa part, que de celle des Dames & de ſon Beaufrere, me faiſant des excuſes de ce qu'il ne l'avoit pas fait lorſque j'etois chez lui, je le remerciai de ſes politeſſes, le priai de faire mes excuſes aux Dames, de leur dire que j'etois engagé avec Mr. Barry: Celui-ci le pria de reſter, il s'en excuſa, ainſi nous demurames ſeuls & dinames enſemble, ſans gêne, ni ceremonies, paſſames le tems fort agréablement; notre nouvelle Connoiſſance parut mutullement ſatisfaiſante, de mon coté j'avois tout lieu de bénir mon Etoile; il fallut pourtant ſe quitter, mais non ſans peine.

Je me mis donc en Chaiſe & fus coucher à Vilcona, un aſſés bon Bourg qui eſt coupé par quatre Rües alignées, répondant aux quatre Portes, il y a des Arcades ou Pilliers, le tout ſombre & mal propre, à la maniere de St. Jaques de Compoſtella & d'Alcala, nous en partimes le Lendemain grand matin, & par accident j'y perdis quatorze pecetas, je les laiſſai ſur la table

table de ma chambre, l'on nia les avoir trouvées.

Le Dimanche 28e Juin j'arrivai a Tortoza avant midi, c'eſt une Ville de guerre preſque à l'Embouchure de l'Ebre ſur lequel elle a un bon Pont de Bois, or ſelon l'uſage deux ſoldats la Bayonette au bout du fuſil m'accompagnerent chez le Gouverneur, comme ſi j'euſſe eté un Criminel, excepté que je portois mon Epée au coté; ſi je n'euſſe pas été au fait de cet humiliant Ceremoniel il auroit grandement offenſé mon petit amour propre au lieu qu'il ne me fit aucune ſenſation.

Arrivés au Palais, je fus introduit à Son Excellence, Vieux Officier Flamand, un de ces Galans Hommes, Polis, Bons Vivans, il me reçu conſequemment, me fit pluſieurs queſtions, auxquelles je répondis, & ayant attendu un moment pour voir s'il avoit quelque choſe de plus à me dire, voyant qu'il gardoit le ſilence, je repris la parole pour lui faire compliment & me retirer, lui demandai ſi ſon Excellence avoit quelque choſe de plus à m'ordonner, qu'autrement, j'aurois l'honneur de lui faire la Réverence & m'en returnerois à l'Auberge: Oüi, dit-il, j'ai d'autres Ordres à vous donner, & quels ſont-ils, dis-je, Monſieur? c'eſt, repliqua-t-il, que vous veniés diner

avec moi, & ces Meſſieurs, en montrant pluſieurs Officiers, n'i manqués pas, autrement vous me feriés de la peine: Monſieur, lui dis-je, j'aurai cet honneur là, Votre Offre eſt trop gracieuſe pour que je m'oublie juſques à manquer à mon devoir en ne répondant pas à l'honneur que me fait votre Excellence; & faiſant une profonde Revérence, je me retirai.

Si d'un coté mon Amour propre etoit flatté par cette invitation, j'en etois faché de l'autre, à cauſe que la décence requeroit que je me miſſe proprement; la chaleur etoit exceſſive, cette Operation m'obligeoit de défaire ma Malle, d'envoyer chercher, el Signor Barbero, & m'empechoit d'ailleurs de faire la Meridienne dont j'avois grand beſoin, n'importe! Aprés, m'etre mis ſur monBeau, je me rendis à l'heure nommée chez le Gouverneur; il y avoit bonne Compagnie, tous Officiers de differens Corps en Uniformes, ils etoient egalemens Polis & Inſtruits; la plus part parloient François: Nous nous mimes à table; j'eus d'abord occaſion d'obſerver le pouvoir de l'Age, même ſur la Conſtitution la plus forte, ſur tout, ſi l'on y joint les Effets naturels de la Débauche; Son Excellence etoit vieux & foible, rendu pire par les Excés de ſa jeuneſſe, paroiſſoit pourtant avoir eté très robuſte, il avoit encore bon

appetit,

appetit, mais hélas! ſes mains foibles & tremblantes à peine pouvoient elles porter ſon manger juſques à la Bouche, en répandant une partie ſur une double ſerviette, dont un Domeſtique l'avoit affublé ainſi qu'on fait aux jeunes Enfans, ce Spectacle me fit de la peine.

La Converſation entamée, Monſieur le Gouverneur me fit pluſieurs politeſſes, les Officiers ſuivirent ſon exemple, & tout le monde parut etre de bonne humeur, de ſorte que chacun eut ſujet d'etre content, Varieté de Mets, & pluſieurs ſortes de Vins. L'on parla Politique, l'on raporta deux ou trois Batailles, & autant de Sieges, ſans cependant répandre une goûte de ſang; & à peu près règlé les Interets des differens Princes de l'Europe; Monſieur le Gouverneur alla dormir ſa ſeſta, aprés m'avoir ſouhaité un heureux Voyage, offert ſes ſervices & recommendé de profiter auſſi long tems que je pourrois de la compagnie de ces Meſſieurs, montrant les Officiers, d'abord aprés ſon abſence nous fumes introduits dans un autre Appartement, où l'on nous ſervit le Caffé & enſuite le Chaſſe Caffé; tous ces Meſſieurs continüerent leur politeſſes; les Propos recommencerent, ſur divers Sujets, particulierement ſur le caractere, les uſages, & les

péjugés des differentes Nations, avec beaucoup de prudence & de modeſtie, bref cette ſeconde Converſation fut pareillement inſtructive & amuſante, il fallut pourtant ſe retirer par diſcretion, à cauſe que l'uſage de ce Pays là eſt, que tout le Monde fait la Meridienne, & auſſi par neceſſité pour continüer mon Voyage ; je pris donc congé, fus arranger ma Malle, payer le Ruido de Caſa, & monter en Chaize, où je dormis aſſes mal à mon aiſe ; N'eanmoins avant de quitter la Ville, donnons en une Idée générale & abregée.

J'ai déja fait mention de ſa ſituation, proche de l'Embouchure de l'Ebre, la Mer forme ici une grande Baye ; Tortoze appartient à la Catalogne etant eloignée d'environ trente lieües de Barcellonne ; ſon Pont de Bois ſur des Bateaux, eſt, dit-on, de l'Invention de Jules Ceſar, peu inferieur à celui de Roüen en Normandie, la Ville n'eſt pas abſolument grande, quoi que ſes Remparts ſoient d'une prodigieuſe etendüe ; Elle avoit eté pluſieurs ſiècles ſans autre Fortifications, mais la guerre de la Succeſſion donna lieu d'y en faire, elle eſt actuellement forte & a une bonne Garniſon, l'on y voit une vaſte Place qui ſert de Marché proche de la Riviere avec des Allées d'Arbres de differentes Eſpeces : Zuda ſon Chateau

Chateau eſt un Ouvrage More aſſés fort, & quoique ſur une Eminence il eſt environné d'un grand & profond foſſé, quelques uns prétendent que les Romains l'ont bâti; Tortoze n'a que quatre Portes, autant de Paroiſſes, neuf Couvens, & une Cathedrale qui eſt une Structure des meilleures de toute la Catalogne; les Mores la poſſederent autour de 450 ans, en 1705, la Ville ſe rendit à l'Armée Combiené, le Duc d'Orleans la reprit trois anes aprés; il s'y trouve quelques beaux Batimens à la Moderne, leur nombre eſt petit; c'eſt une eſpece de Port de Mer pour Zaragoſſe, & les autres Villes ſituées ſur l'Ebre: Son Territoire eſt fertile, en Pain, Vins, Fruits, & Soie; ſans compter les Carrieres de Marbre, & beaucoup de Bois de Charpante & de Conſtruction; l'on y fabrique pluſieurs Etoffes legeres de Soye, des Bas, &c.

Je me mis en Route un peu tard l'après midi & fus coucher à Cambril, qui n'eſt qu'un Village ſur le bord de la mer, ainſi point de remarques interreſſantes, les Gens de l'Auberge, m'eſcamoterent une Serviette & un Couteau, patience!

Le 30e de Juin j'arrivai heureuſement à Tarragona fameuſe ancienne Ville des Romains; le Grand Bochart dérive ſon nom

du Syriaque Tarcon, Cour ou Palais du Roi, ces mêmes Romains en firent la Metropole de la Province Tarraconenſis, elle etoit alors très conſiderable, les Mores la prirent après l'avoir rüinée, enſuite ils la rebatirent, aujourd'hui c'eſt bien peu de choſe ſi on en excepte ſes bonnes Fortifications à la moderne, & ſon Port de Mer, entre les deux petites rivieres Gaya & Francoli, ſeulement pour des petits Vaiſſeaux; Or pour éviter qu'on ne fouilla ma Malle, & auſſi d'etre conduit chez le Gouverneur, deux Cérémonies fort déſagréables, nous n'entrames pas en chaize dans la Ville, fumes loger dans le Faubourg qui nous procuroit double avantage, à cauſe que nous pouvions en partir avant Porte-Ouvrant: la Campagne aux environs eſt fertile en toute ſorte de Proviſions, il y a même beaucoup de bons Jardins, mais helas! Les Romains, les Goths, ni les Sarraſins ne la reconnoitroient plus: les premiers en avoient formé une Place forte, entourée de Murailles d'une Etendüe immenſe, & la regardoient comme leur Sauve Garde contre leurs Ennemis jurés les Carthaginois, qui tenterent pluſieurs fois, mais en vain de s'en rendre les Maitres; les Goths réüſſirent mieux ſur le declin de l'Empire, ce Peuple Devaſtateur ne lui fit aucun bien, & les Mores en 719, la brûlerent & peu

peu aprés la razerent ! C'eſt ainſi que vont les Choſes Humaines, rien n'eſt ſtable, ici bas, tout change ! Belle Leçon pour les Grands de ce Monde ! Oüi Meſſieurs, vos Richeſſes, vos Honneurs, vos Titres ſont de bien courte Durée, que dis-je, vous mêmes n'exiſtés ſur ce Globe que pour peu d'années, vous paſſés comme les Eclairs ! Heureux, ſi vos Vertus, vous font vivre dans l'Hiſtoire !

Partant d'ici le premier jour de Juillet 1772 : je fus diner à Alfegarete, bon Village, & coucher à Etiaque Venta, c'eſt dans ces Environs que Meſſieurs de Barcellonne pour conſerver le Niveau de leur Grand Chemin Royal, deſtiné à aller juſques à Madrid, font bâtir un des plus beaux Ponts de l'Univers, entre deux Montagnes, ayant une Valée très profonde entre deux : ce Pont a ſes fondemens ſolides ſur la Roche vive, qui en même tems fourni la Pierre dure comme du Marbre ; il y a trois Arches l'une ſur l'autre, l'Ouvrage eſt déjà fort avancé, lorſqu'il ſera fini ce ſera un Objet d'Admiration, en mon particulier je ne regreterois pas de faire cinquante lieües pour le voir.

J'arrivai le 2e Juillet à Barcellonne après avoir traverſé une Pleine infinie, une Campagne charmante, arroſée preſque par tout, & dont les Productions repayent largement

les peines & le travail du Cultivateur Laborieux & Induſtrieux : Perſonne n'ignore que c'eſt une Ville Grande, Marchande, Riche, bien peuplée, elle eſt forte bien gardée, ſes Habitans très Induſtrieux, cultivant les Sciences, les Arts, la Navigation, les Manufactures, le Commerce, & n'etoit les Entraves de la Cour, pour ſe venger de ce que l'on nomme Rebellion, elle deviendroit Rivale de Londres auſſi bien que d'Amſterdam : Il y a dans les Etats & les Villes, comme parmi les Familles particulieres des Tems & des Circonſtances favorables, ou contraires, c'eſt préciſement ce qui forme les Viciſſitudes des uns & des autres; Grandeurs, Baſſeſſes, Richeſſes, Pauvreté! eſpece de Fatalité qu'on ne peut eviter, toute la Prudence Humaine ne ſauroit y obvier, elle ne prévoit pas d'aſſés loin, d'ailleur ſes Moyens ſont foibles & trop bornés!

Barcellonne a eu ſon haut & ſon bas eprouvé des grands Changemens, ſort inévitable aux Villes qui exiſtent long tems. Pendant que les Carthaginois, n'avoient en Eſpagne d'autres Competiteurs que les Naturels du Pays, ou du moins que les Romains n'avoient pas pris piéd dans ces Contrées ; Barcinus Pere du fameux Hanibal fonda Barcellone 250 ans avant l'Ere Chrêtienne ;

tienne ; cherie par ſon Fondateur, favoriſée par ſa ſituation admirable pour le Commerce, ſecondée par un bon Sol, produiſant toutes les Denrées neceſſaires à la vie, nourriſſant des nombreux Troupeaux, qui lui fournirent de la Laine & du Cuir en abondance, elle s'agrandit, ſe peupla & s'enrichi, ſous un Gouvernement Marchand. Les trois guerres Puniques ayant anéanti Carthage, Barcellonne tomba naturellement dans les mains des Romains, qui changerent ſon nom en celui de Faventina, ils lui accorderent le titre & les privileges de Colonie Municipale. Enſuite ſur le Declin de l'Empire, les Goths s'en rendirent les Maitres, & pluſieurs de leur Rois en firent la Reſidence de la Cour : Ils firent plus, puiſque contraire à leur barbare Politique, on l'embellit de pluſieurs bâtimens Publics, lui accordant des grands Privileges & Immunités, Enfin en 717, les Mores s'en emparerent ; c'eſt une choſe bien digne de Remarque, qu'ils ne purent la garder que ſoixante & ſeize ans, leur ayant été enlevée en 793, qu'elle devint Comté ſous la Couronne d'Aragon ; ſans parler des Changemens qu'elle eprouva dans les tems plus reculés, il ſuffit de dire qu'à la fin du dernier Siecle, & au commencement de celui ci, elle fut aſſiégée, priſe & repriſe diverſes

diverſes fois, & que ces revolutions lui ont fait perdre divers Privileges & Immunités, de même qu'à Valence.

Aujourd'hui l'Induſtrie infatigable de ſes habitans lui a donné un nouveau Luſtre, Elle a un grand nombre de Fabriques, comme des Armes à feu, du Savon, des Eaux de vie, des Etoffes de Laine, Chapellerie, Cuirs Tanés & en Maroquin, l'Imprimage des Toiles Peintes & autres. Elle eſt gouvernée par un Viceroi, un Commandant & un Intendant, ayant conſtamment une forte Garniſon de 3000 hommes de Troupes règlées & quelques fois d'avantage. Ses Rües ſont larges, bien percées, en général belles, ſes Places Publiques vaſtes & nombreuſes, renferme grand nombre de Palais, tant à l'Antique que à la Moderne: la Bourſe des Marchands eſt une très grande Salle Plancheyée où on donne des Bals; ſa Perſpective eſt belle, ſoit du côté de la Mer, ſoit de celui de Terre; ſa Promenade ſur les Remparts fraiche & fort agréable, il s'y trouve nombre de Fontaines Publiques, mais ce qui y brille ſurtout ſont ſes Egliſes & ſes Couvens, qui de loin la font reſſembler a Saragoſſe, par les Tours & les Clochers; elle a neuf Portes, neuf Paroiſſes, trente quatre Monaſteres, ſix Colleges, & ſix Hopitaux, tout ceci de fondation

fondation réellement Royale; ſa Cathedrale en particulier eſt un grand & extrêmement beau Vaſe; quelques uns des Couvens ſont auſſi grands, beaux & nobles; l'Inquiſition eſt barroque cependant Emblematique, reſſemblant à une vaſte priſon dont les Murailles ont environ cent pieds de haut, au lieu qu'ailleurs les Maiſons à cet uſage ſont des Palais, ſans apparence ſiniſtre. Le Fort ou Citadelle à une certaine diſtance de la Ville, ſur une hauteur, eſt très bien pourvu. Les deux Rivieres Lograbat & Beſes, tombent dans la mer aux deux côtés de la ville, qui forme un Croiſſant du côté du Port, en un mot il ne lui manque qu'un peu plus de liberté pour la rendre complette, telle qu'elle eſt, je la met au rang des Villes les plus conſiderables de l'Europe.

Par cette Eſquiſſe l'on peut aiſément voir que, Barcellonne eſt de quelque Conſequence en Europe, & d'une très grande Importance à la Monarchie Eſpagnole: Quel malheur, ainſi qu'on l'a dit cy-deſſus, que la Guerre ſurvenüe au commencement de ce Siecle, lorſqu'elle prit le parti de l'Empereur, & ſoutint un long Siege à cette occaſion, aye été cauſe de l'abolition de preſque tous ſes Privileges, & forgé des Entraves! Tournons la Médaille, & ſupoſons

que

que la Maiſon de Bourbon eut eu du deſſous, auroit-il fallut maltraiter toutes les Villes qui avoient épouſé ſa Cauſe? Dans les Circonſtances d'alors que, deux Princes egalement Etrangers pretendoient à la Couronne, il etoit fort permis de préferer l'un à l'autre, que dis-je, il falloit opter entr'eux, puis qu'ils ne pouvoient pas les choiſir tous les deux! Mais le plus fort blame ordinairement le foible, ſon Autorité le plus ſouvent ſe déploye plutot pour le mal, que pour le bien, ce qui eſt indigne de l'homme! Du moins le Laps de ſoixante ans, auroit dû faire oublier cette prétendüe Revolte, en faveur des bonnes qualités des Habitans, de leur Génie diſtingué & actif pour la Navigation, le Commerce & les Arts, qui malgré cette eſpèce de Tyrannie ne ſauroit lui refuſer la préference ſur toutes les autres Villes du Royaume! En cela ſemblable au noble Palmier qui, tant plus il eſt chargé, tant plus haut il pouſſe ſes feuilles vigoureuſes; mais non la Rancune ſemble être hereditaire dans les Miniſtres, bien que ſouvent renouvellés; ces Meſſieurs très Catholiques, trouvent qu'elle n'eſt pas encore aſſouvie! Le Pardon des Offenſes n'a aucun effet ſur eux, & les principes de la ſaine Politique ne ſont guere pratiqués dans le Cabinet. O Aveuglement funeſte! Ces Apprentiſs Gouver-

Gouverneurs ſemblent croire qu'ils ont droit en Paradis par la ſeule profeſſion Exterieure de la Religion, pourvu qu'ils aillent à la Meſſe tous les Dimanches & les jours de fête; s'abſtenir de Viande pendant le Careme les Vendredis, les Samedis & les quatre tems, ſe confeſſer au moins une fois l'an, Croire que tous ceux qui ne ſont pas comme eux ſeront damnés; avoir du reſpect pour le Clergé & pour les Moines, Voilà leur Credo. D'ou l'on éface l'Humanité.

Malgré tout cela Barcellonne fleurit, il y a un grand nombre de Nobleſſe, des Gens aiſés, & de riches Negocians, qui figurent, ont des Equipages Elegans, occupent des Palais & de belles Maſons, ſe divertiſſent: le Spectacle eſt beau & frequenté, la Muſique & la Dance y ſont à la Mode, le Sexe joüit d'une liberté honnête & brille, les Carroſſes roulent, l'on y tient bonne Table; ainſi un honnête Voyageur bien recommendé eſt ordinairement introduit dans les bonnes Compagnies, où s'il a du goût il peut paſſer ſon tems fort agréablement; en mon particulier je ne puis que me loüer des politeſſes qu'on me fit, ſurtout les Aſſociés, de Meſſieurs les Frères Wombwell de Londres, de ſorte que je ne quittai qu'à regret cet Epitome de Cour, où je ne m'ennuyai ſûrement pas.

Avant

Avant de quitter l'Eſpagne, je dois achever le Crayonnement de ſes Provinces, ainſi que je l'ai promis Page 118 de mon premier Tome; la Biſcaye, la Navarre, l'Arragon & la Nouvelle Caſtille ont eu déjà le leur.

La Grande Province de la Manche ſe trouvant pour ainſi dire dans le centre du Royaume, eſt totalement Eſpagnole, dans ſes Coutumes & ſes Uſages, puis qu'elle n'a abſolument aucune Communication avec les Nations Etrangeres, c'eſt un Pays fertile en grains & en Vins, le Peuple & le bas Clergé y ſont paſſablement ignorans; l'on y cultive les Champs & les Vignes, l'on y joüe de la Guitare, on chante de Vieux Romanços, les plus éclairés, y liſent la Vie des Saints, ou quelques Anciens Romans, contenant les Proüeſſes & les faits merveilleux de leur Prux & Vaillans Chevaliers; le Sexe y eſt fort obſervé & ordinairement dirigé par le Clergé & par les Moines, qui y ſont nombreux, joüiſſent d'une grande liberté, & ont du pouvoir d'ans les Familles; la Religion ici eſt une Routine & ſes Fonctions, ou fêtes ſervent de Divertiſſement, ſur tout, les Proceſſions.

L'Andalouſie eſt un plus Grand Theatre, Quoi que bien Eſpagnole dans ſes Coutumes & la maniere de Vivre, Elle a pour-

tant

tant une Nüance particuliere, Comme il y a pluſieurs grandes Villes, diverſes Univerſités, & une Connection intime avec les Etrangers à Cadiz, le Peuple y eſt plus eclairé; les Andalouz, ſont leſtes Diſpos, ont de l'Eſprit, beaucoup de Vivacité & de Capacité, prevenus en faveur de leur Pays & d'Eux même; d'ailleurs extremement Brioſos, c'eſt à dire du Point d'honneur; Grands Caſquillos, ſoit Petits Maitres, aimant la parure & ſe piquant d'entendre mieux les fêtes des Taureaux qu'aucun de leur Compatriotes, ils ont retenu fort exactement ce Divertiſſement des Mores: Le ſexe y eſt très aimable; j'eus occaſion d'avoir entrée dans pluſieurs familles, toutes les femmes y etoient occupées à coudre, à filer, ou à tricotter des bas, tenant leur Maiſon proprement, cependant on ne leur rend pas toujours juſtice, Elles n'ont pas aſſés de liberté en general, ce qui les rend ſi gênées, que le Clergé ſeul peut etre admis dans leur Compagnie; à Madrid ils ont la même Reputation, que ceux de la Province de York ont à Londres, & les Normands à Paris, ce qui n'eſt qu'un préjugé du Peuple.

L'Eſtramadura, quoique ſéparée du Portugal par la Guadiana, retient quelque choſe des Uſages & des Coutumes Portugaiſe,

gaiſes, il y a une afinité de laquelle je ne ſaurois donner raiſon, & n'étoit la difference du Langage, & celle de l'habillement, on les prendroit pour Compatriotes.

Je fais un grand ſaut & conduits mon Lecteur en Galice, Pays Montagneux & de Paturage, & même pauvre; les Gallegos ſont généralement mépriſés des Eſpagnols & des Portugais, apparemment parce qu'ils ſont obligés de faire le metier de Crocheteurs ou autres bas Offices, hors de leur Province, car du reſte ils ſont regardés comme les plus honnétes des deux Nations, Laborieux, & Fidelles ainſi bien loin d'etre mépriſables, ils meritent les loüanges des Gens qui penſent bien; l'on diroit que cet un mélange d'Eſpagnol & de Portugais, leur Language eſt de même, comme auſſi leur maniere de Vivre; ils ſont fort Ignares en general.

Le Royaume de Leon a quelque choſe de relevé, les Habitans y ſont plus Eſpagnoilſés, ſi je puis m'exprimer ainſi; ils conſervent encore cette eſpece d'Orgueil commun dans les Villes Capitales, je n'y vois guere de difference avec les Aragonois quant aux Uſages, ſeulement Ceux-cy ſont plus Commerçans, & les Leontins plus Agricoles.

Quant

Quant à la Vieille Caſtille, j'ai déja donné à entendre qu'ils ſont Eſpagnols des quatre Quartiers, ſurtout à Valladolid, où l'on ſe pique de Nobleſſe, de Grandeur d'Ame, & de beaucoup de Politeſſe, auſſi, ont-ils la reputation d'etre les plus Aimable Eſpagnols de toute la Monarchie; l'on y conſerve les uſages de l'ancienne cour, les Dames de qualité & les Bourgeoiſes obſervent une eſpece d'Etiquette; l'on s'y met bien, les Fetes des Taureaux & les actes de devotion, tout de même qu'à Lisbonne, ſont des Amuſemens & des Recréations pour les femmes, qui ſurement ſont trop genées, les Dames des Gens de qualité ayant des Duenas qui, comme autant d'Argus, les guêtent jour & nuit. Revenons au Voyage.

A mon arrivée je fus obligé de renvoyer mon Poſtillon que j'avois pris à Grenade, il etoit de Valence, c'etoit bien la Fleur, ou plutot le Phenix des Voiturins, honnête homme, craignant Dieu, ſans fanatiſme; ni beaucoup du Superſtition eu égard à ſon Etat & au Pays, Poli, diligent, ſoigneux, attentif, allant au devant de ce qui pouvoit me faire plaiſir; comme nous avions fait une longue Route enſemble j'eus occaſion de le connoitre à fonds, je l'affectionnois, & de ſon coté il me montroit beaucoup de

zéle & d'attachement; Le Cheval & la Chaize lui appartenoient en propre, j'aurois ſouhaité qu'il fut venu en France & m'eut porté à Antibes, je le lui propoſai, ſa Reponſe ſenſée me ſatisfit, Monſieur, me dit-il, j'irois avec vous juſques au bout du Monde, mais je n'entends que l'Eſpagnol, il eſt vrai que pendant que je ſerois à votre ſervice je n'aurois rien à craindre, non ſeulement vous me protegeriés, mais ſeriés mon Interprete, cependant comment faire pour le retour, incertain d'en trouver un, je ſerois expoſé à perdre & vraiſemblablement l'on me feroit payer plus cher, encore m'inſulteroit-on ; il fallut ſe quitter, je le payai largement.

J'ai déja donné à entendre, que l'uſage permet aux Voiturins de s'aſſoir ſur un des Brancards proche du Maitre, & là de faire la Converſation ; on le ſouffre par politique, & auſſi pour ſe déſennuyer, car l'on va fort lentement, celui-cy m'informa de bien de particularités qu'on ne peut apprendre que des Gens du Pays & même du Peuple, du caractere dont je l'ai repreſenté, je paſſai mon tems aſſés agréablement en chemin, je lui faiſois des queſtions, il répondoit modeſtement & pertinemment : J'avois vu ſon Epouſe à Valence, c'etoit une femme d'environ trente trois ans, aſſés jolie, miſe fort uniment, elle me parut très modeſte.

Un

Un jour etant en Route Je lui demandai s'il ne croignoit pas qu'en ſon abſence les Moines ou les Pretres n'en priſſent occaſion de débaucher ſa femme, point de tout répondit-il, Je n'ai aucun doute là deſſus, Elle eſt Vertüeuſe & m'aime Sincérement, Nous connoiſſons ſi bien ces Mrs. qu'ils n'ont point entrée au Logis, & lorſque mon Epouſe va ſe confeſſer je vais à l'Egliſe avec Elle; non par aucun ſoupçon, mais par choix de ſa part; au reſte Monſieur, Je vous ai déja raconté ce qui m'eſt une fois arrivé en Confeſſion, Je veus bien encore vous faire part de celle-ci qui eſt plus que ſuffiſante pour me tenir en garde contre Eux, ils ſont à craindre, je ne les aime point, cependant l'on ne peut pas etre Sauvé ſans avoir leur Abſolution, voici de quoi il s'agit; Je fus me confeſſer à un Pretre, il-y-a environ deux ans, le Confeſſeur me demanda ſi j'étois marié? je répondis Oüi; Votre Epouſe eſt-elle jeune? mon Pere, dis-je, je penſe que cela ne vous importe pas, répondés à mes queſtions repliqua-t'-il, ne ſoyés pas Impertinent; Elle a dis-je autour de trente ans; eſt-elle jolie? Elle l'eſt aſſés ſans etre une Beauté; a-t'-elle quelqu'Amant? mais mon Pere, dis-je, ceci n'a rien à faire avec ma Confeſſion: Répondés moi cathegoriquement, alors je lui dis que je ne le

croyois pas; Supoſé continüa-t-il qu'Elle en eut un, & que vous le Sçuſſiés, y conſentiriés Vous ? d'un coté, dis-je, ma femme eſt trop honnête pour avoir des Gallans, & quand cela ſeroit Je n'y conſentirois jamais, j'aimerois mieux perdre la vie que de ſouffrir un pareil deshonneur. Le Pretre me dit, vous etes un grand Nigaud, eh ! quel mal cela vous feroit-il, ſurtout, ſi l'Amant payoit graſſement ? alors dit mon Homme, indigné, je me levai bruſquement, le laiſſant dans le Confeſſional, ſortis de l'Egliſe, & ne l'ai pas revû du depuis ! Jugés, Monſieur, ſi je n'ai pas raiſon de me méfier d'Eux, & ce n'eſt pas la ſeule fois que j'ai eu ſujet de les connoitre ! ils ſont à craindre à plus d'un egard. Je ne raconte ceci, que parceque je le crois fermement vrai, & auſſi pour preuve des abus que les Caffards font, ou peuvent faire de cet Acte rendu Eſſentiel dans la Religion Romaine.

Je m'aſſociai pour un Carroſſe de moitié, juſques à Marſeilles avec une fameuſe Danſeuſe d'Opera, qui ayant eu quelque démêlé avec les Directeurs de la Comedié à Barcellonne s'en retournoit en Provence ; Elle étoit jolie, un peu ſur l'Automne de l'Age, parlant parfaitement bien François & Italien, d'ailleurs Inſtruite & avoit beaucoup Voyagé, choſe ordinaire aux Gens de ſa profeſſion ;

profeſſion ; Sa Converſation aſſés agréable, un peu ſur la reſerve, mais orgueilleuſe, d'un Temperemment farouche & ſi Courageuſe & déterminée, qu'elle portoit toujours deux petits Piſtolets de poche ſur Elle, les mettant même ſous ſon Chevet, pour s'en ſervir contre le Téméraire qui oſeroit attenter à ſon honneur, ou à ſon Argent ? Voilà l'Heroïne ma Compagne de Voyage !

Avant de fermer Boutique avec mes Eſpagnols, diſons qu'en général ils ont trois bonnes qualités, 1°. honnetes, 2°. ſobres, & 3°. ne ſont point jureurs ou, Blaſphemateur, comme les François, les Anglois, les Italiens, & les Alemands, ce témoignage, ne pallie pas, leur Indolence, la Saleté, l'Ignorance & la malheureuſe Indifference qu'ils montrent, de même que les Portugais pour la Revanche qu'on pouſſe juſques au Meurtre, ſans preſque aucun Scrupule, ni remord.

Nous partimes de Barcellonne le 9e Juin, pour entrer en France par le Rouſſillon, & ce ſoir là, fumes coucher à San Saloni, le lendemain diner à Oſtario, Ville aſſés grande, mais peu conſiderable, ce ſoir même nous arrivames à Girone ſur la Riviere Tera qui en baigne les Murailles fortes & anciennes ; cette Ville eſt fortifiée à la Moderne ; c'eſt un Eveché, la Cathedrale & le Palais Epiſcopal ſont d'une

grande beauté, le Prelat a un bon revenu, le Grand Autel de l'Egliſe fort riche en Pierreries; la Cathedrale & le Palais ſont tous deux ſitüés ſur une hauteur, ce qui fait paroitre la Gironcla comme quelque choſe de conſequence; Girone contient autour de dix mille Ames, elle a trois Paroiſſes, neuf Couvens d'hommes & quatre de femmes, avec une Univerſité. Cette Ville eut un ſort aſſés ſinguliers du tems de la guerre pour la Succeſſion; car s'etant declarée ainſi que Barcellonne, en faveur de l'Empereur, ce Prince la garda juſques à la Paix d'Utrecht en 1713: qu'il s'engagea par Arrangement de la rendre à Philippe, alors reconnu Roi d'Eſpagne, pendant que Barcellonne quatre fois plus forte etoit déjà tombée entre les mains de ce nouveau Monarque! Tel eſt le ſort des choſes, & prouve ce que dit Salomon, que quelques fois le Prix n'eſt pas pour celui qui court le mieux, ni les Richeſſes pour le Sage.

Ma Compagne de Voyage bien que Spiritüelle & naturellement gaye n'animoit guere la Converſation dans le Carroſſe, où nous etions ſeuls; à table c'étoit un peu mieux, cependant un certain Serieux prévaloit toujours, ſur tout, en Route, Je crus m'appercevoir qu'elle avoit du Chagrin, ſoit touchant quelque Perſonne cherie qu'elle

qu'elle laiſſoit à Barcellonne, ſoit du coté de l'Interet, il eſt vrai qu'etant Venüe exprès pour dancer, Elle n'avoit paru que deux ou trois fois ſur la Scene, bref il y avoit là quelque choſe qui clochoit; Je tachai de la divertir, tantot en la Turtupinant ſur l'Amour, tantot ſerieuſement par la conſideration que le Monde entier eſt un vaſte Theatre, ou chacun joüe un Role different, & que ſi nous prenons les choſes trop à Cœur, nous culbutons bientot dans la Foſſe; qu'il convient à chacun d'adoucir ſon ſort, d'autant plus que les Exemples journaillers montrent que le Merite & la Vertu ſont rarement recompenſés, &c. Enfin peu à peu ce Nüage de Melancolie ſe diſſipa, & nous nous amuſames par la Converſation.

Le 11e Juin nous dinames à Figueira Real, & paſſames par Roſa qui eſt ſituée ſur une Baye de même nom; Elle eſt conſiderable par ſes Fortifications comme ville frontiere, il-y-a un aſſés bon Port & un petit commerce; l'on pretend, qu'Elle eſt fort ancienne, que les Rhodiens, ou quelqu'autre Colonie Greque la fonderent, neuf cents ans avant l'Ere Chretienne; cette ville, ainſi que toutes celles qui ſont anciennes, a éprouvé un grand nombre de Viciſſitudes, ayant eté grande, riche, bien

peuplée, enſuite détruite, pauvre deſerte; elle paſſa tour à tour, ſous la Domination des Carthaginois, des Romains, des Goths, des Vandales des Sarraſins, & des Chretiens, aprés quoi, priſe & repriſe pluſieurs fois, tantot par les François, tantot par les Eſpagnols, qui l'ont enfin gardée; c'étoit la ſeule Place en Catalogne qui ſoutint le Parti de Philippe; nous fumes pourtant coucher à la Jonquiere ſur les frontiere de France.

Le lendemain ayant une forte journée, nous nous levames de grand Matin pour entrer en France à travers des Pyrenées, que l'on a beaucoup addouci par un Chemin nouveau & bien beau; arrivant au premier Bureau un peu plutôt que Mr. Le Commis ne nous attendoit, il etoit encore au lit, cependant les ſoldats Invalides nous prierent de nous arrêter, pour attendre que Mr. eut fait ſa premiere Toilette, que notre impatience fit trouver trop lente, ainſi nous priames un de ces bonnes Gens de parler au Commis, qu'il ſe dépechat, vu que nous avions loin à aller, ce qui n'etant pas de ſon gout, il cria de ſon lit un peu inconſiderement, que nous priſſions patience, que pour lui il n'etoit pas preſſé, & que d'ailleurs nous etions faits pour l'attendre; ſon ton bruſque & impoli, me porta à lui repondre, qu'il

qu'il s'oublioit en parlant de la ſorte à des Voyageurs qu'il ne connoiſſoit pas, & qu'il n'avoit jamais vu, que ſans doute lorſque ſon Protecteur lui avoit obtenu cette place, il l'avoit acceptée avec plaiſir & reconnoiſſance, & que le Roi ordonnoit qu'il ſe tint à ſon poſte pour dépecher les Paſſans avec célérité, ſans retard, il repliqua qu'il ne pouvoit pas paroitre nu & qu'il viendroit bientot, lorſqu'il entra au Bureau, l'on ne ſe fâche pas lui dis-je de ce que vous mettés vos hardes, mais l'on a raiſon de ſe plaindre de la manière dont vous vous étés énoncé, ſachez que plus d'un Commis a perdu ſa place pour une moindre indiſcretion, il me fit quelques excuſes & nous depecha les premiers, tout de ſuite nous continuames nôtre route.

Ce retard joint à la longueur de la route nous fit arriver tard à Perpignan, l'on avoit déjà diné, il fallut qu'on appreta quelque choſe exprès pour nous, en attendant j'entrai dans la Ville (car notre Auberge ſe trouvoit dans le Faubourg) pour fair vizer nos Paſſeports; après avoir couru la ville & trouvé le Bureau, l'on nous dit que le Maitre n'y etoit pas, ni ſon Commis, nous retournames au Logis, où il y avoit un ſi grand Eſſein de Mouches que nous eumes de la peine à manger notre diner; jamais

jamais je n'en vis autant dans une pareille chambre, elles etoient exceſſivement incommodes, apparemment, parce qu'une nombreuſe Compagnie y avoit déjà diné, & qu'ils avoient eu des Ceriſes, des fraizes, des figues & autres fruits qui avoient attiré ces Inſectes. Après le repas il me fallut retourner en ville derechef, aller au Bureau, l'on me fit attendre long tems & inutilement, c'etoit un jour de fête, le Maitre etoit abſent & ſon Commis à quatre lieües delà, où il etoit allé preſenter un Enfant en Bateme, on ne l'attendoit de retour que le ſoir fort tard, je demandai à ſa femme ce que je devois faire, etant obligé de partir, elle me repondit que nous pouvions fort bien nous en aller, vû que ce n'etoit pas notre faute, je retournai à l'Auberge où l'on m'attendoit avec impatience & nous nous mimes en route.

Comme je finis ici cette partie de mon Voyage en Eſpagne, avant de paſſer outre, j'obſerverai en général, que le reſte des Europeens ne rendent pas toute la juſtice qui eſt due à ce Vaſte Royaume & à ſes Habitans; par exemple rien de plus commun en France, en Angleterre & en Hollande, que d'entendre les Gens parler avec beaucoup de mépris de l'Eſpagne & des Eſpagnols; j'y ai reflechi ſouvent, & crois que

que cette conduite injuſte procéde de deux cauſes principales, c'eſt a dire de l'Ignorance & du préjugé, ſans pourtant pretendre qu'il n'y aye rien à dire, ſoit ſur les uſages, ſoit, ſur le Caractere des Eſpagnols, mais quelle eſt la nation qui n'aye pas beſoin de reforme à pluſieurs egards? Qu'un Philoſophe éclairé, Vovage en France & en Angleterre, il y trouvera beaucoup des uſages ridicules, ces deux peuples tous éclairés qu'ils ſont, remplis de Sciences & de belles connoiſſances, avec une Urbanité, innée pour ainſi dire avec eux; ont leur coté foible, le Premier vous aſſome en Ceremonies outrées, génantes & ridicules, qu'il décore du beau nom de Politeſſe, de Bonhomie, l'autre prenant le Contre-pied, affecte une Ruſticité rebutante, qu'il nomme ſincérité, bref qui voudroit éplucher ſcrupuleuſement le tout, obſerver les manières & diſſequer leur converſations, les unes roulant pour la plus part ſur le Luxe & la frivolité, & les autres ſur la nature des Gouvernemens, la Politique & la Liberté, dont rarement ils entendent les premiers principes, feroient de ce Philoſophe un autre Democrite: He quoi! leur diroit-il, Meſſieurs, Ignorés vous que tous les hommes ſont, foibles, & même fous plus ou moins, pourquoi voudriés vous joüir exclusive-

excluſivement des defauts de l'humanité, laiſſés les Eſpagnols en avoir leur portion! Badinage à part, Venons au fait, qu'y a-t-il à redire à ce Royaume & à la Nation; faiſons un Parallelle. J'oſe affirmer que l'Eſpagne eſt un des plus beaux Pays de notre Europe; ſes Productions, en Bleds, Huiles, Vins, Laine, Soye, Chanvre & toute ſorte de bon fruits, ſont au deſſus de celles de la France & de l'Angleterre, diſons même de l'Italie, en en exceptant la Sicile; le nombre de ſes grandes Villes, excéde aucun des deux Royaumes cy-deſſus; Le Guadalquivir, l'Ebre, la Guadiana & le Taje, ne cédent en rien aux plus grandes Rivieres de France & de l'Angleterre; Mais dire-t'-on, l'Eſpagnol eſt Orgueilleux, Ignorant Phlegmatique & Pareſſeux; je réponds, nous prenons ſouvent la gravité pour Orgueil, il y a parmi les Eſpagnols, pluſieurs Sçavans dont le Genie ſe développeroit au grand jour, n'etoit l'Inquiſition & l'aveugle ſoumiſſion qu'exige d'Eux le Clergé! Perſonne Nignore le danger que courroit un ſçavant en Eſpagne, ſi par ſes lumieres il oſoit combattre les Erreurs Philoſophiques & Theologiques du Royaume! le Phlegme de l'Eſpagnol montre ſa Prudence, & quand à la pareſſe, la Chaleur du Climat y contribüe beaucoup

beaucoup. Que le François aille à St. Domingue, & l'Anglois à la Jamaique, & ils verront par experience que leur activité diminüe à proportion que la chaleur augmente; Les Eſpagnols ſont préſque iſolés; ils ne peuvent guere contracter les Uſages & les Manieres des autres Pays, les leurs ſe perpetüent de generation en generation, ſur tout dans l'Interieur de ce grand Royaume; leur converſation ſera peut-etre un péu dogmatiſée, ampoulée, eh bien à la bonne heure! les François dans les leurs mélent beaucoup des grands Riens, courent après l'Eſprit & negligent le bons ſens; les Anglois qui ont à la verité du ſolide, ſont riſibles, lorſque la Pipe à la bouche, ils parlent par Monoſylabes, en quelque maniere par bons & par ſauts, & cornent les Orielles d'un Etranger, animés par l'Eſprit de parti, variant leur ſujets en trois, l'un à mépriſer toutes les Nations de l'Europe & ſurtout leur Voiſins qu'ils appellent leurs Ennemies inveterés; le ſecond topique eſt l'Inſipide & Indigne badinage contre la Religion, & Enfin contre le Roi & le Grouvernement, Balbutiant ſouvent le mot de liberté, qu'ils n'entendent pas, dont ils ne jeuiſſent guere & qu'ils ne meritent pas par l'abus exceſſif qu'ils en font; Outre cela l'Eſpagnol a un trés grand avantage du coté de la Langue qu'il

qu'il parle bien poſément, diſtinctement, & de maniere que l'Auditeur ne perd pas une ſillabe, ce qu'aucun autre Peuple de l'Europe ne fait, excepté les Portugais, dont l'Idiome & les uſages approchent beaucoup les leur.

Les Etrangers ſe plaignent qu'on ne ſauroit Voyager avec agrément en Eſpagne, que les Grands Chemins y ſont fort negligés; les Auberges très mauvaiſes, ſales, où on ne trouve pas ſeulemens le Neceſſaire, le Voyageur dans bien des Endroits, etant obligé d'aller acheter ſes Proviſions lui même, &c. Cette accuſation eſt grave, & j'avoüe qu'elle n'eſt que trop juſte en général; mais au pis aller c'eſt un defaut de Gouvernement, & non pas national. Depuis 1492 Epoque de l'Expulſion de Mores & à peu prés celle des Juifs, Ce Royaume a terriblement changé de face, il perdit alors un tiers de ſes habitans; la Découverte de l'Amerique peu aprés lui cauſa une Emigration prodigieuſe: Le Fanatiſme augmenta à l'excés le nombre des Moines, des Religieuſes & des Pretres, Toutes ces differentes choſes, joint, qu'alors les grands Voyages etoient rares, on ſe contentoit de ceux de proche en proche, de ville en ville, ce qui fit que le Gouvernement laiſſant cette partie de la police ſur l'ancien

l'ancien piéd, les choſes en ſont reſtées là, & à la reſerve des Routes qui conduiſent de Madrid aux quatre Maiſons Royales, & les nouvelles Colonies de la Sierra Morena, tout le reſte eſt ſur un mauvais pied ; le Miniſtere penſant peut-etre que ce Routes ſuffiſent pour les Officers Militaires, les Prêtres & les Moines qui ſont preſque les ſeuls Nationaux qui Voyagent, Car parmi les Etrangers il n'y a guere que les Ambaſſadeurs des Princes & quelques Negocians qui parcourent ces Mauvais Chemins, mais ceci n'eſt pas la faute du Peuple, le Gouvernement pourroit y remedier aiſement par ſon Autorité ; la Politique peut y entrer pour quelque choſe, Je l'ignore, cependant je conſeillerois trés fort aux Signeurs Anglois d'envoyer leur fils en faire le voyage & celui de Portugal, accompagnés d'une Perſonne prudente & de confiance, qui y eut eté auparavant, initiée, dans les Uz & Coutumes des Eſpagnols, perſuadé que cette jeune nobleſſe y acqueroit des Connoiſſances Utiles, d'ailleurs ſachant l'hiſtoire, elle ſe plairoit à ſe rappeller, les Exploits des Cimbres, des Carthaginois, des Romains, des Goths, des Vandales, des Sarrazins, & des Chretiens, cette Contrée en fourniſſant en trés grand nombre.

Aprés

Aprés un auſſi long voyage que celui que j'avois fait en Eſpagne, l'entré dans un Païs gai comme la France frape d'avantage l'Imagination ; en effet cette courte Tranſition offre une difference ſi marquée que l'on diroit que les deux Royaumes ſont fort eloignes l'un de l'autre, les uſages ne ſont plus les memes ; le Voyageur eſt obligé de changer les ſiens, grave, ſerieux, circonſpect d'un coté des Pyrenées, enjoüé badin, libre, ouvert, de l'autre, coté, il faut revetir ces differens Caracteres, comme l'on fait les habits convenable aux climats chauds & à ceux qui ſont froids, une conduite oppoſée rendroit l'homme ridicule, il convient ſurtout alors de s'accommoder aux Perſonnes, aux Lieux & aux Circonſtances, ſe faire comme dit St. Paul, tout à tous, la prudence dicte ce conſeil, le bon ſens l'approuve, & nous nous en trouvons mieux, ſuivons donc la Maxime ! nouveau Theatre, nouvelle decoration.

Perpignan n'eſt pas grand, c'eſt une ville forte, ſituée en partie ſur une hauteur & en partie dans une valée ou plaine ſur la riviere Tel, qui peu après ſe jette dans la mer ; les differens Canaux qu'on a coupé aux environs, qui defendent les aproches, contribuent extremement à ſa ſureté ; les Ouvrages d'ailleurs tous à la moderne

paſſent

paſſent pour etre faites ſelon les règles de l'art; l'on y a apporté d'autant plus d'attention que c'eſt une des clefs de la France, & que Perpignan a eté une Pomme de diſcorde entre les deux nations; elle appartenoit Originairement à l'Eſpagne, dans les differentes guerres elle fut priſe, tantot par les uns, tantot par les autres, Enfin la France l'a gardée depuis 1642: ni la Paix de Riſwick, ni celle d'Utrecht n'ont pu la lui arracher, c'eſt un morceau qu'elle eſtime comme un joyeau; eſt auſſi la capitale du Rouſſillon, elle fut erigée en Eveche Suffragant de l'Ancienne Ville de Narbonne, ſes rües ſont aſſés belles & on y voit divers bons Batimens, les Habitans quoi que François ont encore quelques petits, reſtes du Caſtillan, mais l'Eclat de Perpignan eſt fort relevé par la nombreuſes garniſon qu'il y a continuellement, & tout le monde ſait que les Officiers François ſont galans & brillent, ſurtout lorſqu'il y a l'emulation de divers Regimens, comme c'eſt le cas, ici à Strasbourg, & à l'Iſle en Flandres; au reſte le Terroir aux environs eſt fort fertille, abondant en grains, en Paturage & en Beſtiaux, c'eſt en Rouſſillon, en Languedoc, & en Provence, où les Epicuriens joüiſſent de la vie animale, n'y ayant pas de meilleur Païs en Europe

où l'homme puiſſe avoir meilleure Table: Viande de Boucherie, Gibier de toute ſortes, Volailles, Poiſſon de mer, Poiſſon de Riviere, bon Pain, excellens legumes, Racines & jardinage, fruits de Toute Eſpece en perfection; outre cela, gayeté & bonne humeur chez les habitans, ces baſſes Provinces pourroient etre regardées comme les Champs Elyſées, ſi l'on obtenoit une petite reforme, dans le Gouvernement & dans l'Egliſe; mais pourquoi chercher la bonheur parfait dans ce monde? le Souveraine Diſpenſateur l'a reſervé pour une Oecomie future.

J'ai déja dit, que la journée etoit longu & que nous avions perdu un tems conſiderable le matin au Bureau d'entrée, nos Paſſeports nous ayant cauſé auſſi du retardement, nous eumes bien de la peine à nous rendre à dix heures du ſoir à Filoù notre couchée, qui ne dementi pas ſon nom, ainſi qu'on le verra bientot; un peu avant la nuit nous rencontrames ſur le grand Chemin, deux hommes le fuſil ſur l'Epaule qui alloient ou venoient de la chaſſe, c'etoient des Gardes, ainſi que nous l'apprimes, chacun ſait que le Royaume fourmille de ces Meſſieurs, l'un d'eux ordonne au Cocher de s'arreter, je mets la tete à la Portiere & en demande

la

la raiſon, la réponſe fut, qu'on vouloit ſavoir qui nous etions, d'où nous venions, où nous aillons, & qu'il falloit montrer, nos Paſſeports, je deſcends de Carroſſe, ſatisfaits aux queſtions & montre nos Certificat ou Paſſeports, le Garde aprés les avoir lus objecte, qu'ils ne ſont pas en forme, n'etant point viſés à Perpignan, je lui en dis la raiſon, & que ce n'etoit pas notre faute ayant fait tout ce qui etoit en notre pouvoir pour obtenir le viſat, mais que l'abſence du maitre du Bureau & celle de ſon Commis en etoient l'unique cauſe; ce Commis ou Garde le prenant ſur un haut ton, nous eumes, lui & moi, de fortes altercations, lui, pretendant que je ne pouvois continuer ma route, & moi, perſiſtant qu'ayant fait mon devoir ſelon les lois, je n'avois aucun tort & perſonne ne pouvoit legalement m'arreter, encore moins me faire retourner; les choſes en vinrent au point de me menacer d'obliger le Carroſſe & les Paſſagers de rebrouſſer chemin & de retourner à Perpignan, alors je lui dis, Monſieur, je vous défie de le faire, en tout cas c'eſt à vos perils, & dès ce ſoir j'ecris au Miniſtre pour l'en informer, ſoyés aſſuré qu'il me rendra juſtice, & que vous ſerés caſſé; ſachés que le Roi veut que vous ſoyés dans votre Bureau pour remplir le

Poſte que vous occupés & non ſur le grand chemin avec un fuſil ſur l'Epaule, loin de vous prendre pour un Commis des Fermes, j'aurois lieu de ſoupçonner que vous etes un Voleur de grand Chemin; Le Drole voyant cela, me dit, que je parlois bien hardiment, Oui lui dis-je, ayant la raiſon & la juſtice de mon coté, je ne crains pas de défendre ma cauſe, faites votre pire, alors il me dit que pour me faire plaiſir il me laiſſeroit continuer ma route, je ne vous ai aucune obligation, vous ne faites que votre devoir, répondi-je; etant galant homme & ne portant aucune Contrebande, je ne dois rien craindre de la part des honnetes Gens! aprés cette longue Algarade, il nous laiſſa & nous continuames notre chemin juſques à Filou; il y avoit un Bureau avec des veritables filous; il s'agit d'ouvrir ma malle, pour que ces honnetes gens puſſent la viſiter, ils le firent ſi bien & de ſi bonne grace que je leur donnai 24 ſols, cependant deux jours aprés je trouvai qu'ils m'avoint Eſcamoté deux paires de bas de ſoye, ce qui leur etoit d'autant plus facile, que cette viſite ſe fit derriere le Carroſſe & au clair de la Lune, & que pendant que l'un deux avoit la main & farfouilloit dans la Malle, l'autre ſe tenoit entre lui & moi, patience,

ce

ce n'etoit ni la premiere ni la derniere perte que j'ai eprouvé !

Tout proche de cette expedition etoit l'Auberge où nous allames, une des plus belles & des meilleures qu'on puiſſe ſouhaiter, nous y fumes bien ſervis, bon Souper, belles chambres, bons lits, le tout d'une grande propreté, un peu cherement, n'importe c'étoit argens bien employé; nous nous couchames fort tard, & le Cocher ne manqua pas de nous faire appeller aſſés matin; la Dame & moi avions eté ſi bien herbergés que nous ne voulumes pas partir ſans prendre le Caffé, aprés quoi nous etant mis en route fumes diner à Narbonne, Ville que j'avois grand envie de voir de puis long tems, j'en dirai deux mots tout à l'heure, j'ignore par quel accident nous eumes un aſſés mauvais diner, mais ce qui le rendit pire & fort court, fut l'augmentation de la Compagnie; d'abord nous n'etions que trois perſonnes, lorsque nous allions nous mettre à table, il en arriva deux autres, nous voilà cinq prepoſés à manger le diner de trois, à peine avions nous mangé la ſoupe que, quatre autres voyageurs deux Meſſieurs & deux Dames entrent dans la ſalle, on leur fait place, nous voila neuf à table; cinq minutes aprés entrent encore

deux Meſſieurs qui vouloient ſe retirer par diſcretion, j'en fixai un que je reconnus, c'etoit Mr. Van Notten, Negociant de Londres, je me leve & le fais aſſoir à coté de moi, de même que ſon compagnon de Voyage qui m'etoit inconnu, l'on jugera aiſément qu'un mince diner deſtiné pour trois perſonnes n'auroit pas ſuffit pour en ſatisfaire onze, toutes de bonne Appetit, aprés un peu de Confuſion & d'embarras, je parlai en particulier à l'hoteſſe & la priai de pourvoir au plus vite à quelque plats d'avantage, Elle le fit, l'on nous ſervit des Cotelettes de Mouton grillées, une Omelette, du ſauſſiſſon, du fruit, de fromage &c. ce fut un diner comme l'habit d'Harlequin fait à pieces raportées, cependant tout alla bien, l'on but copieuſement pour ſupléer à la ſolidité des plats, ce qui joint aux politeſſes mutuelles à l'enjoûment & à la bonne humeur de la compagnie, nous pardonnames aiſement l'hoteſſe de nous avoir fait maigre chere, deux raiſons plaïdoient en ſa faveur, la grande chaleur qui empechoit de garder la viande ou le Poiſſon, & l'arrivée imprevüe & tardive de huit perſonnes ſur lesquelles on ne contoit pas.

Narbonne eſt une des plus anciennes villes des France, les Romains en firent la Capitale

Capitale de leur Colonies dans les Gaules, les Proconſuls y reſidoient, c'étoit une petite Rome, qui s'agrandit beaucoup, elle avoit un Capitole, un Amphitheatre, des Bains, des Aqueducs, des Ecoles publiques, & jouiſſoit de grands privileges, de façon que ſes Habitans, erigerent un Autel à Auguſte en reconnoiſſance de tant de faveurs: Conſtantin le Grand l'érigeat en Archeveché qui continüe juſques à ce jour, ce Prelat préſide à l'Aſſemblés des Etats du Languedoc; l'on croit que le Proconſul Paul Sergius, que St. Paul convertit, en fut l'Apotre & le prémier Prelat; la Cathedrale dediée, à St. Juſte, eſt remarquable par ſes belles Orgues, deux fameux Tableaux repreſentant, l'un la reſurrection de Lazare, & l'autre celui du jugement dernier; il-y-a ici ſeulement cinq Paroiſſes, l'une desquelles eſt Collegiale, & pluſieurs Couvens, tant d'hommes que de femmes: Elle eſt ſitüée ſur un beau Canal coupé de la Riviere Aude, dans un immenſe plaine un peu arride, mais qui produit une quantité infinie de beau froment qui eſt la principale richeſſe du pays; du reſte la ville bien que grande, n'eſt ni belle ni gaye.

Le ſoir même nous fumes coucher à Bezier, petite ville ſituée ſur une coline proche de la riviere Orbe & du Canal Royal,

ordinairement appellé du Languedoc (un des plus beaux Ouvrages modernes, & des plus utiles, joignant l'Ocean à la Mediterranée) eſt un Eveche Suffragant de Narbonne; il-y-a un pont ſur la riviere qui conduit à la ville par deux differens chemins, à peu pres comme le pont St. Ange à Rome; elle à été conſiderable du tems des Romains, mais a beaucoup diminüé en grandeur & en nombre d'habitans; elle bâtit deux Temples, l'un à Jules Ceſar, & l'autre à Auguſte; Les Goths la ruinerent dans le 4e Siecle, & aprés avoir recouvré beaucoup de ſa Splendeur, les Sarraſin en 736 la Sacagerent, & ſous un faux pretexte qu'elle ne ſeroit plus expoſée aux incurſions des Infidelles, Charles Martel, Roi de France, la détruiſit entierement; neanmoins dans la ſuite des tems elle fut rebâtie à peu près ſur le pied ou elle eſt actuellement, ſes environs ſont fort jolis, ſon Territoire fertile, produiſant du Bled, du vin & de l'huite, d'excellens fruits, entre autres des Peches, que pluſieurs croyent les meilleures de France, il-y-a quelques manufactures de divers articles, en Laine ſurtout de Droguets fins, autres fois renommés en allemagnes; l'on y fait bonne chere dans les Auberge, les habitans ſont extremement gays, le Sexe Beau, doüé d'une

voix

voix ſonore, douce, mais forte & melodieuſe, on peut bien dire que ce ſont les Roſſignols de l'Europe, il n'eſt pas étonnant d'entendre chanter les femmes du commun, même les ſervantes d'une maniere à charmer, quel dommage, qu'elles ne s'addonnent point à la muſique par principe.

Le lendemain 14 nous fumes diner à Pezenas, Jolie petite ville, Toujours par un beau grand chemin & une campagne egalement riante & riche, elle eſt ſituée ſur une petite coline proche la riviere Payne, qui un peu plus bas ſe jette dans l'Eraut; Pezenas eſt auſſi fort ancien, Pline en Parle; Tout de même que ſa Voiſine Beziers, elle a eprouveé beaucoup de malheurs; le ſol & le genie des habitans eſt le même que ceux de cette derniere.

De là à Gignan il-y-a environ cinq lieues, nous y fumes coucher, c'eſt un Bourg qui d'ailleurs n'a rien de remarquable.

Le 15e nous eumes une traite aſſé courte pour aller coucher à Montpellier, grande ville bien connüe pour la beauté de ſon ciel, & la ſalubrité de ſon air; l'Univerſité y eſt fort renommée, ſur tout pour la Medecine, Quantité de Nobleſſe Anglois & Allemande y finiſſent leur jours, en y allant chercher la guériſon de leur mauvaiſe conſtitution, ſouvent empirée par les excés de Venus & de

de Bacus, attendant d'y aller trouver le retabliſſement de leur ſanté juſques au periode que la maladie eſt incurable, ceci n'eſt malheureuſement que trop vrai, l'experience le prouve, de même qu'à Liſbonne, & à Naples, on va trop tard à ces trois Villes, les Viſceres gatés & ulcerés ne peuvent etre gueris, ces Mrs. feroient mieux de mourir tranquillement chez eux, mais on aime la vie, on y eſt attaché, chacun veut la prolonger.

La ſituation de Montpellier eſt des plus belles ſur une hauteur ; hors de la Porte du Peyrou il-y-a une promenade charmante, d'où d'un coté, on decouvre la Mediterrannée à deux ou trois lieües de diſtance, & de l'autre, dans le lointain des Colines & des Montagnes très hautes, melées avec des plaines & des valons, la plus part plantés d'Oliviers & de vignobles ; Cette delicieuſe piece de terre haute par elle même, entourée de valées profondes, Vient d'être embellie d'une maniere admirable & au delà de ce que l'on pouvoit s'imaginer ; d'abord un mauvais Couvent du coté du ſud & qui faiſoit obſtruction à la vüe de ce coté là, a été tranſplanté ailleurs, & il n'y reſte que la belle ſtatue Equeſtre en Bronze de Louis quatorze ; le ſeul défaut qu'avoit la ville vient d'etre amplement reparé, je veux dire la diſette d'eau, car la petite

petite riviere du Lez tout proche, eſt trop baſſe pour en fournir à la ville dont toute la reſource étoit dans deux chiches fontaines, & les Puits des Maiſons particulieres dont la profondeur requeroit beaucoup de travail pour s'en procurer un Seau ou une Cruche à la fois ; Le Nouvel Aqueduc qu'on vient de finir avec une grande dépenſe, ſupplée abondamment à cela, en conduiſant d'aſſés loin ſur un double & même triple rang d'Arches une grande quantité d'Eau dans un Temple ou Baſſin, à un bout de cette Place qui eſt plus haute qu'aucun endroit de la ville, aprés avoir fait un Ornement, & cauſé la fraicheur de la Promenade, eſt diſtribuée par des canaux & des Tuyaux dans differens quartiers, où l'on ſe propoſe de faire des fontaines publiques & particulieres, D'un autre coté l'on a orné le Peyrou de belles groupes, de ſtatues bien executées avec des ſieges ou bancs de pierres pour que partie de ceux qui vont à la promenade puiſſent s'y repoſer, de même que ſur le gazon du Tapis vert ſoit Boulingrin qui occupe la majeure partie de la même place, outre cela, l'on a planté par mode de ſentier tout le tour de cette eſpece de Montagne d'arbres par Etages pour en augmenter la verdure & l'agrement de l'Oeil, de façon que l'enſemble eſt actüellement un des plus

beaux

beaux endroits qu'on puiſſe voir, ſurtout lorſqu'en été le ſoleil eſt ſur ſon declin ou entierement couché, le ſeul defaut que je trouve à ces Embelliſſement eſt, le peu de ſoin qu'on a de les tenir propres, ce qui eſt commun en France, en Eſpagne, en Portugal & en Italie, les Hollandois, les Anglois & les Allemands ſont plus exacts à cet egard.

Après avoir amplement parlé du Peyrou, diſons deux mots de l'Eſplanade, qui eſt une grande Promenade, entre la Ville & la Citadelle: Elle eſt vaſte, ſi un défaut de ſol, ou du Local n'eut empeché la crüe des differentes Eſpeces d'arbres qu'on y a planté à diverſes repriſes, ce ſeroit une des plus belles, bien airée; l'on-y-a placé un nombre ſuffiſant de Sieges de Pierre, & du coté de la Ville eſt un rangée alignée de Maiſons Uniformes, très jolies, baſſes, ſervant de Boutiques à Caffé, Limonade, Billiards & auſſi de Quinquailleries, &c. l'Eſplanade eſt plus propre pour l'Hiver que pour l'Eté, à cauſe des Moucherons fort incommodes pendant les Chaleurs.

Au Midi de cette Promenade eſt le jeu de Ballon dans le Foſſé, c'eſt un Exercice fort commun dans ces Quartiers là, de même que dans toute l'Italie, & la Sicile, il requiert beaucoup de force, d'addreſſe, & d'agilité; on le Claſſe parmi les cinq jeux qu'on

qu'on nomme Royaux & en eſt le premièr ; on l'ignore, ou l'on ne s'y plait pas dans les Royaumes du Nord, tout eſt Coutume, & vraiſemblablement auſſi, parce qu'étant joüé à l'air, à découvert, le Climat ne le comporte pas.

Le Jardin Royal de Medecine, tout proche du Peyrou, paſſe pour le meilleur de l'Europe, contenant pluſieures milliers de Plantes de differentes Eſpeces, chacune numerotée ſur la pierre des Banquettes où elles ſont plantées, on les analogue en genre, & celles qui n'y peuvent pas croitre naturellement à cauſe de la chaleur du Climat, comme par exemple, diverſes croiſſant ſur les Montagnes des Alpes & celles du Tirol, l'on les procure à grand frais dans les mois d'Avril, Mai & Juin, tems des Demonſtrations Publiques, tous les jours Ouvriers, qui durent depuis ſix heures du matin juſques à neuf, Elles ſont gratis, avantage conſiderable pour les jeunes Meſſieurs qui ne ſont pas riches ; c'eſt Ordinairement un habile Profeſſeurs en Botanique qui en explique la nature, leur bonnes, mauvaiſes qualité ; & quand, où, & comment en faire uſage. Qui que ce ſoit, peut etre admis, ainſi un Etranger, ou un Voyageur a le choix d'en profiter, ou s'amuſer ; le Profeſſeur prélude & termine ſa Leçon par des courts

courts, mais jolis Diſcours, ſon Langage eſt pur, même limé.

D'un autre coté, partie de ce beau Jardin, qui eſt bien coupé en allées, Buſquets, &c. & entretenu au parfait, eſt frequenté par des Gens comme il faut, preſque tous les ſoirs, dans la belle ſaiſon, on fait plus, & avec la permiſſion de Monſieur le Chancellier, l'on-y-a de tems en tems des Parties de plaiſir, pour la Converſations, le jeu des Cartes ſociables, & même la Muſique & la Dance, où l'on ſert, du Thé, du Caffé, de la Limonade, & autres Rafraichiſſemens. Ici l'on joüit de la Vie, dans cèrtains autres Endroits, l'on vegéte !

Ceci avec pluſieurs autres obſervations que j'omets pour eviter un trop grande prolixité rend Montpellier un ſéjour des plus agréables, on ne doit donc pas s'étonner ſi les Etrangers, en particullier Mrs. les Anglois ont une prédilection pour cette Ville, ils y trouvent un Climat doux, un beau Ciel, clair & ſerein, une table abondante, variée & délicate, dans les Auberges, & à des prix raiſonables ; La Bonhomie de ſes Habitans preſque toujours gais, conſtamment polis & affables, d'une Converſation liante, aiſée, prévenante en faveur de ces Etrangers ; l'on y rencontre auſſi des Philoſophes, des Erudits, Sçavant dans les Sciences, au fait de la Litterature Ancienne & Mo-

& Moderne, en un mot, ils peuvent choiſir, aſſortir leur Compagnie à leur gout propre.

Montpellier, eſt aſſés grand ſans l'etre trop, ſon circuit peut etre de quatre miles, il contient autour de ſoixante mille Ames; c'eſt une petite Cour compoſée d'un Gouverneur, d'un Commandant, d'un Major, Beaucoup de nobleſſe, de Particuliers Riches, de Militaires, grand nombre de Gens de Robe, & aſſés d'Eccleſiaſtiques; les Carroſſes y roulent, il y a plus de Chaizes à Porteurs que dans aucuns autre Ville de Province. Les Rües n'y ſont pas belles, peu ſont alignées, néanmoins les Belles Maiſon & les Palais ſont nombreux: Sa Cathedrale dans un fonds eſt un beau Vaſe, elle a trois grandes Tours hautes; ce qu'on nomme les Aiguilles, deux Pilliers ſoutenant une voute qui couvre la Porte du Sud ſont ſans égales; il y a conſtamment, Spectable, Comedie, & Opera, outre les Concerts, Bals & Aſſemblées, en un mot l'on joüit de la Vie gayement, ſans compter qu'ici & dans tout le Bas Languedoc on eſt extrémément porté pour les jeux d'Exercice, de toutes les ſortes; Ses Environs ſont remplis de Maiſons de Campagne avec de Superbes Jardins.

Cette Ville a beaucoup de Cours de juſtice, la Cour des Aides Comptes & Finances,

un

un Senechal & Preſidial, le premier des trois Petits Sceaux du Royaume, Cour des Eaux & Forets, Cour des Monnoyes, Intendance, Généralité, & par Rotation la tenüe des Etats de la Province, &c. &c. &c.

Quoi que ſa ſituation ſoit avantageuſe pour la pureté de l'Air, les Anciens n'avoient pas fait attention au local, vraiſemblablement parce qu'il n'y a aucune Reviere conſiderable, une ſeule Auberge ſur ſon Eminence & deux Maiſons de Campagne, etoient tout dans le huitieme ſiecle; à quelque choſe malheur eſt bon; Les frequentes Incurſions que faiſoient les Mores dans le même ſiecle ſur ces Cotes, principalement à Maguelone, Ville & Port de Mer conſiderable alors, à deux lieües de diſtance, les Harcelloit, faiſant beaucoup des Deſcentes, leur enlevant ſouvent Hommes, Femmes, Enfans, Beſtiaux & Denrées, & n'etant pas en etat de les repouſſer, pluſieurs familles ſe retirerent ſur cette Montagne, l'on eut recours au Roi de France, on lui demanda ſa protection & du ſecours, mais helas! que pouvoit faire un Roitelet, ſes petits efforts etant unitiles, il fut reſolu que les Habitans iroient à Montpellier, partie y furent, & Enfin y ayant transferé l'Eveché, Maguelone fut

fut preſque entierement abbandonné, celle-ci s'accrut des dépouilles de l'autre!

Le Commerce n'eſt pas entirement negligé, celui des Mouſſelines, Toileries & autres Marchandiſes, dans le genre du Lainage y eſt conſiderable; les Epiceries forment un autre objet; une petite Fabrique de beaux Bas de Soye, & celle des Couvertures de Laine, employent beaucoup de Monde, mais une Branche Singuliere, appartenant l'on peut dire, en propre aux Femmes & aux Filles, eſt la plus lucrative & la plus étenduë, je veux dire celle du Verdegris qui apporte beaucoup d'argent comptant à la Ville, c'eſt un Paſſetems pour le Sexe; cet article ſe répand par toute l'Europe, l'Angleterre en conſume une grande quantité.

Les Gens de Robe ſont en grand nombre, la plus part des Preſidens Conſeillers & Avocats, fort riches, Montpellier renferme beaucoup d'argent comptant, a de fortes Bourſes, du moins elle en a le renom, plus qu'aucune autre ville de France, excepté Paris: au reſte un ancien Adage dit, Arle le Blanc, Nimes le Marchand, & Montpellier le Galant, pour exprimer la propreté de la premiere, l'Induſtrie & les Fabriques de la ſeconde, l'Elegance & la Grandeur ou la Nobleſſe

de celle-ci; où la Poëſie paroit naturelle aux Habitans, qui quelques fois parmi le Peuple, même le ſexe, lorſqu'on ſe querelle, ou ſe diſpute, l'un dira à l'autre, tai toi! autrement je te ferai une Chanſon: point de Pays au monde où il en aye un auſſi grand nombre, & où l'on chante autant, c'eſt une choſe ſurprenante, je n'ai garde d'affirmer que cette Poëſie ſoit bien Methodique, n'importe elle crée la Joye & entretient la Gayeté dans toutes les Compagnies; Bref dans mon dernier Voyage d'Oporte, je me trouvai diverſes fois en Compagnie, avec un fort joli homme du Languedoc, qui chantoit facilement & bien, il nous aſſura qu'il ſavoit par cœur autour de huit cents differentes Chanſons, ce qui me parut une choſe extraordinaire, une eſpece de Prodige; en même tems ce Mr. avoit beaucoup d'Eſprit, & poſſédoit de belles Connoiſſances.

Ma Compagne rencontra ici à l'Auberge du Cheval blanc, où nous etions logés & par pur hazard, une de ſes Connoiſſances, Sirene Boulonoiſe, Une Beauté qui retournoit à Barcellonne, dont on l'avoit priée de ſortir par ordre de la Cour à cauſe qu'elle avoit ſi bien chanté, qu'un des Principaux Officiers en etoit dévenu Amoureux à la folie, & que la même

Syrene

Sirène profitant des Circonſtances, avoit eu la Complaiſance de le rüiner, ou peu s'en falloit par ſes Dépenſes, le Roi en fut informé & y mit ordre, en la faiſant éconduire ſans bruit: Dans ce tems là la Dulcinée ſe trouvant ſurchargée d'un fardeau periodique, on ne ſçait de qui, avoit eté le dépoſer à Florence; Elle en revenoit en triomphe, parce que ſon Adonis Sexagenaire, venoit d'etre nommé miniſtre de la guerre, & avoit obtenu ſon rapel; Madame, etoit réellement belle femme, Elle voyageoit à la Grandeur.

Le 16e Juillet nous partimes pour Nimes, route de huit lieües ſeulement, par un Chemin des plus beaux, ainſi nous n'avions pas beſoin de nous preſſer beaucoup, les Compagnes y ſont Charmantes, près de Montpellier, grand nombre de Vignes & d'Oliviers les plus beaux de France; aprés avoir traverſé trois Bourgs ou Villages nous dinames à Lunel, qui fait quelque Commerce au moyen d'un Canal qui aboutit à la Mer; l'on y reçoit des Epiceries, du Sucre, Bois de Carpante, &c. & l'on en exporte des Eaux de vie, & du Muſcat.

D'ici au Pont de Lunel ſur le Vidourle, où eſt la Poſte ordinaire, il n'y a que demie lieüe, l'Auberge y eſt une des meilleures

du Royaume, fort renommée, même parmi les Etrangers, Elle eſt tenüe depuis quatre vins ans, par la famille de Monſieur Matthieu ; ici on voit un Chemin en droite ligne pendant une forte lieüe, qui eſt des plus beaux du Monde, ſoutenu par un bonne Muraille, avec grand nombre de Pouſſes Roües, & beaucoup de petits Ponts pour faciliter l'Ecoulement des Eaux, ſans pourtant gater le Niveau de la Route ; le Pont a auſſi ſon merite ; De tous cotés c'eſt une plaine vaſte, très unie, produiſant quantité de froment, Elle s'etend juſques à la Mer du coté de Marſilhargues, un des plus charmans Bourg de la Province ; avant que de joindre la Plage on trouve Tamariguiere. Domaine appartenant à la Maiſon de Calviſſon, c'eſt une Rente d'environ cinquante mille francs, en Blé & en Laine ; ce beau Chemin continüe juſques à Nimes.

Deux Amis de cette Ancienne Ville prevenus que je devois arriver ce jour là, vinrent à notre rencontre, je mis pied à terre, & aprés bien des Ambraſſades, nous marchames enſemble juſques à Nimes, où j'acceptai l'Appartement qu'un d'eux m'avoit fait preparer ; cependant je fus à l'Auberge prendre congé de Madame, payer ma part de la Voiture, & retirer ma Malle ; je reſtai ici autour de trois ſemaines, pendant mon

mon ſéjour je reçus force Politeſſes de nombre de Familles de ma Connoiſſance; je fis auſſi diverſes excurſions dans le Voiſinage, comme il ſera dit tout à l'heure, Commençons par donner une idée générale de la Ville qui a bien déchu de ſon Etat ſous la Republique Romaine.

Nîmes eſt regardée comme fort ancienne, batie pluſieurs Siecles avant Rome: Ces tems reculés ne nous offrent que des Conjectures ſur ſon Origine; les frequentes Revolutions ſurvenües depuis près de trois mille ans, n'ont laiſſé que des fables obſcures, qu'on ne ſauroit debrouiller; ainſi les Hiſtoriens laiſſant tout ce Fatras d'Incertitudes, ne donnent pour certain que les faits arrivés depuis que les Romains conquirent le Pays; ce Peuple Guerrier & Ambitieux s'en étant rendu Maitres, en formerent une Colonie, qui s'incorpora peu à peu avec les Naturels, & les Reſtes d'une autre Colonie Egyptienne, qui y avoit eté tranſplantée long tems auparavant, ſans qu'on ſache préciſement par qui, & à quelle occaſion, ni même l'Epoque.

Elle eſt la Patrie de l'Empereur Antonin le Piux, dont on voit la Colonne à la Place Borgheſe à Rome: Il ne reſte de ſa grandeur que quatre Monumens, l'Amphitheatre, qu'on nomme aujourd'hui Arenes,

c'eſt le plus entier que nous ayons; Les Magiſtrats il y a autour de cent ans, permirent qu'on y batit nombre de chetives maiſons qui le deshonnorent, en quoi ils furent très blamables; ce Batiment à des pierres d'une groſſeur énorme, les dehors ſont ſuperbes, & le haut ou ſommet forme une ſorte de Promenade où pluſieurs Perſonnes peuvent aller de front, ſa hauteur peut etre de cent pieds.

La Maiſon Quarrée etoit un Temple Payen, dédié à quelque fauſſe Divinité, je penſe à Minerve, on l'a Metamorphoſé en Egliſe, c'eſt un très bel Ouvrage, un des meilleurs Morceaux d'Architecture Antique; L'Architecte qui batit à Londres, l'Egliſe Paroiſſiale de St. Martin dans les Prés, en prit le Modelle pour le Periſtile & l'entiere Corniche.

Quand à la Fontaine, elle n'etoit il y a cinquante ans qu'un grand Baſſin d'Eau, entouré d'une mauvaiſe muraille baſſe & rompüe; ſervant de Creſſonniere d'un coté, & de place à laver le linge de l'autre, ſa circonference pouvoit avoir 200 pieds, dont la ſource très abondante jailliſſoit au centre, & donnoit, ainſi qu'elle fait à preſent, un corps d'eau qui a à peu près deux pieds cubes, ſuffiſant pour faire tourner pluſieurs Moulins, comme auſſi divers Foulons &c.

eſt

elle eſt très profonde, l'on aſſure qu'elle n'a jamais pu etre ſondée avec exactitude; la choſe n'eſt pas ſurprenante, vû que cette grande Maſſe d'eau, pouſſée avec une force proportionnelle, ne ſauroit admettre que très imparfaitement la Sonde, d'ailleurs cette même Eau ſortant au pied d'une Montagne très vraiſemblablement à un Canal tortueux dans le Rocher, conſequemment forme un nouvel Obſtacle inſurmontable à cette Operation; comme qu'il en ſoit, l'on croit que du tems d'Antonin le Pieux il y avoit des Bains, ou Thermes; effectivement l'on en a trouvé les reſtes, qu'on a reſtaurés & embellis d'une Maniere ſuperbe, en y ajoutant des Ouvrages & un Canal qui meritent la Curioſité du Voyageur qui a du gout pour le Beau, le Grand & le Noble; l'Enſemble demanderoit une Deſcription détaillée, je n'ai ni le tems, encore moins les talens requis pour celà; qu'il ſuffiſe au Lecteur de Savoir que la Ville y a dépenſé pres de cinq Millions Tournois, encore le Plan n'eſt-il pas rempli, & cela dans une Province où la Main d'Oeuvre eſt à bon Marché, & les Pierre ſont ſur, ou bien proche du local, Bref Nimes ne merite pas la Fontaine, qui ſeule orneroit Paris ou Londres: ſi la Cour trouvoit à propos de ſacrifier quelques Millions pour parachéver

l'Ouvrage, ce ſeroit un Monument à la gloire du Roi, & un Embeliſſement à la Province, je ne dois pas omettre qu'on s'eſt conformé à l'ancien ordre d'Architecture dont on avoit orné ces Anciens Bains, & que les Environs ſont extrememement bien Embellis, de belles Maiſons alignées, jardins, Promenades Publiques, Parteres, Bocages, ſieges, &c.

Le temple de Diane dont certaines Gens font tant de cas, eſt réellement bien peu de choſe, comparé à celui de la Rotonde ou Pantheon de Rome, le Temple de Serapis à Puzzolo, ou à celui de Jupiter Olimpien à Giorgente; celui de Nimes eſt extremment petit, n'a rien de remarquable que ſon Maſſif & ſon Antiquité.

Tout proche des Murs, ſur une hauteur il y a un autre Monumment Antique, informe, c'eſt une groſſe Tour fort haute, très epaiſſe, l'on l'a nomme Tourmagne, le ſommet en eſt abbatu, on ignore de quel uſage ça etoit autres fois, cependant elle merite d'etre vüe.

Parmi le terrein inegal & pierreux aux environs qui eſt rempli de Vignes, d'Oliviers, de Figuiers, & de Grenadiers, du coté du Nord, l'on voit partie des vieux Murs, qui formoient l'Enceinte de la Ville, ces vénérables

vénérables reſtes prouvent qu'alors elle etoit infiniment plus grande qu'elle n'eſt à preſent: Elle ſouffrit beaucoup pendant les Guerres Civiles; la Cour, diſons le Clergé & les Miniſtres, depuis lors ayant maintes fois montré une haine marquée contre ſes habitans à cauſe de leur Religion, il eſt vrai qu'encore aujourd'hui c'eſt le Ville de France qui contient le plus grand nombre de Proteſtans dans ſes Murs, puis qu'on en fait monter le nombre à 35,000, & celui du total des Habitans à 50,000: tous fort induſtrieux; Elle eſt reputée riche: Sa Manufacture, en bas de ſoye paſſe pour la plus conſiderable du Royaume; ſes Etamines & quantité d'Etoffes de Soye legeres donnent de l'emploi à un grand nomber de Gens, ces Marchandiſes ſont diſperſées par toute l'Europe, & mêmes aux Indes dans les Etabliſſemens Eſpagnols & Portugais, de ſorte que l'on peut dire, que Nimes après avoir ſouffert infiniment lors de la Revocation de l'Edit de Nantes en 1685, & mille autres Perſecutions pour la Religion, avant & après cette triſte Epoque, ſemble refleurir, augmentant annüellement en nombre d'Habitans, & en Richeſſes.

Depuis que le Volcan Tyrannique de la Perſecution a ceſſé de vomir ſes Flames, & que l'aimable Tolerance, fille du Ciel, Protectrice

tectrice de l'Humanité, a repris ſes droits, la Citadelle devient très inulite, n'ayant ſervi, de même que celle de Montpellier, pendant ſoixante ans, que de Priſon aux Infortunés Proteſtants des Provinces Meridionales; Choſe étonnante qu'un Peuple auſſi eclairé, aye continüé tant de tems dans un eſpece de Brouillard aiſé à diſperſer: Enfin le bon ſens a prévalu, principalement par les Ecrits d'un Bel Eſprit, qui ayant donné à gauche dans l'article même de la Religion, a eté cependant dans les Mains de la Sage Providence, un Inſtrument pour montrer la fauſſe Politique, l'Injuſtice & la Cruauté de la Perſecution, en fait d'un Croyance tendant au Bien, & à l'avantage de la Societé.

Une Allée plantée d'Ormeaux, fait preſque le tour de la Ville, mais très mal entretenus, l'on peut dire que Nimes n'eſt pas beau; les Rües y ſont étroites, tortüeuſes, ſales, mal pavées; les Palais en très petit nombre, l'Hotel de Ville, un des plus Chetifs de l'Europe entiere, Bref les Habitans fort eſtimables, meritent mieux.

Pour l'Amour de l'Agriculture j'obſerverai que les jardins Potagers d'ici, ſont fort renommés en France, & dans l'Etranger, on les cultive avec beaucoup d'Art & de ſoin, les Legumes & les Racines très bons & abondans: Les Jardiniers nombreux forment

forment un Corps d'où l'on tire un des quatre Conſuls annüellement; ce qui eſt de la ſaine Politique, de donner de l'Emulation parmi tous les Etats, afin qu'ils ayent droit de parvenir à certaines charges: La Sage Legiſlation embraſſe tous les rangs, & tous les Sujets!

Le Commerce des differentes ſortes de Graines eſt un objet; de celle des Laitües Seulement, ce qui paroit un Bibus, l'on en exporte toutes les années au delà de cent Quintaux peſant, choſe ſurprenante, & des autres à proportion, ſurtout, de celles d'Oignons, Choux de differentes Eſpecés, Mélons, Concombres, &c. qui vont a Londres, à Amſterdam, à Hambourg, & autres Pays du Nord; les Climat ſecondés de l'Induſtrie produiſent beaucoup d'Avantages, peu importe en quelles Denrées!

A trois Lieües d'ici eſt le Pont du Gar, ſur la Riviere Gardon, qui peu après ſe jette dans le Rhône, & qui a cela de particulier, que dans certaines ſaiſons elle entraine des Paillettes qui occupent nombre d'Orpilleurs, alors il n'y en avoit point; Ce Pont mérite la renommée qu'il a, étant un des plus beaux, des plus ingenieux, & des plus hardis qu'on connoiſſe: Il-y-a trois rangées d'Arches les unes ſur les autres, au deſſus de la premiere rangée eſt le Pont réel, ſur lequel

lequel paſſent les Voyageur, à Pied & à Cheval, Charretes, Carroſſes, & toutes ſortes de Voitures; partie de ſa Baſe ſupporte les deux autres qui à leur tour ſervent de ſupport à un grand Acqueduc aboutiſſant aux deux Montagnes, des Rives oppoſées; il eſt grand, j'y entrai fort avant, & eſt aſſés haut pour que le plus grand homme puiſſe s'y tenir de bout; il eſt couronné ou ſurmonté par une eſpece de Promenade, avec une Muraille à hauteur d'appui de chaque coté, & un Cordon ou Corniche de même; l'entiere hauteur eſt fort conſiderable, je penſe que juſques, ou, depuis les fondemens, l'Enſemble peut etre de cent cinquante pieds, ce qui forme un Monument bien curieux; où les Proportions, le Niveau, & le Perpendiculaire doivent ſe trouver en perfection, autrement il n'auroit pas pu ſoutenir les Injures de l'Air, & du tems pendant plus de quinze cens ans, ainſi qu'il a fait: Son double Uſage dans les tems reculés, etoit de grande conſequence, ſurtout pour l'Eau qu'il conduiſoit à Nimes & fourniſſoit les Fontaines dont cette ville etoit anciennement ornée, j'ignore la Raiſon & l'Epoque qui ont rendu l'Acqueduc inutile! on n'eſt pas même certain, quand, & par qui il fut fait.

Me

Me trouvant, dans ces Quartiers, préciſement au tems de la tenüe de la Foire de Beaucaire, je m'y rendis pour des raiſons particulieres : Elle eſt une des plus frequentées de l'Europe ; commence le 22 Juillet, & n'a que huit jours de Franchiſe : tems beaucoup trop court pour les grandes Affaires qui s'y font. Ceux qui n'ont jamais rien vu de ſemblable, ſont etonnés de la foule & du concours de Peuple qu'il y a, c'eſt une Cohüe, un Tourbillon ſurprenant, un Embarras épouvantable ; Les Marchandiſes d'une varieté infinie de genre, étalées abord des Navires, Tartanes, & Bateaux ſur le Rhône, dans le Pré, Magazins, Boutiques, Tentes, & dans les Rües mêmes. Tout fourmille d'Hommes, de Femmes, & d'Enfans, qui s'y rendent de toutes les Parties de l'Europe, de l'Egypte, de l'Armenie, de la Turquie, & de la Perſe.

Les Cabarets, quoique nombreux & bien pourvus, ſont ſi pleins, qu'à peine peuvent il ſouffire ; l'on diroit, qu'on y demande l'Aumone, tant il eſt difficile d'etre ſervis à tems & chérement ; Javoüe, que je n'ai rien vu de ſemblable à Zurzach, ni à Francfort, il eſt à remarquer que les Logemens & les Lits ne ſuffiroient pas pour la moitié des Gens, n'etoit qu'un grand nombre vont coucher à Taraſcon de l'autre coté de

de la riviere, & dans pluſieurs Bourgs & Villages circonvoiſins ; un autre partie dort dans les Bateaux, quelques uns à la Belle Etoile, où ils n'ont à craindre que les Filoux & les Moucherons, & d'autres enfin dorment ſur les Bales, ou Monceaux de Marchandiſes, dans les tentes, Boutiques, & Magazins.

Au reſte cette Ville qu'on ſemble mépriſer, à cauſe que hors du tems de la foire comparativement parlant paroit un Deſert, ne l'eſt point du tout : Elle eſt aſſés grande, entourée de bonnes Murailles, garnies de tours de diſtance en diſtance : l'on y voit pluſieurs jolies Rües, de bonnes Maiſons, une Egliſe Collegiale bien ornée & d'ivers Couvens ; D'ailleurs ſa Situation ſur le bord du Rhône, grande Riviere, vis-à-vis de Tarraſcon, qui communique à un Pont de bois & une forte Chauſſée, outre la fertilité de ſon propre terroir, en Froment, Vin & Huile, qu'on y joigne les Privileges & les Avantages que lui procure la foire, je m'aſſure qu'on trouvera que Beaucaire merite quelque attention.

La Ville d'Arles n'eſt qu'à deux lieües d'ici, J'y fus faire une tournée, elle eſt de l'autre coté du Rhône par conſequent, appartient à la Provence, je penſe que mes Lecteurs ſeront bien aiſes que j'en diſe quelque

que choſe. C'eſt une Ville très ancienne, que Conſtantin érigea en Metropole de l'Empire Romain dans les Gaules : Enſuite elle devint Capitale d'un Royaume de même nom, qui ſubſiſta pluſieurs ſiecles ; Encore ajourd'hui on y voit des reſtes de ſon ancienne Grandeur, je me contente ſeulement de les nommer en paſſant, & d'abord un vieux Amphitheatre d'environ 300 pieds de diametre, entouré de ſoixante Arches à double rang. 2° Un bel Obeliſque, qu'un pauvre Gentillatre decouvrit il y a environ un ſiecle, dans le lit de la Riviere ſur ſon propre Domaine, qu'il fit creuſer, tranſporter à ſes frais, & placer ſur un Piedeſtal devant l'hotel de ville, où il eſt actüellement; Le Placet en Vers qu'il preſenta à Loüis quatorze relativement aux conſequences de cet Objet, eſt une Piece ſinguliere, qui mérite d'étre lu ; J'en ai une copie parmi mes vieux Papiers, mais je ne ſaurois y mettre la main à preſent, en cas que je la trouve, on l'inſerera à la fin de ce ſecond volume ; l'Obeliſque en queſtion eſt je crois de Granite Oriental, il eſt de ſept pieds de baſe, ſur cinquante ſix de hauteur ; c'eſt le plus beau Morceau en ce genre qu'il y aye en France. 3°. Tout proche la ville, l'on voit un très grand nombre, de Cercueils, ou tombeaux de Pierre, gros & maſſifs,

maſſifs, conſiſtant chacun de deux pierres ſeulement, l'une creuſée en dedans, pour contenir le Corps, ſoit Cadavre, & l'autre ſervant de Couvercle, taillé en d'Os d'Ane pour l'ecoulement des eaux : J'ignore qu'en aucun autre Endroit il y aye pareils Monumens, ces tombeaux ne ſont point enfoncés, mais poſés ſur la ſurfaſſe de la terre, ſans autre.

La Ville renferme beaucoup de belles Maiſons, qu'on nommeroit quelque part Palais, toutes en général ſont blanchies en déhors, peut etre que c'eſt la raiſon pourquoi on lui donne l'Epithete de blanc : Une autre particularité eſt que ſon territoire d'un etendüe de prés quarante lieües de Circonference eſt le plus grand d'aucune autre ville de Royaume ; outre cette partie aux Environs trés fertile en differentes productions, la fameuſe Plaine de la Crau lui appartient, elle ſemble ſterile, etant parſemée d'un nombre infini de petits cailloux, cependant ſon Paturage excellent en herbe courte nourri au delà de 150000 Brebis, qui par leur Multiplication, le Lait, & la Laine qu'elles fourniſſent, forment annüellement un Revenu fort conſiderable ; Outre cela, la Carmargue, une eſpece d'Iſle eſt d'une grande étendüe, abboutiſſant d'un coté à la Mer, & de l'autre aux Stes. Maries,

produit

produit une quantité prodigieuſe de beau & bon Froment, nourri des nombreux Harras de Chevaux gris & blancs, de même que des Betes a Cornes; ainſi l'on peut dire, que le Pays eſt riche intrinſequement; le ſeul mal eſt, que le bas Peuple y eſt d'une ignorance craſſe, conſequemment Bigot, Superſtitieux, facilement gouverné par le Clergé & les Moines, il s'y trouve des Abayées riches, & des Couvens bien Rentés.

Le Bas Languedoc eſt ſans contredit un des meilleurs Climats connus, il contient grand nombre de bonnes Villes, de Bourgs & de Villages; ſes Habitans ſe montent à plus de 1600000: tous en général d'un temperemment gay, porté à la joye & aux plaiſirs, qu'ils trouvent même dans des Riens, ce qui les rend contens & heureux juſques dans la Pouvreté; heureux Art, qui applanit les Chemins Rabotteux, en ecarte les Ronces & les Epines, tempére & adouci les Amertumes de la Vie! Il-y-a vingt quatre Eveches & trois Archevechés, avec pluſieurs Abayées, & bon nombre de Couvens des deux Sexes; ſes principaux Revenus conſiſtent en Grains, Vins, Eaux de Vie, Huiles, Sel, Laines & Soye, ce derniere article depuis trente ans s'y eſt accru prodigieuſement. L'on aſſure que, c'eſt la

Province qui produit le plus de Revenu à l'Etat : Ses Manufactures en Soie, Laine, Fil & Cotton ſont trés conſiderables. Je n'oſe pas entrer dans un plus grand détail à ce ſujet.

Comme j'avois quelque jours de loiſir, Je fus voir partie de la Vaunage, Aiguevives, Gallargues, Calviſſon & Sommieres, Enſuite, Aimargues, Le Caila, St. Laurent, & m'arretai à Marſilhargues ſur le Vidourle ; c'eſt un des plus jolis Bourgs qu'il y aye en France dans une riche Plaine qui s'étend juſques à la Mer ; ſes promenades ſont charmantes, & le Parc un Endroit de délices ; ſes Carpes pechées dans le Vidourle, paſſent pour les meilleures du Monde, Si le Riche Epicurien Apicius en eut éte informé, lui qui freta exprés un Ravire pour aller manger des Merlans frais ſur les Cotes d'Affrique, n'auroit pas regreté la Dépenſe ni la fatigue du Voyage, pour venir gouter des Carpes de Marſilhargues.

Qu'on m'excuſe un moment ſi je ramene le Lecteur à Montpellier, c'eſt pour lui faire part d'une Coutume ou uſage que j'avois oublié, ſa ſingularité merite d'etre connüe ; Au lieu de labourer les Vignes, on les Beche, les Ouvriers ici ſe loüent, ou de fort grand matin, ou la veille du jour précédent,

précédent, la Place du petit S^t. Jean & celle de la Canourgue ſont les marchés; Ces Ouvriers s'expliquent, ſe loüant à journée de Roi; ils commencent à bécher dès les cinq ou ſix heures du matin, travaillent avec beaucoup de force, d'addreſſe, & d'activité preſque ſans relache, on leur fourni le Déjeuné, & deux Buvettes, qui leur ſervent auſſi de delaſſement, mais dès que l'horloge commence à ſonner midi ils ceſſent à l'inſtant le travail, & leur journée eſt finie, on les paye, ils reviennent le Lendemain, en font de même, &c. c'eſt un Uſage etabli, perſonne n'y trouve à redire; ces Becheurs dans l'aprés-midi ſont libres, s'occupent comme il leur plait; cette Bizarre Coutume a certainement eu un Commencement, quelque Raiſon bonne, ou mauvaiſe, la voici, que je donne gratis comme je l'ai reçüe ſans en garantir la verité, ni la rejetter. Anciennement un Roi, jeune, d'un temperemment Vigoureux, Voulant s'inſtruire, Voyagea, à peu prés comme le Czar de Moſcovie incognito, pour voir le Monde & s'inſtruire dans le Commerce & l'Agriculture, etant à Montpellier, il ſe deguiſe en Payſan, achete une Beche, ſe mêle dans la foule des Ouvrier & ſe loüe; arrivé à la Vigne avec d'autre, il travailles, beche comme Eux, l'on déjune, & il faut retourner au

travail, juſques à la premiere Buvette, cependant S. M. süoit à groſſe goutes, mes amis dit-il à ſes Compagnons, il me ſemble que vous travaillés trop fort, je ſuis Etrangér mais je n'ai jamais beché de cette Vigueur; Ecoute l'Ami, repondit un des travailleurs, ici l'on s'attend que nous travaillons ainſi, autrement le Maitre nous renvoyeroit, nous ſerions perdus de Reputation, à l'avenir Perſonne ne nous loüeroit, cela dit, ils retournent à la Beſogne & l'on continüe avec la même Vigueur, de là à quelque tems l'horloge de St. Pierre ſonne, S. M. inconnüe demande quelle heure il eſt, l'on répond, Midi, alors jettant ſa Beche à terre; Mes Enfans, dit-il, je ne veus plus travailler, & vous defends de continüer, en montrant qu'il etoit Roi, & j'ordonne qu'à l'avenir dans tout ce territoire, l'on ne bechera que juſques à midi ſonnant, ce qui ſera reputé une journée, Vu la grande fatigue, qui eſt-telle, que la nature Humaine ne ſauroit la ſupporter juſques au ſoir ſans s'affoiblir extremement, ainſi s'établi la Loi, ou l'Uſage! ſe non è vera, è ben trovata.

Je continuai ma Route vers la Provence, le 19e. Aout je fus diner à Beaucaire, où tout etoit alors fort tranquile, car ſuivant l'Ancien Proverbe Latin, Nullum Violentum durabile; La foire etoit finie, tous

les

les Etrangers partis, de ſorte que nous eumes les coudées franches, à l'Auberge, nous fumes bien ſervis, l'on nous fit bonne chere: Une Dame de Montpellier & moi avions profité d'un Carroſſe de retour pour Marſeilles, ici un Negociant de Lyon fit le troiſieme, nous fumes ſouper à St. Remy petit Bourg; il plut beaucoup pendant la Soirée, & même toute la Nuit; nous eumes un bon Soupé, bonne & nombreuſe Compagnie de differentes Nations; le hazard voulu, que je fuſſe placé à coté d'une jeune Dame Angloiſe en grand deuil, Elle ne parloit du tout point François, & j'étois le ſeul dans la Maiſon qui parlaſſe Anglois, de ſorte que nous fumes mutüellement charmés de pouvoir nous entretenir en cette langue; Je crus d'abord que c'etoit une Veuve qui avoit eu la complaiſance d'enterrer ſon bon mari en Italie, mais elle me tira d'erreur en m'apprenant qu'elle avoit laiſſé ſa chere moitié, à Bologne, & que ſa propre Mere etant morte dernierement à Londres, Elle etoit obligée de s'y rendre pour recueillir la Succeſſion, & régler pluſieurs affaires de Famille; qu'arrivée à Avignon, Elle prendroit place dans le Carroſſe de Lyon, où Elle s'embarqueroit dans la Diligence pour Paris; ſa Converſation etoit fort agreable mais ſon cœur rempli de triſ-

teſſe, qui de tems en tems lui faiſoit couler des Larmes malgré tous les ſoins qu'elle prenoit de les cacher ; ſa Sitüation etoit d'autant plus facheuſe, que privée de Domeſtiques, & du plaiſir de converſer en Compagnie, ſe trouvoit ſeule avec un Moine dans le Carroſſe qui alloit à Marſeilles & à Avignon ; Elle etoit réellement à plaindre, je la conſolai de mon mieux, l'exhortant à la patience ; Je priai en même tems le Religieux, homme d'environ cinquante ans, de vouloir lui continüer ſes ſoins & ſes politeſſes, ce qu'il promit de faire, je ne doute nullement qu'il ne s'en ſoit acquitté, paroiſſant etre une Perſonne de bonnes Mœurs, & fort eclairée, beaucoup au deſſus du général de ces Mrs. qui quelquesfois ſentent le Froc & la Cellulle ; Il eſt vrai que la jeune Dame me dit, avoit tout ſujet de ſe loüer de lui ; L'Auberge n'ayant pas aſſés de lits, d'ailleurs il n'y avoit que des Hommes, & une grande confuſion dans toute la Maiſon. Je lui en procurai un dans une Maiſon Bourgeoiſe du Voiſinage, l'accompagnai, juſques dans ſon appartement, recommendant à la maitreſſe du Logis d'en avoir ſoin, lui ſouhaitant un heureux Voyage, l'aſſurant que ſi mes Affaires l'euſſent permis, je l'aurois eſcortée juſques à Londres, Elle y parut fort

fort ſenſible, me remercia, affectueuſement, Verſa quelques larmes, qui m'attendrirent, nous nous Séparames.

Malgré la forte pluie qui continüoit, ſans interruption, nous nous mimes néanmoins en route de bon matin le 20e du mois, allames diner à Orgone, ville de peu de conſequence, & petite, notre couchée fut à Lambez autre Bicoque où nous fumes également bien; le Chemin me parut court à cauſe que la Compagnie dans la Voiture etoit ſociable, la Converſation mutüellement agreable, ainſi le tems ſe paſſoit rapidement ſans ennui, Poſition très avantgeuſe au Voyageur, particulierement pour moi qui depuis près de vingt mois avois eſſuyé beaucoup de déſagremens.

Le lendemain 21e nous arrivames à bonne heure à Aix, Capitale de la Province; nous ne dinames que trois heures aprés; tems plus que ſuffiſant pour parcourir ſes Rües, d'autant plus que je connoiſſois le local, y ayant déja eté trois fois auparavant. J'avoüe que j'ai toujours eu une prédilection pour Aix; c'eſt ſelon moi la Ville de France la mieux bâtie, & en prenant l'Enſemble la plus jolie de toutes; La plus part des Maiſons y ſont belles, hautes, uniformes, en Pierre de taille; beau Palais, Rües larges, bien percées; l'on y voit un beau Cours, ou Promenade,

menade, fort long, planté de quatre rangs d'Ormeaux, orné de quatre belles Fontaines, continüellement jaillantes, & bordé des deux cotés, de Maiſons, qui paſſeroient ailleurs pour des Palais, toutes ſur le même Plan, chacune avec un beau Balcon, ſoutenu par deux Atlas; Rien d'egal ne ſe voit ailleurs; le coup d'Oeil eſt charmant; toute la ville eſt très proprement entretenüe.

C'eſt un Archeveché Metropolitain de la Province, malgré les pretention de l'Archeveque d'Arles: la Cathedrale eſt dédiée à St. Sauveur. Il y a auſſi Parlement, Cour des Comptes, Aides, & Finances: tout proche le Palais, on voit une Potence de fer, toujours prête pour l'execution des Malfaiteurs & leur eviter une longue & lugubre promenade, le Bourreau ayant une petite maiſon joignant ſon Atelier, contenant ſes Outils & Utenciles pour les diverſes Occurences! le Parlement eſt fort rigide ſur le Criminel, & par la même, Ami de l'Humanité; la Rigueur dans ce cas là, diminüant très conſiderablement le nombre des crimes, puiſque malheureuſement, il n'y a que la Terreur qui faſſe impreſſion!

Sa ſitüation proche la Riviere Arc eſt dans une Plaine fertile, au pied de la Montagne St. Eutrope; Elle eſt fort Ancienne,

cienne, fondée par Sextus Calvinus Général Romain, qui ayant traverſé les Alpes l'an 630, de Rome, & paſſé l'hiver où il y avoit des Bains chauds, bâtit un Fort, y mit Garniſon pour proteger le Pays des Marſeillois, contre les Incurſions des Gaules, il le nomma Aquæ Sextiæ de ſon nom, à cauſe de ce puits d'Eau chaude qu'il y trouva. Les Sarraſins la d'emolirent entierement, mais peu à peu, elle ſe retablit, & Enfin ſous le Regne de Louis quatorze reprit un Eclat nouveau. Quoi qu'elle ne ſoit pas des plus grande de France, n'eanmoins Aix merite beaucoup; outre les Fontaines qui ſont ſur le Cours d'Orbitelle, il y en a d'autres dans divers quartiers pour l'uſage du Public : Il en eſt quelques fois des villes comme parmi les Hommes dans leſquels il y a de la Reſſemblance, du moins on ſe l'imagine, c'eſt ainſi qu'il me paroit que celle-cy a quelques traits de Nüances de Bath en Angleterre, dans les Rües & les Bâtimens, de même que la Valette dans l'Iſle de Malte, avec Berne en Suiſſe; il ſe peut que je me trompe, & que cette Simillance n'exiſte que dans mon Imagination & mes Nerfs Optiques, en tout cas il n'y a point de mal ! mais n'oublions pas une Verité averée, c'eſt que l'Huile du territoire d'Aix ſurpaſſe

paſſe en bonté, celle de Luque, ainſi que celle de Toſcane; on l'eſtime comme la plus fine qu'il y aye dans le Monde Uuniverſel.

Ce ſoir la même, nous pouſſames plus loin & fumes coucher à Marſeilles, qui n'en eſt qu'à cinq lieües, bien qu'inferieure en grade, Elle eſt beaucoup plus grande, mieux peuplée, infiniment plus Commerçante, &, en conſequence la ſurpaſſant en Richeſſes: Située ſur une vaſte Baye de la Mediterrannée, ſon Port, ſans etre grand eſt un des plus ſûrs de monde; reſſemblant à un Baſſin creuſé exprès par l'Art, quoi que ce ſoit mere Nature qui l'a formé: ſon entrée etroite, eſt coupée en deux par un petit Rocher au centre; On le ferme tous les ſoirs avec une groſſe Chaine; les Vaiſſeaux ſont à l'abri de toute ſorte de Vents.

La Ville eſt Ancienne, fondée par une Colonie de Pheniciens, l'on croit bien des ſiecles avant notre Ere; Elle floriſſoit encore du tems de Jules Ceſar, ſous ſon Gouvernement Republicain, & avoit une fameuſe Academie très frequentée, mais ayant malheureuſement pris parti dans la Guerre de cette Imperieuſe Maitreſſe du Monde connu, & en faveur de Pompée, ils furent Vaincus par Ceſar. Le Commerce qui

qui etoit leur principal Objet, s'accrut beaucoup ſous la protection de leur Nouveaux Maitres; & comme ils etoient fort Experts dans la Navigation, ils devinrent extrémement Riches; le Luxe, Enfant des Richeſſes, s'introduiſit bientot parmi les Maſſilliens (c'etoit alors leur nom), Ils le pouſſerent ſi loin dans la ſuite, qu'il n'y avoit aucun Faſte, Diſſolution, ou Debauche, qu'on ne pratiquat parmi Eux, auſſi ces Excés paſſerent-ils en Proverbe, chez les autres Peuples.

Si c'etoit un Traité Theologique que j'ecriviſſe, j'aurois ici un Champ vaſte pour faire valoir la Neceſſité & la grande Utilité d'une Revelation Divine, & en même tems pour terraſſer l'Orgueil des Eſprits Forts de nos Jours, qui font ſonner ſi haut, la force, l'Infaillibilité, par conſequent la ſuffiſance de la Raiſon Humaine; J'ai obſervé en paſſant cy-deſſus, que les Narbonnois, charmés des faveurs & de la protection de l'Empereur Auguſte; lui dreſſerent un Autel, & que les Habitans de Beziers en avoient fait de même à Jules Ceſar, & s'avilirent une ſeconde fois envers Auguſte ſon Succeſſeur; Je demande à preſent, où etoit alors le zenith de la Raiſon Humaine? la Quinte Eſſence, les Rayons le Brillant de ce Don Celeſte? ô homme,

ne

ne t'avillis-tu pas en rendant l'hommage & l'Adoration ſi juſtement dûs à l'Etre Supreme, Eternel, tout Parfait ? à une Chetive Créature, un Jules Ceſar corrompu, vautré, dans le ſale Bourbier des Débauches infames, & à ſon Adoptif qui n'etoit guerre meilleur ? Ici donc cette Superbe Raiſon tant vantée, eſt priſe ſur le fait, dans ſa Foibleſſe, ſon Egarement ! Les Marſeillois nous donnent auſſi un autre Exemple frappant marqué au coin du Déreglement, de la Démence ; Quelques Bourgeois, Hypocondres, Atrabilaires, s'addreſſent au Senat pour qu'il leur permit de ſe donner Eux mêmes la mort, quand ils le jugeront á propos; ſur quoi au de là de Six cens Graves Sénateurs, froncent leur Sourcils, ſe retreciſſent les Muſcles du Viſage s'allambiquent l'Eſprit, forcent l'Enſemble de leur Facultés Intellectüelles pour peſer mûrement & ſagement, un Objet d'auſſi grande Conſequence & Enfin, tous Enſemble Viennent à la Reſolution de legaliſer le Süicide, l'on paſſe ce Mémorable Decret, qui permettoit aux Marſeillois, lorſque Vieux, Infirmes, Malades, Pauvres, Affligés, Mépriſes ou Degouté de la Vie, de ſe donner la Mort, ſans que leur Exit, peut reflechir, ou faire le moindre tort, à leurs Veuves, leurs Enfans, ou leurs Parens, ſoit du coté

des

des Biens, ou celui de la Reputation, pouſſant la complaiſance, juſques à établir un Bureau Public où l'on auroit conſtamment de la Cigüe prête, & un Officier pour la diſribuuér à tous ceux qui voudroient s'empriſonner! peut-on porter, la Foibleſſe, l'ignorance & la Bêtiſe plus loin? Voilà les Sages de ce Monde, les Gouverneur du Peuple, les Peres de la Patrie! en veríté il faut avoüer ingenûment, que l'homme livré à ſes propres lumieres, conduit, gouverné par ſes Paſſions, eſt bien digne de pitié!

Mais dira un Lecteur inſtruit dans l'hiſtoire, ne faites pas le Sermonneur, je ſai bien que, ſi vous voulés feuilleter les Annales Barbares, vous nous dirés qu'un Roi de Tyr ſacrifia ſon propre fils, & enſuite lui même; que les Iſraelites empruntant cette malheureuſe Coutume des Phenicians, firent auſſi à Moloch, ou Saturne, des ſacrifices des leurs, dans la Valée de Ennon, que les Carthaginois preſſés par Agathocle qui venoit les aſſiéger, ſe reprocherent leurs ſupercheries envers Saturne, à qui ils avoient ſacrifié des Enfans du bas Peuple, ou des Eſclaves, au lieu des leurs propres, ſurquoi l'on délibera en plein ſénat, qu'on jetteroit au ſort, & que deux cents Enfans de la principale Nobleſſe ſeroient imme-

immediatement immolés à cette fauſſe divinite, ce qui fut executé ſans délai ; ſi de là vous paſſés en Sicile, ſans doute que vous nous raconterés que pendant la Sanglante Bataille entre Gélon, tyran de Syracuſe, & les troupes Carthaginoiſes, commandée par Hannon, tout le tems qu'elle dura, *cio è* c'eſt-à dire, depuis le matin, juſques au ſoir, Amilcar fils de Hannon ne ceſſa point de ſacrifier aux dieux, des hommes tout vivans & en grand nombre, en les faiſant jetter dans un bucher ardent, & voyant que ſes troupes etoient miſes en fuite & en déroute, il s'y précipita lui même pour ne point ſurvivre à ſa honte, nous ſavons tout cela, ayés la bonté d'écrire votre Voyage tout uniment.

Tout beau Monſieur, le Critique, ne vous échaufés pas la Bile, je n'ai pas deſſein de vous mettre de mauvaiſe humeur, ayés ſeulement la complaiſance de calmer vos Eſprits & conſiderés que tout le Monde n'eſt pas inſtruit comme Vueſtra Merce, or ſi en chemin faiſant, l'on peut jetter, ou ſémer des Connoiſſances dans l'Eſprit de la Majorité des Lecteurs, ſoit utiles, ſoit agréables, ſans pourtant s'ecarter du ſujet principal, il ſemble qu'il n'en ſauroit reſulter aucun mal ! J'inſtruiſis une fois, le Curé d'un gros Bourg, qui ſavoit parfaitement bien ſon

ſon A. B. C. ſon Pater Noſter, les quatre Règles d'Arithmetique, avoit lu avec beaucoup de patience tout le gros Volume contenant la Vie des Saints, il avoit même étudié le Latin, ſavoit les Déclinaiſons & les Conjugaiſons, nous diſoit ſouvent que la Prepoſition ad, gouverne l'accuſatif, & pro, l'Ablatif, au lieu que in gouverne ces deux Cas, ſuivant qu'il y a du mouvement local, ou non, en un mot c'étoit un Erudit rempli d'une infinité de belles Connoiſſances, juſques à vous dire le jour de la Lune ſeulement en comptant ſur ſes doigts, bref c'étoit l'Oracle du Voiſinage, on le conſultoit ſouvent, ſurtout, les jardiniers pour ſavoir quand il falloit enter les Pechiers de Pavie, ou ſemer le Brocoli de Naples, les Femmes pour ſavoir les jours heureux pour mettre les Poules à couver, ou commencer à mettre la Graine des vers à Soie ſous leur Chevet, ou entre les Mattelas! Je ne finirois point, s'il falloit raconter minutiellement, les differentes branches de Philoſophie & autres ſciences qu'il poſſedoit, eh bien, un jour en dinant il ſe plaignit que la Viande etoit ſi dure que ſa Machoire ſuperieure etoit fatiguée à force de monter & de deſcendre pour operer la Maſtication, je ne pus m'empecher de ſourice de ſa ſimplicité, il m'en demanda

demanda la raiſon ; Votre Machoire ſuperieure Mr. le Curé eſt fixe, & ne peut hauſſer ni baiſſer qu'avec la tete entiere, & cela au moyen du mouvement de l'Articulation de certains Vertebres, c'eſt la Machoire d'en bas qui la joint & les deux rangées de Dents alors font l'Operation, Mon Curé ſurpris & convaincu, jura par St. Criſtophe qu'il l'avoit ignoré juſques alors ; Conſolés vous lui dis-je, Pluſieurs Saints en lettre rouge dans votré Miſſel; l'ont ignoré, outre bien des Archeveques, de Murcie, de Grenade & de Compoſtelle, le bon Curé me remercia, & en prit note pour le Communiquer à ſa Gouvernante, & à ſon propre Neveu, alors au Seminaire.

Marſeilles eſt actüellement une des plus grandes villes de France, très marchande, fort Riche, & la plus Commerçante de toutes : bien qu'en 1719 la Peſte y fit une Dévaſtation épouvantable, ayant dans peu de tems couché dans le tombeau plus de 50,000, Perſonnes, Elle eſt aujourd'hui retablie & floriſſante, cette perte n'y paroit pas ; le nombre de ſes habitans eſt d'environ 75,000, quoique pour faire un compte rond, l'on diſe 100,000, Exageration ordinaire preſque partout ; Son Negoce eſt fort étendu, ſurtout, dans le Levant, c'eſt l'Entrepot

trepot des Marchandiſes de l'Archipel, de la Turquie, de l'Egypte, & des Cotes de Barbarie, ſans en exclure ſes liaiſons, avec Genes, Livourne, Naples, Meſſine, Palerme, Cadiz, & Liſbonne; Elle envoye auſſi, des Vaiſſeaux à la Martinique, & à St. Domingue. Sa Rafinerie de ſucre en eſt une preuve; ſes Fabriques de Savon, de Chapeaux, de Cuirs Tannés, & la Péche du Ton, & celle des Sardines, ſalant celles-cy & Marinant l'autre, font une Totalité très conſidérable & forme un Commerce immenſe, qui employe, & donne à vivre à un grand nombre de Gens.

Ce qu'on nomme la vieille Ville, a encore des mauvaiſes rües, etroites, tortüeuſes ſales, en tems de pluie, mais par contre, dans la Nouvelle, elles ſont préciſement le contraire, belles, larges, Alignées, propres, bordées de Maiſons, quaſi uniformes, de Pierre de taille, qui font un charmant effet. Ses Murailles forment un grand Circuit, renferment, nombre de Maiſons élegantes, & des Palais : Il ne s'y trouve que peu d'Egliſes, Paroiſſiales, mais beaucoup de Couvens des deux ſexes. La Bourſe des Marchands eſt ſur le Quai, le Batiment n'eſt pas extremement grand, bien ſymetrié & figure; l'on y compte diverſes Places Publiques; l'Arſenal eſt très grand, il termine le Port. Le Quai

du coté du nord eſt ſi frequenté, qu'il-y-a toujours une foule de monde, allant & venant ; il eſt bordé par un grand nombre de Boutiques, où l'on vend toute ſorte de Marchandiſes, ſans compter beaucoup de Maiſons à Caffé, les plus élegantes dans ce genre qu'il y aye en Europe. Les Seize Galeres, y ſont preſque toujours à l'Ancre, & peuvent contenir autour de cinq mille Eſclaves ; Partie de ces Malheureux, par faveur travaillent à divers Ouvrages dans la ville, lorſqu'ils ſe retirent le ſoir, c'eſt un objet bien melancolique qui fait ſouffrir l'Humanité, les Chaines en partie trainant ſur le pavé, forment une Muſique lugubre, arrachant des larmes de pitié aux Spectateurs Etrangers.

Par contre l'Opulance des Habitans ſe manifeſte par le luxe, dans les Habits, les Maiſons, Ameublement, bonne Chere, Domeſtiques, &c. Bals, Operas, mais ſur tout dans les Baſtides, petites Maiſons de plaiſance, au millieu d'un Enclos de Vigne & de Jardin, diſperſées à deux lieües à la ronde, Elles ne ſont à la verité, ni bien grandes, ni élegantes, ſeulement jolies & commodes, c'eſt là que l'Artiſan, le Bourgeois & les Marchands tiennent un couple de Domeſtiques, qui cultivent le Domaine, ont ſoin du petit Ménage & ſervent la

Famille

Famille qui va s'y délaſſer & ſe divertir preſque tous les Dimanches & jours de fête : l'on compte que le nombre de ces Baſtides va à neuf mille, preuve démonſtrative du Bienetre, de l'Aiſance & des Richeſſes de Meſſieurs les Marſeillois ; cette multitude qu'on voit quaſi en entier d'une hauteur, avant d'arriver à la ville forme un coup d'Oeil charmant, un Amphitheatre d'une vaſte etendüe ; les Environs de Chamberi en ſont un diminutif, qui ne peut etre egalé que par la Campagne autour de Florence, en montant vers l'Apenin.

Pendant mon ſéjour ici, la Foire annüelle ſur le Cours s'y tint, Elle attire beaucoup de Monde du Voiſinage, qui viennent partie par plaiſir & auſſi pour Affaires, cette foule de Campagnards, ſur tout le Sexe, qui ſe met ſur ſon beau, offre une jolie varieté, & une nouvelle Décoration, qui plait beaucoup, c'eſt une foule continüelle du matin au ſoir, & même juſques à minuit. Au Reſte pour exprimer la prétendüe Ruſticité des Provençaux, il-y-a un vieux Dit-on, Aix en Provence, Marſeilles en Turquie, & Toulon en Barbarie ; aujourd'hui ce n'eſt plus cela, la politeſſe y règne, mais le Peuple par tout, eſt Peuple, l'on doit obſerver que c'eſt d'ici que

ſortirent les Premiers Poëtes François, nommés Troubadours.

L'on a déja vû que, j'avois eu deux Compagnes de voyage, une Dame depuis Nimes, & un Mr. qui ſe joignit à nous à Beaucaire, celui-cy continüa à l'Auberge des trois Pucelles où nous deſcendimes d'abord ; J'avois pris un Appartement chez un très honnête Ecoſſois, dans la rüe de Paradis, mon Hôte avoit epouſé une Françoiſe, qui avec ſa Soeur & une Servante tenoient la Maiſon & les Meubles d'une propreté enchantée ; d'ailleurs tous braves Gens, & polis. Cependant j'allois diner preſque tous les jours à l'Auberge avec mon Mr. Lionois, c'eſt-à-dire établi là, il etoit Natif de Montpellier ; notre frequentation forma entre nous une veritable Amitié, nous etions ſouvent enſemble ; un Matin que nous déjeunions avec la Dame Voyageuſe, & à la mode du Pays, avec des Petits Pâtés, des Cotelettes de Mouton grillées, des Figues vertes, & du Raiſin, aſſaiſonnés de bon Vin, l'on cauſa, l'on jaza ſur differentes choſes : à propos dis-je au Mr. qu'eſt-ce que c'eſt, que le Chateau d'If, dont j'ai ſouvent etendu parler ? Je voudrois bien le voir avant que d'entrer en Italie, car il n'eſt pas ſûr qu'à mon retour a Londres je prenne le chemin de France, vraiſem-

vraiſemblablement, j'irai en Allemagne & enſuite en Hollande, ſur quoi il répondit, faiſons une partie de plaiſir, Madame voudra bien en etre, allons-y dimanche prochain, nous prendrons de quoi faire bonne chere, & d'excellent vin; entre ci & ce tems là, j'aurai ſoin du tout, auſſi, ſuis-je abſolument déſœuvré; Je m'arrangerai avec un Batellier à ce ſujet, tout ira bien, nous nous divertirons à merveille, je connois le Local, y ayant fait un aſſés long Séjour, j'y ai même une Tante dont le Mari occupe un petit Poſte, & Elle donne à manger aux Officiers de la Garniſon, nous ſerions bien reçus, mais, on refuſeroit notre argent, c'eſt pourquoi je ne veux pas etre incommode, ſurtout ſachant qu'ils ne ſont pas Riches; Cette Ouverture parut du gout de Madame, en mon particulier j'en fus charmé, ainſi il fut reſolu que nous ferions cette Courſe, (pour me ſervir de l'Expreſſion Maltoiſe,) au jour nommé.

Mon Ami fort exact nous prouva qu'il etoit bon Pourvoyeur, nous nous embarquames à ſept heures du matin par un beau tems calme, nos deux Bateliers ramerent ſi bien que, nous débarquames ſur le Rocher une heure & demie aprés, & ſans autre façon étendimes la Nape, avec partie de nos Proviſions ſur la Roche dure, &

fimes un excellent dejuné, n'en déplaiſe à Antoine & à Cleopatre, qui avec tout l'Aparat, & le luxe exceſſif, dans leur parties de Peche à la Ligne ſur le Nil, ne firent jamais de plus copieux repas, il eſt vrai que nous avions le plus excellent Cuiſinier du Monde, je veux dire l'Appetit, aiguiſé par le trajet de la Mer !

Cette bonne Oeuvre achevée, nous entrames dans le Fort, & fumes voir notre tante ; aprés les Ambraſſades & les Complimens, elle vouloit que nous dejeunaſſions, on la remercia, ſeulement, la pria-t'-on, de vouloir faire apprêter ce que nous avions apporté pour diner, & enſuite nous promenames au long & au large, vimes les Fortifications qui certainement rendent la Place difficile à prendre, d'ailleurs l'approche eſt fort dangereux, à cauſe du grand nombre de petits Rochers à fleur d'eau qui l'environnent, l'Endroit en lui même eſt aſſés agréable pour y paſſer un jour, en Partie de plaiſir, l'on a fait ce que l'on a pu pour le rendre riant, cependant il devient bientot triſte lors qu'on eſt obligé d'y ſejourner long tems ; enfin l'heure etant venüe nous retournames au Logis & dinames fort agréablement, l'Hoteſſe fit des gracieux reproches au Mr. de ce qu'il ne l'avoit pas prévenüe de ſa vilite & encore

plus

plus, de ce qu'on avoit apporté des Proviſions, bref les choſes ſe paſſerent fort bien, elle nous fit prendre du Caffé, enſuite il fallut faire une ſeconde promenade pour s'amuſer.

Cette fois-ci, accidentellement, me procura la Vüe d'un Gentilhomme d'environ ſoixante & quinze ans, l'Age avoit ridé ſon Viſage, blanchi ſa Chevelure, courbé ſon corps ; ſes jambes, à peine pouvoient elles le ſupporter, ſa vüe etoit affoiblie, mais ce qu'il y avoit de plus humiliant pour l'Orgueilleuſe Nature Humaine, c'eſt que la Vieilleſſe, accompagnée, des chagrins, procedant d'une Cauſe injuſte & crüelle, l'avoient fait tomber dans une Langueur, ou Melancolie, qui dégénera, en Imbécilité, en Enfance, & par intervales, en folie douce : mon Ami le connoiſſoit depuis pluſieurs années ; (ſon Domeſtique alors lui faiſoit prendre l'Air en le ſoutenant) il le ſalüa & lui demanda comment il ſe portoit, le bon Vieillard lui répondit d'une voix baſſe, entrecoupée en balbutiant ; ce qui faiſoit pitié, nous le laiſſames.

Qu'eſt-ce que c'eſt, que cet homme là dis-je à notre Introducteur ? ſon cas me dit-il eſt un des plus ſinguliers ; cet honnête Gentilhomme eſt la triſte Victime de l'Impudicité d'une Epouſe, dont il avoit

fait la fortune, de la Lubricité d'un Galant riche, accredité, de l'avide Avarice de ſes Parens, & de l'injuſte abus que font certains Miniſtres du Pouvoir qu'un bon Roi leur confie : finiſſons dis-je, vous me paroiſſes etre au fait de cette partie de la Cronique Scandaleuſe, expliqués nous en ce chapitre ; de tout mon cœur, je l'abregerai, dit-il.

L'homme en queſtion eſt de bonne Famille, ſans etre de la premiere Nobleſſe, ſa Reſidence ordinaire etoit à Paris, il vivoit gracieuſement de ſes Rentes : il ne penſa ſerieuſement au Mariage que ſur le bord de ſon dixieme Luſtre, tems, plus convenable à y renoncer, n'importe, il épouſa une jolie Perſonne, déjà engagée dans un Commerce illegitime, qu'on eut grand ſoin de lui cacher ; le Heros qui etoit Fermier Général ſe trouva aux Noces, comme Ami, & Parent éloigné de la Future : tout alla bien pendant un certain tems, le Fermier les voyoit, & ſon affection pour la prétendüe Parente, multiplioit ſes viſites ; d'abord le mari cru bonnement qu'il n'y avoit point de mal ; cependant environ deux mois après, elles lui parurent importunes, & il le dit à ſa chere Moitié, la priant de le faire connoitre poliment ; cette bonne Piece, dit à ſon mari que le moindre

moindre ſoupçon offenſeroit ſa vertu délicate, mais pourtant qu'elle en toucheroit deux mots à ſon Couſin. Au lieu que ces viſites diminüaſſent elles devinrent plus frequentes, de ſorte qu'il en fut réellement Jaloux, dit à ſa femme, quand je vous ai épouſée ça eté pour moi, & non pour un tiers, ainſi je vous ordonne de m'etre fidelle & de dire à ce Mr. de ne plus venir Céans! ſur cela elle ſe met à pleurer, prête à s'arracher les cheveux du chagrin qu'il l'a cru capable d'Infidellité!

Peu de jours après des Exemps enlevent de nuit l'honnête Mari, en vertu d'une Lettre de Cachet, & le conduiſirent dans ce Chateau, avec ordre au Commandant de veiller qu'il n'eut aucune Communication avec perſonne, qu'il ne reçut aucune Lettre du Continent, & qu'on ne lui alloüa, ni Papier, Plumes, Encre, ni Crayon, &c. l'on lui fourni honnêtement la table, &c. & un Domeſtique pour le ſervir, ſon Domaine eſt ſequeſtré, partie pour l'entretient de ſa Lucrece, & le reſte en faveur de ſes Parens; il y a vingt-huit ans qu'il eſt enfermé, & vraiſemblablement que cela durera juſque à ſa mort! Eh Bon Dieu! dis-je cela crie Vengeance! quel malheur que le Roi n'en ſoit pas informé; je m'aſſure que bon & juſte comme il eſt, il l'elargiroit tout

tout de ſuite, ordonneroit qu'on lui fit juſtice & en même tems qu'on punit les Coupables? Oüi, c'eſt fort bien, répondit mon ami, mais qui oſeroit ſe mettre à la Breche & s'expoſer au reſſentiment des Coupables, Riches & en Pouvoir? Nous retournames à Marſeilles.

J'en partis le premier jour d'Octobre pour me rendre à Nice; ma premiere dinée fut à Aubagne, petite ville, où ſelon qu'on me dit; les Etats de la Province s'aſſemblent quelques fois: de là, nous fumes coucher à Argens après avoir paſſé par St. Luc, anciennement bonne ville, aujourd'hui gros Bourg très negligé; toute cette Contrée abonde en Vin, Huile, Amendes, Figues & autres fruits, il y a peu de Froment.

Le lendemain, nous dinames à Fréjus, ancienne Ville, mais ſans Luſtre, ni Eclat, reduite à bien peu de choſe; autres fois elle etoit conſiderable, l'on y voit encore des reſtes de ſa grandeur, comme un Amphitheatre preſque entier, & un Aqueduc de dix lieües de long, qui portoit l'Eau de Cinque; partie de ſes Remparts ont quelque choſe de ſingulier, ſurtout du coté par où nous entrames; elle a conſervé ſon Eveché, & ſa Cathedrale coïncide à indiquer qu'elle a eté de conſequence; il eſt à remarquer

remarquer que les Campagnards ſont en général bien faits robuſtes, un peu Ruſtiques, leur Patois, quoi que Provençal a pourtant quelque peu d'Italien : le ſexe, ainſi que celui du Languedoc, y eſt aimable, très vif & engageant, ſans être extrêmement beau ; point de Moleſſe ou d'Indolence, comme dans certains Pays, ici tout eſt ſignificatif & gai ?

Notre couchée fut à Canes, gros Bourg, entouré d'un Campagne charmante & très fertile : le Lendemain 3e du mois nous dinames à Antibes, c'eſt une ville aſſés barroque, petit Port de mer & Fortereſſe : le Courier de France à Genes s'embarque ici, de même que bien de Voyageurs, pour racourcir le chemin & auſſi pour éviter l'affreuſe Route parmi ces Montagnes qui font partie des Alpes, mais qu'on nomme la Riviere de Genes, je ne ſai pourquoi ?

Continüant notre chemin, nous arrivames à la Riviere du Var une des plus Rapides, traitreſſe & dangereuſe ; elle ſépare la France des Etats du Roi de Sardaigne ; il faudroit un bon Pont de pierre, cependant par politique ou autrement il n'y en a point ; on la paſſe ordinairement ſur les Epaules, ou entre les bras de deux hommes, quaſi, & quelques fois tous nuds, ce qui choque la Pudeur, du moins dévroit-

vroit-on reſpecter le ſexe en conſervant la Modeſtie & la Décence, mais la Coutume eſt un tyrant ; il eſt ſurprenant que le Roi, ou les Magiſtrats du Bourg St. Paul qui eſt ſur la rive du Nord, ne reforment pas pareil, Uſage, Hommes & Femmes nous nous y ſoumimes.

C'étoit le fort des Vendenges, on tranſportoit le Mout du Muſcat, qui croit dans le territoire de St. Paul conſequemment en France, on le portoit dis-je à Nice, là on le metamorphoſe en Muſcat de St. Laurent, & a une grande Reputation dans les Pays Etrangers où on le tranſporte ſous ce nouveau nom, *ſi Populus decipit, vult decipiatur.*

Nous arrivames le même jour aſſés à bonne heure à Nice, c'eſt la premiere Ville qu'on rencontre, appartenant à ſa Mageſté Sardaignoiſe, elle eſt aſſés grande & joliette, renfermant de bonnes & belles Maiſon, & a au dehors une Promenade fort agréable ; pendant le Siecle dernier, ſon Chateau etoit extrêmement fort, mais Louis quatorze l'ayant Bombardée & priſe, cette Citadelle a eté demolie de fond en Comble, ſes Rüines & ſes Décombres montrent encore que c'etoit un Ouvrage dont la force & le Maſſif ſurpaſſoit pluſieurs Monumens des anciens Romains ſi, Vantès dans l'Hiſtoire ; Nice fut fondé par une Colonie de Marſeillois

lois nommés dans ces tems reculès Maſſilliens, & eux mêmes deſcendans des Pheniciens.

Juſques ici ſon Port petit & expoſé, n'etoit guere frequenté, celui de Ville Franca à environ une lieüe de diſtance y ſuppléoit, en dernier lieu la Cour a pris à Cœur de l'agrendir, de le rendre Commode & ſûr, l'on y travaille actüellement, les Ouvrages ſont trés conſiderables, bien imaginés, & fort avancés, le Projet eſt d'attirer a Nice partie du Commerce de Génes, & pour y mieux réüſſir, l'on travaille à un Chemin Royal qui ira juſques à Turin, & facilitera, au moyen des Charretes, le tranſport des ſoies de la Capitale à la mer.

La Campagne quoi qu'aſſés voiſine des hautes Montagnes, eſt trés fertile en Vin, en Huile, outres les Oranges & les Limons; l'air y eſt extremement temperé, ce qui y attire tous les hivers nombre de Familles Angloiſes, & bonne Compagnie; on y voit pluſieurs jardins appartenant à des Particuliers qui en ont ſoin, etant plantés d'un grand nombre d'Orangers, & de Limoniers en plein vent, leſquels produiſent abondamment & donnent un bon Revenu aux Proprietaires; Au reſte l'huile de Nice eſt peu inferieure en qualité à celles d'Aix, & de Luques, les Negocians

gocians en font un grand Commerce dans l'Etranger. Leur methode pour la garder en Magazin, eſt Ingenieuſe & Simple, par Exemple, ailleurs c'eſt dans des Futailles qui coutent cher, & ſuitent continüellement, ou bien l'on a des Jarres qu'on enterre ordinairement, Elles ſont lourdes ſujettes à ſe caſſer; ici ce ſont des Grands Magazins plus bas que le Rez de chauſſée; coupés, ou repartis, en vingt, trente, quarante, Chambres, ou Caſes, entourées chacune de quatre grandes Ardoiſes à plomb, de ſix à dix pieds de hauteur & larges à propoſition, bien enduites d'un Mortier ou Ciment fait exprès, & qui ne laiſſe rien couler, on les rempli methodiquement, & lors que les Expeditions s'offrent, on la tire, elle eſt meſurée, miſe dans des tonneaux, ou des jarres, & ainſi chargée à bord des Vaiſſeau; Cette Maniere eſt fort aiſée propre, & cauſe très peu de dechét.

Comme les Maiſons y ſont grandes & hautes, bâtiès de pierres de taille, du moins la majeure partie, & que l'eau de fontaine eſt rare, ces Maiſons ont ordinairement une grande Cour quarrée, au centre, avec un bon Puits au millieu qui fourni tous les Locataires; la Mardelle eſt de gros Moilons, auxquels ſont fixées quatre barres de fer, Or, pour eviter de déſcendre pour puiſer l'Eau, chaque Etage, & même chaque

que Appartement a un barre de fer & un gros fil d'archat fort artiſtement fixé, & agencé, de façon qu'on dévale le ſeau dans le Puits, il ſe rempli de lui même, enſuite on le retire avec aiſance au moyen d'une Poulie, ainſi la beſogne eſt faite en peu de tems, & allege beaucoup l'Ouvrage des Domeſtiques; c'eſt une minutie en apparance, n'eanmoins, elle prouve que l'homme peut apprendre dans tous les Pays? Que ſeroit-ce ſi l'infinie Varieté de la Mecanique, & les Reſſorts cachés des Mathematiques etoient parfaitement connus? Ne mépriſons jamais les Nations Etrangeres, elles ont toutes du bon; les Deſcartes & les Newtons, pourroient s'inſtruire, s'y perfectioner.

Nice a auſſi une Juiverie aſſés conſiderable, comme ces Gens là, ſont fort Induſtrieux, très Economes & frugals, ils ont bonne part au Commerce, ſur-tout pour le détail, ſe contentant d'un petit profit, auſſi voyons nous dans toute l'Italie que les Marchands Boutiquiers ſe plaignent beaucoup, ſoit dans l'Orfevrerie, ſoit dans les Lainages & les Toileries, de ces Deſcendens d'Abraham?

Jamais je ne reçus plus de Politeſſes, d'Amitié & de Cordialité qu'ici, ſurtout de la part de Mr. D'Andreys le Negociant, un très galant & parfait honnête Homme; ſon

ſon nom & ſa famille me ſeront toujours chers ; dans toutes les Occaſions je lui en témoignerai ma Reconnoiſſance : la ſeule bonne Auberge qu'il y a, & où je fus loger, etoit dans ce tems là fort déſagréable, l'on y faiſoit des Reparations conſiderables, tout etoit ouvert, la pouſſiere très incommode, le Mr. cy-deſſus nommé, gardoit le lit, partie par un grand accablement du chagrin d'avoir perdu depuis peu une Epouſe cherie, & auſſi à cauſe d'une fluxion aux Yeux ; je lui demandai ſi par le moyen de ſes Gens l'on pourroit me procurer, un honnête Logement pour une quinzaine de jours, il répondit qu'il ſeroit difficile d'en trouver un le terme etant ſi court, comme nous dinerons enſemble demain, vous en ſaurés le Succès ; ayant accepté ſon invitation je me rendis chez lui, nous dinames en Famille, la ſienne etoit aimable, un deuil profond y répandoit un peu du lugubre qu'il tacha de diſſiper par la converſation & la politeſſe ; Mademoiſelle ſa fille ainée agée d'environ dix huit ans, faiſoit les honneurs de la table, dont elle s'acquittoit à merveille ; j'obſervai avec ſenſibilité, que, le Pere la fixoit de tems en tems, & que la reſſemblance avec ſa chere Mama ; lui rappellant l'Idée de cette

Epouſe

Epouſe tant aimée, Object dont la perte etoit réſcente & irreparable, lui arrachoit des Sanglots & des Larmes qu'il auroit voulu cacher, le Bon cœur & la Nature parloient chez lui, j'en fus ému, cependant l'on diſſimula par Politique; dès qu'on eut ſervi le Caffé, les Enfans ſe retirerent, Mr. D'Andreys & moi reſtames ſeuls; Mr. me dit-il, j'ai fait agir au ſujet d'un Logement, l'on n'a pas pu y réüſſir; il eſt facheux que les Reparations qu'on fait à votre Auberge l'a rendent actüellement ſi incommode; Voici une Idée qui m'eſt venüe; j'ai une Maiſon de Plaiſance charmante, à une petite demie lieüe de la Ville, je vous y offrirois Volontiers un Appartement; ſûrement, les Jardins & les Vergers vous plairoient, malheureuſement la diſtance eſt trop grande; mais j'ai auſſi une jolie Maiſon grande, bien meublée dans la Ville même, près des Remparts avec un Verger rempli d'Orangers; je ſuis dans l'uſage de les loüer l'une & l'autre pour ſix ou huit mois, à des Familles Angloiſes qui viennent regulierement paſſer les hivers ici, elles ne ſont pas encore venües, j'ignore même le tems de leur arrivée, parce qu'on ne m'a pas ecrit; prenés en poſſeſſion, il ne vous en coutera rien, vous aurés les Coudeés franches, & vous vous retirerés à

l'heure qu'il vous plaira, le Domeſtique qui en a ſoin, couche en bas, il laiſſera, une lampe allumée au pied de l'Eſcalier; en vous retirant vous la prendrés & allumerés les Chandelles qu'on laiſſera ſur la table, il y a neuf bonnes chambres dont ſept ſont à Lits, allés en choiſir une, ma Gouvernante pourvoira au Linge, voilà une des deux Clés, tranquiliſés vous, acceptés mon offre ſans le moindre compliment, vous me ferés un vrai plaiſir.

Cette façon d'agir, galante, franche, généreuſe, me ſurprit, m'enchanta, & après lui avoir témoigné ma délicateſſe & la crainte d'etre incommode, qu'il applanit obligeamment, je l'acceptai & fus voir la Maiſon, qui etoit élégamment Meublée à la Maniere Angloiſe, très proprement, le Plan fut executé, j'en pris poſſeſſion ce jour là meme, & la gardai pendant que je continüai à Nice; joignant la maiſon il y avoit un beau Verger d'environ cent cinquante gros Orangers chargés de fruit, l'Enſemble etoit charmant & le Proprietaire, un de ces Hommes rares, la ſincerité & la bonté étoient les principaux Ingrediens de ſa Compoſition; il faut s'arreter crainte que certains Lecteurs ne s'imaginaſſent que c'eſt un Tableau créé par mon imagi-

imagination, la ſincerité qui me guide en garanti la réalité.

Le 18e Octobre 1772, qui etoit jour de Dimanche, je partis de Nice & fus diner à Menton, qui en eſt éloigné de quatre lieües; c'eſt une fort jolie ville, où il y a de charmans Jardins, bien tenus, fertiles en toutes ſortes de fruits; elle eſt une des trois qui forment la Principauté de Monaco; Rocabrune eſt l'autre; tout proche d'ici dans la Baye & en forme de Peninſule, eſt Monaco même, jolie, charmante & aſſés forte; quoi que j'aye entendu dire à des Militaires, qu'en cas de guerre elle eſt expoſée aux Rochers voiſins; cette Metropole en Miniature eſt ſous la Protection de la France, le Prince reſide ordinairement à Paris, où il a un Hotel.

D'ici nous fumes à Torvia, aſſés gros Bourg qui a pris ſon nom d'une groſſe Tour qu'il y a, & qui anciennement etoit forte, ſervant alors de Fortification; ſa ſituation élevée offre la perſpective de Monaco & de toute la campagne d'alentour expoſée au midi, ayant la Mer pour borne, ſe trouve à l'abri des vents, du Nord, Nord-Eſt, & Nord-Oüeſt, ce qui rend ſon climat plus chaud & très fertile, auſſi tout y eſt riant.

Continüant notre Route, nous fumes deux lieües plus loin & couchames à Vinti-

miglia, elle eſt de l'Etat de Génes; c'eſt proprement ici que commence ce qu'on nomme la Riviere de Génes; je le repette, que, j'ignore d'où vient cette dénomination à toute la Côte, qui eſt d'une grande étendüe: la Ville n'eſt pas auſſi grande qu'elle etoit autres fois, lors qu'elle avoit un Eveché ſuffragant de Milan: la Cathedrale ſubſiſte encore, & eſt un très beau Vaſe Antique; célébre parmi M. M. les Catholiques, par les Reliques ineſtimables qui y ſont renfermées. Du tems des Romains, on la nommoit Albram-Inte Melium & etoit fort conſiderable: ſa ſituation eſt toute ſinguliere ſur deux petites Rivieres, Bibera & Rota; il eſt à remarquer que toutes ces petites rivieres qui prennent leur Sources dans les Alpes, bien qu'elles ne paroiſſent que comme des Ruiſſeaux en eté, entrainent une immenſe quantité d'Eau en hiver, & lors de la fonte des neiges, deviennent ſi rapides, qu'elles cauſent beaucoup de malheurs, charriant des morceaux de Rochers & des Pierres d'une groſſeur extraordinaire, & dont on ne ſauroit ſe former une juſte idée à moins que de les voir; Vintimiglia eſt haute & baſſe, comme ſont les Notes de Muſique, un peu ſemblable à Lauſane en Suiſſe, mais encore pire, de ſorte, qu'un Etranger ne ſauroit y marcher

marcher de nuit ſans courir grand riſque; la grande Rüe, qu'on nomme Rüe haute eſt, drolement pavée, en petits Cailloux de differentes couleurs, rangés en deſſeins de diverſes formes, ce qui fait un joli Effet. Son Port eſt petit, mais à l'abri du Nord-Eſt, par la ville même; les Galeres de la Republique le frequentent de tems en tems, & pluſieurs petits Navires, tels que Pinques, Tartanes, & Felouques.

Le lendemain 19e nous dinames à St. Remo, bonne & aſſés grande ville appartenant auſſi à la Republique, etant elle même une eſpece de Republique ſous celle de Génes, à cauſe de ſes Privileges, & Immunités, l'Infraction deſquels Occaſionna leur Revolte en Mai 1753: lors qu'ils ſaiſirent le Gouverneur & ſes Gardes, mais la Republique ayant envoyé le Chevalier Pinelli pour les reduire, il y arriva le 13e Juin avec ſes Galeres & des Troupes de débarquement, ſomma les Habitans de ſe rendre dans deux heures de tems, les menaçant, qu'autrement il ne leur feroit point de quartier: nonobſtant cela ils perſiſterent, ainſi le Bombardement commença, & le lendemain ayant débarqué ſes Troupes, elles attaquerent & preſſerent ſi vivement les Retranchemens que les Habitans furent obligés de ſe rendre à diſcretion! le ſur-

lendemain Pinelli fit prendre ſix des Principaux pour intimider les autres, & les Bourgs & les Villages des Environs qui, ſi St. Remo eut peut reſiſter quelques tems, etoient tous prêts de ſe revolter. Le Gouvernement en bon politique fit enſuite bâtir une Citadelle ſur une Hauteur qui commande la ville, pour la tenir en reſpect. C'eſt ordinairement le fruit que recueillent les Malheureux de leur Revolte! St. Remo le prouve, l'Iſle de Corſe, Parme, la Sicile, & bien d'autres nous fourniſſent des triſtes Exemples, que le plus fort a toujours Raiſon? Du plus au moins, la même choſe arrive parmi les Particuliers, généralement parlant le Pauvre eſt la Dupe du Riche, dans les Affaires ordinaires de la vie, quelques fois auſſi parmi les Parens, celui-cy écraſe celui là; c'eſt préciſement la fable du Pot de Terre voyageant, avec le Pot de fer? ſans prétendre, blamer ni juſtifier perſonne, dans un point de politique auſſi délicat, je dirai ſeulement que le Patriote vrai ou faux, lorſqu'il réüſſit eſt Metamorphoſé en Grand Homme, Liberateur, Hero, au contraire s'il échoüe, c'eſt un Traite auquel l'on tranche la Tête, & tout eſt dit! Voilà le train du Monde, il dure depuis près de ſix mille Ans, vraiſemblablement il

continüera

continüera de même juſques à la diſſolution des Elemens !

Voilà donc la ville de St. Remo tranquille en apparence, ſous la domination Génoiſe, il eſt pourtant à préſumer que, ſi la Politique permettoit à la France, ou, à l'Angleterre de faire une Tentative ſur toute cette Côte, non ſeulement les Habitans de cette ville ; mais auſſi ceux de Vintimiglia, d'Oneglia ; & de toute la Riviere changeroient volontiers de Maitres : au reſte, c'eſt un petit Port de Mer frequenté ſeulement par des petits Navires : ſon Territoire bien que montüeux, produit quantité de bonne Huile, de même que beaucoup d'Oranges & de Limons, & autres Fruits ; peu de Froment, mais des Legumes ſuffiſamment.

De là nous fumes au Port St. Maurice, jolie, mais petite ville, n'ayant d'ailleurs rien de remarquable, ſi ce n'eſt que ſon Port, de même que celui de Savone, ont eté détruits par politique, pour attirer tout le Commerce à Génes ; cependant le Bourg eſt environné d'une bonne Muraille, & le port eſt à l'abri du vent Nord-Eſt : une bagatelle y attira mon attention, ce fut qu'on y joüoit au Ballon, divertiſſement pour lequel j'ai un gout décidé.

Comme il etoit encore grand jour, nous

pouſſames avant, une mortelle lieüe & fumes coucher à Oneglia, avec aiſance; c'eſt une ville & Port de Mer aſſés conſiderable; je voulois voir Mr. Vernet notre Conſul Anglois, il ſe trouva hors de ville; l'Huile eſt ici en grande reputation, diverſes Maiſons de Negocians Etrangers qui y ſont etablies, en font Commerce principalement pour Lyon, Geneve, la Suiſſe & l'Allemagne, de même qu'en Oranges, en Limons, & un peu de Vin; ſon Terroir aux environs etant très fertiles dans ces Denrées.

Le 20e j'en partis, paſſai par Alaſſion à trois lieües de diſtance & dinai à Albinga, autre Port de Mer environné de Plaines d'une grande étendüe, très fertiles, remplies principalement d'Oliviers, produiſant auſſi des Grains de diverſes ſortes; elle a eté autres fois de conſequence, mais la Viciſſitude des Affaires de Gouvernement, l'ont fort reduite; l'apparence eſt en ſa faveur; l'on dit pourtant que ſa ſituation eſt malſaine, ſi cela eſt, il ne faut pas chercher d'autre cauſe de ſon amoindriſſement; elle eſt encore un Eveché. Vis-à-vis d'ici, il y a un Rocher Enorme dans la Mer, qui forme une eſpeche d'Iſle portant le même nom d'Albinga, bien que le veritable ſoit Gallimare.

D'ici

D'ici à Final, il y a cinq bonnes lieües par des Montagnes, des Chemins & des Précipices affreux, toujours en cotoyant la Mer, capables d'inſpirer la Terreur à qui que ce ſoit; ce ſont des Sentiers, fort étroits, pierreux, quelques fois au bord de Rochers eſcarpés, dont la valée terminant vers la mer forme un précipice à faire trembler les plus hardis, car ſi malheureuſement le Mulet bronchoit; c'en ſeroit fait du Cavalier & de lui, vraiſemblablement tous les deux ſeroient morts avant d'atteindre au fonds! à une certaine diſtance de la ville, les mêmes ſentiers déviennent encore pires, etant parmi des pierres plates détachées, qui empêchent les pauvres Bêtes d'appuyer les pieds fermement, ſur tout pendant l'obſcurité, heureuſement qu'elles y ſont accoutumées, & marchent poſement & ſûrement, ce qui ne diſſipe pourtant pas entierement l'Anxieté du Voyageur, Dieu ſoit loüé que j'eus aſſés de reſolution pour me tranquilliſer l'eſprit, & que j'arrivai ſain & ſauf, ſans aucun accident, quoi que tard, il y a une bonne Auberge, j'y fus bien traité, & logé proprement, mais fort cherement.

Final porte le titre de Marquiſat, ſon Chateau ſur un Rocher haut, eſt bien fortifié, & flanqué de quatre Tours fortes; tous

tous ſes Ouvrages ſont bien entretenus : la ville eſt ceinte d'une bonne Muraille ; elle a eté ſouvent une Pomme de diſcorde, entre le Roi de Sardaigne, & la Republique, celle-cy la poſſede actüellement ; il eſt d'autant plus déſagreable pour S. M. que ce Marquiſat qui n'a guere que deux lieües de Cotes, coupe les Etats du Roi en deux, & s'avance juſques à l'Apenin dans le Continent ! la Politique ſemblable à l'habile Pilote, ſe plie, ſe ſoumet aux Tems & aux Circonſtances, c'eſt ce qu'ont ſagement fait les Princes de la Maiſon de Savoye.

Le 21e nous nous remimes en Route, en chemin faiſant, nous vimes en bas tout proche de la mer la petite ville de Novi, qui me parut fort gentille, ayant divers Edifices publics qui figurent ; après cela nous fumes diner à Savone, belle ville ſur le bord de la Mer ; c'eſt la ſeconde en Grandeur & en Dignité dans la Republique ; elle etoit, plus grande, mieux peuplée & plus riche avant la ruine de ſon Port, cependant, c'eſt une grande ville, bien bâtie ; ſes Rües bien percées, larges, ornées de Maiſons ſuperbes, Palais, Egliſes & Couvens, où l'Architecture, & la Sculpture, brillent avec Eclat : ici comme à Genes on employe une ſorte de Mortier, ou Ciment blanchâtre, qu'on peut aiſement prendre pour

pour du Marbre : au Reſte un Accident imprevu a procuré cette belle Place qui eſt au centre de la ville ; il y avoit auparavant une grande & forte Tour, dont imprudemment l'on fit un Magazin à Poudre ; l'Eclair, ou la Foudre y mit feu, & fit ſauter la Tour & nombre de Maiſons aux environs ; c'eſt là, qu'ils ont formé la Place en queſtion : les deux plus conſiderables articles de ſon Commerce, ſont une bonne Manufacture de Soierie ; & l'autre celles des Confitures, qui ſont fort renommées ; d'ici nous fumes coucher a Coucomet, preſque tout habité par des Pécheurs.

Le lendemain nous paſſames par Utri, gros & beau Bourg, & fumes diner à un Village dont j'ai oublié le nom : il eſt très remarquable qu'à meſure que l'on approche de la Capitale, l'on voit comme à l'Oeil, que l'aiſance, les Richeſſes & l'Opulence augmentent ; l'habillement des Campagnards, de leur Femmes, & de leurs Enfans ; les Metairies, les Villages, les Bourgs, les Hoteleries, les Cabarets, mais ſurtout les Maiſons de Plaiſance, leurs Ornemens les Vaſes, Statües, Grillages Jardins, Parteres, Baſſins, Fontaines, jets d'Eau, en un mot tout annonce & prepare le Voyageur à ce qu'il va voir dans Génes même, qu'on nomme avec beaucoup de raiſon Superbe, aucune

aucune autre Ville en Europe ne merite autant cette Epithete.

D'Utri avançant toujours nous arrivames à St. Pietro d'Arena, qui ſert pour ainſi dire de Faubourg à cette Republique, & eſt dans ſa grandeur, un des plus beaux Villages de l'Univers; tout y eſt belles Maiſons & Palais ſuperbes, dont pluſieurs pourroient loger des Princes Souverains: les jardins qui en dépendent, ſont des plus beaux, bien entretenus, pleins d'Orangers, de Limoniers, de Citroniers, avec des Fleurs des plus belles & odoriferantes, le tout orné de grands Vaſes & Statües de Marbre en profuſion; j'ajoute par maniere d'Appendice, que tous les Environs de Génes ſe reſſentent de cette Grandeur & Magnificence, que très rarement on voit ailleurs, mais jamais dans la généralité des Citoyens!

Génes ancienne Republique, eſt une belle & grande Ville, ſituée partie, ſur une Coline, qui déſcend gradüellement vers la Mer, & partie dans un Plaine: elle a deux Ports, l'un Interieur, l'autre Exterieur; le Mole qui les ſepare, & qui doit avoir couté des Millions, a eu pour objet, d'empêcher le Bombardement de la ville en cas de Siege. C'eſt pourquoi, il eſt muni de Canons, ayant diverſes Batteries de diſtance

en

en diſtance. Son Arſenal paſſe pour un des plus beaux ; à un petit eloigment de là, eſt une Tour extrêmement haute, ſur une Roche avec un Phare, ſa ſituation eſt des mieux choiſies pour diriger les Vaiſſeaux : l'on ſe ſert d'une Methode très ingénieuſe, mais ſimple, qui annonce l'arrivée des Navires, faiſant voile vers le Port ; la Sentille eſt pourvüe de Lunettes d'approche convenables, etant elle même à une grande élevation, découvre aiſément & de loin, toutes les Voiles qui paſſent, ou qui ont deſſein d'entrer ; ainſi dès qu'il apperçoit un Vaiſſeau, il append une groſſe boule à une Machine faite exprés, s'il y en a d'avange, il en expoſe à proportion une pour chacun ; il ne ſe contente pas de cela, & comme il y a quatre de ces Machines ou longues Perches pour déſigner les vents Cardinaux, il s'en ſert pour indiquer le coté d'où viennent les Navires ; ayant en outre d'autres ſignaux, pour faire voir quand ce ſont des Vaiſſeaux de guerre, Admiral, contre Amiral, &c. la ſimplicité, la facilité & l'utilité de ces Opperations me frapperent d'admiration ; il eſt vrai qu'une fois qu'on ſait les choſes elles nous paroiſſent aiſées, cependant la Societé n'en eſt pas moins obligée à l'Inventeur ! le Vulgaire les mépriſe, l'ignorant ricane, l'homme de bon ſens les admire,

admire, le Magiſtrat judicieux les recompenſe.

Du tems même des Romains, elle paſſoit pour etre de très grande conſequence; Strabon la nomme le Magazin de la Ligurie: Magon le Carthaginois la pilla & la démoli l'an 549 de la fondation de Rome, mais les Romains la rebatirent, & l'embellirent peu dannées aprés; Elle etoit deſtinée à etre tour-a-tour heureuſe & malheureuſe; effectivement, en 935 les Sarrafins la reduiſirent abſolument en cendres, alors les Venitiens, par une généroſité peu commune, contribüerent extraordinairement à la rebâtir de nouveau, & à la rendre même plus magnifique qu'auparavant; ſervice, qui auroit deu etre gravé ſur le Bronze dans les Annales de Genes en reconnoiſſance! Dans la ſuite des tems, la jalouſie & l'interet du Commerce, rendirent celle-cy ingrate: leur guerres mutüelles furent ſi longues & ſi acharnées qu'elles ne tendoient à rien moins qu'à l'entier anéantiſſement l'une des deux Republiques, Imittant en cela Rome & Carthage dans leur Projets; la Providence ne permit points qu'ils s'executaſſent.

Sa charmante ſituation à toujours contribüé à la relever de ſes malheurs, à l'embellir & à l'enrichir: Elle forme la figure d'un

d'un Croiſſant du coté de la Mer, & s'eleve gradüellement par deriere, l'Enſemble offre un bel Amphitheatre, un beau coup d'Oeil; ſa Muraille eſt double; la premiere en dédans, a environ ſix milles de circuit; l'autre qui s'etend au delà des Montagnes, en a aumoins, le double.

L'on y compte 36 Paroiſſes, outre la Cathedrale & nombre de Couvens des deux Sexes: les maiſons ſont extremement hautes, mais les Rües en général fort étroites qui rendent les appartemens des premiers Etages ſombres, obſcurs: La ville eſt pavée de pierres plates & larges, ce qui rend le rües fort propres, mais impracticables aux Carroſſes & autres Voitures, auſſi n'y en a-t'-il que peu, ou point; les Gens de Qualité ſoit les Nobles & leur Dames ſe ſervant de Chaiſes à Porteurs; J'ai déja obſervé qu'on la nomme avec raiſon Génes la Superbe; car en prenant le tout, ſes belles Maiſons & ſes grands Palais, à proportion l'emportent en nombre, en beauté, en magnificence, ſur Londres, Paris & les autres Capitales de l'Europe: Les plus beaux Marbres y ſont prodigués, l'Architecture, la Sculpture, & la Peinture, tant au dedans que, au dehors, font juſtement l'admiration des Connoiſſeurs: Les deux fameuſes Rües, nommées Balbi, & Neuve,

ſur

ſur tout cette derniere, ſont tout ce que l'on peut voir de plus beau dans ce Genre ; celle-cy eſt compoſée ſeulement de quatorze Palais, ſix du coté du Nord, & huit au Sud ; l'on n'en ſauroit trouver de paroil ailleurs ; & la débouché de la rüe du coté du Levant dans une Place irreguliere, offre un coup d'Oeil enchanté ; l'on ſe croit, pour ainſi dire au Pays des Fées : la Rüe Balbi eſt plus longue, mais moins reguliere ; l'Entrée enléve d'Admiration, pluſieurs beaux Palais la commencent ; celui de Durazzo, & le Couvent des Jeſüites preſque vis-à-vis l'un de l'autre, ne vous laiſſent rien à deſirer ; Celui de ces bons Religieux, à une Entrée, un Eſcalier enjolivé par Etages, en forme d'Amphitheatre, derriere des beaux Orangers qu'un Etranger ne ſauroit continüer ſon chemin, ſans s'arreter & etre en quelque maniere extaſié ! Je me rappellerai toujours ce que me dit un Ami de Nimes, qui me donna une lettre de Recommendation pour une Maiſon de Génes. Vous connoiſés l'Angleterre, & la France, dit-il, vous avés Voyagé par toute l'Eſpagne, & le Portugal, vous allés à preſent à Génes, prenés bien garde à la Strada Nuova ; Vous avés deſſein de pouſſer votre Voyage, juſques en Sicile, & même Malte, ſouvenés vous mon Ami qu'à votre retour,

retour, vous ne quitterés pas Génes, ſans voir de nouveau, & avec un grand plaiſir la Rüe Neuve ! il avoit raiſon ; c'eſt le plus beau Morceau qui ſe ſoit offert à mes Yeux ; ce n'eſt pas, que je n'en aye vu par-ci, par-là, d'auſſi beaux détachés, mais jamais une Rüe entiere auſſi belle ?

Il faudroit ecrire un Volume pour donner une Deſcription détaillée de cette Ville & de ſes Palais, ils y ſont certainement en grand nombre, tous beaux, & ayant chacun quelque choſe de particulier ; J'en obſervai pluſieurs qui dans le Centre, ont une Cour quarrée, au tour de laquelle il y a des Arcades, & une Promenade, en forme de Cloitre, & de même une Galerie au premier Etage ; ſur les Murailles, l'on y a peint fort regulierement les Villes Capitales de l'Europe, en grand & très exactement en diverſes couleurs, ce qui eſt joli & amuſant pour les Gens de gout ; il n'y a pas juſques aux Maiſons Bourgeoiſes qui ont au dehors du coté de la Rüe des Peintures, de Mythologie, ou d'Hiſtoire, parmi le nombre il s'en trouve d'Excellentes, des meilleurs Maîtres, mais les meilleurs Ouvrages dans ce Genre, ſont ce qui orne principalement l'Interieur des Salles du Palais du Doge, ou Ducal, les Curieux en Peinture peuvent s'y amuſer agréablement

en examinant en detail les Combats Naval, repreſentés ſi naturellement, qu'il ſemble qu'on ſoit ſur la Plage de la Mer, Spectateur réél de la Bataille ; ce Palais pour le dire en paſſant eſt fort vaſte, néanmoins dans le gout Antique & même barroque ; je n'ai garde de le mettre au rang des beaux Palais, bien s'en faut : il eſt conſtruit de maniere que le Doge au moyen de certaines Galeries & Arcades qui traverſent les Rües peut aller entendre la Meſſe, ou faire ſes Devotions dans ſix, ou ſept Egliſes differentes, ſans ſortir, ou etre vü dans la rüe.

Le Palais du Prince de Durazzo dans la rüe Balbi, ainſi que je viens de le dire, a la plus longue Façade, il eſt Superbe, tant pour l'Architecture, que pour les Meubles, Tableaux, Vaſes, Luſtres, Buſtes, Tappiſſeries, Lits, Soffas, Glaſſes, Tables, Chaizes, tout y eſt riche, noble, d'un gout exquis, recherché, Elegant, bref un Voyageur en eſt enchanté, & croiroit preſque que ce Faſte eſt Aſiatique, tant la Grandeur, l'Opulence, la Propreté & l'Ordre s'y voient, tout à la fois ; ajoutons y les Paterres qu'y répondent à l'Enſemble, cependant, ce n'eſt ni un Satrape favori, un Raja, ni un Nabob, c'eſt ſeulement, le ſujet d'une ſimple Republique !

Je

Je mettrois la patience de mes Lecteurs trop à l'epreuve, ſi je continuois de décrire grand nombre d'autres beaux Palais, peut-etre même ſerois-je taxé d'éxageration par quelque uns d'eux, qui pourroient s'imaginer que cette Relation eſt Romaneſque, n'exiſtant nulle part que dans mon Cerveau, (quoi que circonſcripte dans les bornes de la Verité) Je m'arrete, me contentant d'en nommer quelques uns comme en courant, ceux de Doria, les deux de Balbi dans l'un deſquels eſt une Glaſſe de Miroir qu'on evaluè ſix mille Ecus, parmi pluſieurs autres Raretés! ceux de Palavicini, Grimaldi, Saluti, Negroni, Lammellini, Turſi, &c. &c. &c. au reſte j'ai oublié de dire, que dans celui du Doge, ou Prince, l'on compte qu'il y a de quoi armer trente mille hommes.

Le Commerce Maritime de cette Republique eſt des plus conſiderables: Leur Manufactures de Velours, de Damas, d'Etoſſes brodées en Or, & en Argent, & autres legéres en Soie, ſe montent annüellement à des millions; Celle du Papier à écrire, eſt au delà de ce que le Public s'imagine; celle du Savon, & du Rafinement de l'huile, à laquelle on donne la couleur de Paille, aprés lui avoir oté la Verdatre avec les parties groſſes qui em-

pechent la tranſparence, & pluſieurs autres, tout cela joint enſemble forme un Revenu immenſe, parmi la totalité de ſes Sujets, & d'ailleurs en occupe un fort grand nombre très utilement; Il eſt vrai que ſon territoire vers l'Italie eſt etroit & ingrat, ainſi leur Politique a ſagement encouragé la Navigation & le Commerce dans toutes ſes branches, ce qui entretient l'Induſtrie, & l'Emulation: La Ville contient, dit on environ 150000 Ames, je le croirois volontiers; les Habitans ont le renom d'etre fins dans le Commerce, même à un degré qui ſurpaſſe les Juifs, c'eſt beaucoup dire!

L'Etat, comme tel, eſt dit on Pauvre, par contre les Nobles, & les Particuliers poſſedent des grandes Richeſſes, & l'on croit que leur Revenus augmentent continüellement, d'un coté par le Commerce, & de l'autre à cauſe des Loix Sumptuaires, & de l'Eſprit Republicain Econome & frugal qui regne parmi Eux. Il eſt aſſés ordinaire, à ce qu'on croit, qu'un Noble dont le Revenu ſe monte à cent mille livres, bornera ſa Dépenſe à environ quarante mille, de façon qu'il Theſauriſe & accumule, tous les ans; cette loüable politique procure aux Dames des Dots, proportionnées à celles de leur Maris: c'eſt une reſſource

contre

contre les Accidens, les malheurs imprevus, & devient un Potoſi pour l'Etat, en cas de Guerre, de Peſte, ou de Famine ; cette Republique dans la neceſſité trouvera par ce Moyen des Secours efficaces parmi ſes Propres Citoyens. Le grand Luxe, les foles Dépenſes, corrompent les Mœurs, ſont les Avant Coureurs de la Ruine d'une Nation, à Génes & à Veniſe en le prévenant, l'on coupe le mal par la Racine, marque infaillible de la Prudence de leur Maximes, la Sageſſe humaine ne ſauroit aller plus loin !

Le Doge d'alors, etoit un de ces Hommes Rares, nés pour le bonheur du Genre Humain, Religieux, ſans Bigotiſme, Honnête, Affable, & Charitable, ſans Affectation, juſte, Equitable, & Laborieux, il faiſoit les Délices du Peuple ; Toujours Studieux pour le Bien Public, jamais on ne le vit ſe relacher ; doüé d'une belle Fortune, qui s'étoit conſiderablement accrüe par la mort de ſon Frere Garçon, & Banquier à Veniſe, après avoir fixé celle de Mr. Son Fils, & de Madlle ſa Fille, il faiſoit des grandes Charités ; enſuite il commença pour l'Utilité publique, à ſes propres Dépens, un Grand Chemin Royal, qui aprés etre fini coutera au déla d'un million de livres, à quoi il a pourvu par

ſon Teſtament pour qu'il ne reſte pas imparfait? quand à mon retour je repaſſai par Génes, il etoit déja mort, ayant laiſſé nombre de Veuves, d'Orphelins & de Pauvres, qui par leur Regrets & leur Larmes, joints à ceux de tous les veritables Citoyens, formoient un Monument à ſa Gloire & à ſon Honneur, infiniment préférable aux plus beaux Mauſolées, de St. Pierre à Rome!

Les Maiſons de Plaiſance aux environs de Génes, ſont très bien aſſorties aux Palais du dedans; la plus part Iſolées ſur des petites Eminences, formant un Corps de Logis quarré, fortes, bien bâties & même ornées de Pilaſtres, des Cordons & de belles Corniches, précedées ordinairement d'un Parterre, accompagné d'un Potager & ſouvent d'un Verger d'Orangers & de Limoniers; pluſieurs ont une Fontaine en jet d'Eau; Tant la Façade, que l'Entrée, Nobles, Grandes, Majeſtüeuſes; les Statües & grands Vaſes de Marbre communs; En un mot ce ſont des Palais réels, embelliſſant la Campagne, & qui par leur multiplicité, la font reſſembler à une Ville in forme, ſans Remparts.

La Fête Dieu à Génes a beaucoup d'Apparat, la Pompe en eſt impoſante par la Richeſſe des Ornemens; la Muſique, les Fanfares

Fanfares Martiales, & le nombre prodigeux de Pretres, de Moines, des Compagnies, de Marchands, Bourgeois & Artisans, avec environ ſept cens Nobles, le tout accompagné d'une foule innombrable du Peuple, chacun dans leur beaux Atours; l'Enſemble forme une Proceſſion, qui marchant lentement dure pluſieurs heures, & laſſe enfin la patience d'un Spectateur ſenſé! l'on ne doit pourtant pas en etre ſurpris la Politique veut qu'on amuſe & divertiſſe le Peuple, de tems en tems, cela doit etre analogue au genie National; chez les Ignorans, qui conſequemment ſont Bigots, les Actes relatifs à la Religion ſont très propres pour celà, & parmi les Peuples eclairés, il faut des Fétes d'une autre Nature, des jeux des Divertiſſemens, Dances, grands Repas, Courſes, Exerciſſes; tout cela ebloüit, chacun y a part, & ſe croit de quelque conſequence; ce ſont des Enfans, un Tambour, une Poupée les font aller à l'Ecole, Ceux-cy de même, ils ſe ſoumettent & payent les Taxes, ſans murmurer.

Le Pont de Carignan eſt une des beautés de la ville, il joint deux Montagues laiſſant en bas une Rüe bien profonde, remplie de Maiſons; c'eſt une Piece hardie, Belle & très Utile; il couduit à une grande Place, où l'on voit pluſieurs Palais, & divers Cou-

vens; un peu plus loin eſt la fameuſe Egliſe de l'Anonciada, Bâtiment moderne, qui avec la Cathedrale de Malaga, & celle de Solure en Suiſſe, forment trois Morceaux qui ſont honneur aux Architectes de notre Siecle; l'on y voit le ſolide, le grand & le beau degagés; l'Anonciade à ceci de particulier, qu'elle reſſemble aſſés à St. Pierre de Rome.

Les Negocians Etrangers etablis à Génes, id eſt, Genèvois, François, Suiſſes, Allemands & Hollandois, ſont preſque tous Proteſtans; ils formoient autres fois une Egliſe & avoient un Chapellain, Anglois, qui prechoit tantot dans cette Langue, & ſouvent François; Mr. Rocheblave mort depuis peu à Londres a eté le dernier: Ces différentes Familles toutes Polies & Aimables, ſont fort Sociables; en mon particulier je ne ſaurois trop reconnoitre leur Civilités, car ici, de même qu'à Oporte j'etois journellement accüeilli, & même, feté, j'aurois tort de ne pas rendre juſtice à la Memoire de Mr. Holford notre Conſul, qui me temoigna bien des bontés.

Le Ceſebïiſme etant un Uſage ignoré hors de l'Italie où il eſt commun, il convient d'en dire quelque choſe, avant de paſſer plus avant, ce qui m'y engage d'autant plus, eſt qu'en France, en Angletterre & ailleurs, parmi les Gens de principe &

de

de mœurs, qui n'ont pas eu occaſion de voyager dans ce Pays-là l'on, a de la peine à croire, que la Religion, le bon Sens, la ſaine Politique & l'honneur, puiſſent admettre pareille choſe; pluſieurs en doutent, & vont juſques à accuſer de fauſſeté, ſur ce point, les Hiſtoriens & les Voyageurs qui affirment l'exiſtence de cette infame Coutume; Génes en eſt pour anſi dire le Centre, Livourne, Piſe, Florence, Sienne, Viterbe, Rome, Naples, & l'on peut dire que toutes les grandes villes d'Italie, ſont à peu près dans le même cas.

Le Ceſesbi, eſt un Cavalier dévoüé au Service d'une Dame mariée, connu, avoüé du propre Mari, de ſon Epouſe, & des deux Familles même, ainſi que du Public en géneral, ſans que perſonne s'en formaliſe: ſi ces MM. ont des avantages & des douceurs, ils ont anſſi leurs peines, & leurs amertumes, & à Génes plus qu'ailleurs, les Dames qualifiées ne ſortant jamais qu'en Chaiſe à porteurs, pour aller à la Meſſe, faire viſite, voir leur Connoiſſances, au Spectacle, ou à la Promenade; il Cavaliere Servente, ainſi qu'il eſt ordinarement nommé, pour adoucir l'expreſſion, l'accompagne par tout, eſt toujours à piéd à coté de la chaiſe de Madame, communement une main appuyée ſur la Portiere, trottant ainſi au gré des Porteurs, dans la pouſſiere,

au

au millieu de la boüe, dans l'eau, & à la pluye ſi le tems eſt mauvais, ſans avoir le moindre égard à ſes beaux bas, blancs ni à ſa cöéffure : arrivés à l'Egliſe, ou ailleurs, il ouvre la portiere, donne la main, ou le bras à ſa Dame, qu'il conduit à un Prie-Dieu, où elle s'agenouille pour faire ſes devotions ; Mr. en fait de même ; l'Office fini, l'on ſort, & la Dame retournée dans ſa chaiſe, donne l'ordre où il faut aller, la journée ſe paſſe à peu près ainſi ; à onze heures, ou à minuit, Madame eſt reconduite au Logis, & quelques fois deshabillée & miſe au lit par lui en guiſe de Fille de Chambre, ou du moins en ſa préſence ; le Chevalier prend congé & va chez lui ; Le lendemain matin, ſe leve, s'habille, s'Adoniſe, & ſe rend à l'heure nommée chez la Dame, qui ordinairement l'attend au lit ; ſi par hazard le Mari eſt encore couché ; tous les trois font la petite Converſation, aprés s'etre mutüellement demandé les uns les autres l'etat de leur ſanté, quel tems il fait, parlé Nouvelles &c. enſuite le mari ſe léve ſans ceremonie, paſſe dans ſon Cabinet & ſort, à moins, comme il arrivé aſſés ſouvent, qu'ils ne boivent le Chocolat tous enſemble, il s'en va, laiſſant ſa fidelle Epouſe aux ſoins du Ceſesbi, qui aprés lui avoir conté fleurette,

lui

lui ſert de fille de Chambre, le reſpect & la décence que je dois au beau Sexe m'oblige d'abreger ma narration ! madame etant levée on ſonne la Cloche, la fille arrange la Toilette pendant que Mr. & Madame aſſis ſur le Soffa, jaſent ſur divers ſujets, la Toilette ſuit, cette occupation n'empeche pas qu'on forme un plan de paſſe-tems pour le reſte de la journée, qu'on execute.

Cette Eſquiſſe toute fabuleuſe en apparence, n'eſt pas moins vraie dans le fonds, du plus au moins; j'en atteſte ſur-tout la Nobleſſe Angloiſe, qui y a voyagé & ſéjournée, de même que MM. du Corps Diplomatique qui ont eté long tems employés dans les Cours d'Italie; y en ayant actüellement, j'entends des Particuliers de diſtinction, engagés dans ce Commerce. Quant aux Miniſtres, leur Caractere ne le comporte pas. Une pratique ſemblable, choque en front la Religion Chretienne, les bonnes Mœurs, & la décence même; j'en avois entendu parler diverſes fois dans ma jeuneſſe, mais la vüe de la choſe même diſſipa mes doutes quant au fait, cependant, comme tout a un Origine, je ſouhaitois de ſavoir celui de cet uſage extraordinaire; en conſequence etant ſur les Lieux je ſondai maintesfois les Eſprits à ce ſujet,

jet, Voici le reſultat de tout ce que j'ai pu recueillir ſur cette Matiere, qui a quelque raport à la Vraiſemblance, je n'en garantis pas la Certitude, mes Lecteurs jugeront pour Eux mêmes, j'aime la Candeur!

Cette Pratique choquante prit Naiſſance dans Génes même; l'Epoque n'eſt pas certaine; mais elle commença il y a pluſieurs ſiecles, lorſque la Republique ſe trouvoit dans des Circonſtances, délicates, facheuſes, critiques, au ſujets des Affaires très epineuſes avec des Puiſſances Etrangéres; de ſorte que pendant long tems, le Senat, & tous les Nobles etoient employés au ſervice de l'Etat; obligés d'être dès le matin au Palais Ducal: avant cette Epoque, un jeune Noble qui ſe marioit etoit diſpenſé de ſervir la Republique un an entier; ce tems etoit employé à s'inſinüer dans les bonnes Graces de ſa jeune Epouſe, à s'attirer ſon Amour, par des Attentions, des Promenades, des petits Voyages, des Parties de plaiſir, des Jeux, des Dances, Bals, Spectacles, &c. l'Exigence urgente ne permettant pas à l'Etat, d'accorder ces douceurs aux nouveaux mariés, ils furent obligés d'aller journellement au Senat, mais pour ſupléer en quelque ſorte à l'abſence du Mari, lui même, & les deux Familles faiſoient choix d'un Ami fidelle, c'etoit quelques

ques fois le Frere, ou le proche Parent de l'un des Epoux, qui ſe chargeoit du ſoin de divertir décemment la Dame: il alloit à la Promenade avec elle, l'eſcortoit galamment dans les Viſites qu'elle faiſoit parmi ſes Parentes & ſes Amies, enſuite la reconduiſoit chez elle, & rien de plus: dans tout cela, il n'y avoit abſolument aucun mal; mais tout dégénere, les Hommes par la ſuite des tems, abuſent; corrompent les choſes les plus innocentes en elles mêmes dans leur Origine. Cette Pratique de Neceſſité ſe changea en Mode, en Coutume de Bienſéance, la Vanité, & l'Orgueil s'en mêlerent, & y introduiſirent le Vice, qui par l'Uſage à la ſuite du tems, paſſa pour Galanterie, & eſt aujourd'hui ſi fort enraciné, que ſi on vouloit l'abolir, peut etre que l'Etat, même en ſeroit ebranlé! l'on aſſure qu'il y a des Exemples réſcens, où la fille d'un Noble, n'a voulu conſentir d'épouſer un Mari de Convenance à la Famille, qu'à condition qu'elle choiſiroit ſon Ceſeſbi, qui en conſequence fut nommé dans le Contract de Mariage! Ce ſont de ces Phenoménes Etranges, qui cependant exiſtent. Une autre choſe qui me paroit auſſi ſurprenante, c'eſt que ces Scenes ſe paſſent dans un Pays Catholique à 24 Karats, Comment un honnête ſacerdote peut-

il

il accorder l'Abſolution dans le Confeſſional, à des Adulteres de profeſſion & publics, qui ſont fermement reſolus de ſuivre le même train ?

Je quittai Génes pour me rendre à Livourne ; la Route par terre eſt une des plus mauvaiſes de l'Europe, parmi des Rochers & des Précipices affreux, auſſi mes Amis me conſeillerent-ils, d'aller par mer, ce qui eſt plus aiſé, plus court, & moins diſpendieux : pluſieurs Felouques font le trajet toutes les ſemaines, tranſportent des Marchandiſes & prennent des Paſſagers ; j'avois deux Raiſons qui y mettoient obſtacle, & me donnoient de la repugnance, d'abord les trajets par mer n'ont jamais eté de mon gout, encore moins avec des Pecores Matelots, tels, que ſont les Italiens en général, au moindre vent contraire, ou un Orage, ils perdent la Carte, & négligeant la Manœuvre, s'agenouillent diſent leur Chapelets, en pleurant, & s'addreſſent à quelque Madona en reputation, ou aux Ames du Purgatoire, auxquelles ils promettent de faire dire des Meſſes, ou de leur donner un gros Cierge, ſi l'on les tire d'affaire, quoi que le plus ſouvent, paſſato il pericolo, gabato il Santo ; d'ailleurs ces Bateaux ne ſont propres que pour aller terre à terre, ſi malheureuſement le vent les pouſſe cinq

ou

ou ſix lieües au large, le Patron & les Matelots ſe croyent perdus. D'un autre coté l'Exemple recent de Mylady Stepney, que j'avois eu l'honneur de voir pluſieurs fois, qui peu de jours avant, avec Mademoiſelle ſa fille & Mr. Morgan, manquerent d'etre noyés au ſortir du Port, dans une Felouque fretée exprés pour ſa Famille, or je devois m'embarquer avec elle, la mépriſe d'un Domeſtique fut cauſe que je ne m'y trouvai heureuſement pas; malgré tout cela l'on me perſuada, d'aller en Felouque, il Signor Inacio, Homme d'Importance fut mon Amiral.

Ce fut le 14e Décembre que je m'embarquai à une heure après midi, ces petits Engins n'ont qu'un Pont & le fond de Cale, ainſi les Paſſagers, n'y rencontrent que des inconveniens, l'on y eſt pêle mêle, bref c'eſt un diminutif du grand Bateau qui va d'Aldegalega à Liſbonne, dont j'ai fait cy-devant mention, l'on eſt toujours ſur le Tillac, aſſis ſur des Balles, des Caiſſes, ou des Tonneaux, il s'y trouve de toutes ſorte de Gens, & ordinairement des Eſcadrons de Poux, car pour les Puces, l'on n'y fait pas attention, ſeulement, de tems en tems on remarque par la contraction des Muſcles du Viſage des Femmes, qu'elles les incommodent, d'autant plus impunement que la

décence

décence ne leur permet point d'y donner la chaſſe.

J'avois à mon coté une Héroïne de Theatre, belle femme, dans l'Eté de ſon age, fort graſſe, qui avoit encore des beaux Reſtes, mais fardée à l'excés; n'importe, nous liames Converſation enſemble; cependant ſachant mon Gilblas par cœur, quand même j'aurois eu envie de faire le Galant, je me ſerois pourtant tenu ſur mes gardes crainte, que ce ne fut une autre Arſenie, une Laura, ou bien la belle Camille de Grenade, & de Valladollid: nous voguions ſans avoir le vent favorable par conſequent lentement; la nuit nous amena une petite plüie: le Brave Inacio avec ſes Gens déployerent des eſpeces de groſſes Couvertures de Laine pour la Dame & pour moi, en marque de diſtinction; les autres Paſſagers Gens du Commun s'arrangerent du mieux qu'ils purent; Accoſtés tout proche de ma Princeſſe, nous eumes une aſſés longue Converſation, après lui avoir ſouhaité la bonne nuit, Morphée eut la complaiſance de nous faire part de ſes Pavots; nous etions tous à la belle Etoile, fort mal à l'aiſe pour des Perſonnes qui ne ſont pas abſolument accoutumées à coucher ſur la dure; le vent ayant changé, la plüie augmenta, mais il nous etoit très favorable

favorable, & s'etant renforcé l'on déploya la Voile; nous aillons en charme; il Signore Patrone fort attentif & vigilant, alloit & venoit continuellement; mon ſommeil etoit bien leger, je lui demandois de tems à autre comment alloit la Felouque, ſur les dix heures, il me dit que nous avions paſſé Porto Fino, qu'il eſperoit de doubler le Cap Lerici dans un couple d'heures, & que ſi le Vent continüoit au même point nous arriverions à Livourne le lendemain dans l'après midi. Ma Compagne ſe repoſant ſur les ſoins & la Science Maritime du Patron, dormoit tranquillement d'un profond ſommeil, & ſi le mal etre l'eveilloit quelques fois, elle ſe r'endormoit bientot après; ſuivant ſon exemple je me rendormis auſſi, mais j'etois ſouvent tracaſſé par le bruit des Matelots & des Cordages, encore plus par les douleurs que me cauſoit la durété des planches & des cloux; quoi qu'accoutumé aux mauvais lits en Eſpagne, & en Portugal, ils valoient infiniment mieux que le Tillac de la Felouque, bref excepté la mauvaiſe nuit del Poſſo Fondo, proche d'Antequera, celle-cy m'a toujours paru la pire de ma vie.

Sur les trois heures du matin tout changea de face; un Vent violent & contraire s'opoſa à notre Navigation; ce ne fut que bruit, &

que confuſion ſur la Felouque, l'obſcurité de la nuit rendoit les choſes pires ; l'on ferla les Voiles, l'on changea de Rumb, toujours en dérivant ; enfin à la pointe du jour il ſe trouva que nous avions perdu trente milles ; Or comme nous etions alors vis-à-vis de Porto Fino, l'on y entra prudemment pour ſe mettre à l'abri de la Tempete qui ſembloit ſe renforcer ; cependant la pluie ceſſa : Nous primes terre & fumes à un Cabaret, rempli de monde, l'on avoit de la peine d'y trouver une chaiſe pour s'aſſoir ; je pris langue & compris qu'on y ſeroit mal logé, fort étroitement, & que peut être faudroit-il ſe reſoudre à aller encore coucher ſur le Tillac ; Alcove qui n'avoit rien d'attrayant pour moi.

Ce Village eſt des plus chetifs, entre deux Colines dans une eſpèce de fonds où la Mer s'avance ; c'etoit un Dimanche, l'on fut à la Meſſe à une Chapelle ſituée ſur une hauteur à un gros mille de diſtance ; Seul heretique, je n'y fus pas, bien que mon Heroïne, m'invita, me ſollica, & me preſſa fortement de l'accompagner ; notre Barque n'etoit pas la ſeule, pluſieurs autres y avoient pris Azile, de ſorte que ce petit endroit etoit plein de Bateaux & de monde ; Ce contre tems augmenta chez moi le degout pour me rembarquer ; en attendant que la

T.oupe

Troupe revint ; je me promenai au long & au large, reflêchiſſant au parti qu'il convenoit de prendre ; mon Amiral etant de retour de ſes Devotions, je le priai de me dire ſincérement ſon Opinion, Monſieur, dit-il, comme que tout aille, nous ne ſaurions remettre en mer que dans vingt quatre heures d'ici, en ſuppoſant que le tems ſe mette au beau, ſi non, je ne ſaurois partir, il m'exhorta à la patience ; mais lui ayant communiqué mon Intention de faire le reſte de la Route par Terre ; la choſe n'eſt pas impoſſible dit-il, cependant vous y rencontrerés des inconveniens, & beaucoup de dépenſe, voyant que je perſiſtois, il m'indiqua les moyens de l'effectüer ; je lui laiſſai ma Malle, pris un Bateau pour traverſer un bras de mer, & me rendis à Rapallo : Il ne faut pas oublier, que ma Reine de Theatre temoigna aſſés d'envie d'etre de la partie, je l'en diſſuadai du mieux qu'il me fut poſſible. Là, m'etant procuré deux Chevaux d'une ſorte de Maitre des Poſtes, je me rendis à Chiavere, où changeant de Chevaux fus coucher à Seſtri di Levante, qui autres fois etoit une ville grande, conſiderable & de conſequence, hélas ! aujourd'hui elle eſt bien déchüe, n'ayant de remarquable qu'un bien beau Palais, où l'Eveque de Bruguano fait actnüellement ſa

reſidence; Seſtri eſt ſitüé de l'autre coté de ces hautes Montagnes qui environnent Porto Fino; ſon Port eſt aſſés profond pour admettre de grands Navires; j'ignore la raiſon pourquoi il eſt ſi peu frequenté, & il s'y fait ſi peu de Commerce.

Le 16e je courus encore, ce qu'on nomme Poſte, à Franc-Etriers juſques à Bracca, & delà à Burghetto, ou Brognetto, ici ayant changé de Chevaux la troiſieme fois, je me rendis à Spezzia, Jolie petite ville au fond du Golfe de même nom, dans une Campagne charmante & fertile, où pluſieurs Nobles Génois ont des belles Maiſons de Plaiſance; la Ville eſt deffendüe contre les Corſaires, par deux bons Chateaux. L'on dit, qu'il y a ici une choſe remarquable, une ſource fort conſiderable d'Eau douce dans la Mer, au millieu de la Baye, qui bouillonne & jailli, & d'où les Navires peuvent en prendre facilement.

Le 17e. J'en partis, auſſi à Cheval, & fus à Sarſana, ici l'on me fournit une Chaiſe de Poſte, ce qui me fit beaucoup de plaiſir, etant fatigué d'aller à cheval, enſuite me rendis à Lavenza, & dinai à Marza, d'où je fus à Pietro Santo, j'y changeai de Relais & fus coucher à Villa Regia, appartenant à ce que je penſe à la Republique de Luques, du moins l'Auberge où

je

je couchai, ainſi que me dit l'Hote; il me donna un Flaſque de vin très excellent, & un bon ſoupé, qu'il me fit payer cher, cependant je ne regretai pas l'Argent, tout y etoit au parfait!

Partant de là, le 18e. Decembre, je fus à Torella, & ayant changé de Cheveaux me rendis à Piſe, où je dinai; C'eſt une des plus belles Villes d'Italié, remplie de Palais, de grandes, & belles Maiſons, des Rües larges, bien pavées, mais manquant d'habitans, leur nombre dit-on eſt, d'environ quinze mille, il lui en faudroit au moins cinquante mille; Elle eſt en Toſcane, ſur la Riviere Arno qui la traverſe, & de même que ſa Capitale, la coupe en deux, on y voit divers beaux Ponts de pierre qui, avec les Quais & les Murailles à hauteur d'Appui ſur les deux rives forment un beau coup d'Oeil, offrant en même tems la Perſpectives des Palais & des grandes Maiſons qui y font face.

Piſe eſt une des plus anciennes Villes d'Italie, Strabon raporte qu'elle fut batie peu de tems aprés le fameux Siege de Troye: toujours eſt-il certain que pendant pluſieurs ſiecles elle a eté Republiqüe, Riche, & Puiſſante par Mer, elle fit diverſes Conquetes, lutta long tems contre Florence, qui enfin eſt devenüe ſa Souveraine! l'on ne ſauroit

reflechir trop ſouvent, ſur les Evenemens qui arrivent, ſur les Viciſſitudes, & les Changemens de ce bas Monde ; Oüi preſque toutes les Grandes, Riches & Puiſſantes Villes ont eté anéanties, ou reduites à peu de choſe, Babylone, Ninive, Sardes, Suze, Thebes, Memphis, Perſepolis & Carthages, ont entierement diſparu, leur noms & leur Grandeurs ne ſubſiſtent proprement que dans les feuilles de l'Hiſtoire ! Jeruſalem, Athenes, Lacedemone, Syracuſe, Leontino, & Agrigentum ne montrent actuellement que leur Squelettes decharnés, des Maſures, & à la reſerve de Conſtantinople, Rome & le Grand Caire, qui conſervent encore quelque eclat dans leur Vetuſté, tout le reſte n'a fait que paſſer.

L'on trouve encore à Piſe diverſes choſes remarquables, meritant la curioſité & l'attention de l'Etranger. Par exemple ſa Cathedrale finie en 1153 eſt un des plus reguliers, des plus beaux, & des mieux degagés, Morceaux d'Architecture de ces tems reculés, & même des Batimens modernes de toute l'Italie ; les plus beau Marbres y ſont prodigués dans le Chœur ; il-y-a auſſi une une Colonne de Porphire des plus groſſes ; ſon Pavé, à la Moſaïque, en fleurs, en deſſeins, & en figures, eſt réellement ſuperbe, varié à l'infini, ſa Voute eſt ſupportée par quatre vingts Colonnes de Marbre,

bre, chacune d'une ſeule piece ; les Figures qui ſupportent la Chaire ſont auſſi de Marbre, l'une deſquelles tres indecénte repreſentant au naturel, une Fille d'environ ſeize ans entierement nüe, ſans le moindre feüillage. Ses trois Portes ſont de Bronze, ornées de Baſreliefs hiſtoriques de l'Ecriture S^te^., faits par les plus habiles Maitres: Le Baptiſtaire à une petite diſtance de la Cathedrale, eſt comme d'ordinaire en forme de Dome d'environ cent quatre vingts pied de Circonference, il forme un Echo admirable, & contient des grandes beautés ; malheureuſement l'herbe croit ainſi que dans les Champs aux environs de ces grands & rares Monumens, de même que dans pluſieures belles Rües & Places Publiques ; tout proche de la Cathedrale, on voit un fameux Cimetiere nommé Campo Santo, parceque l'on diſ, que la terre y fut portée de Jeruſalem, dans 50 Galeres Piſanes qu'ils avoient envoyé en 1228 pour aſſiſter l'Empereur Anobarba contre les Turcs, ce trait de Superſtition tout etrange qu'il paroit, a été imité de nos Jours, quoi qu'avec quelque petite difference par le dernier Roi, de Portugal ou ſon Conſeil privé, pendant ſa longue & derniere Maladie, aprés avoir eſſayé tous les ſecours de l'Art pour retablir ſa ſanté, l'on fit tailler & ériger à Rome une Cha-

pelle de Marbre blanc, ſur laquelle le Pape dit une Meſſe ſolemnelle, in Pontificalibus, où l'on n'omit rien afin d'obtenir du Ciel, la gueriſon de ſa Majeſté, mais, inutilement; Cette même Chapelle qui avoit préalablement eté bénie par SS. fut démolie ſoigneuſement, & envoyée à Lisbonne avec une quantité ſuffiſante de terre Sainte, &c. pour l'erigirer une ſeconde fois là, Je la vis à bord du navire du capitaine Gardner, qui avoit eté fretté exprés à Civita Vechia; la meilleure piece de ſa Cargaiſon etoit une Madona de grandeur naturelle, en Argent maſſif; il apporta auſſi un Curieux Tableau à la Moſaïque repreſentant St. Jean Baptiſte; ce morceau ſeul, valoit au tour de huit mille livres Sterling; J'ai entendu dire que, l'Autel, ſur tout, la Meſſe, & le reſte; coûterent à Dom Juan, environ quinze cents mille Cruzades, id eſt, au delà de cent ſoixante mille livres Sterling! voilà un trait, & de l'attachement à la Vie, & de la foibleſſe des Hommes.

La fameuſe tour penchante eſt tout proche de la Cathedrale; l'on y monte par 270 marches, juſques à la Grille de fer, qui couvre le centre, & trente deux d'avantage, où ſont les Cloches; Elle eſt de marbre blanc, avec quelques Cordons de marbre noir; le dedans eſt entierement vide, il me parut

que

que les Murailles très épaiſſes etoient perpendiculaires ; Le dehors forme ſix Galeries l'une ſur l'autre, faiſant autant d'Etages, en Periſtiles tout autour, chacune ſoutenue par trente Colonnes de marbre d'une ſeule piece, ſurmontées par une Corniche, qui ſert enſuite de trottoir : Je l'ai examinée de bien prés, avec beaucoup d'attention, & puis affirmer avec verité que, toutes ces galeries penchent ſi fort du coté du Sud-Oüeſt, que c'eſt tout ce que l'on peut faire que de ne pas tomber en en faiſant le tour : Chacun raiſonne à ſa maniere ſur la conſtruction de cette tour ſurprenante ; Deux Opinions differentes prévalent, l'une eſt, que, ab Origine, Elle etoit perpendiculaire, & qu'un tremblement de terre, ou bien, un Enfoncement du Local, parce dit-on, qu'autresfois, c'etoit une eſpece de Palus, que le grand poids de la tour même affaiſſa, & la fit pencher : D'autres croyent le contraire, & que l'Architecte l'a bâtit ainſi, pour montrer ſon habileté ; Quoi que j'aye eté fort attendif & ſoigneux pendant les cinq differentes fois que j'y montai & où je reſtai des heures entieres exprés, Je ne ſaurois décider la queſtion, ſeulement, ſi j'y etois abſolument forcé, Je me rangerois du parti qui l'attribüe à l'ingenüité du Conſtructeur, parce, qu'il me ſemble, qu'un Enfonce-

Enfoncement, auroit derangé auſſi le perpendiculaire de l'interieur de la tour; d'autant plus qu'il paroit que l'Architecte s'eſt prévalu de l'epaiſſeur de la Muraille, formant un poids immenſe, pour contre balancer le Penchement, qui dit-on, eſt d'environ quatorze pieds de roi; toujours eſt-il étonnant, que le poid des 180, Colonnes, joint à celui d'une grande Corniche, n'entrainent pas tout l'Ediffice? Au reſte la Ville ſe trouvant dans une Plaine d'une Vaſte etendüe, le haut de la Tour offre une Perſpective proportionnée, c'eſt ſurement une belle vüe, ſur une Campagne bien arroſée & fertile, en Grains, Vin, Huile, Fruits & Muriers propre aux Vers à Soie; Il y a des gens qui prétendent qu'en Eté l'Air eſt mal Sain à Piſe; C'eſt ici, le Siege des Chevaliers de St. Etienne, à peu près ſemblables à ceux de Malte, excepté que ceux-cy peuvent ſe marier; Le Grand Duc de Toſcane eſt leur Grand Maitre. Cette Ville eſt Archeveché depuis l'Année 700: ſon Prélat joüit de grands privileges; les Chanoines ſont bien rentés, ils Officient en Ecarlate, à peu près, comme font les Cardinaux.

Tant le Loyer des Maiſons, que le prix des Proviſions y ſont à fort bon marché, ce qui joint aux Gens de Lettres, que procure l'Univerſité,

l'Univerſité, avec les differens Tribunaux de Juſtice ; y attire nombre de Familles Angloiſes, leſquelles avec un petit. Réyenu, figurent joliment à Piſe, parmi des Gens de bonnes Maiſons, Polis affables, & éclairés l'Enſemble en rend le ſéjour Avantageux, & fort agréable.

Le Lecteur penſera aiſément, qu'un Séjour de quelques heures, ne m'auroit pas ſuffit pour acquerir toutes ces Informations? non vraîement, mais j'eus occaſion dans la ſuite d'y repaſſer, trois ou quatre fois, & d'y ſéjourner, j'ai eu le tems d'examiner les choſes par moi même, ainſi j'anticipe ſur cet article, afin de n'etre pas obligé d'entrer dans un ſecond détail en écrivant ces Memoires, comme cette Methode m'eſt plus commode je prendrai la liberté de la ſuivre ; ayant d'ailleurs plus de Sujets variés qu'il n'en faut pour remplir mes trois volumes, ſuffiſant même pour en former un quatrieme, en cas de beſoin.

L'on compte ſeize milles d'ici à Livourne ; j'aurois pu m'y rendre par Eau, ſur un beau Canal, qui facilite le Commerce, par la communication entre ces deux Villes ! J'aimai mieux ſuivre le grand chemin, plus expeditif, aſſés agréable, entre-coupé de Bois, & de Plaines.

Livourne eſt une Ancienne Ville, appartenant autres fois aux Piſans, elle etoit pro-

proprement leur Port de Mer, conſequemment très conſiderable durant l'Etat floriſſant d'alors ; dans la ſuite des tems Génes, ſe trouvant la plus forte, l'a leur enleva ; & par Politique, ou jalouſie elle fut rüinée preſque entierement : Ces fiers Republicains furent obligés de la céder à Charles VIII. Roi de France, qui en fit preſent au Grand Duc de Toſcane ; il lui fut d'autant plus agréable, que ſon Pays n'avoit aucun Port auparavant, & aujourd'hui c'eſt l'unique ; Ce n'etoit alors qu'un chetif Village, & ſi mal ſain à cauſe des eaux croupiſſantes aux Environs, qu'il n'avoit que peu d'Habitans, bien pauvres : Mais le Fameux Coſme de Medecis, homme de Tête, prévoyant de quelle conſequence ce Port déſerté, déviendroit pour ſes Etats, commença à poſer les ſolides fondemens de ſa Grandeur future, cependant etant une Affaire de longue haleine, il ne fut perfectionné comme nous le voyons aujourd'hui, que pendant le regne de Ferdinant premier.

La Ville eſt belle, bien peuplée, très Marchande, & fort Riche, Parmi les ſoixante mille habitans qu'on dit qu'elle contient, l'on y compte quinze mille Juifs ; Cette Nation n'eſt nulle part auſſi bien protegée qu'ici. Le Port eſt Franc ; les Marchandiſes venant de l'Etranger n'y payent point

point d'entrée, par contre ceux pour l'interieur de la Toſcane ſont fort hauts.

Le Port, & la Ville ſont très bien fortifiés; le premier eſt proprement diviſé en deux; l'un deſtiné pour les Vaiſſeaux de Guerre & pour les Galeres du Grand Duc, & l'autre pour tous les Navires Marchands, en général; celui à l'uſage du Prince eſt fermé tous les ſoirs d'une groſſe Chaine; l'on a auſſi un bon Phare pour faciliter la Navigation pendant la nuit.

On y voit une grande Place, entourée de divers Palais, entre autres, celui de ſon Alteſſe, & vis-à-vis, un autre, où reſide le Gouverneur de la ville: la Statüe en Bronze, ſur un Pied de Stal, proche du Quai, repreſentant Ferdinand premier, eſt regardée comme un Chef d'Oeuvre, on y voit quatre Eſclaves Turcs enchainés, l'un à chaque coin, le tout plus grand que la nature: Les Grecs, ont une Egliſe à Livourne, & les Juifs, une très belle Sinagogue; Ceux-cy ont la Reputation d'etre mieux verſés dans la langue Hebraïque, & d'entendre leur Religion beaucoup plus parfaitement, que ne font ceux de leur Nation ailleurs en général: leur influëence dans le Commerce eſt ſi conſiderable, qu'il ne ſe fait que peu d'Affaires le Samedi. Une choſe aſſés remarquable, & qui ne fait pas l'Eloge du zele pour la Religion, du Gouvernement

vernement Anglois eſt, que dans toute, l'Italie, le Piemont & la Sicile, il n'y a aucun Service Divin, ſelon le Rite Anglois, qu'à Livourne ſeulement; la Chapelle eſt dans le Palais qu'occupe Mr. le Chevalier Dick, Conſul de la Nation; c'eſt un très Galant Homme recevant bien ſon Monde, toutes les fois que j'ai paſſé par là, il m'a comblé de Politeſſe; j'aime de rendre juſtice!

La jalouſie du Commerce ici eſt fort grande, parmi les Negocians Etrangers tant entre ceux d'une Nation contre les Marchands d'une autre; mais même parmi leur Compatriotes, & propres Nationaux, la choſe ne m'etonne pas, faiſant tous la Commiſſion, il arrive ſouvent, qu'une Maiſon par exemple, en Angleterre correſpondra avec pluſieurs à Livourne, fera des reproches à l'une, qu'elle ne la favoriſe pas autant qu'une autre, qu'elle a ſoin de nommer, dans les Ventes, la liſte des frais, ou pour procurer un fret de retour à ſon Navire, & ainſi du reſte, tout cela pique, crée une haine ſecrete, & par conſequent la jalouſie contre l'Antagoniſte, il n'eſt que trop ordinaire que l'on fomente ces jalouſies dans l'eſperance d'y gagner! cependant les Negocians ici etant en grand nombre, & liés d'interets, dans differentes

Affaires

Affaires, cette jalouſie ne paroit guere au dehors, on la cache prudemment.

Ce Port eſt l'Entrepôt des Marchandiſes deſtinées pour la Toſcane, celles pour divers Etats de l'interieur de l'Italie, même des terres du Pape, joint qu'il offre un azile aſſuré à ceux qui ont eu le malheur de faillir ailleurs, y attire grand nombre de Negocians, & eſt fort frequenté; ſans doute que la nature du Commerce eſt telle qu'il occaſionne beaucoup d'ecritures, puis qu'il n'eſt pas rare, de voir quatre, ſix, huit, dix, & même douze Commis, dans un ſeul Comptoir; dépenſe très conſiderable, qu'on retrancheroit infailliblement ſi la neceſſité n'y forçoit pas, cela diminüant viſiblement les profits.

En général les Negocians ſont polis, maniérés & font un accueil gracieux aux Voyageurs: Il y a à coté de la Place un très beau Caffé, frequenté par les Gens au deſſus du Commun, l'on y trouve tous les ſoirs bonne Compagnie, qui s'amuſe à diverſes ſortes de Jeux, & auſſi à la Converſation, La Garniſon conſiderable, fourni nombre d'Officiers Aimables & Inſtruits. Le Gouverneur ſuivant les Ordres de S. A. contient tout le Monde dans ſon devoir; auſſi ne ſe commet-il de deſordres que parmi la lie du Peuple, les Matelots, & les Proſtituées, qui y ſont en grand nombres

bres, dans un certain Quartier, en quelque maniere privilegiées. Les Rües ſont larges preſque toutes alignées, bordées de grandes & belles Maiſons : l'on y voit quelque beaux Ponts de Marbre, ſur des Canaux, qui contribüent infiniment à faciliter le Commerce, de même qu'à la propreté & à la Salubrité de l'air, par l'Ecoulement des Eaux. Livourne eſt un petit Amſterdam !

J'en partis le 9e pour Florence, mais par voye de Luques, que j'etois bien aiſe de voir, nous dinames à Piſe : il ſeroit inutile d'en dire à preſent d'avantage en ayant déjà parlé amplement, ajoutant ſeulement que, mon gout pour l'Architecture & pour la Sculpture, m'entraina invinciblement à voir une ſeconde fois, l'Egliſe, le Baptiſtaire & la Tour : nous arrivames à Luques, aſſés à bonne heure le même ſoir, notre Gite fut à la Croix de Malte, bonne Auberge, où lon traite très bien à tous egards, mà cartiſſimo, fort cher ; il s'en trouve deux autres dans le même gout ; pendant la Route on joüit de la vüe d'une belle Compagne, riante, plantée preſque partout d'Oliviers, dont le produit forme principalement la Richeſſe du Pays ; rien ne manque à ſes Productions que le Froment, ce grain n'y eſt pas abondant ; leur Huile eſt la meilleure en qualité aprés celle d'Aix en Provence ; ils ont auſſi quantité de Vin;

beaucoup

beaucoup de Soye. Il eſt remarquable qu'ici & dans toute la Toſcane, l'on emonde l'Olivier de maniere à ne lui laiſſer que peu de branches, au lieu qu'en Provence, en Languedoc, preſque par tout le Portugal, & en Eſpagne, l'on ſuit une Methode contraire, là on laiſſe beaucoup de bois & l'on a d'avantage de fruit, qu'on n'en recueille ici; Vraiſemblablement l'experience leur a enſeigné ce qui eſt le plus conveable au Local & la Nature du ſol & du climat, autrement tous ſe conformeroient à un ſeul & même uſage; j'obſervai quelque choſe d'analogue à ceci dans le Royaume de Valence, par raport aux Muriés.

Luques ſur la Riviere Serchia, eſt la Capitale de la petite Republique de même nom, entre les Etats de Génes, & ceux de Toſcane, ſon territoire aſſés fertile, n'a guere que trente mille en longueur, ſur vingt cinq de large; Elle n'eſt pas grande, puis qu'on en peut faire le tour dans cinq quarts d'heure en ſe promenant; bien que dans une plaine riante, on y a fait quelques fortifications, ſuffiſantes pour repouſſer une attaque imprévüe: Ses Remparts avec les Baſtions, forment une très jolie Promenade, dont la perſpective ſur la Campagne, & les Montagnes dans un certain eloignement, plait beaucoup: Les Canaux qu'on a coupés de

la riviere ſont d'un grand uſage, fourniſſant les Moulins, les fontaines, & autres utilités publiques, & particulieres, formant en même tems un Embelliſſement; cependant le nombre très conſiderable de Palais & de belles Maiſons qu'elle renferme, rendent ce diminutif de Metropole, Jolie & Propre, tous les Edifices etant de Pierre de taille ou de Marbre &c. fort hauts, figurent bien, ajoutons que les Rües en général ſont larges preſque alignées, pavées de pierres plates, & ſont tenües proprement; il s'y trouve auſſi quelques Places publiques, bref le tout, eſt dans un gout ſingulier qui plait.

La Cathedrale, dédiée à St. Martin, eſt un beau Vaſe bien orné, Riche, ſa plus grande Rareté eſt dans la Chapelle nommée, Il Santo Volto, ou le St. Viſage, où l'on voit un Cricifix Miraculeux peint par Nicodeme; le Bon Homme voulant imiter parfaitement la Face de J. C. n'en put pas venir à bout, il y perdit, comme l'on dit, tout ſon Latin, néanmoins l'on remedie à tout? un Ange eut la complaiſance de déſcendre du Ciel, y mit la derniere main, le perfectionna de belles touches, & le finit.

Dans une autre Egliſe nommée St. Fredian, il y a une curioſité dans un genre different,

different, une Tombe, avec cette Inſcription, Hic jacet corpus Sancti Richardi Regis Angliæ, ſans qu'on puiſſe ſavoir, qui c'eſt, l'hiſtoire ne faiſant mention nulle part, qu'un roi d'Angleterre nommé Richard, ſoit mort, ni enterré à Luques ; au reſte la ville eſt ancienne, l'on croit qu'elle fut fondée par Lucumo Roi des Toſcans l'an 576, de Rome ; une choſe ſinguliere, eſt que, ce fut ici, où ſe forma le Plan du fameux Triumvirat entre Jules Ceſar, Pompée, & Craſſus !

Ses habitans ſont Induſtrieux, l'on y fabrique certaines Etoffes légéres de Soie, & quelques Toiles; le Gouvernment eſt purement Ariſtocratique : le Pouvoir eſt placé entre 240 Nobles, diviſés en deux Bandes, qui ſe ſuccedent continüellement tous les ſix mois, avec le premier Magiſtrat à leur Tête, auquel on donne le titre de Gonfaloniero, ou Porte-Etandart : il eſt aſſiſté de neuf Conſeillers, nommés Anziani, ſa Dignité eſt bornée à deux mois, aprés quoi, on en choiſi un nouveau ; néanmoins durant ce court eſpace, on l'appelle Prince, & Excellence, ſon Habit de Ceremonie eſt noble; ſa Garde conſiſte en cent Suiſſes halebardiers. Pendant ſon Adminiſtration, il loge dans un grand beau Palais, qui n'eſt qu'à moitié bati, ſi jamais on l'acheve,

il meritera, d'etre mis au rang des plus beaux de l'Europe; les Neuf Conſeillers y vivent avec lui: leur table eſt ſervie aux dépens de l'Etat, pendant ce tems là, leur familles reſpectives vivent chacune dans leur propres maiſons: Ce n'eſt qu'au bout de ſix ans que le Gonfaloniero peut etre rechoiſi, s'il a aſſés d'amis pour cela. l'Eveque eſt Suffragant immediat du Pape, ne reconnoiſſant de ſuperiur Spiritüel que ſa Sainteté.

Bien que la ville ſoit petite, elle fourmille de Pretres, & de Moines. La Cronique Scandaleuſe des environs, donne à entendre, que les Mœurs n'y ſont pas pures, qu'il y a beaucoup d'Intrigues, de dépravation, & de débauche avec le Sexe! Preſque la moitié des habitans, ſont Nobles, ou poſſedent quelques Charges dans l'Etat: les Denrées y etant à grand marché, ces Meſſieurs ſans etre riches comme des Nabobs, ſe trouvent à même de figurer, faire bonne chere, joüir de la vie avec agrément, un peu en Sabarites. La Republique, eſt un Fief de l'Empire, ainſi Elle paye une petite Redevance annüelle à l'Empereur.

Je ne veus pas omettre qu'il s'y trouve trois bonnes Auberges, celle de la Croix de Malte fut la notre, l'on nous y traita au mieux, la propreté etoit parfaite, il eſt vrai

que

que nous payames cherement, n'importe lorſqu'on eſt auſſi bien ſervi, & que ce n'eſt qu'en paſſant, c'eſt un argent bien employé; je ne le regretai pas. Ce ſoir là même, l'Hote nous perſuada d'aller à la Comedie & nous fit compagnie, c'etoit un ſamedi, la Maiſon eſt aſſés grande; les Acteur, & les Actrices bons, les Scenes & les Illuminations, très paſſables: le ſexe y brilloit, il me paru qu'il y avoit de belles femmes, d'un Temperemment enjoüé, Jaſant librement un Italien doux, pur, avec beaucoup de graces.

Le Dimanche matin, on envoya chercher un Signor Barbiere: ſon air empeſé me rappella la gravité Eſpagnole; il entra gravement nous ſalüa, ota ſon Manteau, & ſe prepara pour executer l'Operation: il parloit peu & poſement, comme un homme qui veut qu'on l'ecoute & qui ſe croit de conſequence, tout etoit règlé avec lui, ainſi qu'un papiér de muſique: un jeune Apprentif le ſuivoit, portant dans un ſac, toutes les Utenciles neceſſaries, en particulier un Baſſin d'une dimenſion énorme, auprés duquel, l'Armet de Mambrin de Don Quixote n'auroit paru qu'un Avorton de l'Art; il étala l'enſemble ſur une table voiſine, je m'aſſis, il m'affubla comme il voulu; l'on procura de l'eau chaude, l'ap-

prentif rangea ce baſſin ſterling ſous mon menton, le ſoutint là, pendant que ſon maitre me ſavonoit ſans rien perdre de ſa gravité, aprés quoi il le remit ſur la table, & Maitre Nicolas cemmença à me raſer, pendant que le jeune homme ſe tenoit debout devant moi, obſervant chaque coup de razoir, & dans l'occaſion obéïſſoit promptement au commandement du maitre; Cette maniere de faire pouſſa ma patience à bout; Signor, gli dice, ecco molte ceremonie inutile, e faſtidioſe, par Bacco nei altri Paeſi mon ſi fà queſto, e non è biſogno di due Perſonne per fare una ſola barbe, c'eſt-à-dire, Mr. lui dis-je, voilà bien de formalités inutiles, & génantes, par Bacus, l'on ne fait pas ainſi dans les autres Pays, & on n'a pas beſoin de deux perſonnes pour faire une Barbe methodiquement, il me répondit, Mr. chaque Pays, ſa mode, ici c'eſt l'uſage, puiſque j'ai un Domeſtique, il eſt raiſonnables qu'il me ſerve! je me dépetrai de lui, cedant la place à mon compagnon de Voyage; l'Operation faite, il fallut payer ce Barbier fort cherement; on eut beau ſe récrier, il dit que nous etions à Luques.

Peu aprés deux Meſſieurs vinrent nous voir, nous déjeunames enſemble, aprés quoi, l'on fit le tour de la Ville ſur les Remparts,

le

le reſte de la journée fut employé à voir ce qu'il y avoit de Curieux; les deux Places de St. Michel, & de St. Martin, me plurent aſſés, la Cathedrale eſt belle & frappante, de bon goût, bien que Gothique, je crois que c'eſt ici ou j'obſervai la premiere fois, un uſage ſingulier, c'eſt que dans beaucop d'Egliſes, le Portique eſt poſé ſur deux grands Lions de marbre, chacun d'un ſeule Pierre, Emblême, ou Alluſion au Lion de la Tribu de Juda.

Le Lundi matin qui etoit le 11e Janvier 1773, mon Compagnon devoyage & moi, nous remimes en Route, dinames à un petit Village, & fumes coucher à Piſtoya, par un beau grand Chemin, au milieu d'une Campagne riante & fertile; cette Ville a eté Republique, ainſi que la précedente; les malheurs & le voiſinage de Florence, la reduiſirent enfin à ſa preſente ſujection; effrayés du pouvoir du Grand Duc, voyant qu'il s'étoit rendu Maitre de Piſe, autresfois ſi floriſſante & ſi riche, de même que de diverſes autres Villes conſiderables de leur voiſinage, les Piſtoyans, craignirent qu'en lui reſiſtant ils s'expoſeroient à quelque terrible Cataſtrophe, la peur les ſaiſit; ils députerent vers lui, & lui porterent les Clefs de leur Ville, tant la Panique eut d'effet ſur les Eſprits?

Les Murailles ont eté rebaties, on y voit un aſſés bon F ſſé, mais point de Garniſon, marque infaillible qu'on ne craint rien de la part des Habitans qui ne ſont pas en grand nombre, preſque tous déſœuvrés, faute de Commerce, & d'Emulation, ils vivent ſans ambition, ſe contentant du produit de leur Terres, Vignes, & Olivettes; tout y eſt triſte & languiſſant, bref il ne reſte que quelques Maſures, ou débris de leur ancienne Opulence; Je ne dois pourtant pas paſſer ſous ſilence la Cathedrale, grand Vaſe, d'une noble Architecture fort orné; le Bâtiment eſt Gothique, ſon Chapitre eſt compoſé de ſept Dignitaires & trente Chanoines: La Chapelle dediée à St. Jaques, où l'on pretend qu'il y a diverſes de ſes Reliques; mais une choſe qui echape au Vulgaire, eſt cependant bien digne d'attention, parce qu'on ne trouve rien de ſemblable nulle autre part, pour ne pas tenir plus long tems mon Lecteur en ſuſpend, c'eſt un Formule de priere addreſſée à cet Apotre dans laquelle on lui dit. Tu Qui Primatum Tenes inter Apoſtolos, Imo Qui Eorum Primus! il eſt ſurprenant que les Papes n'ayent jamais eu connoiſſance de ce Formule, & s'ils en ont eté informés il eſt encore plus extraordinaire, qu'ils ne l'ayent pas aboli,

comme

comme Archiheretique, combattant diametralement la Primauté de St. Pierre, dont ils pretendent etre les Succeſſeurs: Privilege ſi cheri, Prerogative ſi grande, qu'on a immolé un nombre infini d'hommes, pour l'etablir & le faire croire! Je n'eus pas le tems de le lire parce que nous partimes à Porte-ouvrant.

De Piſtoya à Florence, la Campagne eſt des plus belles, & des plus fertiles, en fruit de diverſes ſortes, grains, vin, & huile; J'ai déja obſervé qu'on y taille l'Olivier, differemment que dans les autres Pays; ſans doute que quelque raiſon par raport au local y donne lieu vû qu'en général l'Arbre n'y vient pas auſſi gros, qu'en Portugal, à Vallence ni à Zaragoſſe, & ne donne pas autant d'Olives, par Exemple, à Braga, Guimarem & Porto, l'Olivier n'y eſt, ni gros, ni touffu, on l'émonde; à Coimbre, on y voit des Plantations immenſes, on le laiſſe croitre, comme s'il etoit ſauvage, & l'on abat l'Olive avec des Perches; du coté de Tomar, Elvas, & tout le long de la Guadiana, il y eſt mieux cultivé, de même qu'aux environs à Lisbonne, l'Arbre ni le fruit n'y viénnent pas ſi gros qu'ailleurs, par contre dans l'Allentejo, le Royaume des Algarves, Ouriques, Faro, Tavira & Caſtro Marin preſque point de culture,

il

il y eſt plus grand & plus haut & ſon fruit plus gros; En France dans la Provence, le Dauphiné, le Languedoc & la Guienne, il y eſt cultivé avec beaucoup de ſoin, ſur tout à Montpellier, & à la Vaunage, les Olives ſont petites en général, ſur la Riviere de Génes, Luques, & toute la Toſcane, c'eſt preſque la même routine, ainſi que prés de Naples, en Calabre & par toute la Sicile; En prenant toute cette varieté d'uſages, ou de Coutumes, l'on y peut remarquer deux choſes, l'une que le Local requiert telle, ou telle culture, & l'autre que le plus de culture, donne l'huile plus fine, mais en moindre quantité: Cet objet eſt d'une très grande Conſequence, il eſt ſurprenant que les differentes Academies etablies pour perfectionner l'Agriculture, n'ayent pas encore donné un Traité, ou du moins, une Diſſertation qui y ſoit relative. Au reſte le bois de cet Arbre eſt extremement dûr, conſequemment il croit très lentement, mais auſſi dure-t'-il pendant des Siecles; les plus gros ſe trouvent en Arragon, & dans le Royaume de Valence, l'on eſt d'opinion que dans ces beaux Climats, ils peuvent ſubſiſter juſques à quatre cents ans, & l'on affirme que les plus beaux qui y ſont actüellement, ont eté plantés par les Maures, c'eſt à dire avant l'Expulſion

ſion générale en 1492, ce qui borde 300 ans.

Arrivés à Pratolino, Village & Maiſon de Plaiſance du Grand Duc, (une des plus agréables de l'Europe, & qui demanderoit quelque détail, ſi je n'avois déja plus de ſujet qu'il ne m'en faut,) l'on découvre dans un eloignement de ſix ou ſept milles la Ville de Florence en plein, au millieu d'une grande Plaine, &, à droite & à gauche; au moins deux mille Maiſons de Campagne diſperſées au tour de la ville, ce qui forme un Amphitheatre Charmant, la Perſpective en eſt admirable, Elle enchante; repreſentant comme les Baſtides de Marſeilles une grande Ville ſans Murailles, à peu près un Second Grand Caire d'Egypte; ici le Terrein eſt meilleur qu'en Provence, & les Maiſons de Plaiſance plus elegantes à tous egards, tout y eſt fertile, bien cultivé; l'Enſemble réjoüit la vüe, & donne pour ainſi dire des Idées douces, délectables!

Pratolino quoi qu'à l'abri du Nord, & Nord-Eſt par les Montagnes qui le couvrent de ces cotés là, eſt pourtant ſur une grande élevation, tellement que, bien qu'il ſoit à plus de ſix milles de diſtance de la Capitale, l'on a eté obligé de former divers zigzagues au chemin qui y conduit, etant une déſcente continüelle; J'ai déjà dit, que c'eſt

c'eſt une Maiſon de Plaiſance du Grand Duc, Elle eſt vaſte & noble. Les Parterres, Jardins, Vergers, Labyrinthe, Bocages, Fontaines, Viviers, Jets d'Eau, Canaux, Serres, Orangeries, Grottes, Cabinets de Verdures, Promenades, Sieges, tout y eſt au parfait, admirable, & meriteroit une deſcription détaillée, qui excederoit les bornes que je ſuis obligé de me preſcrire, a cauſe de l'abondance & de la varieté des Sujets que j'ai en main; Je conclurai bientot, c'eſt article, en obſervant qu'ici le Climat eſt temperé; l'eau y eſt en quantité; j'ajoute qu'il s'y trouve une Grotte, dont le Lambris, ou, Dome, & les Parois, ont couté dit-on, trente mille Ducats; les Pilaſtres, ont chacun des Orgues Audraliques, qui joüent à ſurprendre d'admiration, les Curieux mêmes; formant des Concerts Melodieux, avec des Statües, & des Oiſeaux Artificiels! Si les ſenſations les plus délicieuſes pouvoient alonger la vie humaine, ſûrement ſon Alteſſe parviendroit à une grande Vieilleſſe! Je m'arrete ici.

Le Vieux Proverbe Latin, *Vox Populi, Vox Dei*; Voix du Peuple, Voix de Dieu, ſe verifie en général par raport à la Reputation des Villes, ſurtout à l'egard de celle-cy: Les Voyageurs, ont leur défauts, comme le reſte des Hommes, il y en a d'ignorans,

d'ignorans, de fantaſques, de capricieux, & d'autres dont l'humeur noire, & atrabilaire les ſuit par tout, ne trouvant rien de beau, ni de bon dans l'Etranger, ils blament tout; J'en ai rencontré de toutes les ſortes, mais jamais un ſeul qui aye parlé mal de Florence, tous conviennent qu'Elle eſt grande, belle, & propre, ainſi, Elle merite à tous égard l'Epithete de Bella qu'on lui donne, (car par toute l'Italie, on donne une Epithete à chaque ville,) Effectivement, ſon Enceinte eſt d'environ ſept milles, ſa figure preſque ronde, ſes Places Publiques ſont belles, les Rües longues, larges, droites, bien pavées avec des grandes pierres plates, mais irregulieres quant à la forme; toutes proprement entretenües.

La Cathedrale commencée depuis près de 700 ans, n'eſt pas encore finie & ſuivant les apparences, elle ne le ſera pas de long tems; ſa Façade imparfaite, fait du tort à cette Egliſe, une des plus Vaſtes, & ſon Dome principal, d'une hauteur prodigieuſe, a eté le premier dans ſon genre; il a ſervi de Modele à celui de St. Pierre de Rome, de même, qu'à ceux de Milan & de Londres, ſans compter ceux qu'on voit à Madrid, & dans tout le reſte de l'Eſpagne, où on les nomme Naranjas, ſoit Orange, parce diſent-ils, qu'ils reſſemblent à un

à un de ces fruits coupé en deux. Point d'Egliſe n'eſt auſſi bien ornée en Fenetres Gothiques, en pilliers de marbre, en limaçon déliés au poſſible, placés au millieu de ces fenetres, ils ſont ſi hauts & ſi dégagés qu'on ne ſe laſſe point de les admirer. La Galerie de Marbre blanc qui regne ſur le haut de la Muraille, tout autour de cet Edifice, doit avoir couté des ſommes, rien de ſemblable ne ſe voit ailleurs. Quoique les Critiques trouvent que le dédans ne répond pas au déhors, néanmoins l'on convient qu'il y a de beaux Morceaux en Sculpture & en Peinture; le Dome peint par Vaſſori, & Zachiari, repreſentant le Jugement Univerſel, eſt une Piece impayable: outre cela, il s'y trouve de beaux & grands Mauſolées, d'excellent gout; & ſon Pavé de Marbre de differentes couleurs ne ſauroit etre mépriſé, ſans injuſtice; ſon Dome eſt Octogone, de ſoixante quinze pieds chaque face, il ſemble en avoir enfanté cinq autres, de moindre dimenſions qui l'environnent, à peu près comme celui de Lorette, & un autre à St. Antoine de Padoüe, j'avoüe pourtant que cette belle Egliſe eſt moins ornée en dedans, que le ſont ordinairement les Temples Catholiques; au reſte Elle eſt ſi Vaſte, qu'elle rempli une très grande Place.

N'oublions

N'oublions pas le belle tour quarrée, de Marbre blanc, rouge, & noir, tout proche, à coté, qui ſert de Clocher à l'Egliſe, ſans pourtant la toucher, Elle a autour de deux cents pieds de hauteur, c'eſt une des plus belles de l'Europe, & meriteroit un certain détail que je ſuis forcé d'omettre, pour la même raiſon donnée pluſieurs fois; j'eus la curioſité d'y monter, une Baluſtrade de fer l'environne, ſon elevation eſt abſorbée par le Dome, qui, même du haut paroit encore une petite Montagne en comparaiſon.

L'ancien Palais Ducal à la Place Grondona, eſt barroque, grand, & d'une hauteur peu commune; ayant de petites fenetres à l'Antique, il reſſemble plus à l'Inquiſition de Barcellonne, qu'à la Demure d'un Prince Souverain; l'Entrée en eſt obſcure, confuſe; les appartemens y ſont mal diſtribüés, aujourd'hui il ſert en partie de Douane, & de Corps de garde; la Tour qui le ſurmonte eſt d'une fort grande hauteur, par ſon local, elle doit offrir une belle vüe, tant de la ville que de la campagne; certaines Gens l'admirent beaucoup, je ne ſuis pas du nombre, il y a une horloge & un Cadran: à la Porte & ſur un Parapet, où ſe promenent les ſentinelles ſe voïent deux Statües Coloſſales de Marbre

fort

fort eſtimées, & tout proche, preſque vis-à-vis, une Hale ſous laquelle, il y a d'autres figures auſſi de marbre, & pluſieurs en bas Relief de Bronze, répreſentant, l'Enlevement d'Helene, celui des Sabines, outre pluſieurs autres Sujets, Ouvrages exquis; mais il en eſt de ceci, ainſi que de bien d'autres choſes, leur multiplicité, fait qu'on n'y fait pas aſſés d'attention, on ne les eſtime pas autant qu'ils le meritent.

C'eſt, tout proche de là, qu'on voit un Palais moderne, qui communique à l'autre, par une Arcade, celui-cy forme une rüe dans ſon centre, entourée d'une Colonnade, ſupportant partie des Appartemens, elle aboutit, au quai de la Riviere, le Batiment, eſt grand, beau, & regulier, ſans avoir, beaucoup d'eclat ni, d'apparence; il eſt deſtiné à pluſieurs uſages; le Rez de Chauſſée ſert d'hotel, où l'on frappe la monnoye; accompagné du Tribunal qui y eſt relatif; enſuite il y a des Appartemens pour divers Officiers, des Bureaux, &c. mais ſon principal, & ce qui abſorbe tout le reſte, etant le plus interreſſant aux Etrangers, eſt le Muſeum qu'il renferme, cette fameuſe Galerie, ineſtimable, ordinairement nommée la Grande Galerie de Florence: la plus belle, la plus Variée, & la plus riche que nous Connoiſſions dans

le

le Monde entier ! Elle merite bien ſa Reputation, ſoit par ſon Architecture, ſa Symetrie & la repartition, des Chambres, que par l'Arrangement de cette infinie Varieté de Curioſités qu'elle renferme ; tant Naturelles, que de la production des Arts, en tous Genres, Qualités & Eſpéces ; l'on peut dire que ce Palais, contient toutes les ſortes de Raretés connües ; bref c'eſt un Magazin immenſe, reparti dans un grand nombre de Chambres ſuperbes, très bien diſtribuées, & proprement tenües, où l'on voit toutes ces Beautés methodiquement rangées, fourniſſant une ample Matiere aux Curieux de l'Europe de ſatisfaire leur avide ſoif, dans ce genre inombrable d'Ouvrages & de Productions ; dont le detail rempliroit pluſieurs Volumes in folios.

La Place Grondona, dont j'ai fait mention en paſſant, eſt grande, irreguliere, parmi les Batimens qui l'entourent, quelques uns ſont paſſables : l'Hotel de la Poſte, qui s'y trouve, eſt des plus laids du monde ; la principale choſe remarquable c'eſt une fontaine, ornée de nombre de Statües, repreſentant Neptune & ſa famille, en quatre figures Coloſſales de marbre blanc, accompagnées de pluſieurs Tritons, de Chevaux Marins de bronze de moindre grandeur, &c. tout

celà ſi negligé aujourd'hui, qu'il tombe en rüine! c'eſt un peu ſurprenant!

Le Palais où le Grand Duc reſide, eſt du coté du Nord de la Riviere, à environ demi mille de diſtance des deux autres, auxquels il communique par une Galerie couverte, continuée ſur un Pont, au moyen de laquelle, le Prince & ſa Famille, vont de l'un aux autres, à pied ſans etre vus, ni expoſés aux injures du tems: à peu près comme le Pape, va du Chateau St. Ange à Rome, au Vatican, ou à St. Pierre, c'eſt le gout Italien, peu, ou point ſuivi ailleurs. Ce Palais eſt d'Ordre Toſcan, il peut etre le plus ſolide, mais le moins ſuſceptible d'Ornemens, de ſorte que, la grande Façade n'a rien de frappant en elle même, elle n'eſt pas de mon gout, je préfere infiniment le Corinthien, & le Compoſite; chacun a le ſien, autrement, nos habits ſeroient tous de la même couleur, le Genre Humain paroitroit pour ainſi dire en Uniforme! cependant cela n'empeche pas que les Appartemens n'y ſoient bien diſtribüés, beaux, meublés fort élegamment; ornés de Tableaux des meilleurs Maitres; Tapiſſeries, Lits, Tables, Soffas, Chaiſes, Glaſſes, Luſtres, &c. à ce que l'on me dit, car je ne les ai pas vus; mais bien ſes beaux jardins, joignant, à l'Oüeſt, leſquels ſitués au pied

pied d'une Coline, ont l'eau en abondance; ils ſont ſuperbes, très bien entretenus, accompagnés de tout ce qui eſt convenable pour une Succeſſion, non interrompue, des Legumes, des Fruits, & des Fleurs de toutes les ſortes, ce qu'il y a de meilleurs, de plus recherché; outre une grande varieté de Plantes Curieuſes, Arbriſſeaux, & grands Arbres, formant des Allées, & des Berceaux Enchantés; j'y paſſai un couplé d'heures fort agréablement.

L'Arno qui traverſe la ville & la coupe en deux, l'orne beaucoup par ſon Canal large & aligné; joignons y la vüe de quatre beaux Ponts, & celle des deux Quais, le tout forme un coup d'Oeil charmant; cette partie de Florence reſſemblant aſſés à Paris, du coté du Louvre, avec la difference, que dans cette derniere la vüe eſt bornée, au lieu qu'ici, elle s'etend au loin dans une belle Campagne.

Florence renferme un grand nombre de Palais, beaux, à la verité, mais qui reſſemblent un peu trop à des Chateaux forts; dénüés en général de ces Ornemens, ſi communs à Génes, Rome, Naples, Palerme, Bologne, & Veniſe: il eſt vrai, qu'un Patriotiſme, bien ou mal entendu, porte preſques toujours les Florentins à ſe ſervir de l'Ordre Toſcan, par préference

aux autres ; Vraiſemblablement que c'eſt la cauſe de l'uniformité qu'on y remarque dans les Batimens ? n'oublions pas que parmi ſes belles rües, celle du Concombre, eſt la plus, large, la plus longue, ainſi la plus belle, il y a un grand Palais très remarquable, par ſa hauteur, ſa grandeur, & par l'epaiſſeur des Murailles.

L'Egliſe de St. Laurent, Sepulture des Grands Ducs, eſt regardée par pluſieurs Perſonnes, comme la plus belle du Monde : Ses Murailles ſont incruſtées, de Porphire, de Jaſpe, d'Agathe, de Lapis Lazuli, d'Albatre Oriental, & autres Pierres rares ; travaillées avec un Art infini. Les Mauſolées diſpoſés autour du Dome, compoſés des plus belles Pierres ; chacun a un Pillier de Jaſpe, enrichi de pluſieurs Pierres Précieuſes, de même que la Couronne Ducale.

C'elle de St. Matthieu, a quelque choſe de fort grand, Elle contient pluſieur Raretes, en Bas Relief, de Bronze, & en Marbre : l'on n'auroit jamais fini, ſi l'on faiſoit mention de tout ce qu'il s'y trouve digne de l'attention d'un Voyageur, peu de Capitales lui reſſemblent de ce coté là ; l'on y compte cent vingt mille Habitans : cent cinquante-deux Egliſes, quatre-vingt neuf Couvens, Vingt-deux Hopitaux,

&

& quarante-quatre Confréries, outre Soixante-douze Cours de juſtice, Archeveché & Univerſité.

Le Baptiſtaire de Florence, ne ſauroit etre paſſé ſous ſilence; il eſt au Oüeſt de la Cathedrale, à une petite diſtance, en forme de Rotonde; c'etoit autres fois le Temple de Mars; ſes trois Portes de Bronze, épaiſſes fortes, & peſantes, qu'on ouvre, & ferme pourtant avec aiſance, ſont toutes en bas Relief hiſtoriques, du Vieux, & du Nouvéau Teſtament, faites par le fameux Lorenzo Cioni, qui employa cinquante ans à les finir; C'eſt l'Ouvrage le plus parfait dans ce genre. L'on raconte que Michel Ange, les ayant Vües, ſes amis lui demanderent ce qu'il en penſoit; il répondit qu'elles etoient trop belles pour ce Monde, qu'elles pourroient ſervir d'entrée au Paradis! Rien de plus énergique, que cet Eloge, ſurtout par un Artiſte ſemblable! aucune autre expreſſion, n'en ſauroit dire d'avantage.

Parmi Meſſieurs les Florentins, il ſe trouve beaucoup de Sçavans, la Litterature eſt à la mode, C'eſt ici le ſiege de l'Academie de la Cruſca, où, comme le porte le Titre, l'on Tamiſe la Langue Italienne, pour la rendre parfaitement pure, l'Idiome, dit-on, y eſt le plus pur; j'en conviens,

quant à l'Ecriture & au tour des Phraſes, mais je le nie à l'egard de la prononciation, elle eſt ſûrement vicieuſe dans les mots commençant par, ca, & par, co, ſi bien que dans pluſieurs autres villes, ſur tout à Sienne, & à Rome, on en fait une dériſion, ils prononcent ces mots guturallement de maniere à ne pouvoir pas en rendre le ſon par écrit, je ſuis obligé de les comparer à l'Eſpagnol, par example, Paja, Paille, Embaxador, Embaſſadeur, deixar laiſſer, qu'on aſpire fortement, comme ſi cette conſonne etoit un h, ils diſent pa-ha, Emba-hador, dei-har; auſſi à Florence, dans ceux-c'y, Cottello, Couteau Cantone, Coin, Carne, chair, ou viande, ils prononcent preſque, hotello, h-antone, h-arne &c. ne leur en déplaiſe j'imiterai toujours les Siennois & le Romain, quoi que ce dernier traine un peu trop. Peut-etre donnera-t-on cette Excuſe, que les ſçavans & les Gens comme il faut, ne ſont pas reſponſables des fautes du Peuple? Concedo, mais je ſoutiens que, cette vicieuſe prononciation n'eſt pas aſtreinte, ni renfermée dans la Populace, elle eſt ſi générale que les Gens de la premiere diſtinction y tombent auſſi, qu'on aille au Botegone, ſoit le grand Caffé proche du Dome, frequenté par ce qu'il y a de plus beau, un Etranger s'en appèrcevra tout

tout de ſuite, l'habitude eſt ſi forte, que les Predicateurs ſont obligés de s'obſerver de bien près pour l'eviter, & aux neuf differens Theatres qu'il y a, & où l'Emulation eſt très naturelle, les Acteurs & les Actrices n'en ſont pas tout à fait exempts; auſſi trouve-je ſuprenant qu'on ne prenne pas quelque methode pour le ſupprimer.

Lon raconte ici une choſe aſſés ſinguliere, c'eſt que le Duc Albert de Saxe, charmé des Beautés de la Ville de Florence, dit, d'un Ton Enthouſiaſmé, qu'elle etoit trop belle pour qu'on permit aux Etrangers, de la voir, excepté les Dimanches, & les jours de Fête!

Le gros Diamant du Grand Duc péſe à ce que l'on dit, cent trente-huit Karats, il a un pouce en quarré, & deux en longueur: de Marchand à Marchand, on l'evalüe à cent mille Ecus, & cent cinquante mille Ecus, de Prince à Prince.

La Politeſſe, la Gayeté, & les Plaiſirs ſemblent avoir fixé leur ſéjours dans Florence, les jeux de toutes les ſortes s'y trouvent egalement; l'on s'y met proprement, le Spectacle journailler n'y ayant pas moins de neuf Theatres, la Muſique, & la Dance ſort en Vogue; l'on y trouve d'Excellens Peintres & d'habiles Sculpteurs; le ſexe

y eſt beau, gracieux, enjoüé, il jouit de beaucoup de liberté, ſa Converſation & les manieres des femmes enchantent; on ne doit pas etre ſurpris ſi nombre de Meſieurs quittent ce ſéjour avec regret, la Nature ne ment jamais, il n'y a que des Gens dont les Organes ſont viciés, qui puiſſent refuſer leur approbation, au beau, au bon, & à l'innocent, agréable, s'il y a de tels hommes ils dévroint etre banis de la Société, & relegués dans les Grottes des Deſerts de la Thebaïde!

Le Voyageur ne ſauroit joüir long tems du ſéjour d'une belle Ville, je quittai cellecy le 25e Janvier 1773 pour me rendre à Rome, & m'acompagnai d'un Mr. Italien; nous primes une chaiſe, & nous joignimes avec un Negociant de Livourne, qui avec ſon Domettique faiſoient la même route, fumes diner à Colle petit Bourg, & coucher à Sienna, Grande, belle, ancienne ville, qui comme Piſe manque d'habitans, & rien d'autre: Vraiſemblablement elle fut fondee par les Romains, puiſque ſes Armes ſont une Louve, alaitant Remus & Romulus; d'ailleurs, elle porta long tems le nom de Julia en honneur de Jules Ceſar. c'etoit autrefois une puiſſante Republique, qui avoit un territoire de ſoixante milles de juriſdiction; Elle eut diverſes guerres

avec

avec Florence, la battit pluſieurs fois; mais enfin fut ſubjugée par cette Rivale à laquelle il fallut ceder & obeir avec répugnance; malgré cela elle conſerve aujourd'hui un Fantome de Liberté, en ce qu'elle choiſit elle même ſes Neuf Sénateurs, tous les deux mois: Ceux-cy ont retenu leur forme, d'habillement, qui eſt une longue Robe Ecarlate avec un Bonnet; ils ſont accompagnés en ſolemnité, par les Vergers, la Muſique, & la Fanfare! mais, helas! ils n'ont aucune autorité, le Grand Duc tenant ici un Gouverneur qui regit toutes les Affaires de conſequence.

C'eſt ici le troiſieme Archeveché de la Toſcane; la ſituation de Sienne eſt fort avantageuſe, ſur une Eminence, ayant la vüe ſur une grande étendüe de Campagne très fertile; Le Climat en eſt doux & ſalubre; ſes Murailles & ſes tours en Briques rouges parroiſſent bien de loin, ſurtout du coté de l'Etat Eccleſiaſtique, les Rües y ſont auſſi pavées de briques par chantier, qui ſont toujours propres, d'autant plus que la plus part, vont en pente: C'eſt peut etre la ville d'Italie, dont le caractere des habitans eſt le plus poli, doux, affable, Sociable, ne connoiſſant guere, ce que c'eſt que la Revanche encore moins les Aſſaſſinats, anſſi les Etrangers s'y plaiſent-ils infiniment.

ment. Les Maiſons y ſont belles & commodes, ne manquant point d'eau à boire, & pour les uſages du Menage; la Grande rüe, va de la Porte de Florence, juſques à celle de Rome, traverſe la ville, par conſequent eſt fort longue; les Maiſons, grandes, hautes, bâties, alignées, excepté une ſeule s'avançant plus que les autres, effet du caprice d'un Citoyen, Riche, qui dans un tems de préſſant beſoin anciennement, fit preſent à la Republique de deux Charretées d'Or, auquel on accorda le privilege de bâtir ſa Maiſon ainſi qu'il jugeroit à propos. Il y a ici une juiverie.

La Cathedrale, Ouvrage Gothique, eſt un des meilleurs Morceaux Antiques; ſa façade n'a point ſon egale, à cauſe des Statües de Marbres & de ſes autres Ornemens, je l'ai admirée ſouvent, & long tems, toutes les fois que j'ai eu occaſion de paſſer par Sienne, & ſi j'y retournois cent fois, je lui ferois autant de viſites, le dedans contient auſſi de grandes beautés, tant en genres, qu'en richeſſes; une choſe remarquable ſont les Buſtes en Marbre, de tous les Papes qui ont ſiegé, rangés ſur une Corniche près de la Voute; Cette Collection, je penſe, eſt l'unique dans ſon Eſpece. Le pavé de l'Egliſe, ſurtout, vers le Chœur, eſt à la Moſaïque, ſurpaſſant en beauté tout ce qu'il

y a

y a en Italie; repreſentant pluſieurs Hiſtoires du Vieux, ainſi que du Nouveau Teſtament; l'Ouvrage eſt ſi beau, que pour le conſerver, l'on le couvre avec des Nates, & des Planches, qu'on ote occaſionnellement, pour le montrer aux Etrangers, qui ſouhaitent de le voir.

La grande Place, fort vaſte, eſt ſinguliere, tant pour la forme, que pour ſa ſituation; on la compare avec proprieté à un Evantail ouvert, Elle déſcend gradüellement, comme font certains Coquillages Marins, juſques à la Maiſon de Ville, qui eſt au bas de la Place, & forme un vaſte Batiment aſſés Orné, ſurmonté à un coin d'une Tour quarrée de Briques, prodigieuſement haute, entourée d'une baluſtrade de Marbre tout en haut, peu en Europe l'egalent en cela; Antour de cette Place regne une Terraſſe, au centre de laquelle eſt une Fontaine abondante avec un grande Baſſin; les Maiſons qui la bordent & qui forment un quart de cercle d'un grande magnitude, très belles, & uniformes, offrant un coup d'Oeil agréable; Sienne a un bel Hopital, fondé par un Cordonnier, avec cette Inſcription, *Sutor Ultra Crepidam*; cette ville a cinq milles de circuit; l'on y parle le meilleur Italien, le Peuple, les Païſans mêmes à la compagne, ont une prononciation parfaite.

Le

Le 26e continuant notre Route l'on dina. à Aquapendente, & fumes coucher à Orvieto, toujours par un beau chemin & une Campagne riante, cette ville ſur une Montagne ſe trouve fort élévée, & de defficile accés, offrant des Precipices de tous cotés, eſt au Confluant de deux petites Rivieres, Paglia, & Chiuma, qui peu aprés ſe jettent dans le Tibre; ſes Murailles ſont fortes, mais anciennes, à proprement parler, elle n'a pas beſoin d'autres Fortifications, que ſa propre poſition, & les Rochers eſcarpés qui L'environnent; cette Elevation y rend l'Air ſerein & ſalubre, cependant la grande quantité de Chanvre qu'on y recueille, & qu'on eſt obligé de mettre à tremper dans la Riviere Paglia, infecte l'Air, vers la fin de l'Eté & y cauſe la fievre d'accés, avec d'autres Maladies. C'eſt un Eveché, la Cathedrale, & le Palais du Vice Legat ſont deux beaux Bâtimens, enrichis d'une grande quantité de Marbre, de Porphire &c. ſans compter les beaux Tableaux, les hautes tours, & nombre de Raretés, parmi leſquelles, la plus grande, eſt un Puits taillé, dans la Roche ſolide par ordre de Clement ſept, & à une profondeur prodigieuſe, pour fournir de l'Eau fraiche à la ville; l'on y deſcend par un double Eſcalier de 550 Marches, eclairés par

par 70 fenêtres, tailleés auſſi dans le Roc; Les Mules qui portent l'Eau en haut, déſcendent par une Rampe, & montent par l'autre, de ſorte qu'elles ne ſe choquent jamais, vont tranquillement leur train avec les Conducteurs; l'on penſera aiſement, que, ces Eſcaliers ſont fort doux, autrement les Sommiers ne pourroient guere les monter, encore moins les déſcendre, ſans riſquer de ſe precipiter en bas; auſſi eſt-ce un Ouvrage admirable qui doit avoir beaucoup coûté; l'Architecte etoit le fameux Antoine de St. Gall. A l'Entrée, il y a cette inſcription, *Quod Natura Munimento inviderat, Induſtria adjecit !* j'ai oublié de dire qu' Aquapendente, ſituée ſur une haute Montagne, proche de la riviere Paglia, eſt la premiere ville appartenant au Pape, vers la Toſcane; Quoi, qu'aſſés grande, & Eveché, c'eſt un chetif endroit, qui n'offre, que de la miſére, auſſi, eſt-elle très mal peuplée.

Le lendemain, nous étans lévés de grand matin, & fait beaucoup de diligence nous fumes diner à Viterbo, éloignée ſeulement de quarante-ſept mille de Rome, elle eſt ſituée au pied d'une haute Montagne de même nom; ſi j'en parle ici en entrant dans quelque détail, c'eſt que dans la ſuite y ayant eté trois differentes fois j'en recueillis

ce

que j'en dis & que je n'aurois pu acquerir la premier fois, pendant un petit ſéjour de quelques heures, c'eſt donc pour n'etre pas obligé de repetter, la deſcription de divers endroits, que j'en uſe ainſi, j'en ferai de même dans les articles de Rome, Naples, Bologne, Veniſe, Milan, Turin, & grand nombre d'autres; c'eſt un Avertiſſement que je donne, une fois pour toutes, ſans me croire obligé de faire d'autre Apologie à mes Lecteurs, je les prie d'y faire attention & d'excuſer une Methode qui, m'eſt plus aiſée, & peut eviter, des equivoques, ou de la confuſion dans une Relation auſſi variée, & autant étendüe qu'eſt la mienne.

Viterbe peut paſſer pour la plus grande Ville de l'Etat, Eccleſiaſtique, aprés Rome; c'etoit autres fois une grande Foret, fort dangereuſe pour les Voyageurs; Partie de ce Bois exiſte encore, mais le danger eſt beaucoup amoindri à cauſe des Sbiri qu'on employe pour la ſureté des chemins, joint que la Route eſt plus ouverte, meilleure, mieux frequentée, ainſi les Vols, & les Aſſaſſinats y ſont rares, La Ville eſt bien batie, quoi que les Rües ne ſoyent pas alignées; l'on y voit nombre de Palais, beaucoup de grandes Maiſons; quelques uns

uns ont conſervé leur tours, baties, dit-on, du tems des guerres ſanglantes, entre les Guelphes & les Gibelins, qui firent tant de mal à l'Italie, ces tours ſervoient de retraites aux Familles des differens Partis, & à leurs Adherens, ſuivant les Circonſtences! une autre tradition dit, que ſuivant l'uſage des anciens Paveſans, ces Tours etoient des marques de Nobleſſe, & donnoient titre aux Proprietaries d'aſpirer aux premieres Dignités de l'Etat, comme qu'il en ſoit, il y en a encore qui ont reſiſté au tems; l'on convient que, juſques à ce jour, grand nombre de ces Nobles anciennes Familles, ſubſiſtent dans leur Deſcendens, dont pluſieurs ſont reduites à leur Parchemins, & ſe voyent éclipſés par des nouveaux Favoris de la fortune! en cela rien d'extraordinaire, la Nature & le train du monde le comportent; il ne faudroit pas moins qu'un miracle continüel, (& alors il ceſſeroit d'etre tel,) pour banir les Viciſſitudes, & fixer la fortune des Familles, choſe abſurde & contradictoire! Si les plus Puiſſans Empire n'ont pas pu eviter leur décadence, les chutes qui les ont renverſés, & reduits à néant, comment une Famille Iſolée, pourroit elle ſe garantir des malheurs & de la miſére dans leurs arieres petits

Neuveux?

Neveux? Le fruit que l'homme ſage recueille de tous ces changemens, dont la memoire eſt conſervée dans les Annales de ce Monde, eſt, d'eviter l'Orgueil, de n'apprécier les Avantages, qu' à leur juſte & intrinſeque valeur, d'autant plus qu'il n'en eſt, à la lettre, qu' Uſu fructuaire pendant ſa vie! tout autre Raiſonnement à ce ſujet, eſt Sophiſtique, & même Falacieux!

Les Remparts, les Bâtimens Publics, les Egliſes, & les Monaſteres, montrent, à n'en point douter que Viterbe a eté Opulente; à preſent, elle languit, à peine contient elle 20000 Ames, au lieu de quatre vingt mille habitans qui pourroient s'y loger, ſans ſortir de l'Enceinte. La Maiſon de Ville, eſt pour ainſi dire, remplie de ſtatües de Dieux, & de Déeſſes du Paganiſme; on eſt ſurtout, entiché de celles d'Iſis & d'Oſiris, qu'ils prétendent etre leurs Fondateurs. La Cathedrale, dédiée à St. Laurent, eſt une des plus mediocres en beauté, que j'aye vu; le Palais Epiſcopal eſt vaſte, mais ancien; ſes ſeizes Paroiſſes, avec un grand nombre de Monaſteres la rüinent; Elle n'a d'ailleurs aucune Manufacture pour occuper le bas Peuple, tout y languit; les Prêtres & les Moines y fourmillent, ils pourroient fournir matiere à remplir les pages de la Cronique ſcandaleuſe;

leuſe; je m'arrete, me contentant d'obſerver qu'un Gouvernement Eccleſiaſtique eſt très defectüeux, c'eſt le pire de tous, aprés celui entierement Militaire, qui tranche, coupe, taille, ſevre, & produit l'Anarchie, dont il eſt l'Avant Coureur! Il n'y à pas, juſques à la Campagne qui ne ſe reſſente de cette eſpece de Politique Paraliſée de cete Langueur, ou Apathie, les Champs y ſont mal cultivés, negligés, auſſi excepté quelques Maiſons de Plaiſance, on n'y voit que, très peu de Bourgs & de bons Villages; l'interieur même de la ville eſt fort mal ſoigné; Pavé, Fontaines, Ponts, (car il s'y en trouve pluſieures, à cauſe de l'inegalité du ſol) tout tombe en ruine; Ici, de même qu'à Rome, le vin eſt d'une qualité très inferieure.

No'ublions, cependant pas, de faire mention de deux Academies établies à Viterbe, l'une ſous le nom de, Gli Oſtinati, id eſt, les Obſtinés, ſon Embleme eſt une Pyramide, battüe de tous cotés, par les Vents, avec la Deviſe, Fruſtra! l'autre ſe nomme, Gli Ardenti, les Ardens, leur Embleme eſt, un Lingot d'Or dans un Creuſet ſur une Fournaiſe ardente, avec cette Deviſe, Donec purum.

Le 22e Janvier, je quittai cette ville, qui meriteroit, ainſi que j'ai dit de pluſieurs

autres, un meilleur ſort; ayant paſſé par Ronciglioni, aſſés joli Bourg, fus diner à Sutri, bonne petite ville ſur la Rivere Puzzuolo, c'etoit anciennement une Colonie Romaine, ſons le nom de Sutrium; elle fut erigée en Eveché en 465; l'Air depuis près de deux ſiecles, s'y eſt infecté aux Environs, ſans qu'on ſache, comment? ſon eveché a eté transferé à Nopi; la ville eſt preſque dépeuplée; l'on penſe ſerieuſement à l'abandonner, & pour cela, par ordre du Pape, l'on a commencé à en batir une Nouvelle à quelques milles de diſtance, ſur une fort jolie Coline elevée; qui a une belle vüe & où l'on croit que l'Air eſt fort ſalubre. Entrepriſe, egalement ſage, & loüable, tendant au bien de l'Humanité! Il eſt à remarquer, que ces changement d'air, qui, aux yeux du Vulgaire, paroiſſent extraordinaires, ſont Phiſiques; ils ont eté frequens en Italie, j'aurai occaſion d'en parler dans la ſuite de ces Memoires.

J'arrivai enfin à Rome pour la premiere fois, le 24e. Janvier 1773; Ville ſi fameuſe, & ſi renommée depuis plus de deux mille ans: Les Hiſtoriens Anciens, & Modernes, en ont ſi amplement parlé, quelques uns mêmes, ſont entrés dans un ſi grand détail, à ce ſujet, qu'il ſemble, du premièr coup d'œil, que je pourrois bien me

me diſpenſer d'en rien dire; Cependant ſuivant le Plan de ma Relation, je ne ſaurois m'en empecher: c'eſt le Narré d'un long Voyage Veridique, que je donne au Public, Je ſuis donc indiſpenſablement obligé, de donner un certain détail ſuffiſant, des Endroits par où je paſſe, d'en donner, dis-je au moins, une idée générale, de rapporter, ce qu'il y de remarquable, de curieux, & par là, rendre l'Ouvrage Interreſſant & agréable aux Lecteurs, afin qu'il devienne amuſant pour les uns, & inſtructif pour les autres; J'aurois donc fort mauvaiſe grace, de paſſer ſous ſilence, cette Ancienne Maitreſſe du Monde, ſous pretexte que d'autres l'ont fait avant moi! Si les Hommes etoient aſtreinds, à n'écrire, à n'entretenir leur ſemblables, que de Choſes nouvelles; il faudroit créer, inventer des Fictions, des Tables, & repaître l'Eſprit des Amateurs de la Litterature, de vaines Idées, ou de Romans, qui ne fourmillent que trop aujourd'hui, aux Dépens de la Religion, & des Bonnes Moeurs, corrompant ſouvent la Jeuneſſe; même parmi le Beau Sexe; Qui avide du Merveilleux, courent aprés le beau Langage, la légereté du Stile, s'addonnent à des frivolités, négligeant d'enrichir leur Eſprit des Connoiſſances, vrâiment ſolides, Utiles, & agréables! Dans le

cas preſent, je tacherai de prendre un juſte millieu, faiſant un Sommaire, ou une Recapitulation abregée ſur l'Antiquité de Rome, les principales Revolutions qu'elle à eprouvé, & parlerai enſuite de ſon Etat preſent ; en evitant un trop long détail qui paroitroit ennuyeux à pluſieurs perſonnes verſées dans l'hiſtoire Moderne, & de peu d'utilité pour ceux qui ſont moins Inſtruits. J'entre en Matiere !

L'Opinion générale eſt, que Rome tire ſon nom de Romulus qui en fut le Fondateur l'An du Monde 3253, & du Deluge 1596, c'eſt-à-dire, 753, avant Jeſus Chriſt : Elle ne s'etendit d'abord, que ſur le Mont Palatin ; ſa Circonference dit-on, fut marquée avec beaucoup de Ceremonies, & de Pompe : l'on ſe ſervit d'une Charrüe pour la tracer ; on ſoulevoit cette Charrüe aux endroits, où devoient etre les Portes, ne laſſant là aucune raye. Elle ne conſiſta d'abord, que d'environ, mille Cabanes, habitées par des Laboureurs, des gens qui cultivoient un Terrein aſſés ſterile ; les Murailles furent faites de Roſeaux & couvertes de Paille, Les Maiſons ou Cabanes fort chetives ; les Rües, etroites, tortüeuſes, & irregulieres ! C'eſt de ces foibles commencemens, que Rome s'accrut, petit à petit en grandeur, en nombre d'habitans,

en

en richeſſes, & en puiſſance, & devint enfin, la Metropole du Monde alors connu.

L'An 749, avant J. C. eſt marqué pour l'Enlevement des Filles Sabines, par les Hommes non mariés, ce qui occaſiona une guerre, qui fut bientôt terminée heureuſement par l'Union des deux Peuples, ils prirent le nom de Quirites. En 503 la Ville s'étoit ſi fort agrandie, & le nombre des habitans augmenté, que, par un exact Dénombrement il s'y trouva 130,300 hommes. En 486, il y eut une grande Famine, & une Eſpece de Guerre Civile. L'an 482, l'on paſſa la fameuſe Loi Agriene, ordonnant que les terres conquiſes ſeroient diſtribüées parmi le Peuple. En 459 une terrible Peſte enleva la fleur de la jeuneſſe Romaine, les deux Conſuls, le quart des Senateurs, & la plupart des Tribuns. En 448 une ſeconde Peſte fit auſſi un grand ravage dans la ville. En 395 un Soudain Changement de tems, d'un froid exceſſif, à une chaleur accablante occaſionna une grande mortalité. L'An 386 Brennus Roi des Senones, (entre Paris & Meaux,) vint en Italie, prit Cluſium, & marcha droit à Rome; l'année ſuivante les Tribuns à la tête de 40,000 homme vont à ſa rencontre, lui donnent battaille ſur la rive du fleuve

Allia, Brennus avec 70,000 homme bat les Romains ; la pluſpart des habitans s'enfuient, & Brennus quatre jours aprés la Bataille, entre dans Rome, tüe tous les hommes, ravage, brule, la Ville, démolit les temples, les Edifices Publics & les Murailles.

Les Suites facheuſes de ce Siege, ſont un nouvel Exemple bien frappant de l'Ineſtabilité des choſes humaines ! Brennus, aprés avoir fait ſouffrir aux Romains des pertes & des maux infinis, pouvoit tranquillement retourner dans ſon Pays, couronné de Gloire, *(humaine)* chargé de Butin & d'un grand Treſor, non ! il devient l'Inſtrument de ſa rüine, & de ſa mort, comme auſſi de celle de tous ſes braves Soldats. Avant lui Philippe Roi de Macedoine, Pere d'Alexandre le Grand perdit l'Oeil droit, par une raillerie mal placée, il voulut faire le Goguenard ; il en paya la fole en chere ! ici Brennus par un trait d'Inſolence, & d'Avarice occaſione ſa propre perte ! o ſtupidité ! o Paſſions d'éreglées ! Le fait eſt ſi ſingulier, qu'il faut que je le raporte brievement, croyant qu'il fera plaiſir, à ceux qui l'ignorent.

Après que Brennus, eut ſacagé, brulé, détruit Rome, tüé tous les Hommes, qui y etoient, il en demeura le Maitre pendant long

long tems; Cependant les Citoyens diſperſés, & fugitifs, ſe conſulterent pour l'obliger de s'en retourner dans ſon Pays, on deputa diverſes fois vers lui, pour lui faire des Offres à ce ſujet, Enfin on traita, l'on s'arrengea, il promit de ſe retirer avec ſon Armée, ſous certaines Conditions, la principale etoit qu'on lui payeroit un certain poids, en Or & en Argent qu'on ſtipula, tout fut règlé, & en conſequence les Romains, agiſſant de bonne foi; ne manquerent point de porter les Eſpeces, au jour, & au lieu nommé, on dreſſe des Balances & l'on peſe, le Poids accompli, Brennus tire ſon Epée, la met dans le Baſſin qui contenoit les poids, & ordonne qu'on y ajoute pour balancer celui de l'Epée, ſurquoi les Députés ſe recrient, avec raiſon que, ce procédé eſt injuſte, contraire à leur Accord; Brennus, perſiſte, diſant que les Vaincus doivent apprendre à ſe ſoumettre & à obéïr aux Vainqueurs; l'affaire devient Serieuſe, l'on ſe diſpute, pendant que cette Altercation continüe, Camille, qui avoit eté proſcrit par jalouſie, ſurvient, accompagné d'un certain nombre de ſes Amis, tous bons Citoyens, expoſtule, l'on ſe chamaille, l'on commence une Eſcarmouche, ſes partiſans s'accroiſſent, il ſe forme une Confuſion, que la nuit rend

pire, Brennus ſort de Rome, & va camper à huit milles de diſtance. Pendant la nuit les Romains dans le Voiſinage, informés de ce qui ſe paſſe, joignent Camille, qui le lendemain matin avec ce Corps conſiderable, marche à leur tête, va attaque Brennus & fait un Maſſacre de ſon Armée, le Roi fut tüé; le peu qui échaperent de la Bataille, fuyant dans la Campagne, furent auſſi tüés, l'on prétend qu'il n'en reſta pas un ſeul pour en porter la nouvelle dans les Gaules, belle Leçon, Grand Exemple!

L'An 375 la Peſte emparta une Multitude d'habitans, & quatorze ans apres en 361 il y en eut une autre, qui fit encore de plus grands Ravages.

En 359, un Tremblement de terre ayant formé un Goufre dans la Ville, Murtius Curtius s'y précipita à cheval.

L'An 338 les Carthaginois firent preſent à Jupiter Capitolin, d'une Couronne d'Or, peſant vingt livres.

En 317, l'Armée Romaine, éprouva la plus grande Infamie, les Samnites l'ayant enfermée, de façon à ne pouvoir ſe dégager, ils conſentirent à paſſer ſous le joug; c'eſt ce qu'on nomme les Fourches Caudines. Trois ans aprés en 314 par un Dénombrement il ſe trouva dans Rome 250,000 hommes propres à porter les Armes. En

288 la Peſte déſola la Ville, nonobſtant cela quatre ans aprés, il s'y trouva 273000 hommes ; le nombre s'acrut ſi fort, qu'en 268 il s'y en trouva 360,000, & l'an 260 une nouvelle Peſte affligea cette Capitale.

L'Année 254 les Eſclaves firent Complot, de bruler la Ville, ayant eté découverts on les mit aux Fers. En 246 le Dénombrement donna 297,797, hommes propres pour l'Armée, qui dix ans aprés furent reduits à 160,000, par la Peſte, l'Inondation du Tibre, & un Incendie immenſe.

L'Année 212 les Carthaginois gagnent la Bataille de Cannes. En 168, les Rües de Rome ſont pavées pour la premiere fois ; En 122 éclata la guerre Civile des Patriciens, contre les Plebeïenes, dans laquelle il y en eut beaucoup de tüé des deux cotés. En 115, l'on trouva qu'il y avoit dans Rome 394,336 hommes, propre à porter les armes.

L'An 106, le Conſul Quintius, Servilius Coepi, aprés avoir repris Toulouze des Cimbres, pilla le temple d'Appolon de cent mille livres d'Or peſant, & d'autant en Argent ; l'année 100 n'aquit jules Ceſar, pendant que Marius etoit Conſul pour la ſixieme fois.

En

En 87, Cinna par ſon Ambition & ſes Intrigues fait naitre une guerre Civile, lui & Marius, cauſent des Pertes, du Carnage, & des malheurs infinis à la Republique; la Peſte, la Guerre, & la Famine, ſe trouvent enſemble dans les Murs de Rome, pendant qu'on l'aſſiege au déhors; tout y eſt confuſion, miſére, & dévaſtation: une Faction ouvre les Portes à Marius, Cinna, & Sertorius, qui, pendant cinq jours conſecutifs, font un Carnage épouvantables, commettant des crüautés, des barbaries juſques alors inconnüès & inoüies.

L'année 82, Les Conſuls Narbot & Claudius Marius, pillerent Tous les temples de leur Or, & de leurs Ornemens, pour ſe faire de l'Argent.

En 79, Ciceron plaida, pour la premiere fois. Cette même année Sylla, après avoir cauſé la mort à plus de 100,000 Citoyens, quatre vingt dix Senateurs, & deux mille ſix cents Chevaliers Romains, monte à la Tribune aux harangues, fait un long Diſcours, ſe démet de ſon Pouvoir Supreme, congedie ſes Licteurs, & offre comme particulier de rendre compte de ſa Conduite, & s'en retourne tranquillement à ſa Maiſon; peu de tems aprés, s'etant retiré à ſa Maiſon de Campagne; la Diſſolution,

lution, la Débauche, & les Excés, lui cauſerent un Abcés dans les Inteſtins, qui produiſit une ſi grande quantité de Vers, qu'ils lui cauſerent la mort.

L'Année 70, Pompée briguoit, par ſa Popularité, & Craſſus, par ſes Liberalités, quoi qu'Avare, donnant à manger au Peuple, en dix mille tables, à la fois, & diſtribüant du Bled à la Populace en quantité ſuffiſante pour nourrir leur Familles pendant trois mois. Cette même année, le Denombrement trouva dans Rome, quatre cents cinquante mille hommes propres à la Guerre.

En 65, Catilina forma ſa Conſpiration. L'An 44, Jules Ceſar fut déclaré Empepereur, mais aſſaſſiné dans le Sénat, la même année. En 43, autre Conſpiration ; Antoine & Lepidus, font le projet de ſe portager l'Empire, à la Tete de leur Armée, entrent dans Rome, proſcrivent trois cents Sénateurs, & deux mille Chevaliers. La Ville eſt pleine de Crüauté, de Maſſacre & de Sang ! Enfin Octave eſt déclaré le ſecond Empereur ; ainſi la Republique prit reellement fin, vingt ſept ans avant l'Ere Chretienne ; & ici commença la plus grande Monarchie du Monde, dont les Revenus Annüels, par une Computation mediocre,

mediocre, ſe montoient, à quarante Millions de livres Sterling.

L'Année 22, avant l'Incarnation, fut des plus malheureuſes, la Peſte ravagea Rome, & toute l'Italie, la Famine ſurvint; les Eaux du Tibre inonderent une partie de la Ville, & la Foudre reduiſit en cendres les Statües de pluſieurs Dieux dans le Pantheon même.

En l'année 8, Cecilius Iſodorus, Citoyen Romain, mourut: j'ignore que l'hiſtoire d'aucun Pays, faſſe mention d'un Particulier auſſi Riche; ſon Bien conſiſtoit, dit-on, outre ſes Domaines, & ſes Métairies, en quatre mille, cent ſeize Eſclaves, trois mille ſix cents Couples de Boeufs, Deux cents mille & cinquante ſept têtes d'autres Beſtiaux, & trois millions Sterling en Argent comptant. Succeſſion Immenſe! qui ſurprend aujourd'hui en Europe, où ſouvent nous voyons plus de Clinquant, que de ſolidité? mais jamais rien, qui puiſſe lui être comparé! Cependant Cecilius Iſodorus mourut, tout de bon?

L'Année trois, A. D. le fameux temple de la Mere des Dieux, fut reduit en cendres. En l'année 14e le nombre des Citoyens, ſe trouva monter à 4,137000! L'An 37, la ville ſouffrit beaucoup de l'Inondation du

du Tibre, & des Incendies. L'Année ſuivante l'Empereur Tibere, fut elu, & ſuccédé par Calligula quatrieme Empereur, dont les Caprices, & la Folie excéderent tout ce qu'on avoit vu auparavant. En 49, Claudius lui ſucceda; il fit elargir la Circonference de Rome, en y englobant le Mont Aventin; & en 52 finit le fameux Aqueduc, commencé quatorze années avant par Calligula: il etoit ſi conſiderable, qu'il couta des ſommes immenſes, une preuve de cela eſt, qu'il n'y avoit pas moins de 4,060 Hommes, avec des bons Appointemens, nommés, uniquement pour en avoir ſoin, & le tenir en ordre: L'on finit auſſi la même année un Ouvrage ſurprenant, Je veus dire le grand Canal, pour deſſecher le Lac Fucinus: Travail, qui pendant onze années conſecutives avoit employé trente mille hommes: cet Empereur fut empoiſonné en 54 par Agripine & Neron, ce Monſtre humain, lui ſucceda!

Dix ans aprés, en 64, Rome fut reduite en cendres; l'on dit par ordre de l'Empereur même. L'année d'aprés, il y eut la Peſte.

En 68: Galba ayant eté declaré Empereur, Neron ſe fit aſſaſſiner. En 69, l'Armée d'Allemagne élut Vitellius, mais la plupart des Provinces de l'Empire ſe déclarerent

déclarerent pour Othon ; Celui-cy, s'étant tüé lui même, Vitellius fut reconnu, & l'Armée de Judée s'étant déclarée en faveur de Veſpaſien, il fut confirmé à Rome l'an 70, & l'année d'aprés Tite ſon fils y triompha à cauſe de la Reduction de Jeruſalem ; ayant lui même fait eriger l'Arc de triomphe qui ſubſiſte encore.

L'Année 80, un Incendie qui dura trois jours & trois nuits, conſuma une infinité de Maiſons, & de Palais, le Theatre de Pompée, la Bibliotheque d'Auguſte & preſque tout le Capitole ; Titus qui avoit ſuccedé à ſon Pere, reſtaura tous ces dommages à ſes propres frais. A ces Malheurs ſucceda la Peſte, la plus terrible qu'on aye jamais vu ! Lui même mourut en 81 d'une fievre brulante, ſuppoſé empoiſonné par ſon frere Domitien, qui lui ſucceda, & accompli le nombre des douze Cezars. Ce Malheureux, etoit ſi méchant, & ſi Impie, que dans une de ſes Ordonnances, parlant de lui même, il y dit, Notre Seigneur, & Notre Dieu, ordonne, & commande, &c.

L'An 262, la Peſte fut ſi Murtiere dans Rome qu'elle enleva cinq mille Perſonnes par jour, pendant fort long tems.

En 403, Alaric, Roi des Goths, entra en Italië ; cinq ans aprés il obligea le Sénat de lui

lui envoyer quatre mill livres peſant d'Or: ayant, enſuite, demandé encore d'avantage, & l'Empereur Honorius le lui ayant refuſé, Lui même vint aſſieger Rome en forme. Une Famine ſurvenant, elle fut ſuivie de la Peſte; Enfin il y eut un Compromis, la Ville lui paya cinq mille livres peſant en Or, & trois milles livres peſant en Argent; 400 Habits de ſoie, 3000 Peaux teintes en Pourpre, & trois mille livre de Poivre; il leva le ſiege!

En 455 cette malheureuſe ville fut priſe par Genſeric Roi des Vandales; quatorze ans aprés, Elle fut encore priſe par les Herules; & en 483 par les Oſtrogoths. Une choſe bien ſurprenante, & qui paroit incroyable, c'eſt que onze ans auparavant, çio è, en 472 à Rome, & même, auſſi loin que Conſtantinople, le jour fut changé en nuit, par une quantité immenſe de Cendres & de Charbons, vomits par le Mont Veſuve, qui enfin couvrit toute la Ville & les Environs déplus de trois pouces en epaiſſeur, de ces Matieres.

L'Année 538, les Goths revinrent à la charge, & aſſiegerent Rome, mais ayant perdu beaucoup de Monde, Beliſſaire les obligea de lever le Siege; cependant en 547 & 550, Attila, Roi de ces mêmes Goths, prit & ſaccagea deux fois la Ville!

En

En 663, l'Empereur Conſtantin s'y rendit, & fit tranſporter à Conſtantinople, tout ce qu'il y avoit de Rare, & de Curieux!

Enfin le 6e Mai 1526, Elle fut priſe, & miſerablement ſacagée par Charles Quint, Empereur, & Roi d'Eſpagne: le Pape lui même, aſſiegé dans le Chateau St. Ange, reduit à la Famine, fut obligé de ſe rendre, à diſcretion! ſcene Scandaleuſe pour les Catholiques! rendüe riſible, tournée en Farce; par les Prieres Publiques, & les Proceſſions que Charles, ordonna qu'on fit à Madrid, pour obtenir du Ciel l'Elargiſſement de S. S., qu'il tenoit lui même en Priſon! Eſt-ce ainſi qu'on ſe moque de Dieu, & des Hommes? Suffit-il d'étre Empereur & Roi d'Eſpagne pour ſe jouer de la Religion, & du bon ſens, ſans garder la moindre décence?

Voilà un bien long narré hiſtorique des principaux Evenemens arrîvés à cette Célebre Ville; j'en ai paſſé pluſieurs ſous ſilence pour abreger; ceux-cy m'ont paru intereſſans, ils pourront etre agréables & utiles, aux Perſonnes qui ne ſont pas verſées dans l'hiſtoire, c'eſt principalement pour ces Lecteurs, que je l'inſerre; les autres ſont très libres de le paſſer, les priant de faire attention, que le Public, varie à l'infini, en gout, auſſi bien qu'en Connoiſ-

Connoiſſances ; l'on peut bien ignorer ce qui ſe paſſe aux terres Auſtrales, il n'y a point de mal, mais Rome & ſes Viciſſitudes, meritent Surement que les deux ſexes, d'un certain Rang, en ſoient informés, ou du moins qu'on en aye quelque teinture en gros.

Jamais Ville n'a eprouvé autant de Revers, de Viciſſitudes, & de Malheurs, ni pendant autant de Siecles : Diſſentions Inteſtines, Guerres Civiles, Sieges, Pillages, Sacagemens, Peſtes terribles, environ vingt fois ; Incendies, Inondations etonnantes, Famines, Trahiſons ; en un mot, tous les Fléaux auxquels l'Humanité eſt ſujette ! ſi, d'un coté ſon Ambition, ſon Avarice, ſes injuſtices & ſes Crüautés, ont fait, ou cauſé des Maux infinis, à tant de differens Peuples & Nations ; La Sage & Divine Providence a permis, qu'Elle but ſouvent, & à long traits, la Coupe d'Affliction, & de l'Abſinthe ! Il eſt même ſurprenant, que la Superbe Rome ſubſiſte encore, dans l'Etat floriſſant où nous la voyons, non dans ſon ancienne Splendeur, la choſe eſt Phiſiquement impoſſible, mais cependant aſſés conſiderable, pour aller du pair, & même ſurpaſſer, certaines Capitales de l'Europe.

Rome Moderne, eſt actuellement renfermée dans des Remparts, dont la Cir-

conference a au délà de treize Milles d'étendue, avec environ trois cents tours, & vingt Portes ; malgré ſes frequentes Devaſtations, on y trouve beaucoup de Batimens Publics de l'Antiquité ; comme le Coliſſée, ou Amphitheatre, qui fait les délices des Curieux ; Quoi que la Barbarie de la Famille Barbarini, en abuſant de l'Imbécilité d'un Pape, leur proche Parent, en aye emporté grande quantité de belles pierres, avec leſquelles on bâtit ce vaſte Palais qui porte leur nom, lequel eſt aujourd'hui caché par une cinquantaine de Maiſons ordinaires, & ſi fort negligé, qu'on peut dire qu'il tombe en ruine ; ſes beaux Jardins, &c. preſque entieremens incultes.

Le Panthéon, ou Rotonde eſt entier, le dedans contient quatorze Chapelles, ou l'on voit, vingt huit Colonnes de beau Marbre de differentes couleurs, chacune d'une ſeule pierre, nulle part hors de Rome, il n'y a rien de pareil : la Porte eſt de quarante pieds de hauteur, ſur environ, dix huit de large. Ce Temple etoit extrémement bien orné, tant au dedans, qu'au dehors, en Bronze, qu'on a enlevé ; l'on dit que partie a ſervi de Matiere aux quatre belles Colonnes, Flutées, & Aſpirales, du Tabernacle de l'Egliſe de St. Pierre. Le Panthéon

théon ne reçoit d'autre lumiere que de ſon Ouverture en Oeil de Bœuf, au centre du Dome; la Pluye eſt reçüe en bas par une très belle Grille; l'Epaiſſeur de la Porte eſt de quatorze pouces; Le Portique eſt ſoutenu par autant de Colonne de Granite, ſelon l'Ordre Corinthien, d'une ſeule pierre chacune, ayant cinq pieds de Diametre ſur environ quarante de haut. Ce Temple fut bâti par Agripa, Gendre de l'Empereur Auguſte, 25 ans avant l'Ere Chretienne, & dedié à Jupiter le Vengeur, l'on a deja vu que 47 ans aprés ſa fondation, la Foudre entrant par cette grande Overture, fracaſſa les Statues des differens Dieux placés dans les Niches faites exprés, & les fondit.

A peine un gros volume ſuffiroit-il pour donner une Deſcription, même abregée de tous les Monumens Antiques qui ſe voyent encore à Rome; Tels que les Theatres, Cirques, Hotel de Monnoye, Treſorerie, Temples, Tombeaux, Arcs de Triomphe, Colonnes, Obeliſques, &c. Je ſuis obligé d'abreger beaucoup & de me borner à quelques uns, qui donneront une Idée, quoi qu'imparfaite des autrés, je ne parlerai que du Temple du Soleil, du Tombeau de l'Empereur Adrien; des Colonnes Trajane, & Antonine; de quelques Obeliſques;

des Egliſes de St. Pierre, St. Jean de Latran ; Ste. Marie Major, St. Paul, &c.

Le Temple du Soleil, eſt abſolument Entier, mais converti en Egliſe Catholique : il n'a rien de remarquable, excepté ſa forme preſque ronde, diviſée en douze façades, pour ainſi dire, répondant aux mois de l'année, & aux Signes du Zodiaque ; le Batiment eſt fort petit ; j'obſerverai ici une fois pour toutes, qu'en géneral les Temples Payens, n'etoient pas grands, & qu'à la reſerve de quelques uns, dont j'aurai occaſion de parler dans la ſuite, ils etoient beaucoup plus petits que ne ſont nos Cathedrales, mais plus maſſifs, bâtis avec de plus groſſes pierres ; je pourrois même en donner raiſon ſi j'oſois faire un paralelle avec ce qui ſe paſſe dans certains Pays Chretiens, mais ne voulant choquer Perſonne je dirai en paſſant, que rarement le Peuple etoit-il admis dedans, pendant le tems du Service Divin, où celui des Sacrifices, il ſe tenoit ordinairement devant la Façade, & lorſqu'il pluvoit, ou que l'ardeur du Soleil les obligeoit de chercher un Abri, les Periſtiles, Colonnades, ou les Porches, leur ſervoit pour s'y arranger.

Le fameux Chateau St. Ange, ſitüé de l'autre coté du Pont, ſur la Rive Sud, du Tibre, étoit ſelon l'hiſtoire, & la tradition, le

le Mauſolée, ou Tombeau de l'Empereur Adrien; c'eſt une eſpece de Rotonde; la Galerie du dédans etoit ſupportée, par les quarante belles Colonnes de Marbre, qui ſont actüéllement dans l'Egliſe de St. Paul, dont je parlerai bientot; ce tombeau eſt aujourd'hui métamorphoſé en Fortereſſe, ayant quatre bons Baſtions, & autres Ouvrages, plantés de Canons & un Pont levis: on y a pratiqué pluſieurs Appartemens Elegans, avec leurs Offices, & de fort jolis jardins aboutiſſans au Tibre même. Le Pape & partie de ſa Suite en cas de Danger s'y retirent; quelques fois auſſi par plaiſir, pour changer d'air; il peut ainſi que je l'ai cy-devant donné à entendre, à l'article de Florence, il peut, dis-je, ſe rendre d'ici au Vatican & à St. Pierre par une longue Galerie couverte, qui y conduit. Le Pont eſt beau, orné de douze belles Statües de Marbre; mais quand le Pape meurt, & qu'on s'aſſemble en Conclave, alors ce Pont eſt gardé extraordinairement, a une forte Barriere aux deux bouts, outre trois groſſes Chaines, qu'on y met, le tout ſurement fermé pendant la Nuit.

La Colonne Trajane eſt un Morceau d'Architecture Ancienne fort admiré, ſitüé tout proche de l'Egliſe, nommée la Madona di Loretta, dans un Enfoncement,

occaſioné par les terres, & les Décombres que la ſuite des ſiecles y a ramaſſés, & elevé le ſol du Local ; ſon Piedeſtal conſiſte ſeulement de douze Pierres d'une groſſeur énorme, poſées ſur une Baſe de huit dégrés actüellement ſous terre. Toute la Colonne en dehors eſt ornée juſques au haut en Bas-reliefs, aſpiralement, repreſentant les Guerres, les Batailles, tant ſur Terre, que ſur Mer, que l'Empereur gagna contre diverſes Nations, & autres Exploits, ou Proüeſſes. Ces Bas-reliefs, font vingt deux fois le tour de la Colonne, dont le Fût eſt de cent quarante pieds de hauteur, outre la Baſe & le Piedeſtal qui peuvent en avoir trente. L'on eſtime cet Ouvrage preferable à celui de la Colonne Antonine.

Les Degrés en dedans ſont eclairés par quarante Fenêtres, ou Lucarnes, priſes dans l'épaiſſeur de la muraille extrémement maſſives ; ſes Marches ſont taillées par cinq, dans une ſeule Pierre, qui outre cela forme l'epaiſſeur du Mur, ou du moins la plus grande partie : En outre, l'Enſemble eſt renforcé de longues, groſſes, & larges Barres de fer, enchaſſées & coignées par des clefs proportionnées de façon à prendre deux & demie de ces grandes pierres, le tout ſi artiſtement ajuſté qu'à peine peut

on

on appercevoir les jointures malgré leur antiquité; De ſorte qu'on ne doit pas etre ſurpris ſi Elle a reſiſté aux injures de l'Air pendant ſi long tems, & même échapé à la barbarie des Alarics, des Attila, des Genſerics, des Herules, & des Viſigoths: il eſt vrai qu'on tacha de la brûler, mais on ne pu pas y réuſſir? & pour la démolir, il auroit fallut faire de forts & hauts Echaffaudages avec des Machines & en enlever les Pierres de la même maniere qu'on les poſa en la bâtiſſant, les dégager de ces barres & clavieres de fer qui les coignent ſi intimement, Operation, qui auroit pris trop de tems, & cauſé une Dépenſe enorme; ſa hauteur, dit on, eſt de huit Diametres, conſequemment le ſien propre eſt de $17\frac{1}{2}$ pieds; l'Enſemble eſt d'Ordre Toſcan, un peu irregulier. J'y montai juſques au haut, où il y a une Galerie quarrée, ſur une Corniche faite fort Artiſtement, la Baluſtrade de fer qui l'environne n'ayant pas un nombre ſuffiſant de Barreaux, il eſt dangereux de s'y promener; un Vertige, un Tournement de tête, ſeroient capables de précipiter du haut en bas, chute, qui tüeroit infailliblement; n'onobſtant cela, je m'y amuſai, plus d'un quart d'heure, pour joüir de la Perſpective, & de

l'infinie vairieté d'Objets qui s'offrent à la vüe.

Louis Quinze, en ayant vu la Stampe, demanda au Pape la permiſſion d'en faire prendre le Modele des Bas-reliefs, ce qui fut executé en partie, mais ce projet ne fut pat accompli : pluſieurs de ces Modeles en Platre de Paris reſterent à Rome, j'en ai vu chez le Sieur Peroneſi, proche de la Trinidade del Monte : quelque Miniſtre, ou un Favori lui ayant fort judicieuſement repreſenté, qu'aprés avoir dêpenſé des ſommes Immenſes, pour faire eriger un ſemblable Monument dans ſa Capitale, ce ne ſeroit pourtant qu'une Copie, dont l'Original ſeroit à Rome !

Aprés avoir donné une Ample Deſcription de ce monument, on ne trouvera pas mauvais que je me diſpenſe d'entrer dans aucun détail touchant la Colonne Antonine, puis, qu'elle eſt conſtruite ſur le même Principe, & dans le deſſein de conſacrer à la Poſtérite les Exploits de l'Empereur Antonin le Pieux, qui, etoit natif de Nimes en Languedoc. Elle eſt au milleu de la Place Colona, a 175 pieds de haut, outre le Piedeſtal : l'Interieur c'eſt à dire les Marches, ont eté mal traitées, il y en a pluſieurs de rompües, ſans qu'on aye eu ſoin

ſoin de les racommoder; Outre la difference des trente cinq pieds dans la hauteur, le Sol où elle eſt placée, etant beaucoup plus elévé que celui de la Trajane, elle offre une Perſpective d'une plus grande etendüe, Le preſent Senat Romain, n'eſt pas fort ſoigneux de la conſerver propre, vû que la chetive baluſtrade qui l'environne en bas eſt rongée de Rouille, & qu'on permet à la Populace d'y faire un Fumier, egalement ſale & püant!

Il y a à Rome, ſept Obeliques de Granite, deux Couchés par terre, & caſſés, cinq ſont ſur pied; Les trois principaux ſont, d'abord, celui de la Place de St. Pierre, placé ſur un beau Piedeſtal de Marbre blanc, d'environ Vingt pieds d'hauteur; j'en ai meſuré deux fois l'Epaiſſeur, qui eſt préciſement de trois Verges, ou neuf pieds d'Angleterre; or c'eſt un Cube parfait, ainſi cette Baſe eſt quatruple; & ſelon les regles, il doit avoir, neuf fois, ou plutot dix fois ſon diamettre en longueur, c'eſt-à-dire 81 ou 90 pieds de haut, c'eſt pourtant ce que je ne prétend pas determiner; D'un autre coté la règle invariable des proportions d'Obeliſques, eſt, (n'importe leur hauteur) qu'ils doivent diminüer gradüellement des quatre faces, & terminer à la moitié de leur baſe, ainſi celui-

cy

cy doit etre, au ſommet de quatre pieds eſt demi en quarré, excluſivement de l'eſpece de pointe qu'on eſt obligé de donner en Talus, pour que la pluie ni loge pas ; Qu'on ſe figure la maſſe Enorme de cette ſeule Pierre ? en la contemplant, on a de la peine à comprendre comment on l'a portée d'Outre Mer, & placée, où elle eſt ? il eſt à remarquer, que c'eſt le ſeul des Grands Obeliſques à Rome, qui ſoit, taillé & poli uniment, ſans le moindre Hierogliphe !

Celui poſé derriere l'Eliſe de St. Jean de Latran en face de l'Hopital delle Zitelle eſt à peu près de la même hauteur & groſſeur, avec cette difference, qu'il eſt orné, même rempli de Hierogliphes, du haut en bas, des quatre cotés ; l'on y a mis une fontaine au pied.

Enfin celui de la Porto del Popolo, eſt auſſi à peu prés ſemblable à tous egards au précedent, orné d'une infinité de Hiérogliphes, de toute eſpéce ; il a de même une fontaine pratiquée dans ſon Piedeſtal ; Mais comme l'Entrée de la ville offre ici, le plus beau coup d'oeil, c'eſt à dire trois belles Rües alignées, fort longues & en rayon dont la Porte eſt le Centre ; cet Obeliſque eſt vu de bien loin, ſoit de la rüe du millieu, nommée le Cours, qui eſt la plus longue

de

de Rome, de même que des deux autres à une grande diſtance, outre celle du chemin avant d'arriver à la ville, ce qui lui donne un avantage ſur les deux autres.

Quel dommage qu'une auſſi belle entrée ſoit gatée? car à gauche il y a un Couvent bien chetif, & à droite des miſerables Angares, qui défigurent la vüe des deux belles Egliſes Centrales, entre les trois rües; à peu près dans ce tems là, l'Academie des Sciences propoſa un prix à celui qui donneroit le plus beau Plan pour embellir cette Place; l'on en offrit pluſieurs, en particulier Mr. Harriſon une de mes Connoiſſances, Jeune homme fort modeſte, d'un merite ſingulier, ſur tout par ſes Lumieres en Architecture, qui eſt ſon Art, en donna un, qu'on pourroit ſans flatterie, nommer parfait, cependant la partialité Nationnale (Ecueil qui ſe rencontre preſque partout) fit donner la préférence à un Antagoniſte Romain, il eut le prix. Mr. Jenkins très Galant Homme Anglois, en quelque maniere Protecteur des Artiſtes de ſa Nation, etoit très connu du Pape Ganganelli, ſiégeant alors, il voyoit ſa Sainteté en particulier pluſieurs fois toutes les Semaines, ils converſoient enſemble même famillierement: Voyant qu'on

qu'on n'avoit pas rendu juſtice à ſon Compatriote prit ſon tems, s'arrangea pour montrer le Plan au Pape, qui le vit & le trouva beau; vous voyés lui dit-il Saint Pere, que la Partialité ſeule, a privé ce jeune homme de remporter le prix, cette injuſtice peut avoir des mauvaiſes conſequences & rafroider l'Ardeur & l'Emulation des Jeunes Artiſtes; j'en conviens répondit le Pape, mais je ne veux pas m'ingerer, encore moins, reſtreindre, ni enfreindre les Privileges de l'Academie, cependant Je veux bien y remedier en mon particulier, en lui faiſant preſent d'une Medaille d'Or, repreſentant mon propre Buſte, & lui donnerai en outre, un Diploma, au moyen duquel il pourra etre admis dans aucune Academie d'Italie; ce qu'il effectüa, je me felicite d'avoir occaſion de communiquer pareil Anecdote, qui fait honneur à la Memoire de cet honnete Pape, au zele de Mr. Jenkins, & au merite de Mr. Harriſon, Rendons juſtice à tout le monde!

L'Egliſe de St. Pierre à Rome, fait juſtement l'Admiration de tous ceux qui la voyent, C'eſt la plus grande dans la Chrêtienté; Enrichie de Colonnes de Marbre, de Statues, de Dorures, de Sculptures, de Peintures & de Mauſolées, qui n'ont pas leur

leur pareils nulle autre part! Le Dome eſt le plus grand, & le plus haut, que nous ayons en Europe. Le Pavé qui y répond, eſt un Deſſein ſuperbe, executé, en differentes ſortes de Marbres, Agathe, Porphire, & autres Pierres de prix.

Le Grant Autel ou tabernacle, eſt ſoutenu par quatre Colonnes de Bronze, flutées, & Aſpirales, d'une groſſeur prodigieuſe, d'Ordre Corinthien, & ont, dit-on, dix diametres de hauteur, ce qui eſt la Stricte proportion. La Voute de l'Egliſe a cent cinquante pieds de haut, tout en compartiments très Ornés, Juſques à la Corniche, & doré. L'Aile du millieu eſt de cent pieds de largeur; les Pilliers qui la ſeparent des autres, ſont extrememement Maſſifs; les Pilaſtres de Marbre juſques à une certaine hauteur, ſont canellés, & ont environ ſept pieds de large; ils ſont continüés juſques au Faite, en Platre, de la même maniere, imitant ſi bien le Marbre; que peu de gens s'apperçoivent-ils de la déception. La Symetrie & les Proportions de tout l'Ediffice, ſont ſi heureuſement exécutées; la grande fineſſe, la dilicateſſe, & la Varieté, de Sculpture ſi parfaites, qu'on ne ſauroit contempler l'Enſemble, ſans etre frappé d'admiration, & ſentir un plaiſir, une ſatisfaction extréme. Depuis

la

la Grande Porte, juſques au bout opoſé, ou de l'Oüeſt, à l'Eſt, la longueur de l'Egliſe eſt de deux cents cinquante Verges d'Angleterre; la largeur, à ce qu'on nomme la Croix, eſt de deux cents verges, & celle de l'Egliſe de cent cinquante Verges, chacune de trois pieds Anglois, dont 12, font à peu prés onze pieds de France, ainſi, St. Pierre eſt le plus grand Vaſe qu'il y aye en Europe! le Portique à l'entrée a près de deux cents Verges en longueur, il eſt fort orné, le marbre y eſt prodigué, cependant les cinq Portes, qui de là, donnent entrée à l'Egliſe, n'ont rien de ſurprenant; au contraire il ſemble qu'elles ne répondent pas à la Grandeur du dedans; c'eſt ici, où celles de la Cathedrale de Piſe aſſortiroient mieux. Du reſte la Façade, bien que grande n'eſt pas aſſés ornée, excepté les Grands Pilliers, ou Colonnes aux deux cotés de la Porte principale, leur diametre qui eſt d'environ neuf pieds, requiert au moins un Fût de ſoixante douze pieds, outre le Piedeſtal & le Chapitaux, forment des Maſſes Enormes, cependant compoſées de diverſes pierres.

La Grande Place au devant de l'Egliſe au couchant, en releve extrémement l'Eclat, & la Beauté, Elle eſt Vaſte, accompagnée

compagnée en bas, des deux cotés, en quart de cercle en quatre rangs, chacun de quarante Colonnes, ce qui fait, cent ſoixante à gauche & autant à droite, Enſemble trois cents vingt; celles du dehors ſurmontées d'une belle corniche, & de quatre vingt Statües, &c.

Au centre de cette Noble Place, ſe trouve placé l'Obeliſque de Granite, dont j'ai déja parlé, & à chaque coté, à une certaine diſtance, une très belle Fontaine, ſoit jet d'Eau en gerbe, qui pouſſe une grande quantité d'eau à une hauteur fort conſiderable, tombant dans un grand Baſſin de Marbre; Outre cela une double rangée de Rampes, ou Eſcaliers, aboutiſſant au Portique, s'elevent gradüellement, s'offre à la vüe déja enchantée par tant de beaux Objects remplit l'Eſprit & le Cœur d'une ſenſation exquiſe: Surement le Spectateur qui y ſeroit inſenſible, paſſeroit juſtement pour avoir ſes Organes Viciés; il ſeroit fol, ou ſtupide!

Nonobſtant tout ce que je viens de décrire, je ne ſaurois m'empecher de donner la Préference à St. Paul de Londres dans trois choſes, id-eſt, ſa Façade, les Ornemens Exterieurs de l'Egliſe, & la forme de ſon Dome; peut-être ai-je tort, n'importe c'eſt mon ſentiment; ſur tout le reſte,

reſte, St. Pierre eſt de cent piques au deſſus St. Paul, qui eſt petit en comparaiſon ; d'ailleurs trop étroit, n'a point d'avenüe, il auroit beſoin d'une grande Place, mais ſa Baluſtrade eſt noble. Les Mauſolées de St. Pierre ſont parfaits, on ne ſauroit leur mettre en competition, ceux qu'on voit à Weſtminſter, ce ſont des Colifichets !

St. Jean de Latran, eſt une autre Baſilique, qui ſans etre la moité auſſi grande que St. Pierre, eſt remplie de Beautés qui lui ſont particulieres : les Statües en Marbre repreſentant les douze Apotres, ſont regardées comme autant de Chefs d'Oeuvre ; La Chappelle du Pape Sixte Quint, eſt des plus belles & des plus riches ; la Porte & le Grillage de fer doré, eſt un Ouvrage ſuperlatif, qui, dit-on, couta vingt cinq mille Sequins, ce qui fait au de la de Onze mille livre Sterling. La Façade de l'Oüeſt, joignant une partie du Couvent, eſt ſuperbe, faite aux dépens du Cardinal Coſcia, qui ayant abuſé de la confiance d'un Pape dont il etoit favori, fut condemné à une Amende de 100000 Sequins, laquelle fut toute appliquée à batir cotte belle façade. Le Perron & les Degrés du même coté, Vers la Porte de la Ville, nommée St. Jean, ont un

un air de Grandeur & de Majeſté, au deſſus de tout ce qu'on voit dans Rome.

Ste Marie Major, eſt une troiſieme Baſilique, entierement iſolée, qui forme un très beau Batiment Moderne: Elle à un petit Obeliſque à l'Eſt, & une très belle Colonne de Marbre blanc Canellée, d'Ordre Corinthien, au Couchant, c'eſt à dire devant la Grand Porte: Mais ſes deux Chapelles, à chaque coté du Grand Autel, l'une appartenant à la Maiſon Borgheſe, & l'autre à une Famille des plus Nobles, très riche, l'Emulation entre ces deux Maiſons en ont fait deux Morceaux parfaits, ſoit pour l'Art, ſoit pour les Richeſſes; ce ſont deux Aſſemblages en goût de raretés, Marbres, Porphire, Agathe, Ambre, Lapis Lazuli, Criſtaux, & toutes ſortes de Pierres fines, Peinture, Sculpture, avec nombre de Lampes d'Argent & Pierres Précieuſes! Outre toutes ces beautés, les Colonnes de marbre qui ſoutiennent les Galeries; celles de Granite de differentes ſortes devant le Grand Autel, embelliſſent & enrichiſſent extremement l'interieur de l'Egliſe, dont les Portes, & la Facade, ont de la Nobleſſe, de la Grandeur: Au reſte les Murailles ſont ſurmontées d'une Baluſtrade de Marbre tout au tour de l'Egliſe, à l'imitation du dome de Florence, ce

qui donne beaucoup d'agrement à ce preceiux Vaſe, qui contre l'ordinaire à deux Portes d'entrée du coté du Levant, l'une à chaque coté du Grand Autel, l'on monte à ces portes par un grand Eſcalier en demi cercle; C'eſt tout proche la Villa Negroni.

Enfin St. Paul, fuori dei Muri, eſt la quatrieme Baſilique, & la derniere Egliſe, dont je parlerai en detail, mais bien abrégé, Elle eſt eloignée d'environ demie lieüe de Rome; il y a un Couvent, je ne ſai de quel Ordre; Excepté la Façade de l'Oüeſt, qui pour ainſi dire eſt cachée, tout l'exterieur eſt mépriſable, ayant plus l'air d'une vieille Grange, que de ce qu'elle eſt en dedans; C'eſt un Vaſe extremement long, il a ſoixante Verge, ou 180 pieds d'Angleterre de large, en cinq Aile; Ce vaſte Pavé eſt des plus informes du monde, compoſé d'une grande varieté de pieces de Marbre & de pierres ordinaires, ſans la moindre regularité, en figure, couleur, grandeur ni Genre, tout y eſt pêle-mêle, néanmoins uni; C'eſt un Ramaſſis des plus barroques, où l'on voit pourtant de beaux Morceaux Antiques avec des Inſcriptions, qui montrent clairement qu'elles ont ſervi à d'autres Uſages.

La

La Principale beauté de l'Egliſe conſiſte dans ſes Colonnes, l'Aile du centre en eſt ornée de quarante de Marbre preſque blanc, vingt de chaque coté, qui ſont les mêmes dont j'ai déja fait mention, ſous l'article du Chateau St. Ange, chacune d'une ſeule pierre, de cinq pieds de diamettre ſur environ quarante de hauteur, ſans y comprendre le Piedeſtal, ni le Chapitau; l'on regarde cet aſſortiment comme le plus beau du Monde: le Grand Autel & le Tabernacle, ſont extremement Ornés en Colonnes, le premier en a une de chaque coté auſſi de Marbre blanc, mais un peu plus groſſes & plus longues que les précédentes, l'on a eté obligé de ſupprimer partie de leur Chapitaux à cauſe de cela; n'oublions pas de dire que les quatre autres Ailes de coté ſont ſoutenües par quarante autres Colonnes, vingt de chaque coté, d'un marbre rouge, dont le fût eſt d'une ſeule piece, elles ſeroient admirées ailleurs, ici, elles ſont abſorbées par la magnitude de leur voiſines! La Croiſiere eſt auſſi garnie de très belles Colonnes de Differentes ſortes de Marbre, de Granite, &c. & le Tabernacle en a environ trente de Lapis Lazuli, d'une groſſeur beaucoup au deſſus du commun, ſans compter les Criſtaux, &

les Pierres Precieuſes ! Je me hate de conclure.

L'on ne finiroit preſque pas s'il falloit mentionner en détail tout ce qu'il y a à Rome, qui merite l'attention des Curieux, cependant l'on regrete de paſſer ſous ſilence, par exemple, Santa Cruce de Gieruſaleme, renommée principalement, pour la Scala Santa, qui ſelon leur tradition, ſont les mêmes Degrés, ou Montée, qui conduiſoit à la Salle de Pilate, & par où Monta J. C. lors qu'il alla recevoir ſa Sentence de mort ! Ici, Hommes & Femmes montent ces Eſcaliers à Genoux, en Penitence de quelque grand peché qu'ils ont commis, & cela ſouvent par ordre de leur Confeſſeurs, ou, celui du Grand Penitencier ; J'en vis deux Exemples, ce qui n'eſt pas un petit travail, & encore plus grand pour les déſcendre. J'avoüe que ma Methode fut beaucoup plus aiſée, les ayant montés & deſcendus à la vieille monde, il eſt vrai qu'on me regarda de mauvais Oeil, patience !

Il y a dans l'Egliſe Paroiſſiale de Santo Carlo del Courſo, une beauté Poſtiche dont les Ignorans en Architecture ſont ordinairement la Dupe, des Pilliers de marbre rouge d'une Dimenſion ſurprenante, ſurpaſſant céux de la nouvelle Cathedrale de Cadiz, mentionnés cy-devant, leur enorme maſſif

me

me donna du ſoupçons; Je les frappai avec le dos de la main, le ſon m'indiqua d'abord qu'elles etoient ſeulement incruſtées; Je m'en eclaircis plus particulierement & vis à n'en point douter que le Corps etoit de Briques, enſuite platré, & enfin Incruſté très Artiſtement, avec de petites pieces de marbre, à peu près quarrées & minces.

Que ne dirois-je pas ſi je voulois parler des Palais, que renferme Rome? la Grandeur, les Beautés, Jardins, Jets d'Eau, Fontaines qui ſe trouvent dans l'enclos du Vatican, un des plus Vaſtes Batimens de l'Europe? ſa Bibliotique Immenſe, avec les Curioſités qu'elle contient; le Vatican ſeul peut fournir matiere à un Volume.

Celui de Monte Cavallo, Reſidence ordinaire des Papes, eſt ſûrement bien beau; accompagné de Magnifiques Jardins, Orangeries, avec ſes Cinquante ſix Fontaines en jets d'Eau, leſquelles joignant leurs Eaux avant de quitter les Parterres, forment une Caſcade en Nape, capable de plaire aux plus Stupides des Hommes; Ceci prendroit egalement un livre de moyenne grandeur!

Le Capitole, aujourd'hui en trois Corps de Logis, eſt auſſi un des meilleurs Bâtimens, il contient une infinité de choſes

Rares, en Antiques, Peintures, Buſtes, Statües, Urnes, Vaſes, &c; Je ne ſaurois m'empecher de faire mention entre autres, du pied d'une ſtatüe Coloſſale, en marbre; on l'a placé dans une Cour interieure, & mis ſur un Piedeſtal moderne; Je le meſurai avec une Perſonne qui eſt actüellement à Londres; le gros Orteuil eſt auſſi gros que mon propre Corps, l'Ongle a ſept pouces de long, large à proportion; la longueur du pied en entier eſt de près de ſept pieds, meſure d'Angleterre; qu'on juge de la Statüe, dont juſques à preſent l'on n'a pu découvrir que partie d'un bras, qui eſt auſſi là! les Connoiſſeurs diſent que ſelon les Proportions Anatomique, le Coloſſe dévoit avoir, cinquanté ſix pieds de hauteur: l'on croit que le Corps, la Tete, & les Jambes etoient formés d'une ſeule Pierre.

La Villa Médici renfermée dans l'Enceinte de Rome, ſes Statües, Antiques, Baſſins de Granite, d'une ſeule pieces excavés, & aſſés grands non ſeulement pour y prendre des Bains, mais même pour s'y excercer à Nager, ſes Boſquets, & jardins en Terraſſes avec des Fontaines qui ne manquent jamais d'eau, bien que ſur une grande Elevation.

S'il

S'il metoit permis de décrire les Ville, Negroni, Pamphili, Borgheſe & autres, pluſieurs Lecteurs pourroient s'imaginer, que je donne dans le fabuleux, ainſi je m'arrête ; en obſervant ſeulement que le Palais du Prince Juſtiniani, contient plus d'Antiques dans un genre particulier, qu'aucun autre.

Cependant malgré l'envie que j'ai d'éviter la Prolixité, l'on me blameroit beaucoup ſi je ne diſois abſolument rien de la Villa Albani, & de ſon Proprietaire, Elle eſt à une demie lieüé de Rome, Le Cardinal qui la poſſede, eſt extremement agé, & preſque Aveugle, il eſt regardé comme un des plus polis, mais ſurtout, des plus Savans du Sacré College ; Grand hiſtorien, poſſedant la Chronologie, les Antiquités, particulierement, les Medailles au Supréme degré, compté le premier parmi les Sçavans dans cette Science ſéche, & quelques fois trompeuſe ; ayant d'ailleurs un gout décidé pour tous les Arts Liberaux, il a travaillé pendant bien des années à raſſembler tout ce qu'il a cru convenable pour enrichir ſa Villa, dont le Palais n'a pourtant rien de remarquable, quant à la grandeur & à l'Elegance, ſi ce n'eſt ce qu'on nomme le Caffé au fond du Parterre, qui dans ſa Miniature a quelque choſe qui

enchante: Du reſte les Appartemens de la Maiſon, ſont bien diſtribüés, & eclairés, Meublés en tout ce qu'il y a de plus beau, de plus riche, de plus rare, & de bon gout, d'une propreté extraordinaire: les Peintures des meilleurs Maitres de l'Art y ſont en profuſion, en Tableaux, aux Plafonds, & ſur les Murailles. Lits, Fauteuils, Soffas, Chaiſes, Tables, Tapiſſeries, Glaſſes, Luſtres, &c. &c. &c. Sa Galerie ſeule amuſeroit agreablement un Virtuoſo pendant un mois entier, en examinant les differentes beautés de l'Art, & celles de la Nature, que cet Aſſemblage Exquis offre à la vüe. Les Vaſes, les Statues & Buſtes de toute ſorte de Marbre, blanc, rouge, noir, jaune, gris, bleu, Porphire, Lapis, Lazuli, Agathe, Ambre & Albatre, dont une Colonne de ce dernier, de ſeize pouces de Diametre & de treize pieds de haut, d'une ſeule pierre, eſt d'autant plus eſtimée que non ſeulement elle ſurpaſſe celle du Vatican, mais encore, de ce qu'on n'en a aucune dans toute l'Europe qui puiſſe lui etre comparée! Le deſſein & la diſtribution du Parterre confirmant le gout ſuperieur de ſon Eminence, l'on y travaille encore & lors qu'il ſera fini, il ne le cedera à aucun autre en beauté; l'Acquiſition & le judicieux Aſſemblage de tant de choſes rares réünies dans la Ville

Albani,

Albani, font aiſement juger qu'il y a employé beaucoup d'années, & de groſſes Sommes.

Outre ce long détail, Rome contient une variété infinie de Morceaux d'Antiquité, répandus d'un coté & d'autre, & que ne trouveroit-on pas, s'il étoit permis de fouiller dans le limon du Tibre. Ceux qui ont fait une Etude particuliere de cette Partie, affirment, qu'en Colonne de Marbre ſeulement, le nombre excéde huit mille en differentes dimenſions : les Buſtes & les Statües ſont, pour, ainſi dire, innombrables. Enfin Rome eſt encore l'Ecole, de l'Architecture, de la Sculpture, & de la Peinture ! l'on y vient de toute part pour y etudier ces Arts, ou, pour s'y perfectionner : la plus part des Têtes Couronnées, y entretiennent des Eleves pour s'en ſervir, & en faire des Profeſſeurs dans leurs Academies !

Sans compter St. Pierre, & les autres Baſiliques, l'on y voit ſoixante douze Egliſes Paroiſſiales, & le même nombre de Couvens, beaucoup d'Hopitaux, à differens uſages ; une infinité de Chapelles, & d'Auſpices : il n'eſt donc point ſurprenant, qu'on y rencontre tant d'Eccleſiaſtiques, & de Moines. Les Equipages du Pape, ceux

des

des Cardinaux, des Monſignori, des Archeveques, Evequés, Abés Croſſés, des Généraux, ou Chefs d'Ordres, reſidans, quaſi, tous ici; figurent & donnent du Luſtre & de l'Eclat à la Ville, ce qui joint, à ceux des Princes & Grands Seigneurs Seculiers Romains, font briller cette Capitale: Les Domeſtiques en livrée formeroient, eux ſeuls, divers Regimens. L'Egliſe eſt vraiment Triomphante dans Rome!

L'on peut dire en général que l'Etat n'eſt compoſé que de deux Claſſes, c'eſt à dire, de Gens fort riches, & d'autres trés pauvres; Les Citoyens & les Artiſans aiſés, ne ſont qu'en bien petit nombre, en comparaiſon de ceux des autres Pays; Cepandant malgré tout cet Aparat de Religion, les Critiques s'accordent à dire, qu'il y a bien peu de Pieté réélle dans Rome, que la plupart de cette Parade chez les Grands, & auſſi parmi les Prelats, les Pretres, & les Moines, n'eſt qu'une Farce Religieuſe, & un Comerce trés lucratif! c'eſt à Eux à en repondre devant Dieu, au Grand Jour des Retributions!

Prenant le tout enſemble, le ſéjour de cette ville eſt fort agréable aux Etrangers; les Proviſions y ſont excellentes, & à des prix raiſonnables, & le Loyer des Maiſons à grand marché; D'ailleurs les Habitans, en

en général ſont doux, bons, & polis ; il faut en excepter, la livrée, & la vile Populace, ſujette à s'ennivrer, à commettre des Meurtres, les premiers ſont inſolens à cauſe de la protection de leur Maitres, & tous par la facilité de l'Azile qu'offrent les Egliſes, & les Couvens ! Tolerance Abſurde, Barbare, Injuſte, Crüelle ! que les grandes Lumieres, de ces derniers ſiecles n'ont pu encore abolir ! l'on fait des progrés, dans toutes les Sciences, cependant dans pluſieurs Pays Catholiques, on laiſſe encore la Police dans ce miſerable etat ; oubliant cette ancienne Maxime des Romaîns Payens : Salus Populi, prima Lex Stote ! d'où vient ce Relachement ? le Philoſophe Spectateur impartial, répond Laconiquement, du Pouvoir exceſſif du Clergé.

Cet Article de Rome eſt long, il eſt vrai, je n'ai pas pu l'amoindrir ; ſi par hazard quelqu'un y trouve à redire, il faudra que je me repette en diſant, que le vrai, l'honnête, l'utile, & l'agréable, ſont les principaux Objets que j'ai en vüe, & que le goût du Public variant à l'infini, il y auroit de la folie à ſe flatter que l'on plaira en tout, & par tout, à chaque Individu ! ſi cette courte Apologie, ne ſuffit pas, Je veux bien faire Cadau à mes Lecteurs, de l'Allegorie ſuivante, dans laquelle je ſuppoſe l'Impoſſible

pour

pour un moment, d'autres l'ont fait avant moi, mieux, ou moins à propos !

Une nombreuſe Societé d'honnêtes Gens, des deux Sexes, tous Amateurs des belles Fleurs, ſont informés, que dans le Chili, il y a une Region, favoriſée d'un Printems continüel : que dans ces Quartiers là, il s'y trouve de toutes ſortes de fleurs diſperſées en divers endroits, ſur l'entiere Surface de notre Globe, qu'elles ont ces qualités particulieres, d'etre parfaites, chacune dans ſon genre, beautés, & vivacité de couleurs, bonne Odeur à un dégré ſuperlatif, mais ſur tout, qu'elles conſervent pendant un An entier, toutes leur bonnes qualités, ſans ſe fletrir le moins du monde : l'on députe un Fleuriſte, pour en aller querir un Bouquet raiſonnable, l'apporter en Europe, afin que la noble ſocieté puiſſe etre réellement informée par elle même d'un Phénomène, auſſi ſingulier, qu'il eſt Admirable !

Le Fleuriſte part, arrive heureuſement à Quoquimbo qui eſt circa, ſous le 30 degrés latitude Sud ; un peu remis de la fatigue du Voyage, il s'informe, on l'introduit dans un vaſte Parterre, proche de la ville, appartenant aux Deſcendans d'un des Caciques, que les Eſpagnols, par généroſité, ou grace ſpeciale, lui ont laiſſé comme partie de ſon Heritage, aprés avoir egorgé de ſang froid,

froid, & pour la gloire de Dieu, tous Ses Ancêtres envahi leur Domaines, & enlevé leur Richeſſes. Ce Parterre, Lieu de délices, joüit d'un Printems doux & temperé, pendant toute l'année : le Sol eſt un Sablon gras & leger, arroſé à plaiſir, & avec facilité, par un Ruiſſeau abondant, deſcendant de cette longue Chaine de hautes Montagnes, que l'on nomme Cordellieres ; là, on le laiſſa ſeul avec liberté de cueillir, Telles fleurs qu'il jugera à propos, de les prendre & de les emporter dans ſon Pays.

Voilà notre homme à parcourir les Allées, d'un coté & d'autre, au long & au large, enchanté de tant de Beautés, variées à l'infini, ſes Nerfs Optiques, & les Olfactoires, communiquent à ſon Cerveau & à ſon Cœur des Senſations délicieuſes : il n'oublie pourtant pas le Sujet de ſa Miſſion, il ſe prèpare à l'effectüer ; mais reflechiſſant ſur l'infinie varieté des fleurs qui s'offrent, il ne m'eſt pas poſſible dit-il en lui même, de les faire entrer toutes dans un ſeul Bouquet, en ce cas, ſa Rotondité ſurpaſſeroit, celle de la grande Cloche de Moſcou ; d'ailleurs, la beauté des unes, ſeroit éclipſée & abſorbée par celle des autres ; non, je me ſerrivai d'une meilleure Methode, en les rangeant par ordre dans une grandiſſime Corbeille, qu'il ſe procure.

Il

Il commence par cueillir la Printaniere Anemone, avec ſes differentes eſpéces, en rouge, jaune, Violet, pourpre, verd, & noir; il les arrange dans la Corbeille, près de l'à, il apperçoit dans une Bordure, la Violette double, dont l'Odeur ſuave plait à tout le monde, ſingulierement aux jeunes Dames; il la cueille & l'arrange de même, en y joignant l'eſpece ſimple, qui la ſurpaſſe en Odeur, dans une Planche un peu éloignée, ſe preſentent diverſes ſortes d'Hyacintes, en blanc, rouge, pâle, vert, & en bleu varié, ſurpaſſant tout ce qu'on voit en Hollande, & en Angleterre dans ce genre; chacune prend ſa place, eh, voici le doux Chevrefeuille, il eſt trop eſtimable pour qu'il m'echape, va te ranger à coté des autres. Paſſant, outre une rangée de Roſiers lui preſentent cette Reine des fleurs dans toutes ſes Varietés, depuis la double grande Hollande, la Mouſſeuſe, juſques à la ſimple Eglantine, en rouge, pourpre, ecarlate, blanc, & jaune toutes ſont miſes à leur places, en douze differentes eſpeces. La forte odeur de la Tubureuſe la fait découvrir, de même que le Seringa, tout eſt mis en rang d'Oignon: Tournant à droite, la noble Renoncule à mille feuilles, Native de Schiras s'offre à ſa vüe avec toute ſa famille, les unes en

Cramoiſi

Cramoiſi foncé, en jaune, couleur de paille & vert, allons Meſdames, dit-il, prenés votre place ; Pas bien loin de là, il voit une grande Planche d'Oreilles d'Ours de toute beauté, comment vous voilà? je vous croyois avec toute votre Parenté ſur les Alpes, Elles etoient bien plus belles que celles cultivées en Angleterre, venés voir le Voiſinage de la Patrie de vos Ancêtres, vingt differentes ſortes lui parurent etre aſſés. Tournant enſuite ſur la gauche, notre Homme fut ſurpris d'y voir les plus beaux Oeillets du monde, il ſe crut tranſporte aux Iſles Moluques, tant l'Odeur du Clou de Geroſle frappa ſes ſens, ce que j'ai vu juſques à preſent, dit-il, a Liſbonne, à Avignon, & à Naples n'approche pas vos beautés ni votre grandeur, quinze ſortes ſuffiſent; Enſuite s'avançant Vers un Berceau, là etoient des Jaſſemins, blanc, Jaune, rouge, doubles & ſimples, des ſortes qu'on a en France, en Eſpagne & en Portugal, allons Mſſrs. dans ma Corbeille ; jettant les yeux vers une Fontaine, ah! dit-il, Voilà la double jonquille ma favorite, nous irons enſemble, Oh! voici l'Eponge de Portugal, elle nous fera compagnie, quoi que ſon odeur ſoit forte, n'importe, les Dames Liſbonnienes l'agréent : Mais quoi s'ecriat-il, je me rendrai Ennuyeux à force

de

de groſſir cet Aſſemblage ? cependant il faut y joindre, cette nombreuſe famille de Violiers doubles & triples, en cramoiſi Ecarlate, Pourpre, blanc & jaune, de même, que l'Imortelle, l'Amaranté, la Penſée, la ſiclame, la belle de nuit, diverſes ſortes de Marguerites, ſix ſortes de differentes Mirthes, les fleurs d'Orange, de Citron, de Limon & de Bergamotes ! d'ailleurs, je ſuis déja chargé comme un Roſſignol d'Arcadie ! finiſſons.

Notre Fleuriſte prit la réſolution de s'en retourner, & l'effectüa tout de ſuite, aprés avoir remercié le Rejetton du Cacique de ſes bontés, ſon cher Muſeum l'accompagna en Europe ; dès qu'il fut arrivé, la Compagnie s'aſſemble, & il étale à leurs yeux la belle Corbeille ; On examine ſon contenu, chacun admire & approuve la Collection, & l'on alloit remerciér le Fleuriſte, lors qu'un jeune Etourdi, qui etoit à un coin de la ſalle, décéla ſon caprice & ſon ignorance, en le blamant de ce qu'il n'avoit pas formé un ſeul Bouquet, ainſi qu'il en etoit chargé, ajoutant quelques remarques püeriles, ce qui cauſa un Eclat de rire Univerſel !

Lorsque la Compagnie fut un peu remiſe, le Preſident s'addreſſant à l'injudicieux Critique lui dit, Mr. permettés que je me joigne à la Compagnie, & m'oppoſe à votre Idée, en déclarant que le Fleuriſte merite

merite les Remercimens de nous tous, vu qu'il a parfaitement bien rempli l'Objet de ſa Miſſion, & a même ſurpaſſé notre attente, en jugeant, qu'une auſſi grande varietiè de fleurs rares, perdroient de leur beautés, & ſeroient abſorbées dans un ſeul Bouquet, qui auroit eté d'une groſſeur énorme; à preſent, nous les voyons toutes enſemble, rangées par Claſſes, ainſi notre Curioſité eſt entierement ſatisfaite; toute la Compagnie battit des mains en marque d'approbation! Changés le nom de Quoquimbo, en celui de Rome, ſubſtitüés le mot Antiquité, à celui de Fleurs, & l'Allegorie eſt claire.

Obligé de me rendre à Naples, au plutot poſſible, je m'arrangeai avec un jeune Mr. Allemand pour faire le Voyage enſemble, & ayant pris une Chaiſe Roulante, nous quittames Rome le 4e Fevrier 1773, & courumes la Poſte; la dépenſe etoit beaucoup plus grande, à la verité, par contre, en allant ainſi nuit & jour, nous arrivions à Naples en trente ſix heures, au lieu qu'en Voiture ordinaire, ou, par le Proccacio, il auroit fallut y employer près de cinq jours.

Nous paſſames par Gondole, la ſeconde traite nous conduiſit à Marino, par la Neige & les Glaces; Cette ville etant ſituée ſur

une hauteur, nous eumes toutes les peines du monde à atteindre à la Poſte : La terre etoit couverte de plus d'un pied & demi de Neige, le froid ſi violent, contre l'ordinaire, que l'eau des Fontaines avoit formé une ſeule piece de glace de la montée dans la Grande Rüe, les Habitans vinrent par curioſité, voir comment nous nous tirerions de ce mauvais pas ; nos Chevaux gliſſoient, & tomboient aſſés ſouvent, de ſorte, que la ſcene auroit duré long tems, ſi heureuſement je n'euſſe prévalu ſur l'eſprit de quelques uns d'eux, de nous aider à monter, Enfin, par leur Secours aprés une bonne heure de travail, & de fatigue, nous en vinmes à bout ; Je leur donnai pour boire, nous nous quittames bons amis.

Juſques là tout alloit bien, le pire fut, qu'à la Poſte, on refuſa de nous fournir des Relais, ſous pretexte, que le froid etoit trop rigoureux, la Neige trop profonde, en un mot, les Chemins impaſſables ; Le Maitre de Poſte s'etoit abſenté (apparemment exprès) Je l'envoyai querir, il nous repetta ce que ſes Gens nous avoient déja dit, mon Compagnon de Voyage, Allemand & bon garçon d'ailleurs, mais jeune, bouillant, parlant mauvais Italien, ſe mit en colere, il vouloit tüer tout le monde ; moi par bien ſéance j'etois obligé de prendre

ſon

ſon parti, quoi qu'à contre cœur, voyant qu'il pouſſoit les choſes trop loin, de façon qu'il ſe fit une ſorte d'Emute, nous courumes riſque d'etre aſſaſſinés par les Poſtillions de la Maiſon; leur Camarades & Adherens, ils etoient une quinzaine tous enſemble; ma poſition etoit fort critique, je me trouvois bien embarraſſé, ne pouvant pas calmer la fougue, & la volubilité de mon ami, je voyois croitre le danger à tout inſtant; Dieu merci, je lui fis enfin entendre raiſon; aprés quoi, prenant le Maitre des Poſtes à part, je lui repreſentai que notre Voyage ne pouvoit pas etre retardé; que j'avois à Rome des Amis de diſtinction, auxquels je pourrois ecrire, & qu'indubitablement ils obtiendroient juſtice pour moi, laquelle tourneroit à ſon deſavantage, que j'aimois mieux agir à la douceur, qu'ainſi il eut la bonté d'arranger les choſes de maniere à pouvoir continüer notre Route, Enfin il fut convenu qu'il nous donneroit quatre Chevaux au lieu de deux juſques à un certain Endroit, à cauſe d'une montée rapide, des mauvais Chemins, & de la Neige, je le payai à proportion, nous repartimes.

Qu'il me ſoit permis d'obſerver, combien les Environs de Rome ſont peu habités, à peine à huit ou dix milles de diſtance trouve-t'on une Metairie, & abſolument

point de Maiſons de Plaiſance de ce coté là; le Terrein y eſt mal cultivé, l'on ne rencontre rien qui merite l'attention du Voyageur, à la reſerve des reſte de ce fameux Ancien Aqueduc, dont j'ai deja parlé, & pour l'entretion du quel il y avoit autres fois au délà de quatre mille hommes coſtamment prépoſés: Quelques Vieux Ponts, des pans d'anciennes Murailles rüinées, & des traces de Vieux Palais; preſque tout le reſte conſiſte principalement, en petites Monticules, & en creux, qui indiquent clairement que tout a eté bouleverſé, & que la ville Anciennement s'etendoit beaucoup plus loin, q'uelle ne fait à preſent, ou du moins qu'il y avoit alors grand nombre de Palais & de Maiſons de Plaiſance avec leurs accompagnemens, juſques à une grande diſtance, de Rome moderne; etant bien probable que ſi l'on y creuſoit, il s'y trouveroit des beaux reſtes, & des Richeſſes conſiderables; vu qu'en les abattant on ne pouvoit pas en emporter les Materiaux! Telle eſt la Deſtinée des Grandeurs Humaines, tout change, diſparoit & eſt oublié!

La ville de Marino joüit d'une belle ſituation, elle a titre de Duché & un Chateau, ou Palais magnifique, appartenant au Connetable de Colonne: l'Egliſe eſt grande

&

& noble, devant la Façade il y a une belle Fontaine très Artiſtement travaillée ; le nom latin de cette Ville eſt, Villa Mariana, à cauſe que Marius y avoit ſa Maiſon de Plaiſance, Ciceron, Murena, Lucule & autres y avoient auſſi chacun les leurs ; l'abondance de ſes Eaux, & ſa Poſition charmante, l'Enſemble en faiſoit alors un Lieu de délice, tout délabré qu'eſt cet ancien Bijou, néanmoins il s'y trouve encore pluſieurs belles Maiſons appartenant à des Seigneurs, ou à des Senateurs Romains, accompagnées de beaux jardins : Elle eſt à environ vingt milles de la Capitale.

Nous pouſſames & paſſames Veletri, auſſi dans la Campagne de Rome, ſituée ſur une Eminence, à peu de diſtame de la Mer ; C'etoit une Ancienne Ville des Volſques ; Elle fut preſque dépeuplée par la peſte, enſuite priſe par les Romains, qui la dedemolirent enfin, à cauſe qu'elle eſſaya pluſieurs fois de ſecoüer leur joug ; cepéndant ſa ſituation avantageuſe fit qu'on la retablit : la Tradition eſt qu'elle reçu le Chriſtianiſme d'Epaphrodite, que St. Pierre y envoya, & que peu aprés on l'erigea en Eveché : ſa Cathedrale eſt Gothique, mais, grande & noble : Viletri fourmille, en Pretres, en Moines, & en Religieuſes, cependant elle eſt peu peuplée, quoi que

joüiſſant d'un air ſalubre, l'on ne doit pas en etre ſurpris, le Celibat en eſt la Cauſe parlante. On voit ici un très bel Aqueduc d'environ cinq milles en longueur; Les Remparts en ſont grands; ce qui aujourd'hui merite principalement l'attention d'un Etranger, eſt le Palais de la Famillie Geneti, beau, grand & noble, où les Jardins Délicieux ſont entretenus aux mieux, Article eſſentiel, mais ſouvent negligé dans les Pays chauds.

La nuit nous prit, long tems avant d'arriver aux Ruines de l'Ancienne Sezza, & ſur le minuit nous paſſames ces Marais longs & larges, qui infectant l'air, cauſent des Maladies, interrompant, pour ainſi dire, la communication, entre Rome & Naples, pendant les mois de Juillet & d'Aout, où durant les grandes Chaleurs de l'Eté, lorſque les Vapeurs & les Exhalaiſons qui ſortent de ces eaux croupiſſantes ſont extrêmement dangereuſes, auſſi les Gens comme il faut, ne s'expoſent guere à ſe mettre en Voyage durant cette ſaiſon; à moins d'une abſolüe neceſſité; il y auroit de l'imprudence à le faire par plaiſir: Bien que mon ami & moi ignoraſſions entierement le Local & que le froid fut exceſſif, ſurtout pour le Pays, je ſentis une Odeur fetide qui continua long tems; arrivés à

la

la Poſte, j'en demandai la raiſon, on me la dit; ces Endroits ſont preſque dépeuplés à cauſe de cela, à mon retour j'obſervai, que dans tous ces Cantons le peu d'habitans qu'il y a, ſont haves, d'un teint pale & olivatre, que l'air y eſt très mal ſain; or ſi dans le cœur d'un hiver auſſi rude comme etoit celui-là, lorſque la Campagne étoit couverte de Neige, cette puanteur ſe faiſoit ſentir, que doit etre l'Air qu'on y reſpire en Eté? je l'eprouvai, en partie dans la ſuite.

Nous changeames de Chevaux à Terracino, autre Ancienne Ville des Volſques, proche de l'Embouchure de la petite riviere Portalore, qui ſe jette dans la Mer, ſur les Confins de la Terra di Lavore, appartenant au Royaume de Naples: Elle eſt au pied d'une Coline, dans un Terrein extrêmement fertile. Il faut que la Salubrité de l'Air y aye dégéneré, puis que pendant tout le tems de la Republique, pluſieurs des plus riches Citoyens Romains, avoient ici leurs Maiſons de Plaiſance, des Jardins, &c. à preſent les choſes ont changé, c'eſt une pauvre Ville mal habitée; la ſeule choſe remarquable c'eſt la Cathedrale, qui fut un Temple, que les Anciens Lacedemoniens batirent à l'honneur de l'Enfant Jupiter. L'on pretend que dans ces tems reculés

Terracino etoit Port de Mer, aujourd'hui c'eſt une grande Plage qui a très peu de fonds, néanmoins on y voit encore un Chateau pour en défendre l'entrée, qui de l'autre coté eſt gardée par une Montagne. On doit obſerver en général que dans tous les Etats du Pape, les Grands Chemins, les Ponts & les Chauſſées y ſont plus negligés, qu'ailleurs, un Voyageur s'en appercoit aiſement, ſoit de ce coté ici, ſoit vers la Toſcane, cela influë même juſques aux Hoteleries, un peu de Sagacité & de Penetration en découvrent la Cauſe: le Pape n'eſt Souverain q'uà un age avancé, conſequemment ſon Regne eſt court, il eſt en partie employé a former la fortune de ſa famille: Les Affaires, de l'Etat & celles de l'Egliſe, avec la multiplicité des Ceremonies de la Religion, & de l'Etiquette, abſorbent ſon tems, d'ailleurs il ignore qui ſera ſon Succeſſeur, ainſi il laiſſé aller les choſes ſans y prendre un grand Intereſt! les autres en font de même!

Arrivés à Fundi nous eumes des nouveaux Relais, c'eſt le premier Bourg du Royaume de Naples, qui d'ailleurs ne contient rien qui merite l'attention, non plus que Itri, & vinmes à Seſſa, ville très Ancienne qui etoit Colonie Romaine, plus de trois cents Ans avant l'Ere Chretienne: Elle

Elle ſouffrit beaucoup des Carthaginois, pendant les guerres Puniques; c'eſt aujourd'hui un Eveché ſuffragant de Capoüe; Sa Campagne très fertile, eſt remplie de Monumens Anciens, entre autres, d'une Maiſon ronde, dont les Murailles epaiſſes, & le faite couvert de Tuiles, eſt ſoutenu par une grande Colonne; pluſieurs croyent que c'eſt le Tombeau de Ciceron, j'ignore ſur quoi eſt fondée cette croyance, les Remparts de la ville, indiquent qu'elle a eté de conſequence, ſur tout diſent les Gens du Pays, ſous les Empereurs Adrien & Antonin: Nous paſſames Carinoli, petit Bourg, & vinmes enſuite à Capoüe, Ville Ancienne & trop renommée dans l'hiſtoire, pour la paſſer ſous ſilence.

Elle etoit Capitale de la Campania, ſi fameuſe par ſa fertilité & ſa délicieuſe Situation, que nulle part ailleurs, les habitans ne joüiſſoient mieux de la vie Animale, le Luxe y etoit à ſon comble, il les ruina enfin par la moleſſe, la bonne Chere, les plaiſirs de tous genre, & la Débauche, dans la ſuite l'Armée d'Annibal n'en fit que trop la triſte éxperience: Elle eſt dans une plaine près de la Riviere, Viturne: Pendant long tems elle alla du pair avec Rome & Carthage, en Beauté, en Opulence & en Puiſſance! l'on peut dire que depuis bien

de

de Siècles elle eſt enſevelie ſous ſes propres ruines, choſe aſſés ſinguliere qu'il n'en reſte que le Plan, préſervé comme une Curioſité dans le Palais Archiepiſcopal.

Capoüe ayant, mal'heureuſement pour elle, pris le Parti d'Annibal, les Romains en furent comme enragés, jurerent ſa perte; dès qu'une Occaſion favorable ſe preſenta, ils en profiterent pour l'aſſieger, & l'ayant priſe, quatre vingt Senateurs furent mis à mort, l'on vendit une infinité de Citoyens pour Eſclaves. Enſuite Genſeric Roi des Vandales, l'ayant arrachée des mains des Romains, la démolit juſques aux fonde mens.

Narſes la rebâtit, mais les Lombards la détruiſirent une ſeconde fois; Enſuite avec les vieux Materiaux, on en fonda une nouvelle dans le Voiſinage ſur une Coline, Elle n'eut pas un meilleur ſort, car elle fut entierement brulée par un grand Incendie; Enfin en 856, on l'a rebatit une troiſieme fois, à l'endroit où elle eſt à preſent, à deux milles de diſtance de l'ancienne: L'on y conſerve beaucoup de Colonnes de Marbre & autres Ornemens d'Architecture; Cependant c'eſt une ville ruinée, & diminüe continüellement, au lieu d'augmenter en grandeur; n'eanmoins l'on y voit encore des beaux Palais, celui de l'Archeveque

eſt

eſt du nombre, ſa Cathedrale eſt belle, ainſi que l'hotel de ville & diverſes bonnes Maiſons; les rües y ſont larges & aſſés alignées: Et dans la ville & aux environs, l'on y rencontre en mille Endroits, des pieces ou Morceaux, de Colonnes, Piedeſtals, Chapitaux, Corniches, Entablatures, & autres Antiquités, en Marbres les plus recherchés, unies, ornées, flutées & Aſpirales; Elle eſt à preſent Metamorphoſée en ville de Guerre, où on voit une belle & forte Citadelle, ſa Garniſon eſt nombreuſe, le Service Militaire fort exact; Qu'on ajoute Capoüe au nombre des Anciennes Villes dont j'ai déja fait mention, deſquelles l'Eclat & l'Opulence ont eté aneanties & ce ſera un nouveau Monument, une Preuve nouvelle de l'Ineſtabilité des choſes de ce Monde! Les Habitans y ſont polis, le ſexe fort aimable, y joüit de la liberté qui lui eſt düe: ſa diſtance eſt de dixhuit, à vingt milles de Naples, & à Environ cent dix milles de Rome.

Continuant notre Route nous fumes à Averſo, petite ville ſituée au millieu d'une aſſés grande Plaine, très fertile; l'on dit qu'elle fut bâtie ſur les Ruines de l'ancienne Attella, fameuſe pour le prodigieux nombre de ſes Habitans, & la multitude de ſes Troupeaux, que Charles premier Roi de

Naples

Naples rüina. Une choſe ſinguliere c'eſt qu' Averſo a pour Fondateur, un Preux & Vaillant Chevallier, je veux dire Robert Guiſcard, Duc de Normandie, Elle eſt Eveché, ce qui merite quelque attention eſt ſa Porte du coté de Naples, excellent Morceau d'Architecture Moderne, qui annonce une ville plus conſiderable que n'eſt l'interieur, il y a auſſi dans la Campagne diſperſées çà & là, nombre de belles Maiſons de Plaiſance, auſſi bien que de Metairies. Ellé joüit de deux bonnes foires annüelles l'une en Avril, l'autre en Octobre, je fus à la Printaniere, il y avoit beaucoup de Monde; ſon Commerce alors en Marchandiſes de laine d'Angleterre, & en Beſtiaux eſt conſiderable, quoi qu'elle ne ſoit pas bien peuplée, Elle s'etend aſſés Vers le Midi; on y voit pourtant pluſieurs grandes Maiſons avec leur jolis jardins; ſa principale rüe ſert auſſi de grand chemin, très boüeux en tems de pluie.

Naples, où j'arrivai pour la premiere fois le 5e fevrier 1773, eſt la Capitale du Royaume qui porte ſon nom, c'eſt une des plus grandes Villes de l'Europe, la troiſieme en Chretienté pour la population, puiſque par le dernier Dénombrement, il s'y trouva 420000 Habitans: ſon ancien nom Parthenope eſt preſque oublié; L'Hiſtoire

toire dit que ceux de Cumes ſe trouvant trop reſſerrés dans leurs Murailles, etablirent un Colonie tout proche de Parthenope. Dans la ſuite, ils la rapellerent, & en démolirent les Habitations; Peu de tems après, la Peſte faiſant de grands Ravages dans Cumes l'Oracle de Delphe fut conſulté, il répondit, qu'ils n'en pouvoient etre d'elivrés, qu'en Rétabliſſant la Colonie; l'on obéit, & ſelon l'uſage du Pays, & de ces tems là, on la nomma Neapolis, ſoit Villeneuve, lequel par corruption, a eté changé en celui de Naples.

Sa Figure ne peut guere etre déterminée à cauſe de ſon irregularité, je dirai ſeulement que du coté de la Mer, elle forme un demi cercle: ſa ſituation eſt ſinguliere, cependant des plus charmantes, partie en Amphitheatre, où eſt bati le Chateau, & la Chartreuſe, partie dans la plaine & au bord du rivage: l'on peut lui aſſigner dix milles de Circuit, pour le moins: Parmi un très grand nombre de Palais, celui du Roi eſt le plus vaſte, je ne puis pas le ranger au nombre des plus beaux que j'ai vus; il n'eſt pas fini, & me paroit très critiquable, quant à l'Architecture, lourd, maſſif, peſant, ſans beaucoup de Symmétrie, manquant abſolument de ces Ornemens, dans leſquels une Reſidence Royale devroit abonder;

abonder; il a la vüe de la Mer en plein, & ſi haut de ce coté là, que ſon Parterre ſe trouve au cinquieme Etage, & domine le Port, où les Galeres ſont ordinairement à l'Ancre; de même que les Chantiers de Conſtruction, & l'Arſenal; le tout bien diſtribüé, & à l'abri des attaques de l'Ennemi; bien que le Chateau même, & partie de la Ville puiſſent etre bombardés.

Preſque joignant eſt ce vieux Chateau extrêmement fort, & elevé, commandant le Port, partie de la ville, & la mer de ce cotè là; l'Entrée exterieure, maſque une Porte ornée d'auſſi beaux Bas-reliefs hiſtoriques, en Marbre, que j'aye vu en ma vie; J'avois oublié d'obſerver, que le Palais Royal renferme le fameux Théatre nommé de St. Charles, reputé le plus beau de l'Europe, del'aveu de tout le monde, il merité la curioſité d'aucun Etranger de gout, ſurtout au Siècle où nous ſommes, que le Spectacle eſt ſi fort à la mode, que bien des Gens du bon ton, ignoreront quelles Egliſes il y a dans une Ville, & de quelle maniere s'y fait le Service Divin; & qui rougiroient dans un Cercle de Beau monde, S'ils netoient en etat de donner la deſcription d'un Theatre renommé, de ſes Luſtres, de ſes Glaces, des Loges, du Parterre, & des Principales Décorations qu'on y exhibe; la délicateſſe

d'élicateſſe de l'Etiquette va plus loin, il faut connoitre les Acteurs & les Actrices, & juger de leur Talens, de même que de l'Orcheſtre, des Chanteurs, Danſeurs, &c. à peine ignore-t-on le merite du Moucheur des Chandelles.

Une Fete, particuliere à Naples, eſt celle de la Cocagna, qui s'exhibe vis-à-vis du Palais, ſur une eſpece d'Echaffaudage, en Amphitheatre, on y expoſe pendant trois jours conſecutifs, toute ſorte de Viandes de Boucherie crüe, Volailles, Pigeons, Canards, Oyes, Poiſſon ſec, &c. & cela en profuſion, proprement rangé, appandu à des cloux. Perſonne n'en peut approcher durant cet eſpace, y ayant une nombreauſe garde de Soldats pour tenir le Peuple à l'Ecart; mais le quatrieme jour, ſur le midi, Le Roi, avec la Famille Royale, ſe rendent ſur le Balcon de la façade du Palais, & à un certain ſignal que fait ſa Majeſté, les Sentinelles ſe retirent, le Populace, s'avance, ſe jette, ſe rüe, monte ſur l'Amphitheatre, arrache & enleve tout dans un inſtant; c'eſt un Divertiſſement un peu Barbare, la Scene ne ſe conclud guere ſans quelques coups de Couteaux, ou de Tricots entre les Acteurs Antagoniſtes, il en coute aſſés ſouvent la Vie à un ou deux des Maraudeurs! Vieux Uſage de divertir le Peuple,

ple, qu'on continue apparemment dans la même vüe, j'en vis une, cequi me ſuffit.

Nulle Ville où il y aye plus d'Equipages, qu'ici, à proportion, ni autant de Coureurs; La Nobleſſe y brille en beaux Caroſſes, en Chevaux Superbes, de toutes les couleurs & de tous les Pays; l'on diroit qu'on eſt dans l'uſage de les peindre, tant ces Animaux ſont varies en Nüances; C'eſt le foible des Seigneurs Napolitains de parler de leur Chevaux, de les vanter; même d'aller ſouvent dans les Ecuries, les examiner, les careſſer, & quelques fois les panſer; du moins font ils ſouvent la Converſation avec leur propres Palfreniers, s'informent comment les Chevaux ſe portent, de quelle maniere ils les ſoignent, & ſi leur Carroſſes, ſont bien frottes & luiſans; C'eſt le bon Ton, l'Uſage & la Coutime l'ont naturaliſé; ſi l'habitude eſt une ſeconde Nature, pourquoi etre ſurpris, ſi nous rencontrons tant d'incongruités dans le Monde, ajoutons auſſi que l'Uſage eſt un Tyrant partout; la foibleſſe ou ſi l'on aime mieux, la folie des Hommes, eſt à peu prés la même par tout, elle eſt ſeulement nüancée dans ſes Traits, Voilà l'unique difference; par Exemple, l'Avare le ſera par tout, à Méaco, comme à Londres; le Preſomptüeux à Paris, le ſera à la Meque: faites entendre à un Grand Seigneur, que la

la gloire, l'honneur & les Richeſſes qu'un Ayeul merita, il y a cinq cents ans, ne le regardent abſolument pas, n'ajoutent pas plus à ſes Talens, à ſes Vertus, qu'à ceux du moindre de ſes Palfreniers, Vous ferés un demi Miracle!

L'on a dit, que la Religion eſt d'une Nature bien pliable, effectivement par l'abus abſurde que certaines gens en font; un Payen, un Mahometan, Ignorant le Chriſtianiſme, ſeroient portès à penſer de même? j'ai déja raporté ce qui ſe paſſe à Madrid parmi les Grands, le Jeudi & le Vendredi Saints. Qui croiroit qu'à Naples l'Orgueil & le Vanité s'y manifeſtent chez les Princes & chez les Seigneurs, auſſi en Carême, tems d'humiliation & de jeune, Voici le fait, en peu de lignes, tous les Vendredis pendant ces Sept ſemaines, ſont choiſis pour ſe promener l'après midi en Voiture, les Seigneurs & les Dames Napolitains y paroiſſent en parade, en Pompe, dans les plus beaux Caroſſes, attelés de leurs meillurs Chevaux, & leurs Laquais habillés des plus belles Livrées, magnifiques; on va depuis le Mole juſques à environ moitié chemin de Portici, C'eſt une file, d'un très grand nombre de Carroſſes, allant & venant fort lentement & gravément, ſans rime, ni raiſon, pendant quatre ou cinq heures de ſuite, ordinairement au millieu d'un nüage de pouſſiere

forment des nombreuſes Patrouilles, em-employées conſtamment, nuit & jour, à promener les rües, afin de contenir le Peuple, & empecher, les querelles, les Batailles & les Emutes ; le vin y étant abondant & fumeux, ils s'en donnent au cœur joye, alors l'on tapage, les ſuites ſur tout pour les Aſſaſſinats, ſeroient de conſequence, ainſi cette ſage, précaution produit un double bien : Il eſt aſſés ſingulier que Paris, Naples, & Liſbonne, ſe reſſemblent aſſés ſur l'article du meurtre, pendant, qu'à Londres, Vienne, Berlin, & Veniſe, ils y ſont rares, cette derniere ſurtout, ayant un ſi grand nombre de Ponts ſur ſes Canaux, ſemble faciliter les déſordres, mais la Police y eſt telle, que preſque, ſans ſoldats, ni Guet, ni Patrouille, ils ont l'art de contenir les Individus, chacun dans ſon devoir. Quelle plus forte preuve de la bonté d'un Gouvernement ? au lieu que les frequentes Revolutions ſurvenües à Naples, ſur tout, celle de Maſſaniello, (qui de ſimple Pecheur, fut elu Roi, & regna, il eſt vrai, que ce ne fut que pendant cinq jours, n'importe, ſi les circonſtances lui euſſent eté favorables, il auroit pû garder la Couronne toute ſa vie, & même la rendre hereditaire dans ſa Famille) font toujours craindre, particulierement ſi les

Pretres

Pretres & la fourmilliere des Moines s'en meloient!

C'eſt ici le Siege de la Muſique, dans toute ſon Etendüe; Rome ne ſauroit lui etre comparée ſur cet article: il n'y a pas moins de Sept Colleges, où on l'enſeigne aux jeunes Gens, parmi leſquels, un grand nombre d'Eunuques que la miſere, l'avarice, & la cruelle Politique a rendus tels; c'eſt à Naples que ce Barbare uſage eſt le plus pratiqué! Je ne puis m'empecher d'Obſerver ſur cet Article, une choſe qui me paroit meriter l'attention des Gens ſages; C'eſt une Contradiction palpable, dans la conduite des Papes; ils deffendent & Anathematiſent, tous ceux qui encouragent, ou font cette Infame Operation, & cependant permettent que les Eunuques ſoyent employés commes Chantres, dans toutes les Cathedrales de l'Europe! à St. Pierre même dans Rome, & les quatre Baſiliques, où, l'on mépriſeroit la Melodie, ſi quelques uns de ces Infortunés n'etoient du Chœur; le S. P. fait plus, il permet qu'on leur donne les Ordres, & qu'ils diſent la Meſſe! D'un autre coté la Délicateſſe de Conſcience eſt ſi grande, qu'on ne permet pas dans Rome qu'aucune Femme repreſente ſur le Theatre, pour ne point choquer

la Pudeur ? e còſi ſono burlati gli Omini ? c'eſt ainſi qu'on ſe moque des hommes ?

Quoi qu'il en ſoit, Naples, eſt une Pepiniere, de Muſiciens, & de Chanteurs, c'eſt aujourd'hui un Etat, un Metier, dans lequel un très grand nombre de Gens gagnent leur vie, tout de même, qu'aucun Artiſan : Les Fêtes Religieuſes y ſont ſi frequentes, & ſi Pompeuſes, qu'un bon Joüeur d'Inſtrument & un bon Chanteur, ne ſont preſque jamais ſans emploi. Les Fondations des Meſſes, les Saints, ou Patrons des Paroiſſes, Ceux qui ſont Fondateurs des Ordres ; un Moine, qui profeſſe, un Pretre qui dit ſa premiere Meſſe ; une Religieuſe qui prend l'habit ; celles qui ſont Nationales, Celles des Divers Corps de Metiers, les Confreries ; les Anniverſaires & les Enterremens des Nobles, & des Riches, tout cela forme un Fond inépuiſable & une Occupation journaliere, aux Diſciples, ou Eleves de ces Seminaires.

Si la Nobleſſe Napolitaine, aime à briller en Habits, en Meubles, en Coureurs, & en Equipages, en général, l'on dit que leur table eſt des plus frugales, pour ne dire rien de pire ; Ils ſont dans l'Uſage, dumoins il y en a pluſieurs, de faire marché avec le Cuiſinier, à tant par jour pour toute la Famille, l'on convient du nombre des Plats,

Plats, & de leur nature, que Maitre Jaques doit fournir journellement, tant pour le Diner, que pour le Souper, ſelon cet arrangement il doit y trouver un profit ſuffiſant qui ſuplée au defaut des Gages; au reſte le Maitre fourni ſon Pain, avec le Vin; ainſi cette Methode Economique, bani de chez lui la Prodigalité & la Profuſion, & introduit une chicherie bien déplacée, pour un Grand Seigneur, chez qui la bonne chere, & en quelque maniere la profuſion devroient règner; Je m'aſſure que Les Seigneurs Allemands, les François, & les Anglois, rougiroient, pour un Noble de leur Nation, qui donneroit dans ſemblable Ladrerie!

Naples, ſemble etre le Paradis des Moines, Leſquels contraire à ce que l'on dit des Etourneaux, tant plus nombreux ils ſont, & tant plus riches, aiſés & gras: Celui des Couvens ſurpaſſe du double, ceux d'aucune autre Capitale: Je me donnai quelque peine pour ſavoir combien en contient la Ville, je ne pus pas y réüſſir, ainſi je l'ignore encore; tout ce que j'ai pu découvrir à ce ſujet, eſt; qu'on croit, qu'il y en a au moins deux cents, ſoit d'hommes, ſoit de femmes; choſe étonnante, n'eanmoins fort vraiſemblable, parce, que non ſeulement tous les Ordres Monacals s'y trouvent, mais

la Pudeur ? e còſi ſono burlati gli Omini ? c'eſt ainſi qu'on ſe moque des hommes ?

Quoi qu'il en ſoit, Naples, eſt une Pepiniere, de Muſiciens, & de Chanteurs, c'eſt aujourd'hui un Etat, un Metier, dans lequel un très grand nombre de Gens gagnent leur vie, tout de même, qu'aucun Artiſan : Les Fêtes Religieuſes y ſont ſi frequentes, & ſi Pompeuſes, qu'un bon Joüeur d'Inſtrument & un bon Chanteur, ne ſont preſque jamais ſans emploi. Les Fondations des Meſſes, les Saints, ou Patrons des Paroiſſes, Ceux qui ſont Fondateurs des Ordres ; un Moine, qui profeſſe, un Pretre qui dit ſa premiere Meſſe ; une Religieuſe qui prend l'habit ; celles qui ſont Nationales, Celles des Divers Corps de Metiers, les Confreries ; les Anniverſaires & les Enterremens des Nobles, & des Riches, tout cela forme un Fond inépuiſable & une Occupation journaliere, aux Diſciples, ou Eleves de ces Seminaires.

Si la Nobleſſe Napolitaine, aime à briller en Habits, en Meubles, en Coureurs, & en Equipages, en général, l'on dit que leur table eſt des plus frugales, pour ne dire rien de pire ; Ils ſont dans l'Uſage, dumoins il y en a pluſieurs, de faire marché avec le Cuiſinier, à tant par jour pour toute la Famille, l'on convient du nombre des Plats,

Plats, & de leur nature, que Maitre Jaques doit fournir journellement, tant pour le Diner, que pour le Souper, ſelon cet arrangement il doit y trouver un profit ſuffiſant qui ſuplée au defaut des Gages; au reſte le Maitre fourni ſon Pain, avec le Vin; ainſi cette Methode Economique, bani de chez lui la Prodigalité & la Profuſion, & introduit une chicherie bien déplacée, pour un Grand Seigneur, chez qui la bonne chere, & en quelque maniere la profuſion devroient règner; Je m'aſſure que Les Seigneurs Allemands, les François, & les Anglois, rougiroient, pour un Noble de leur Nation, qui donneroit dans ſemblable Ladrerie!

Naples, ſemble etre le Paradis des Moines, Leſquels contraire à ce que l'on dit des Etourneaux, tant plus nombreux ils ſont, & tant plus riches, aiſés & gras: Celui des Couvens ſurpaſſe du double, ceux d'aucune autre Capitale: Je me donnai quelque peine pour ſavoir combien en contient la Ville, je ne pus pas y réüſſir, ainſi je l'ignore encore; tout ce que j'ai pu découvrir à ce ſujet, eſt; qu'on croit, qu'il y en a au moins deux cents, ſoit d'hommes, ſoit de femmes; choſe étonnante, n'eanmoins fort vraiſemblable, parce, que non ſeulement tous les Ordres Monacals s'y trouvent, mais

la plupart n'y ſont pas bornés à un ſeul Couvent pour chaque ordre, il y en tels qui en ont, cinq, dix, quinze & juſques à vingt Couvens differens! Bref, c'eſt une Fourmilière, l'on en rencontre par tout; Parmi le Grand nombre, il y en a pluſieurs de bien beaux, grands, riches, bien peuples! Les Egliſes, Paroiſſiales n'approchent pas en nombre celui des Couvens, par contre, celui des Chapelles, Auſpices, Hopitaux & Confreries, y ſupplée: En un mot, les Pretres & les Moines, formeroient enſemble une Armée formidable.

Je n'entreprendrai pas d'entrer dans aucun détail des Egliſes, & des Couvens, il paſſeroit les bornes que je me ſuis preſcrites; Je me contenterai donc, de dire deux mots, comme en paſſant, de la Chartereuſe. Perſonne n'ignore, que cet ordre eſt fort Riche, bien logé, & en général, leur Couvens batis ſur des hautes Colines; celui-ci à ce double avantage, & joüit en plein de la vüe de la Mer; il a des beaux jardins Terraſſés en Amphithéatre avec abondance d'eau naiſſante, excellente à boire, claire comme du Criſtal; c'eſt plutot une Maiſon de Plaiſance Royale, qu'un Cloitre, où la Mortification & l'abſtinence devroient aſſaiſonner, l'humiliation la plus profonde, le détachement, le mépris du Monde avec ſes plaiſirs frivoles & paſſagers,

gers, & completer une Repentence vraîment ſincere & conſtante : Mais helas ! les Hommes, ne ſont qu'hommes, Boileau, il y a cent ans, les a Crayonnés au parfait, ſa Satyre mordante, n'eſt pas moins vraïe ! laiſſons l'humanité, courir le cercle de ſa Sphere ; la plupart de nos ſemblables, gouvernés, même Tyranniſés, par des paſſions violentes, en ſont Eſclaves, le Temperemment & l'habitude ſont bien forts ; heureux les Sages qui s'éfforcent de les moriginer ! l'Amour propre eſt un Flatteur favori, l'Orgueil un Inſolent très à craindre ! D'ailleurs la plupart de ceux qui prennent l'Etat de Chartreux, le font par dépit, ou déſeſpoirs ; d'autres parce qu'ils ſont Hypocondres ; dans la ſuite le tems & le grand loiſir rapellent le calme, & celui-ci, le Bon ſens, la Raiſon, alors le Nüage diſſipé, l'on voit clairement que la démarche etoit imprudente, mais elle eſt faite ? point de rapel, il faut s'amuſer à quelque choſe ſe dédommager en partie !

Revenons à la Chartreuſe de Naples, j'ajoute qu'il s'y trouve des belles Fontaines jets d'Eau, des Baſſins, des Viviers bien peuplés, un Excellent Potager, qui dans pareil Climat, cultivé comme il faut, avec gout, fourni ſuffiſamment, les plus excellens Legumes & Racines, leur differens Vergers, produiſent auſſi les meilleurs

leurs fruits, outre cela, chaque Religieux a un petit Parterre à part, où il s'amuſe à cultiver les fleurs le plus de ſon gout : Celui qui eſt commun eſt fort elevé, formant un grand quarré, avec une promenade tout autour, à la maniere des Cloitres, en Arcades, ſoutenües par des Pilliers de Marbre, blanc comme la Neige : c'eſt un lieu de délices, malheureuſement l'Idée de Cloture, & d'Obedience en empoiſonne la joüiſſance ! la Nature reclame ſon droit inalienable de Liberté !

L'Egliſe eſt petite, néanmoins une des plus belles du Monde, par ſes Ornemens, les Marbres, Porphire, Albatre, Lapis, Lazuli, &c. s'y trouvent prodigués, avec une grande varieté de choſes Rares & Curieuſes ; il faudroit trois mois de tems pour en faire l'Inventaire détaillé & apprecié : Le fameux Crucifix, par Michel Ange, eſt regardé comme un Prodige de l'Art, il eſt Peint ſur Planche en petit & eſt dans un Cloitre, l'on à ſoin de l'indiquer aux Etrangers : Parmi le très grand nombre de Reliques rangées dans le Corps de l'Egliſe, deux attirerent Principalement mon attention, c'eſt à dire, des Cheveux de Jeſus Chriſt, & une Phiole du Lait de la S^te^. Vierge, comme auſſi une Treſſe de ſes propres Cheveux, choſe nouvelle & divertiſſante pour moi ; l'on eut la complaiſance de

de me raconter quelques uns des Miracles, & des Merveilles operés par ces précieuſes Reliques ? de mon coté j'eus la Patience de les écouter, & aſſés de Flegme pour ne pas rire de ces Contes Püerils !

Voici un Anecdote qui prouve que ces bons Peres n'ont pas tout à fait renoncé au Monde, & qu'ils y tiennent encore par la Vanité, deux ans avant mon arrivée à Naples, l'Empereur y fut faire une Viſite à ſa Sœur, & à ſon Beaufrere, le Roi & la Reine des deux Siciles : l'on ne manqua pas de lui montrer les Curioſités, dont le Voiſinage eſt rempli, La Chartreuſe fut du nombre ; le Roi voulut l'y accompagner, l'on en prevint les Religieux, qui mirent tout en Oeuvre pour recevoir dignement ces deux Monarques ; en conſequence, Ils furent les complimentér à la Porte Principale, & pendant que les Peres leur montroient le Couvent, & ſes Raretés, leur Majeſtés furent priées de prendre un dejeuné, qu'ils leur offriroient, une Omelete ; l'Empereur l'accepta & ſon Beaufrere auſſi, d'autant plus volontiers, dit-il, que V. M. I. goûtera d'une Omelete parfaite, les Chartreux ayant la réputation d'exceller à les faire : les deux Princes furent introduits dans un Sallon, où la Table etoit miſe, Elle etoit ornée ſuperbement, l'on

l'on y voyoit des langues de Veaux, des Sauſſices, des Jambons, des Pâtés, & autres choſes ſemblables; Enfin on apporta une copieuſe Omelete, qui ſe trouva excellente, car effectivement ces Meſſieurs y r'eüſſiſſent au ſuperlatif; les Princes Jeunes & de bonne Appetit, y firent honneur: enſuite, ils tomberent, ſur les ſauſſices, les Langues, les Jambons, & les Pâtés, mais ils furent extrêmement ſurpris de trouver, qu'aucun de ces Mets n'etoient de la Viande, ſi non du Poiſſon, imitant en forme, & en couleur ce qu'ils paroiſſoient etre; cependant très bons, tout cela aſſaiſonné de très bons Vins, l'Enſemble égaya l'humeur des Convives, qui en firent Compliment aux Moines, leſquels ſe trouverent fort flattés de leur approbation. L'Empereur ayant fixé les Yeux ſur le Buffet, fut etonné d'y Voir la prodigieuſe quantité de Vaiſſelle en Vermeil & en Argent, qui y étoit étalée; Il demanda au Roi, à qui appartenoit toute cette quantité d'Argenterie, ſon Beaufrere lui répondit, que, tout cela etoit du Couvent? c'eſt dommage repliqua S. M. I. Ce Treſor pourroit etre fondu & ſervir à des meilleurs Uſages! Paroles, choquantes, pour les Moines, qui pourtant, firent ſemblant de ne les pas entendre, ſentant bien qu'une réponſe de leur part ne produiroit

rien

rien de bon ; ils ſe tûrent, & aprés bien des Complimens & des Courbettes, accompagnerent les deux Beaufreres juſques à la Porte du Couvent, ceux-cy s'en retournerent au Palais.

Cette Capitale, renferme un trés grand nombre de Palais, & de belle Maiſons, la Vicaria, celui, où ſont preſques tous les Triburaux de juſtice, & les Priſon publiques, conſequemment, eſt fort grand, de forme quadrangulaire ; ayant ſouvent ouï parler de ce fameux Endroit ; la Curioſité me porta à le voir & comment les choſes s'y paſſoient ; je priai un Avocat de mes Amis de m'y accompagner, nous y fumes ? jamas je n'avois vu tant de monde raſſemblé dans une ſeule Maiſon, tout etoit plein comme un Oeuf ! Que de Gens de Chicane ? Que de Plaideurs ? Combien d'Huiſſiers, de Faux Temoins, de la Canaille de toutes les ſortes ? nous pouſſames & fumes à deux, ou trois Tribunaux où l'on plaidoit ; mais la Foule, la Cohüe & le Bruit, de toute part, empechoient qu'on ne peut entendre diſtinctement les Plaidoyers ; rien de plus confus, & tres déſagréable ; il me ſemble que ce Spectacle ſuffiroit à un homme enclin aux procés, pour le guerir radicalement de ſa Manie ! Suivant notre Calcul en gros, il y avoit dans ces differente

rente Salles, de ſept, à huit, mille hommes, dont l'haleine & la perſpiration, ne ſentoient rien moins, que la Violete, le Jaſmin, ou la fleur d'Orange! J'aurois bien ſouhaité; me débarraſſer & ſortir tout de ſuite, de cet Enfer Anticipé, la foule, nous obligea de patienter long tems, avant de pouvoir en venir à bout.

L'on compte dans Naples autour de trante mille Hommes employés & vivant des Procés: Au reſte, outre toutes ces honnetes Gens, il y a pluſieurs milliers de Lazaroni, ſoit, Filous, Galopins, de la lie du Peuple, qui n'ayant, ni feu, ni lieu, couchent, pendant toute l'année à la belle Etoile, dans les Rües; l'on en compte douze mille, nombre qui me paroit fort exageré, & que de mon Autorité privée, je prends la liberté de reduire à quatre mille.

D'un autre coté, quoi que le Libertinage, & la Débauche avec les Femmes y ſoit exceſſif, les Mœurs en général y etant fort relachées; néanmoins les Proſtituées qu'y ſy trouvent en grand nombre, ſont plus Modeſtes, & montrent plus de retenüe & de Décence, que ne font leur ſemblables à Londres; à Naples, on n'en rencontre preſque point dans les rües, & le peu qu'on y voit, ne ſont pas à beaucoup près auſſi evergondées qu'en Angleterre, où, ſoit dit,

à la

à la hontes de la Police, les Honnetes Gens gémiſſent de voir & d'entendre ce qui s'y paſſe, quaſi publiquement! par contre à Naples, le commun Peuple y eſt très Vicieux, & ignorant dans la Religion, ſemblables à la Populace, Portugaiſe, & Eſpagnole, ils l'a font conſiſter principalement à aſſiſter à la Meſſe, à l'abſtinence de manger de la Chair dans certains Tems, & à ſe confeſſer une fois l'Année.

Les Catacombes de Naples ſont renommées parmi les Amateurs des Monumens de l'Antiquité, non ſeulement, en ce qu'elles ſont plus conſiderables que celles de Rome, mais auſſi, à cauſe, que les differentes Revolutions ſurvenües dans le Gouvernment; les Invaſions, la Peſte, la Guerre, la Famine, les Tremblemens de Terre, les Eruptions du Veſuve, ſi frequens depuis l'extinction de l'Empire Romain, ont privé l'Hiſtoire des Eclairciſſemens, qu'on ſouhaiteroit avoir, touchant, le But, la Deſtination, & l'Uſage de ces vaſtes Souterrains. Les Raiſons que les Naturels du Pays donnent ſentent la Fable, elles paroiſſent improbables; ce'ſt à dire, que ces Antres viſiblement creuſés, à force de travail, ſervoient de Retraites aux premiers Chrêtiens pendant les rigoureuſes Perſecutions, des Domitiens, des Diocletiens

&

& autres, à quoi, j'objecte, comment pluſieurs milliers de Chretiens, pouvoient-ils creuſer, ou excaver ces Catacombes, & en dépoſer quelque part l'immenſe quantité des terres qui en ſont ſorties, ſans etre découverts par leurs Ennemis, beaucoup plus puiſſans qu'eux ! les Gouverneurs du Pays, leurs Agens ou Satelites, les Magiſtrats & les Soldats, qui par Etat, & par Interet, etoient obligés de tenir la main, à l'execution des loix, & des ordres du Souverein ? D'ailleurs en Suppoſant la poſſibilité d'une choſe incroyable ; il reſtera toujours deux fortes Objections contre cette Affirmation, 1° Ces milliers d'hommes, de femmes & d'enfans, avoient beſoin d'une grande quantité de Proviſions, en Pain, Eau, Legumes, &c. outre les Hardes & du Bois de chaufage, qu'il falloit ſe procurer de Naples, ou des Environs, or il ne leur auroit pas eté poſſible de le faire, ſans etre bientot découverts par leurs implacables Ennemis, qui les auroient aiſément privés de la vie, en bouchant ſeulement l'Ouveurure du Souterrain ! 2°. celle-cy eſt encore plus forte, Comment un auſſi grand nombre de Gens auroit-ils pu vivre ſous terre ; où l'Ondulation de l'Air ne ſauroit etre aſſés conſiderable, pour renouveller & aider l'Inſpiration & la reſpiration

piration de tant de Monde, qui par leur ſouffle, leur Perſpiration, &c. auroient bientot infecté & corrompu leur Atmoſphere circomſcript dans un auſſi petit Eſpace, & cauſé une Maladie Epidemique, terminée par la Mort!

J'ai eté quatre differentes fois dans ces Catacombes, que j'ai ſoigneuſement vües & examinées à loiſir; l'Enſemble eſt une eſpece de Rocher tendre, d'une nature ſabloneuſe facile à rompre, cependant aſſés compacte, & dur pour etre formé en Voutes, en Arcades & en Pilliers, capables de ſupporter l'entiere maſſe du deſſus; il s'y trouves un grand nombre de Chambres, pluſieurs, ſans ordre ni Symetrie & même un premier, & quelque part un ſecond Etage, faits ſans deſſein premedité, le tout eſt vaſte, s'avançant conſidérablement ſous la Montagne, l'on diroit que c'eſt un Labyrinthe, où une Perſonne peut facilement s'égarer, ſi elle eſt ſeule & que le Flambeau vienne à s'eteindre, alors l'on ſeroit fort embarraſſé; Je prie mes Lecteurs de ne pas trouver mauvais, que faute de preuves Hiſtoriques & certaines, je propoſe mes propres Conjectures, ſur cette ſorte d'Enigme, laiſſant à chacun la juſte liberté de l'Adopter, ou de la rejetter, la voici.

Il me paroit très vraiſemblable, que, ab Origine, les Catacombes etoient des Carieres

d'ou l'on tiroit des Pierres, & peut-etre du Sable, & que dans la ſuite des tems Elles furent deſtinées à ſervir de Cimetiere, ou d'Endroit pour enſevelir les morts, aprés que l'uſage de bruler les Cadavres, ceſſa: je penſe pourtant, que ce n'etoit que pour les Familles diſtinguées, & pour les Riches: ce qui fortifie mon Opinion, eſt qu'il y des Pans de Muraille, ou de Rocher, qui paroiſſent avoir eté appropriés à des Familles particulieres; ils excavoient le Rocher ſuffiſamment pour y placer horizontalement le Corps d'un homme, ou celui d'un femme; aprés l'avoir depoſé, on y bâtiſſoit une petite Cloiſon en Brique & en Mortier perpendiculairement, à la Chambre ou Paroi, pour empecher l'infection de tranſpirer: lors qu'un autre Perſonne de la même famille décedoit, on l'accoſtoit au premier, horizontalement, ſoit du coté de la Tete, ou de celui des Pieds, ſur une même ligne, qu'on muroit egalement pour la même raiſon; quand l'Eſpace etoit rempli, l'on y depoſoit les ſuivans ſur les premiers, obſervant qu'il y eut une petite partie du Rocher entre deux, afin que les Cadavres, ni leurs Cendres ne ſe communiquaſſent point: aucune place n'etoit perdue, à cauſe que les petites eſpaces, ſoit en longueur ou en hauteur, ſervoient à y placer, ceux des Enfans, ou des jeunes gens de moindre

moindre Stature, ainſi toute la Race etoit rangée Methodiquement, ceci me paroit démontratif; quoi que je ne ſaurois donner raiſon pourquoi il s'y trouve deux ou trois Charniers généraux, dans leſques, l'on voit des Oſſemens, j'en tirai la Peau du dos d'un homme, qui paroiſſoit tannée, & conſervoit quantité de Poils naturels, bien que ſuivant toute apparence, elle avoit eté là depuis pluſieurs ſiecles.

Au reſte mon Sentiment & les Raiſons que je donne pour le ſoutenir, ne tendent pas à annéantir entirement l'Opinion, qu'en tems de Perſecution Violente, ces ſouterrains n'ayent pu ſervir de Refuge aux Chretiens, Occaſionnellement pour un petit nombre, pendant peu de tems, & non pour long tems & a pluſieurs milliers, ce qui paroit impoſſible; cette derniere conceſſion que je fais, ſemble etre fortifieé par une Tradition qui donne un Chemin Couvert de ſix milles de long, ſervant alors de communication à une petite Ville, on montre l'entrée de ce préténdu chemin en Voute qui a eté fermé dit-on, (l'on aſſure même, qu'il y en avoit deux, l'un conduiſant à Puzzolo, & l'autre à Cume,) pour eviter les Meurtres que commettoient les guides, ou Ceux qui montroient les Catacombes! Alles iſt müglich, doch, ich glaube es nicht. Tout eſt poſſible, cependant, j'en

doute ! Il eſt certain qu'un de ces Conducteur pourroit très facilement encore, ſe défaire ainſi d'un honnête homme, en lui plongeant un poignard dans le ſein, & tout de ſuite eteindre les petits Flambeaux qu'on porte à la main, en voilà aſſés ſur cet article.

Capo di monte eſt un Palais Royal à trois milles de Naples, ſur une Elevation, qui lui procure une fort belle vüe, particulierement celle de la plus grande partie de la Ville même ; le Plan de de cette Maiſon eſt vaſte, & les Murailles aſſés fortes, pour ſervir de Citadelle en cas de beſoin ; on ne l'a pas achevée : il s'y trouve pourtant de grands Appartemens entierement finis & non meublés ; l'on y voit de très beaux Tableaux, meritant la Curioſité des Connoiſſeurs ; mais ce que ce Palais contient de plus rare, eſt la Collection d'un nombre infini de Medailles, nulle part ailleurs il n'y en a autant ; Elles ſont Artiſtement placées, de façon, à les voir chacune en particulier, ſans les oter de leur place ; M. M. les Antiquaires peuvent aiſement ſatisfaire leur gout : l'Eau manque ici, ou du moins il n'y en a pas ſuffiſamment pour fournir les jardins ; ſoit cela, ou quelqu'autre Cauſe, tout y languit, rien n'eſt bien fini, ou du moins entretenu comme

comme il faut: Ces Exemple de Bevûes ſont frequens; les Princes ne ſont que des Hommes ſujets aux mêmes Caprices, Sil's ont l'avantage du Pouvoir, il eſt quelques fois, contre-balancé par la Flatterie de certains Miniſtres ou Favoris, qui, ayant des vües particulieres, ou manquant de Lumieres, & de Dicernement, mais ont aſſés d'Aſcendant ſur l'Eſprit du Prince, l'induiſent à commettre des grandes fautes; Encore paſſe, lorſque, cela ne va pas plus loin qu'un Palais, l'Argent ne ſort pas du pays; les ſujets n'y ſont pas tüés, ou eſtropiés comme dans les Sieges, & les Batailes. Le Roi, bon & bien intentionné erre parce qu'il eſt Homme? il ne ſauroit ſe paſſer de Miniſtres, tous les Princes ne ſont pas auſſi fortunés que le fut Henri quatre: les Sully's ſont très rares! l'on nous montra un Plat d'Agate Orientale, d'environ dix pouces de diametre; & un Criſtal de Roche de près de cent cinquante livre de poids, dont la Tranſparence eſt ſurprenante.

Pendant mon long séjour à Naples, je fus cinq ou ſix fois à Caſerta, autre Palais Royal, à ſeize ou dixhuit milles de la Capitale, au nord Oueſt, il porte le nom de la Ville, qui a titre de Principauté; ce Palais eſt non ſeulement Moderne, mais à peine eſt-il fini, quoi qu'on y travaille ſans

interruption ; il merite ſurement qu'on en faſſe mention, je me croirois coupable d'inattention envers mes Lecteurs, ſi je le paſſois ſous ſilence, Car c'eſt un des plus beaux Batimens de l'Europe, ſur un Plan ſingulier, qui a quatre grandes Cours quarrées, au tour des quelles régnent les Appartemens, qui tous enſemble forment un Quarré preſque parfait.

Les Colonnes de Marbre de toutes couleurs, chacune d'une ſeule piece y ſont en profuſion : l'Eſcalier principal, fait ſur le Modele de celui du nouveau Palais à Madrid, eſt d'une grandeur, d'une, aiſance, d'une beauté admirable, les Marches de Marbre d'un noir parfait, chacune d'environ dixhuit pieds, ſur quatre pouces de haut, ſont a peu prés cinquante juſques au premier Palier, & le même nombre pour atteindre aux Appartemens du premier Etage, la Rampe y correſpond, & l'excellente Peinture du Plafond l'orne au dégré ſuperlatif.

La Chapelle eſt d'un gout exquis, l'emportant infiniment ſur celle de Verſailles, ſi fort admirée pendant le derniere Siecle; le Plafond eſt ſoutenu par une trentaine de Colonnes flutées, du plus beau Marbre Varié en couleurs, & d'Ordre Corinthien, la Corniche l'Architrave, & tous les autres Ornemens y répondent : Peut-etre que jamais

jamais Morceau d'Architecture en ce genre, n'a eté auſſi parfait que cette Chapelle. Je ne puis m'empecher de raporter un bon mot d'un Monſieur de ma Connoiſſance, nous fimes le Voyage enſemble, admirant tous les deux ce digne Ouvrage ; ſurement s'ecria-t-il, ſi les Hommes pouvoient plaire à l'Etre Supreme, Eternel, Tout Parfait, par l'Erection d'un Temple conſacré à ſon Service, le Roi de Naples y auroit réuſſi ; il pourroit s'attendre d'être comblé des Bénédictions Céléſtes !

La Route qui conduit à Caſerta eſt belle, au millieu d'une Campagne très fertile, le Terroir, compoſé principalement des Cendres ſorties du mont Veſuve, eſt inépuiſable, du moins à peu prés la moitié de la diſtance, & cela en toutes ſortes de productions, les Vignes y ſont en Ceps grimpans ſur des Arbres aſſés hauts, taillés de façon que les Sarmans longs ſe joignent & ſont entrelaſſés les uns les autres, quelques fois huit ou dix de chaque coté, formant une eſpéce de Corde, & dans la Saiſon, leur Grapes ainſi entremêlées, paroiſſent en grand nombre en Chapelet d'Oignon ; Ces mêmes Champs ou Vignes, ſont outre cela, ſemés, du Lin, du Chanvre, Froment, Bled de Turquie, Seigle, Orge, bled Sarraſin, Millet, Feves, Haricots, &c. & donnent au

moins, deux Recoltes l'Année, c'eſt une terre legere qu'on laboure, ou beche avec beaucoup de facilité, en un mot les Champs ne ſont jamais Vides de Semence, d'herbe ou de grains !

A la diſtance d'environ ſix milles du Palais, l'on en a prèparé les Avenües, dix ans à l'avance, par le Plant de quatre rangées de beaux Ormeaux formant trois Allées en droite ligne, celle du millieu, qui eſt deſtinée pour les Voitures, eſt extrêmement large, elle aboutira à la Grande Porte, répondant en droite ligne à la Porte Oppoſée, toutes les deux fort hautes, & ſurmontées d'un beau Balcon, ainſi du Grand Chemin même, l'on appercevera les Parterres & partie de la Caſcade qui y conduit l'eau, au Moyen d'un Aqueduc, l'un des plus beaux Ouvrages Modernes qu'on puiſſe voir dans ce goût; il a couté un Tréſor, il merite detre vû! ce Palais n'eſt pourtant pas ſans defauts quant à l'Architecture, cependant le plus grand à mon avis eſt le Local, ou Sol bas, aſſés proche des Marais & des Canaux, qui en Eté tourmillent en Moncherons, Inſecte trés incommode dans les Pays chauds.

Portici, à cinq mille de diſtance de la Capitale, ſur le Rivage de la Mer, vers le Levant, eſt un autre Palais Royal, ſa Situation avantageuſe, ſur une Coline lui

lui donne une belle vüe: Il eſt beau, ſans etre Magnifique; les jardins en ſont fort jolis; C'eſt ici, où le Roi a ſon Muſeum; enrichi entre autre, des Choſes Rares, & Curieuſes, tirées des anciennes Villes, d'Herculaneum, & Pompeïana; c'eſt le plus riche que nous connoiſſions, du moins dans ce genre; J'aime mieux n'en rien dire d'advantage, que d'entrer dans un détail, il me conduiroit trop loin, & ſeroit encore très imparfait; Cependant, n'oublions pas d'obſerver que le Palais & le Bourg de même nom, ſont bâtis exactement ſur l'Ancienne Herculaneum, qui ſubſiſte encore actüellement, à plus de cent pieds perpendiculaire ſous terre; j'en parlerai toute à l'heure; en attendant, rebrouſſons chemin, vers la Métropole.

Parmi le grand nombre des Antiquités de Naples, la Grotte de Poſelipo, eſt une des plus remarquables, Elle joint le Faubourg vers l'occident; & certe cette rangée de Palais, qui s'etend depuis les Ecuries de la Cavalerie, juſques à la Grotte, ayant la Mer en face, & tout proche, forme la plus grande beauté, de Naples; le nombre en eſt grand, puisque la Rüe, a environ un mille & demi de long: ces Palais variés ſelon les tems, le gout, & les facultés de ceux qui les ont bâtis, mêlés avec quelques Egliſes, & cinq,

ou

ou ſix Couvens, offrent un beau Coup d'Oeil; tous alignés, leur ſituation eſt charmante, & pour ſurcroit, chacun a ſur le deriere des Jolis Parterres, des jardins, & des Vergers, avec abondance d'eau fraiche; c'eſt un petit Paradis Terreſtre.

Avant d'entrer à la Grotte dont je parle, ſur une petite élevation faiſant partie de la Montagne, l'on voit le Tombeau du Poëte Virgile, avec une longue Epitaphe, ou Inſcription Latine relative, j'y ſuis monté diverſes fois, & en ai examiné le Monument, qui à cauſe du ſujet, meriteroit, que l'on en prit plus de ſoin? n'en déplaiſe à M. M. les Critiques, Je ne vois pas qu'on doive douter, qu'il contienne les Os de ce grand Poete; au reſte s'ils veulent ſe diſputer, à eux la balle!

La Grotte en elle même, eſt un Ouvrage de grand gout, & de beaucoup d'utilité publique, Elle ſert de grand Chemin pour aller à Puzzolo, qui abrege la Route de ſept, ou huit milles, ſi on etoit obligé de Cotoyer la Mer, ou la montée & la deſcente d'une aſſés haute Montange: C'eſt une Route en droite ligne, coupée à niveau, à travers cette même Montagne; Elle eſt d'environ trois mille pieds en longueur, ſur vingt ſept de large, bien pavée de Carreaux de Lave, de quinze à dix huit pouces en quarré; la hauteur, faite, ou voute, inegale en hauteur, tantôt

tantôt, de trente, tantôt de quarante, mais la plus grande partie de cinquante à ſoixante pieds: la Grotte pendant toute l'étendüe ne reçoit d'autre lumiere que de ſes deux grandes Portes d'Entrée & de Sortie, & de deux Ouvertures ou Fenêtres pratiquées à une certaine diſtance des Embouchures: il y à au centre une chetive Chapelle excavée du Rocher, qui de même nature à peu près que celui des Catacombes, eſt tendre & ſe taille facilement, néanmoins on en forme des petits Moilons, qui expoſés à l'air pendant un certain tems, deviennent paſſablement durs, il eſt d'un grand uſage à Naples, dont les Environs ſont ſemblables, ce qui forme des vaſtes cavités, pluſieurs deſquelles ſont habitées, J'y ai vu des Cabarets & des Guinguettes fort commodes.

Poſelipo peut paſſer pour une petite Merveille de l'Art, on l'admire avec raiſon, en mon particulier, je ſuis ſurpris de la Science & de la Hardieſſe de celui qui en forma le Plan & l'executa; qu'on ſe figure, comment il a fallut conſerver le Niveau, & l'Alignement, travail infini pour l'accomplir? Combien de bras l'on a eté obligé d'employer pour l'Excavation; les millions de Broüetées de terre, qu'on a eté forcé de charrier déhors? Juſques à preſent l'on ignore où l'on peut avoir depoſé cette immenſe quantité de terre, n'en reſtant aucun

cun Veſtige aux environs, & ſi elle eut eté jettée dans la mer, elle auroit formé un Promontoire, ſur tout dans tel Parage tranquille où il n'y a point de Marée: Les Voitures de toute ſorte y paſſent conſtamment jour & nuit, n'y ayant abſolument point d'autre Route pour aller de ce coté de la campagne: mais comme la Grotte eſt fort obſcure pendant la nuit, l'on eſt dans l'uſage de ſe pourvoir de petits Flambeaux, qui ne coutent qu'un ſou piece, faits d'une certaine Ecorce, un eſt plus que ſuffiſant, je l'ai paſſée moi même dix ou douze fois, tantot de jour, tantôt de nuit; etant ſurpris qu'on n'y commette ni Aſſaſſinat, ni Vol, l'Endroit etant des plus favorables pour la Canaille, cependant, il eſt preſque inoüi qu'il s'y faſſe le moindre mal, quoi que la Populace Napolitaine ſoit des plus exécrable; heureuſement pour l'Humanité que le courage manque, ces Miſérables craignant furieuſement le Piſtolet.

C'eſt une choſe bien etonnante que nous ignorions, quand, & par qui, un ſi grand Ouvrage a eté fait, l'hiſtoire garde, dit-on, un profond ſilence là deſſus? les Poetes, & même les Auteurs Italiens, ont donné dans le merveilleux à ce ſujet; il n'y a pas juſques au tombeau de Virgile qu'on aye dénaturé, c'eſt à dire que par leur imagination en Fables, ils ont publié que ce Poëte avoit operé

operé cette Merveille par Art magique! Néanmoins, parmi les traditions parvenües juſques à nous, celle, qui me paroit la plus vraiſemblable eſt, qu'un certain Cocejus, homme Illuſtre, & extrêmement riche, en eſt l'Auteur; quelques uns ſuppoſent, que c'etoit, Marcus Cocœjus, Grand Pere de l'Empereur Nerva: je laiſſe aux Sçavans à eclaircir ce point d'hiſtoire.

A environ trois milles plus loin, vers le Nord-Oueſt, il y a des reſtes d'Etuves, paroiſſant avoir eté fort conſiderables, par les décombres & pans de Murailles qu'il y a des Anciens Batimens, accoſtés à une Montagne, & tout proche du lac d'Agnano; il s'y trouve encore quelques mauvaiſes chambres, où l'on va ſüer à differens degrés de Chaleurs, au moyen des Vapeurs Sulfureuſes qui s'exhalent de la terre, en pluſieurs manieres; quelques unes par des trous, ou Soupiraux naturels, d'où il ſort de la fumée ſi violente, qu'on ne ſauroit y tenir la main, une demie minute, ſans ſe bruler; & auſſi de la terre, ſans le moindre trou, fente, n'y crevaſſe, l'Odeur du Soufre y eſt fort incommode.

Le Lac d'Agnano tout proche, eſt de figure ronde, d'environ quatre, ou cinq milles de Circonference, entouré de Montagnes, par conſequent, n'a aucune Communication

munication visible avec la Mer, l'on dit qu'il est trés profond ; ici comme à l'article cy-dessus l'histoire est defective, ainsi l'on est obligé de s'en tenir à la tradition Populaire, sur laquelle on ne peut pas toujours compter: Les uns disent, qu'Anciennement, c'etoit un Volcan, comme le Vesuve, & Strombolo, & que dans une Eruption, suivie d'un Tremblement de Terre, la Montagne s'affaissa & forma le Lac en question. D'autres, sans rien dire du Volcan, affirment, que dans l'Antiquité, à force de travail, l'on avoit fait un Canal de communication avec la Mer, lequel s'est refermé de lui même, mais qu'alors ce Lac abondoit en excellent Poisson, au lieu qu'aujourd'hui, il ne nourri que des Tenches, bonnes en hiver, & non en Eté, ce qui n'est du tout point étonnant, vu la quantité prodigieuse de Chanvre qu'on y met à tremper dans cette saison, & qui corromp en partie l'Eau, & infecte même l'Air aux Environs, chose ordinaire par tout, où se fait pareille Operation : L'on bâtit annüellement une Cabane, sur un petit Monticule, au bord de l'Eau, pour y loger l'homme qui reçoit le Tribut qu'on exige pour avoir la permission d'y mettre le Chanvre. Une fois, je liai conversation avec lui pour savoir ce que c'etoit ; Il me dit, que les Paysans qui viennent

viennent de bien loin, avec le Chanvre, payent deux Carlins par chaque charge de Cheval, & que ce tribut, tout modique qu'il etoit produiſoit ſix mille Ducats, année commune, d'où il eſt aiſé d'inférer, que la quantité eſt extrêmement conſiderable. La même choſe ſe pratique ſur la route de Naples à Caſerta, où tout proche du Grand Chemin, il y a un Marais ou Piece d'Eau trés etendue, dont l'Oüeur à cauſe de cela eſt infecte, ce qui étant dans le Voiſinage du Palais, doit en rendre le ſéjour mal ſain.

Ce Lac pendant l'Hiver ſert de rendés-vous à une infinité de Canards Sauvages, dont la Chaſſe, eſt excluſivement reſervée à ſa Majeſté, qui de tems en tems vient y prendre ce plaiſir, comme un Delaſſement, des ſoins, des veilles, & de la fatigue du Gouvernement du Royaume !

La Grotte du Chien eſt tout proche, c'eſt un petit Antre ſous la Montagne, il en ſort une vapeur ou exhalaiſon, du bas, ou ſol, ſi déliée & fine, qu'il faut avoir bonne vüe pour s'en appercevoir à la lüeur d'un Flambeau, que cette vapeur eteint dès qu'on l'approche dans ſa Sphere : Son Venin eſt trés ſubtil & violent, puisque par l'Experience ordinaire, en y couchant un Chien ſur le dos, & le tenant par les quatre jambes,

l'on

l'on voit dans quelques ſecondes de tems, la pauvre Bête rouler les yeux, ſe tremouſſer, tomber en Convulſion, un inſtant aprés perdre ſes forces, & mourroit bientôt, ſi on le laiſſoit dans cette poſition, tant ſoit peu d'advantage, mais l'homme l'emporte vitement hors de la Grotte, le jette ſur l'herbe, & l'air lui rappelle les Eſprits, il revient bientôt à lui même! L'on demandera peut etre, comment les Spectateurs dans la Grotte evitent-ils le Venin? ma réponſe eſt courte & claire, cette Vapeur ne monte qu'à ſeize ou dix Sept pouces perpendiculaire, les Perſonnes etant de bout, l'Infection ne ſauroit atteindre le Cerveau, qui eſt l'endroit où elle ſe communique, en dérange l'Economie, & cauſe la mort! Quant à l'homme qui tient le Chien étendu à terre, il ſe metde genoux & a grand ſoin de ſe tenir la Tete haute, car s'il la baiſſoit à 10 ou 10 pouces de la terre, il en ſeroit ſaiſi, & il mourroit dans une Minute de temps, ſi perſonne ne le trainoit dehors: Comme j'y fus pluſieurs fois, je queſtionnai l'homme en particulier, il me dit que ſes Chiens ne vivoient guere que cinq ou ſix mois, qu'il leur reſte toujours quelques particules de cet air infect dans le corps, qui les maigrit, ils languiſſent & murent; il le tient ordinairement à l'attache,

tache, aprés que cette pauvre Bete a eté une, ou pluſieurs fois dans l'Antre, il craint extrêmement d'y rentrer, ſa repugnance eſt trés remarquable, elle fait même pitié.

Le Mont Veſuve eſt eloigné de Naples de neuf milles, quoi que par ſon Elevation il paroiſſe plus proche; l'on ſçait que ce Volcan ménace la ville, depuis pluſieurs Siecles: à en juger par les differentes Matieres qu'il vomit il y a deux mille ans, il eſt à préſumer que ſes frequentes Eruptions, ayent formé une Cavité, ou un Gouffre d'une extreme grandeur, s'étendant peut etre, ſous le lit de la Mer même, ſous, Naples, & ſous les Montagnes, & la Campagne des Environs; Si j'entreprenois de donner un détail & la Somme, de la Lave, des Cendres, & du Gravier ſortis du Veſuve, vraiſemblablement pluſieurs me taxeroient de donner dans l'hiperbole & l'exageration, il faut etre ſur les Lieux pour s'en former une Idée: Je me contenterai d'en repreſenter une Eſquiſſe très imparfaite, en la reduiſant à quatre points principaux, perſonne ne ſauroit les contredire avec la moindre ombre de raiſon.

1°. Toute la Ville de Naples & ſes Avenües ſont pavées de Lave, taillée en pieces quarrées, de quinze à dix huit pouces ſur trois d'Epaiſſeur, circa; Poſelipe pareille-

ment, c'eſt une Pierre auſſi dure que du Marbre, ou peu s'en faut, ſa couleur approche celle du Plomb ; or ſi l'on ramaſſoit tout ce pavé, dans une Plaine, cet Enſemble par lui même formeroit une petite Montagne, ajoutons, qu'il y a environ mille ans que l'on ſuit la même methode, cette Lave quoi que dure, s'uſe pourtant par la friction, ſuppoſons que ce Pavé, dure cent ans, ce qui eſt beaucoup, On l'aura renouvellé dix fois, voilà donc dix petites Montagnes, qu'on auroit pu former !

2°. Herculaneum, Ville autres fois conſiderable, ſe trouve actüellement ſous terre de même que ſes Environs, couverte de plus de cent pieds perpendiculaires, par un très grand nombre de Couches, ſoit, Stratæ, de differentes Matieres, de pluſieurs couleurs, provenant des Eruptions repettées du Veſuve, Ce qui formeroit une Maſſe Enorme, ſi on pouvoit, l'à détacher & l'arranger en Pain de Sucre.

3°. L'Ancienne Ville de Pompeïana, à quatorze milles de Naples, en l'année ſoixante dix neuf, fut, & eſt encore couverte, par une Ondée immenſe de petit Gravier, & de Cendres, venant du Veſuve, de maniere qu'elle forma une Campagne en Coline ou Monticule, cultivée pendant près de 1600 ans, & trés fertile en toute ſorte de

de Productions ainſi que ſes Environs, à une diſtance conſiderable; Cette Eruption deu ſortir du Cratere, avec une force, & une violence qui paſſe ma comprehenſion, puis que l'Eloignement eſt de neuf milles, & que, outre cela, il s'y trouve actüéllement des petites pierres taillées en facettes, comme façonnées par un Lapidaire, ce qu'on ne peut attribüer qu'a la forte friction variée, qu'elles rencontrérent dans leur paſſage en montant l'Ouverture du Volcan, & que le tout fut porté, à peu prés, comme une Bombe, dirigé vers cette ville infortunée; cette ſeule maſſe eſt etonnante! la ville eſt couverte de Champs labourables, de Vignobles, & d'arbres, en particulier de gros, & hauts Peupliers.

Et 4°. La Lave, & ſon Ecume, en forme de Machefer, ou Scorie, qu'on rencontre entre Portici, & la tour del Grego, effet de l'Eruption, qui arriva je crois en 1764 & preſque tout au tour du Veſuve, joint aux Cendres profondes, dans leſquelles on eſt obligé de marcher avant d'arriver au ſommet de la Montagne, tout ceci formeroit encore un grand Corps; ſans parler de ce qui à coulé en differentes repriſes dans la Mer! Chers Lecteurs, ayés à preſent la Complaiſance de raſſembler en Idée ces quatre Portions, & jugés, ſi elles ne ſuf-

firoient pas pour former une Montagne de moyenne hauteur, qui auroit pluſieurs milles de Circonference!

Pendant mon long ſéjour à Naples, le Veſuve ne Diſcontinüa, preſque point, de vomir des Flames conſiderables, abſorbées ordinairement en partie par l'Eclat du Soleil, ainſi que par la grande fumée, qui en même tems formoit un nüage, la meilleure Giroüete du monde, mais pendant la nuit paroiſſoient clairement, ſouvent ſa Lumiere ſe communiquoit en partie juſques dans la ville; un ami & moi avions coutume tous les ſoirs, ſur les dix ou onze heures, d'aller au Caffé des quatre portes pour contempler ce brillant Phenomene: Je me rapelle très bien auſſi, qu'un jour particulierement, en allant à Pompeïanā, J'apperçus fort diſtinctement un Corps continüel de Flame qui montoit à une centaine de pieds perpendiculairement; c'etoit ſur le midi, le ſoleil, clair & brûlant.

Enfin j'eus la curioſité de voir de près la Bouche de ce Volcan, on vouloit m'en d'étourner, à cauſe de la grande fatigue pour y monter, ma Reſolution etoit priſe, elle fut executée; ayant fait partie avec deux Meſſieurs, nous nous rendimes à Portici, d'abord aprés diner, l'on nous procura, des Conducteurs, & des Chevaux,

aprés

aprés avoir fait environ trois mille par un chemin aſſés raboteux, toujours en montant, & paſſé des Cendres & une partie de Lave, jettée trois ans auparavant, jour par jour, il fallut mettre pied à terre, les Chevaux ne pouvant pas grimper plus avant: une choſe me ſurprit, je ne la comprends pas encore, c'eſt à dire qu'un de nos Conducteurs nous pria d'arreter un moment, pendant que nous etions ſur la Scoria, mêlée de pierres & de Cendres, il excava avec un Baton qu'il avoit à la main, à la profondeur peut etre d'un pied & demi, en tira pluſieurs de ces pierres, ou morceaux de Lave rompüe, m'en donna un couple, que je ne pus pas tenir long tems dans la main, à cauſe qu'elles etoient ſi chaudes, quoi qu'aprés trois années d'Eruption, mes Amis eprouverent le même effet!

Quand il fallut grimper à pied ce haut Pain de Sucre, rapide, à travers les Cendres, reſſemblant plutôt à du Sable mouvant & fort profond; le plus jeune & le plus Vigoureux de notre Compagnie (Car il n'avoit que vingt-un an, grand & bien bâti,) Saigna du nez, comme l'on dit, il refuſa de monter, nous ne pumes pas le persüader, il s'en retourna à cheval à Portici, où il ordonna le Souper.

L'Autre Ami & moi pourſuivimes, aidés chacun de deux hommes, qui ayant un Mouchoir attaché aux Epaules, nous ſervoient de Support, au moyen d'une main que j'acrochois au Mouchoir; jamais Route n'a eté plus pennible que celle-cy, Elle eſt extrêmement rude, l'on s'y enfonce, au moins juſques à demi jambe dans ce ſable mouvant, qui fait gliſſer & reculer à chaque pas: malheureuſement nos Guides, Gens robuſtes, accoutumés à la fatigue; nous firent monter trop droit, pour accourcir le Chemin, qui nous harraſſa d'avantage, au lieu de faire un Circuit qui auroit adouci la Route; cequi empira la choſe, c'eſt que le Vent ayant changé, nous pouſſoit cette maſſe de fumée en face la précipitant en bas: l'Odeur du Souffre, etoit ſi forte, qu'entrant dans l'Eſtomac, elle m'otoit entierement la Reſpiration, j'étois preſque étouffé, & fus obligé de m'arreter dix ou douze fois pour reprendre haleine, en m'aſſayant de mon mieux le viſage oppoſé à la Montagne, mettant un Mouchoir fin, devant la Bouche & le Nez, avec un peu de reſpiration, ainſi ménagée, je reprenois des forces, & continuois mon chemin, petit à petit & à differentes repriſes; Enfin nous arrivames au Sommet, tout proche de la bouche du Volcan; ſans oſer nous hazarder d'en trop approcher,

approcher, craignant les flames & la fumée, ſi le vent fut venu tout d'un coup contre nous, ou bien qu'accidentellement la terre s'ecroula : Cependant je l'à vis d'auſſi proche qu'il ſoit poſſible de la voir, avec prudence ; Elle me parut avoir environ ſoixante pieds de Diametre ; aprés l'avoir conſiderée tranquillement pendant un tems ſuffiſant ; je jettai les yeux ſur l'entier ſommet, qui s'enfonçant vingt, ou trente pieds forme une plaine de près d'un mille de Circonference, autant que j'en puis juger ; j'y deſcendis un moment, mais je n'apperçus pas la moindre Plante, ni Arbriſſeau, le ſol etant comme celui de la montée, un Cendre mouvant, autour de cette plaine en forme de Baſſin, terminé par une eſpece de Chauſſée, Voilà tout ce que j'en puis dire. Nous déſcendimes la Montagne avec une viteſſe extraordinaire, & ſerions infalliblement tombés pluſieurs fois la tête premiere, ſi ces hommes ne nous euſſent retenus comme les Nourrices les Enfans ; Ayant repris nos Chevaux nous fumes à Portici, où un bon Soupé, & d'excellent, vin, nous remit un peu de notre grande fatigue ; nous raillames notre Ami, bûmes, Quantum ſufficet, & etant montés en chaiſe nous retournames à Naples : ainſi finit notre Caravane.

Comme j'etois en train j'allois donner la deſcription d'Herculaneum & de Pompeïane, Villes malheureuſes, Exemples de la Vanité, des Viciſſitudes Sublunaires, Sujet interreſſant pour le Philanthrope, le Philoſophe, & pour tous les Cœurs ſenſibles, qui prennent part au ſort de l'Humanité ; néanmoins, laiſſons cela, ai-je dit en moi même, laiſſons ces deux Plats pour un autre repas, l'Article de Naples eſt déja aſſés long, peut etre trop, pourra dire quelqu'un, eh bien ! a mon retour de Sicile, & de Malte, on vous en regalera avec les Entremets & les hors d'Oeuvres, pour aiguiſer de nouveau Votre Apetit, auſſi ne faut-il pas manger tout ſon bien en un jour, les Hommes ſont des Etres bien ſinguliers, la nouveauté, la rareté, le difficile, leur plait ; j'ai vu vendre les Concombres deux guinées piece, les Ceriſes à demi écu chacune à Londres, pendant que j'ai acheté les Cailles graſſes & dodües à ſix liards à Naples ; il eſt aſſés ordinaire à un Fermier Général, replet de Monopoles, des Provinces, de payer cent écus d'un Litron de Poids verts à Paris, dans le tems qu'à Valence & a Grenade en Eſpagne on pouvoit les acheter à trois ſols. Je dirai plus, & c'eſt bien hardi, mais non moins vrai, j'ai entendu, un Courtier de Chair humaine, dans une Maiſon de Caffé.

à

à Londres, & un Riche Negociant, conclure un Marché, à quinze cens livres ſterling par an, en faveur d'une Proſtituée, contre le droit d'une Epouſe, Vertueuſe, belle & plus aimable que cette Laïs, au préjudice, & contre les Intereſt d'un charmante Famille de quatre beaux Enfans! Quel remede à tous ces Caprices? me contentant de faire ici l'application d'un Appointement de Requete, par un vieux Juge goguenard, auquel l'on demandoit une choſe ridicule? il eſt permis, ecrivit-il, au Suppliant de faire le fou, à ſes dépens!

Cependant ne quittons pas Naples, ſans dire que le ſexe y eſt vif, agréable en général, les Femmes y ſont graſſes, groſſes & grandes, leurs amuſemens & leur Converſation, ont quelque choſe de ſingulier, & d'amuſant, j'entens la Bourgeoiſie & le Peuple; les Hommes reſſemblent aſſés aux Albaniens, grands, forts bien batis, & extrêmens Robuſtes, fournis d'excellens Poumons; leur Voix eſt forte & rude, dans la Rue Toledo ils font autant de bruit, en Vendant, des Jujubes, des Figues, des Raiſins, & des Macaroni à bon Marché, que les quatre premiers Trompetes du Regiment de la Cornette blanche Cavalerie, en France, à leur arrivée dans une ville de Province; Tant il y a que ces droles bien plantés,

&

& des fortes Femmes, grandes & Vigoureuſes, font un grand nombre d'Enfans, nulle ville n'eſt auſſi peuplée que Naples, ſurtout dans le quartier de Sta. Lucia ſous le Rocher, l'on croiroit qu'il y a une Fabrique Privilegiée, tout y fourmille, n Filles & en Garçons!

Je ne veux pas quitter Naples ſans informer le Lecteur, qu'au commencement je logeois au Chapeau Rouge, qui paſſe pour etre la meilleure Auberge, Tenüe par il Signore Tomaſſo, qui eſt un peu Brutal de ſon Mêtier, d'ailleur bon Diable, mais excéllent Catholique, il donne bien à manger & a beaucoup de Chalans, Icelui, partie, par bonheur, & auſſi par Economie, ramaſſa de l'Argent, & quoi que né pour ſuivre la Charrette, ou aller derriere un Caroſſe, il voulut forcer Nature & s'y mettre dedans; il acheta donc, un Carroſſe Coupé, ou une eſpece de chaiſe de Poſte, avec des jolis Chevaux blancs, mais pour faire les choſes dans l'ordre, il commença par conduire les ſuſdits Chevaux, à une Egliſe, un Pretre les béni en bonne & düe forme, les Aſpergea d'Eau benite, à fin que le Diable, ni ſes ſatelites les Sorciers & les Sorcieres, n'euſſent aucun pouvoir de les enſorceller, ni leur cauſer le moindre Malencontre, & les congedia, bien

bien entendu que mon Hôte, Thomas, paya les Emolumens à ce requis, il revint au Logis, très ſatisfait de ſon Operation, & nous le dit; après cela, Lui, ſa femme, & ſa fille, firent des frequentes Courſes à Portici, à Caſerta, & dans tous les Environs: La choſe etoit riſible, car comme il ne changea point la maniere de s'habiller, doublement ſimple, on le prenoit ordinairement, non pour le Maitre, mais pour un Palefrenier, de façon qu'il avoit de la peine hors de ville de perſuader aux Palefreniers même des Cabarets, qu'il n'étoit pas un de leur Confreres; ce qu'il y avoit de pire, C'eſt que notre Rüe etoit réellement pleine de Cordonniers, dont les Garçons travailloient dans la Rue même, or chacun ſçait, qu'ils ſont malins à donner des Quolibets & à apoſtropher les Paſſans, c'etoit vraîment une Fourmilliere de Diſciples de St. Crepins, & je puis bien affirmer ſans exaggeration qu'il y en avoit environ cinq cents, or lorsque Tomaſſo, partoit, ou revenoit en Carôſſe, c'étoient des huées, des Goguenarderies, des ſingeries de la part de ces Garçons Cordonniers, qui valoient une Comdie à St. Carlos.

Après un aſſés long ſéjour, je partis de Naples le 13e. Mai, à huit heures du ſoir, & m'embarquai pour Meſſine, ſur un navire Anglois

Anglois nommé Abraham, Capitaine Yates: nous avions un autre Paſſager, c'etoit un Vieux Pretre Sicilien, qui ayant eté maintes Années Chapellain dans une des Galeres du Roi, ſe retiroit comme Emêrite, avec une Penſion qu'il alloit dépenſer à Meſſine, lieu de ſa naiſſance, où il contoit de finir ſes jours tranquillement; les Eccléſiaſtiques Erudits ſont rares dans ces Pays là; celui-cy etoit pourtant ſuperieur à la Claſſe de ceux dont le Savoir, ſe borne au Bréviere, à la Vie des S. S, à croire que le Pape eſt le Vicaire de J. C, que le feu du Purgatoire, eſt ſept fois auſſi chaud que le feu ordinaire, & que lorſque les Diablatins l'attiſent avec leur fourches, il y fait furieuſement chaud, &c. Non il ſavoit quelque choſe, ſans pourtant meriter le nom de Savant mediocre; d'un autre coté paroiſſant fort honnête homme, coulant dans la Converſation; ſon Age & ſon Experience l'avoient naturellement rendu Serieux & Prudent, ſans etre Moroſe, malheureuſement n'entendant point l'Anglois, & perſonne Dans le Vaiſſeau ne parlant l'Italien excepté moi, il auroit eſſuyé beaucoup d'ennui pendant le Voyage, ſi nous n'euſſions pluſieurs fois le jour, fait la Converſation enſemble; d'un autre coté j'avois toute la ſatisfaction poſſible, le

Capitain

Capitaine un des milleurs Enfans du Monde, alloit au devant de ce qui pouvoit me faire plaiſir, nous nous amuſions tous enſemble, & à table ſurtout, il me falloit faire le Trucheman pour tous les deux, bref nous chaſſions la mélancolie, pour y ſubſtituer des petits plaiſirs innocens, chacun s'y prêtoit de bonne grace, point de mauvaiſe humeur?

Les Calmes dans ces Parages & en Eté ſur tout, ſont ordinaires, ils furent cauſe que notre traverſée dura plus long tems: Le quatorzieme, nous doublames l'Iſle de Capri, renommée par ſon bon Vin, mais principalement pour le grand nombre de Cailles qui y abordent du Continent d'Afrique; on en prend beaucoup, qu'on envoye à Naples, où elles ſont en abondance, graſſes au lard, & à vil prix, ce qui fait, qu'à la fin on les mépriſe; Cette Iſle n'a pas tout à fait trente milles de circuit, c'eſt un Eveché dont le Prelat, par deriſion, eſt nommé l'Eveque des Cailles, peut-étre à cauſe d'un petit tribut qu'il a ſur celles qu'on y vend; je donne ceci comme un ſimple oüir dire; au bout de l'Iſle, on voit une Arche, d'une grande dimenſion, dans le Rocher, qu'on diroit faite par Art, quoi que ce ne ſoit, qu'un Ludus Naturæ.

Le

Le 15e. nous decouvrimes les Iſles Lipari, Elles ſont huit en nombre, bien que, aujourd'hui ce ſoit peu de choſe; autres fois elles avoient un Roi, qui fut formidable par ſes Flottes, & par ſes Richeſſes, provenant particulierement des Mines d'Alun, & de la grande quantité d'excellens Fruits croiſſant dans ſes Etats: Selon Diodore de Sicile, la Ville de Lipari etoit embellie par ſes beaux Ports, & renommée à cauſe de ſes Bains Medicinaux aux environs, d'un très grand ſervice aux Siciliens pour leur vertus, & à cauſe de leur proximité.

L'Empereur Frederic Barberouſſe, la détruiſit juſques aux fondemens, & Vendit ſept mille de ſes habitans comme Eſclaves. Dans la ſuite Charles Quint, la rebâtit, la fortifia, de maniere à etre regardée comme imprenable; mais les Troupes de l'Empereur, ſous le General Seckendorf, s'en rendirent Maitre en 1729, & ſon Chateau Pignatura, avec quatre cents hommes de garniſon, ſe rendit le lendemain; toutes ces petites Iſles ſont abondantes en fruits, & en poiſſon, dont elles font Commerce, & leur principal revenu: le Calme nous retint toute la nuit, & le jour ſuivant proche de Strombolo, petite Iſle, dont le ſommet de la Montagne, aſſés haute, vomit preſque

preſque continüellement du feu, & jette dans la Mer du coté du nord (où elle eſt quaſi perpendiculaire, comme ſi on l'avoit tailée exprés) une egrande quantité de Pierres Ponces, que les Pecheurs vont ramaſſer, ils les vendent & en font un commerce, cependant cette petite mote de terre eſt habitée par un millier de Perſonnes, cultivant des Vignes, & des Olivettes, dont ils vivroient très à leur aiſe, ſi elles en etoient les Proprietaires, & qu'on ne payat ni Dixme ni droit; l'on m'aſſure que ſon Circuit n'eſt guere que de quatre ou cinq milles.

Le 16 ſur le Midi par un Calme parfait, je découvris à une certaine diſtance, une Tortüe, qui dormoit ſur la Surface, on mit l'Eſquif en Mer, le Capitain y fut avec quatre Matelots, la prit, l'apportat, elle peſoit une douzaine de livres, il l'a tüa, & l'ayant appretée le lendemain, nous la mangeames, elle etoit bonne.

Le 17e. continuation de calme, j'ai déja donné à entendre, que notre Pretre Sicilien n'avoit que moi, à qui parler, nous faiſions la Converſation de tems en tems, principalement pour le deſennuyer, ce long calme nous en donnoit bien le loiſir, ce jour là, notre Entretien fut ſerieux & trés interreſſant; Ayant une petite teinture de l'Hiſtoire, de la Geographie, & de la Religion Proteſtante;

Proteſtante : il entama le Sujet de la Religion ; Qu'il eſt facheux dit-il, que tout le monde ne ſoit pas Catholique, la ſeule Religion qui conduiſe au Salut ; malheureuſement, continua-t'-il, un Roi d'Angleterre débauché & méchant, ne pouvant pas obtenir du Pape une Choſe injuſte, forma pour ſe revancher un Schiſme qui détacha tout le Royaume de la veritable Egliſe, &c. Ecoutés mon Pere repondis-je, nous ſavons tout cela ſur le bout du doigt, & de plus, que ſi Henri VIII. avoit des Principes de Religion, c'etoient ceux du Catholiciſme, dans leſquels il mourut ; je pourrois ajouter que la Divine Providence, dont l'Infinie Sageſſe eſt impenetrable aux Hommes, ſe ſert quelques fois des Moyens foibles en apparence, qui amenent des grands Evenemens : l'Exemple des Apotres eſt Frappant, Gens Ignares, Pauvres, ſans appui, triomphent de la Philoſophie Greque & Romaine, de même que des Pretres Payens, & des Puiſſances les plus formidables ; laiſſons là le Roi d'Angletrre, la Religion Proteſtante ne dépendit jamais de lui, ni d'aucun mortel, Elle a été heureuſement Reformée des Erreurs & des Abus qui s'étoient gradüellement Introduits dans l'Egliſe, par l'Ignorance & la Malice des Pretres ; n'importe finiſſons ſur cet Article, Je n'aime

n'aime pas les diſputes de Controverſe, parce qu'en général elles ne produiſent aucun bon effet; lon s'échauffe, l'on ſe pique, & enfin les Diſputans demurent chacun dans ſa primitive Croyance?

Mais, Monſieur, repliqua-t'-il, vous conviendrés au moins, qu'il y a beaucoup d'indécence, pour ne rien dire de pire, qu'un Prêtre, & même un Eveque ſe marie, au lieu que parmi nous autres Catholiques, les Eccleſiaſtiques, & les Moines gardent le Celibat, ſe devoüent à Dieu, voila pourquoi nous avons un grand nombre de Saints & de Saintes, ce qu'on ne voit plus en Angleterre, depuis que vous vous étes ſeparés.

En verité, lui dis-je, comme perſonne en Europe, n'eſt guere mieux au fait, de la Conduite générale, des Pretres, des Moines, & des Religieuſes que moi, il me ſeroit facile de repliquer à cela, & de mettre aujour bien de Verités cachées, que la Charité m'empeche de publier, ſurtout par raport à la Continence, & à la pureté des Mœurs! ce n'eſt pas que je ne croye, que parmi le nombre de vos Eccleſiaſtiques, & cette fourmilliere de Religieux, il y en aye de très Vertueux, mal'heureuſement l'experience journaliere fait voir que ceux-cy ne forment pas la Majorité!

Vous ne ſauries continuai-je, me montrer un ſeul paſſage dans l'Ecriture Sainte, depuis le commencement de la Geneſe, juſques au dernier verſet de l'Apocalypſe, qui defende le Mariage: je dis plus, ſi le Createur, dont la Sageſſe & la Puiſſance ſont egalement infinies, & que nous ne ſaurions trop admirer, & adorer reſpectüeuſement, n'avoit etabli, ces loix & ces affections entre les deux Sexes, & toutes, les Creatures Vivantes, qui leur font ſurmonter, tous les obſtacles, toutes les difficultés qui ſe rencontrent dans la Propagation de notre Eſpece, ce Monde auroit eté fort imparfait, il n'auroit jamais pu durer pendant près de ſix mille ans qu'il ſubſiſte, conclüons que le Célibat eſt diametralement oppoſé àl a Nature, conſequemment un peché, je vous défie de vous tirer de ce mavais pas?

Le Philoſophe rigide va plus loin & dit, que tout homme bien conſtitüé, & dûment Organiſé, joüiſſant de la ſanté, & qui, n'a j'amais eu une forte inclination, un penchant, un déſir réel & ſincére de s'unir intimement avec une Femme, eſt un Veritable Monſtre, & n'appartient point à notre Eſpece, & ainſi du Sexe. Le Philoſophe raiſonne juſte,

Re-

Reflechiſſons un moment ſur ce Sujet intereſſant, nous verrons qu'ici en particulier cet Ocean de Sageſſe brille avec un Eclat nouveau; quatre exemples ſuffiront, 1.° un Inſecte, 2.° un Poiſſon, 3.° un Oiſeau, 4.° l'Homme.

1.° Supoſons pour un moment, qu'un Moucheron éclos dans les Palus de la Ruſſie, fut tranſporté dans celles de l'Abbiſſinie, où il y a de ſon Eſpece, il n'y ſeroit pas long tems ſans découvrir, & faire l'amour à un Moucheron femele, & à prendre les précautions neceſſaires pour que leurs Oeufs vinſent à bien.

2.° Une Carpe tranſportée de la Riviere jaune à la Chine, dans les Eaux de la Riviere des Amazones en Amerique, prendra les mêmes peines & ſoins pour ſe procurer une Compagne, & une nouvelle generation de leur Eſpece.

3.° Un Chardonneret porté de Yeddo à Aranjuez, cherchera là ſon ſemblable, ils s'accoupleront, bâtiront, Artiſtement un Nid ſur les mêmes Principes que leurs Ancêtres le conſtruiſoient avant le Déluge, la Femelle y dépoſera ſes Oeuf & les couvera, pendant que le Male la divertira par ſon gazouillement, & lui pourvoira des Vers, & des Mouches pour ſa nourriture.

4e. Enfin ſuppoſé qu'une fille de 18 ans, s'embarque à Ziphon, ſur un Vaiſſeau, qui fait naufrage dans une Iſle deſerte, vers la Mer du Sud, tout périt dans les Flots, à la reſerve de la Japonoiſe, Nation où le ſexe brille autant par, ſa modeſtie & ſa douceur, que par ſa beauté; elle eſt triſte & éplorée; cependant la neceſſité lui donne des forces, du courage, elle ſauve quelque choſe du Navire Naufragé, & des Proviſions; elle s'arrange, s'enhardi, promene l'Iſle, il n'y a pas d'autres Créatures Humaines! Quelque tems après le même malheur arrive à un Navire Hollandois parti du Texel, tout s'immerge & péri, à la reſerve d'un Matelot, qui ſe trouve à peu près dans le même etat, après s'etre remis de la fatigue, & de l'ennui, il court tantot d'un coté & tantot de l'autre, il ne voit perſonne, il ſe croit le ſeul habitant de l'Iſle; pret à ſe deſeſperer! dans un autre promenade il apperçoit de loin, la Japonoiſe, il s'empreſſe pour la joindre, celle-cy le voit auſſi, a peur, & s'enfuit; l'homme l'atteint, leur ſurpriſe eſt egale; leur Langage eſt ſi differents qu'ils ne ſauroient s'entendre, ils s'expriment par ſignes, le mieux qu'ils peuvent, ſe raſſurent, ſe conſolent mutüellement; Or l'on peut hazarder hardiment, de gager mille contre un, qu'ils deviennent

nent

nent Mari & Femme, n'importe, que ce ſoit en Carnaval ou en Carême! Ces quatre Sympathies, Mr. le Docteur ſont elles conformes à la Nature ou non? Croyés moi, c'eſt une bonne Mere! Toutes les joüiſſances ſont innocentes, lorſqu'elles ſont dirigées par des loix ſages, & bornées par la moderation, & la temperance.

Mon Sicilien n'ayant rien de ſolide à oppoſer à celà, voulu ſe retrancher ſur l'autorité, les Commendemens, & l'Approbation de l'Egliſe, ecoutés Mr. ſi nous entamions ce point là, nous irions bien loin, le Champ eſt trop vaſte pour le parcourir; qu'il nous ſuffiſe de ſavoir, que non ſeulement un Homme, ni aucune Societé, ſuppoſés la auſſi nombreuſe, riche, & puiſſante, tant qu'il vous plaira, ajoutés y le Monde entier; rien n'eſt capable de faire rebrouſſer chemin à la Nature, de changer ſes Impulſions, les plus intimes, telles que le deſir de conſerver ſon Exiſtance, & de multiplier ſon Eſpece; ces deux points ſont egalement communs & à l'Homme & à la Brute, formant deux Arcboutans, ſans leſquels ce globe déviendroit dans peu d'Années un affreux Deſert. La Converſation fini là; le Mouſſe vint dire, que le Thé etoit pret, nous fumes le boire avec le Capitaine, qui s'etant apperçu que nous etions

fort ſerieux pendant notre long Entretien, me pria de lui en faire part, je le lui raportai en Anglois, ce qui l'amuſa.

Environ une heure après pendant que Capitaine Yates & moi, etions ſur le Tillac à Jazer, nous entendimes un grand bruit vers la Poupe, comme celui d'une chute, nous crumes d'abord que c'etoit quelque groſſe Poulie, mais c'eroit malheureuſement un Matelot tombé de la Vergue; il etoit ſans connoiſſances, on le crut mort, il fut porté en bas, dès qu'il donna ſigne de vie, etant revenu du grand Etourdiſſement de la chute, ce ne furent que cris & hurlemens, il ſouffroit des douleurs très aigües, principalement, lorſqu'on le remuoit tant ſoit peu; l'on craignit qu'il ne ſe fut caſſé une Cuiſſe, cependant je conſeillai que par précaution on le frotta avec du Tafia, ce qu'on fit, les parties ſpiriteuſes penetrerent; & il ſentit ſes douleurs plus vivement, ſes cris etoient ſi aigus, qu'ils attiroient la Compaſſion, mais l'ayant examiné, & voyant qu'il pouvoit remüer le pied & les Orteuils, je pris la liberté d'affirmer qu'il n'y avoit aucune Fracture; j'anticipe pour un moment; arrivés à Meſſine le Capitaine en fit ſon raport à Mr. Kattinkamp le Conſul, qui envoya un Chirurgien à bord, dès qu'il l'eut vu, il décida que la Cuiſſe etoit caſſée

caſſée & qu'il etoit à-propos de l'amputer, crainte que la Gangrene ne ſurvint, ſurtout dans un Climat auſſi chaud ; j'etois à Terre, le Capitaine ayant quelque confiance en moi, ne voulut pas conſentir à l'Operation, voulant auparavant avoir mon avis, la choſe fut renvoyée au Lendemain pour gagner du Tems, Yates dina avec moi, il me racònta ce qui s'etoit paſſé à bord ; Gardés vous bien lui dis-je, de conſentir à telle choſe, le Chirurgien eſt ſurement dans l'erreur, il n'y a pas la moindre fracture, j'en réponds ſur ma vie ; il ſuivit mon conſeil, on continüa de le frotter Toutes les trois heures, ſix jours après j'eus la ſatisfaction de le voir marcher aiſément dans les rües.

Dans l'après midi du 18e, s'etant levé un petit vent frais, nous quittames ces Iſles, ſinglames vers Meſſine, & vinmes dans le Detroit, entre la Sicile & la Calabre, c'eſt-à-dire Charibdes & Sylla, un des plus mauvais Parages du Monde entier ; ainſi par précaution, l'on ferla les Voiles, & nous jettames l'Ancre, vis-à-vis la Tour du Pharo, ne croyant pas qu'il fut ſûr de naviger dans ce Canal pendant la nuit ; Enfin le 19e nous levames l'Ancre, & pourſuivimes juſques à Meſſine ; Cette Ville à deux ou trois lieües de diſtance, du coté de

la Mer, offre un des plus beaux Aſpects de l'Univers : Son Port en forme de croiſſant, a plus de demi lieue en longueur, il eſt bordé dc belles Maiſons, toutes uniformes, paroiſſant dans cet Eloignement, etre autant de beaux Palais, joints enſemble, mais lorſqu'on eſt arrivé tout proche, la Décoration change, cette beauté admirable s'evanouit ; il n'eſt pas moins vrai, que la Symetrie y eſt, & non la beauté apparente & Enchantereſſe que l'on voyoit de loin : Une choſe pourtant très remarquable, c'eſt que dixhuit Portes de la ville, font face au Port, conſequemment autant de Rües principales y aboutiſſent ; ainſi, ſi par parité de Raiſon, l'on jugeoit de la grandeur de Meſſine par cette Annonce ; l'on croiroit, que c'eſt une des plus grandes qu'on connoiſſe ; Ce jugement ſeroit faux, mal fondé.

Depuis long tems Meſſine diſpute avec Palerme la Prerogative de Capitale, du Royaume de Sicile, ce point n'eſt pas décidé ; La Cour par Politique pour contenter l'une & l'autre, a fait que le Viceroi a reſidé alternativement ſix mois dans chacune, quoi que depuis pluſieurs années, Palerme ſemble etre favoriſée de ce cotè là.

L'on regarde Meſſine comme une des plus Anciennes Villes de l'Europe, & même du Monde, fondée dit-on, 530 ans avant le Siege de Troye, c'eſt à dire 1717 ans avant

avant l'Ere Chretienne ; Toujours il eſt certain que, c'etoit une Ancienne Republique, ou Etat independant qui, a figuré dans l'hiſtoire de cette Iſle ; Or il eſt comme impoſſible qu'une ville qui exiſte depuis plus de deux mille cinq cens ans, n'aye pas éprouvé diverſes Revolutions ; Je les laiſſe à coté pour ne parler que de ſon Etat preſent. Elle eſt grande, belle, bien ſitüée, joüiſſant d'un beau Ciel, & d'un Territoire extrêmement fertile : Son Port eſt grand & ſi profond, que les Vaiſſeaux de guerre du premier rang peuvent y ancrer tout proche du Quai, de façon à déſcendre à Terre au moyen d'une Planche : Ses Fortifications ſont conſiderables, mais ont trop d'ètendüe pour etre Regulieres, l'on peut dire qu'aujourd'hui ſa principale force, git dans la Citadelle, à la Moderne, reguliere & forte, de même que la grande Tour de St. Salvador, qui ſe trouve au nord, à l'entrée du Port, flanquée de quatre autres Tours.

Meſſine a ſurement un air de grandeur peu commun, particulierement à la Place où eſt la Cathedrale ; Vénérable Ancienne Fabrique, Contenant beaucoup de Richeſſes & diverſes Curioſités, ſur tout, le Grand Autel, l'on y voit des Pilliers de Lapis Lazuli, chacun d'une ſeule piece ; le Tabernacle eſt des plus riches, la Chapelle dédié

diée à la Vierge, eſt extrêmement ornée, elle merite d'etre vüe : La Ville renferme divers beaux Palais, celui deſtiné pour le Vice Roi, & un autre où reſide l'Archeveque, ſont Superbes.

Cette Ville, encore de nos jours, ſe trouvoit joüir d'un Etat floriſſant, lorſqu'en l'Année 1742 la Divine Providence permit que la Peſte, porta chez elle la Triſteſſe, le Deuil, & la Deſolution ; ſon Ravage fut tel, que de cent mille habitans qu'on y comptoit, 70,000 furent couchés dans le tombeau ; qu'on s'imagine les pertes & les chagrins qu'eſſuyerent les Survivans, Meſſine parut un deſert, & juſques à preſent, l'on y voit des rües entieres, ſans etre habitées, les Maiſons y tombent, & l'herbe y croit, quaſi comme dans les Champs, à peine un ſiecle entier Suffira-t'-il pour la retablir ; le Climat & le ſol tendent les bras, invitent les Etrangers induſtrieux à s'y aller etablir, mais cette Ennemie du Genre Humain, l'Intolerance, y met une forte Barriere, l'honneté homme veut etre libre, vivre ſous des Loix juſtes, Raiſonnables, la Nature lui en donne le droit inherant ; la Tyranne, ne veut que des Eſclaves ; Malheureuſement le Gouvernement ſemble avoir la Berlüe, & au lieu de venir au Secours des milliers qui le rendent Riche

&

& floriſſant, aide à appeſantir leur joug par des Taxes & des Impots qui ſont inſupportablès ! O Quand ouvrira-t'on les Yeux pour voir qu'en faiſant des heureux, l'homme ſe rapproche de ſon Createur en l'imittant ?

Chacun ſait, que la Sicile, de tout tems a eté renommée pour etre extrêmement fertile, en Froment, en Vin, Huile, Miel, Soye, Lin, Chanvre, & Fruits de toutes les ſortes, en un mot, comme un des meilleurs Pays du Monde ; Meſſine, a un ſol, & un Climat excellens ; ne ſoyons donc pas ſurpris ſi dans l'Ancien tems, Rome, & Carthage firent tous leurs efforts pour s'en rendre les Maitres, & ſi dans la ſuite les Eccleſiaſtiques & les Moines y dreſſerent leurs Tabernacles ; à preſent ils y fourmillent ! Je le repette, ſemblables aux Moineaux, ils plantent le Bourdon, dans ces ſortes de Pays, où, tout abonde ! Les hautes Montagnes couvertes de Neige, non plus que les Plaines Sabloneuſes & Arides, ne s'accordent guere avec leur Conſtitution, auſſi Meſſine nourit-elle ſeule, une petite Armée de ces Meſſieurs là, qui paſſent leur tems, & menent une Vie mole & oiſive : les Egliſes y ſont nombreuſes, & les Couvens encore d'avantage ; de ſorte que, la Nobleſſe, & ce qu'on nomme Egliſe, joüiſſent des plus clairs Revenus, Tandis, que le Laboureur

boureur & l'Artiſan ſont fort pauvres, faiſant bien maigre chere.

Parmi les Divertiſſemens Publics des Meſſinois, ceux qu'a inventés la Superſtition, ſont les plus en vogue ; la Principale Fête ici, eſt celle de la Lettre, le 10 Juin, Je m'y trouvai, lorſque tout etoit en mouvement ; d'abord, c'eſt une belle & grande Galére, qu'on equipe de tous ſes Agrés, Voiles, Mature, Vergues, Cordage, Poulies, Ancres, Canons, Banderoles, Elle eſt ornée d'une infinité de Lanternes qu'on allume pendant la nuit, ceci eſt auprés d'une Fontaine Publique ; Outre cela, on y voit des Illuminations générales, & particulieres, ſur tout celle de l'Egliſe Cathedrale brille beaucoup, aprés l'avoir ornée quinze jours à l'avance : le jour arrivé, il y a une Proceſſion ſurperbe, à laquelle aſſiſtent, la Nobleſſe, le Clergé, les Laïques, Hommes & Femmes, & les Confreries, tout eſt de la partie, bonne Bande de Muſique ; & pour que rien ne manque à la Farce Religieuſe, l'on y porte la reſſemblance d'un Monſtre hideux, d'une Groſſeur prodigieuſe, qui, jadis, dit-on, leur cauſoit des Maux infinis, & qui fut dompté & tüé par un fameux Geant, dont on y porte auſſi la Statue, en bois & en carton, d'une grandeur Etonnante, & d'une Corpulance proportionnée ; Pendant

dant ces Réjouiſſances, les habitans de la ville, & ceux de la Campagne aux environs, participent à la joie publique; les Affaires ſont miſes à coté, il s'agit ſeulement d'Alegreſſe! Le Viceroi, l'Archeveque, & les Magiſtrats, y aſſiſtent auſſi.

Mais dira le Lecteur où eſt le but le, quid bonum, de tout cet Atirail & de ce Remüe Mênage? le voici je ne veux pas vous tenir en Suſpend, le Proverbe Portugais dit, Todo hé fondado ſobre a boa Raſao, Or l'Aréopage Meſſinien eſt trop Sage pour faire tout ceci ſans en avoir de bien bonnes? le Grand Apotre St. Paul, dit-on, fut precher l'Evangile à Meſſine, & comme l'on doutoit de la verité de ce qu'il diſoit, il leur repreſenta qu'ils pouvoient s'en aſſurer, puiſque la Ste. Vierge vivoit encore, & habitoit à Jeruſalem, qu'on n'avoit qu'à lui envoyer des Députés, ou des Ambaſſadeurs, qu'elle ne manqueroit pas d'eclaircir leurs doutes, en confirmant ſa Predication. La Propoſition Paroiſſant fort raiſonnable, l'on reſolut dans un Conſeil de Ville, qu'on feroit une Deputation à la Vierge; divers des Principaux furent choiſis, on leur donna les Inſtructions convenables & une Lettre; une Galere magnifiquement equipée les porta, au Port le plus proche de Jeruſalem; heureuſement arrivés dans cette Capitale,

Capitale, ils furent introduits chez la Ste. Vierge ; lui preſenterent leur Lettre de Créance, & aprés avoir déclaré le Sujet de leur Ambaſſade, ils délivrerent celle du Senat ; Surquoi la Vierge les reçu gracieuſement, examina mûrement l'Affaire en queſtion, & leur déclara, que St. Paul avoit une Miſſion Divine, qu'il ne leur avoit déclaré que la pure Verité, qu'ils feroient bien d'embraſſer la Doctrine Evangelique, & les renvoya, aprés leur avoir donné une lettre, en réponſe à celle du Senat, confirmant par écrit, ce qu'elle avoit declaré Verbalement, ainſi les Deputés revinrent très ſatisfaits avec cette lettre Datée de Jeruſalem le 10e Juin l'An 42, elle etoit en Langue Latine, Signée Marie ! ſur cela l'on embraſſa le Chriſtianiſme, & en Memoire de cet heureux Evenement l'on inſtitüa la Fête qu'on célébre annüellement ; Malheureuſement l'Original eſt perdu, ſans qu'on ſache comment, l'on eſt donc reduit à une Copie dûment legaliſée, qui eſt ſoigneuſement gardée dans les Archives Senatoriales : Par un bonheur inattendu, l'on m'en procura un fidelle Extrait, il eſt parmi mes Papiers, ſi je le trouve j'en regaleraie le Public, comme etant une Piece rare !

J'eus

J'eus le Plaiſir de Rencontrer ici un trés Galant & Sávant Homme, Mr. Deſauſſure, Profeſſeur en Philoſophie à Genéve, il faiſoit préſque la même Route que moi, dans le deſſein de Faire des Obſervations gènèrales, & auſſi Particulieres, ſur le Veſuſe, & ſur l'Etna, de même que ſur la Nature des Montagnes, &c. Madame ſon Epouſe trés aimable, & fort Inſtruite etoit de la Partie; ils avoient avec eux Madlle. leur Fille, agèe d'environ huit à neuf ans, un Prodige en Connoiſſances, en Sens raſſis, en Memoire, aimant Extremement la Lecture & l'Inſtruction, leur Majeſtés Napolitaines quelques Tems avant en furent en chantés, la Reine lui fit Preſent d'un Montre en Or.

Quoi que les Auberges ſoient en petit nombre, & fort chetives à Meſſine, ſans doute à cauſe qu'il y a peu de Voyageurs dans ces Quartiers là, j'eus pourtant le bonheur d'en rencontrer une paſſable, j'y etois proprement & avec Agrement, l'Homme avoit Voyagé, & eté Pluſieurs Années Cuiſinier du Prince de Carignan à Turin, il ſavoit ſon mêtier, manioit bien la Caſſerole, bref il faiſoit des bons Ragouts, ſachant tirer parti de tout, & aſſaiſonner ſes plats de maniere à aiguiſer l'Appetit; d'ailleurs foncierement honnête Homme, j'y continuai pendant mon ſejour dans la Ville

Ville, c'étoit l'Enſeigne du Lion d'Or ; ſon Fils etoit Barbiere e coſi mi raſava : Un Choſe qui me ſurprit, c'eſt que ſa Maiſon reſſembloit à celles de Barbarie, par Raport au ſexe, ſon Epouſe, & ſes Filles etoïent inviſibles pour moi, quand il etoit dehors, & que j'avois beſoin de quelque choſe, c'étoit la Mer à boire, l'on me rèpondoit à travers d'une grille ayant ſoin de ſe cacher le Viſage, crainte que comme un ſecond Paris, je devinſe amoureux, & n'enlevaſſe une de ces Helenes !

Reggio di Calabria eſt ſitüée ſur une Coline de l'autre coté du détroit, préciſement Virimpetto, vis-à-vis de Meſſine, à douze milles de diſtance ; le Detroit ou Golfe, ainſi que je l'ai donné à entendre eſt très-dangereux, par ſes Courans fort irreguliers, & ſon Flux & Reflux, de même, ni les uns, ni les autres n'ayant aucun tems determiné, ou fixe, l'on ne ſait ſur quoi Tabler : Perſonne juſques à preſent n'en a pu indiquer la Cauſe ; on ne donne que des Conjectures ; d'ailleurs tant ici que dans le Golfe Squilacio, il ſe forme ſouvent des Tourbillons reſſemblant à la liqueur tournoyante dans un Entonnoir, avec une grande rapidité, alors malheur aux Vaiſſeaux, ou aux Bateaux qui ſe trouvent trop proche du Vortex, ils ſont engloutis : cependant je voulus

voulus voir cette Ville, je la vis. Je pris avec moi un jeune Sicilien, que je défrayai, il loüa un Bateau, nous partimes de grand matin, la traverſée fut courte, & heureuſe.

La Ville bien que le Siege d'un Archeveché, eſt petite, triſte, languiſſante; l'Egliſe eſt aſſés ornée, mais non grande; ſon pavé me parut unique en ſon genre, c'eſt-à-dire qu'il va en pente depuis le Grand Autel, juſques à la Porte: on y voit une Chapelle en Dome, où il y a du Porphire, & de beaux Marbres. Les Anciennes Murailles & les Portes ſubſiſtent, telles qu'elles etoient du Tems de Jules Ceſar; on vous montre la Tour ſur les Remparts mêmes, où dit-on, il fit enfermer ſa fille Julia, pour la punir de ſa mauvaiſe conduite, elle y mourut aprés avoir ſouffert beaucoup, par l'Indigence, & les Incomodités naturelles.

Une choſe bien ſinguliere, eſt, qu'on peche ici un certain Poiſſon à Coquille, on enleve des Ecailles, une Eſpece de Poil, ou Mouſſe, qu'on carde, aprés l'avoir preparé d'une certaine façon, puis on le file, enſuite l'on en Manufacture des Bonnets, des Bas, des Gands, &c. Cette Matiere eſt extrêmement légere, quoi que compacte; on lui attribüe certaines Vertus contre le Rhumatiſme, la Goute, & autres

maladies, en ſupoſant qu'elle tient les parties qu'elle couvre fort chaudement, & par là, procure une perſpitarion abondante. Au reſte je rencontrai ici un Officier François dans les Troupes Napolitaine, avec qui je m'etois trouvé en compagnie quelques jours auparavant à Meſſine, il me fit politeſſe & vouloit m'emmener diner chez lui: Je m'en excuſai, il m'accompagna, & me montra divers bâtimens Antiques avec leurs Inſcriptions & la Tour dont j'ai déjà parlé.

Les Environs de Reggio ſont charmans, remplis de Jardins délicieux, où tout y croit dans une heureuſe abondance, & en perfection, ayant le triple avantage d'un Sol riche, d'un Climat chaud, & de l'Eau coulante en profuſion, ainſi l'on y voit ſucceſſivement toutes les ſortes de Fruits, qui ſe cueillent dans les differens Pays de l'Europe; Je penſe meme que l'on pourroit y cultiver l'Ananas avec ſuccés, ſans le ſecours des Serres, ni ſeulement de Couches Chaudes, dans pareille Latitude de $38\frac{1}{4}$ de degrés.

Les jours etant aux plus longs, & ayant tout le tems à nous, je fus à une demie lieüe de la ville, vers le ſud, à un endroit nommé St. George, pour voir une Maiſon de

de Campagne appartenant à un Officier Flamand, homme Agricole, & de gout, mais Podragne, fort infirme, alors detenu au lit, ſouffrant de grandes douleurs; Madame ſon Epouſe, encore jeune & piquante, eut la Politeſſe de nous montrer les Jardins, Elle nous accompagna dans un Labirinthe, d'Orangers, de Limonniers, & de Citronniers, en Eſpaliers fort hauts, où l'Art & la Nature ſe ſont joints Amicalement, pour en faire un Paradis Terreſtre! la Diſpoſition des Allées, leur Regularité, le tout taillé en Charmil, & la prodigieuſe quantité de beau Fruit, qui y ſembloit appandu exprés, leur odeur süave, formoient l'Endroit le plus agreable du Monde, ce'ſt ici où, les nerfs Optiques, & les Olfactoires, joüiſſoient enſemble dans un degré de perfection, ce qui eſt le, *ne plus ultra* de la Nature Humaine! l'Idée d'un Labirinthe dans ce gout là ſuffit pour plaire, que doit etre la realité? Nous nous ſerions très aiſément egarés dans ce Dédale, mon Compagnon & moi, ſi notre aimable Conductrice ne nous eut Elle même guidés; d'ailleur très polie, Elle me fit des gracieuſes excuſes, de ce que les infirmités de Mr. ſon mari, ne lui permettoient pas de m'accompagner, ainſi qu'il l'auroit ſouhaité,

& me força d'accepter quelques belles Oranges & des Limons; je lui fis compliment, la remerciai & pris congé.

La Chaleur ſe faiſoit ſentir Vivement, le Chemin au retour me parut long, arrivés à la ville, il fallut ſe procurer un mauvais diner, aprés en avoir refuſé un bon par diſcretion, & auſſi à cauſe du jeune homme qui m'accompagnoit, & qu'il ne convenoit pas d'introduire: Point d'Auberges, ni de Cabarets paſſables, nous fumes à une miſerable Gargote ſur la Plage, & ſous une treille, parmi nombre de Pecheurs & autres gens du bas peuple, qui à une table banale entourée de Bancs, mangeoient & buvoient pêle-mêle, nous nous arrangeames parmi eux; après avoir paſſé en revüe la Viande & le Poiſſon qu'il y avoit dans la Cuiſine, j'ordonnai notre diné, qui ſans etre délicat, etoit bon; notre appetit aiguiſé par la traverſée de la Mer, & nos longues promenades, ne fut ſans doute pas un des moindres aſſaiſonnemens, auſſi nous y fimes honneur; ajoutons que le vin ſe trouvant bon, l'on en but d'avantage; tout alla le mieux du monde, nous fimes un excellent Repas: au lieu de dormir la Meridienne ſelon la contume du Pays, l'on s'en paſſa, faute de Chambre, & de lit; ainſi nous fumes voir ce qu'on nomme la Bourſe;

Bourſe; C'eſt un Couvert ſur une petite élevation proche de la Mer, il eſt en forme d'Evantail, ſoutenu par des Pilliers de pierre, où l'on peut ſe promener à l'Ombre & à la Fraicheur, à cauſe des petits zephirs qui ne manquent guere de venir à cértaine heure; il y a auſſi des bancs pour s'aſſoir: d'ici l'on voit en plein, la ville de Meſſine, ſes Faubourgs en Amphitheatre, & ſa belle Campagne, enſuite, toute la Cote, juſques au Fare; & au Couchant auſſi loin que la vüe peut porter, avec la debouche du Détroit dans la grande Mer; l'on voit auſſi, à droite & à guache les Côtes de la Calabre, le tout bien cultivé, bref la vüe enchante.

La grande chaleur paſſée, je fus voir ce qui montre la Richeſſe du Pays, c'eſt-à-dire, environ cent cinquante Chaudieres, à l'uſage de tirer, ou filer la Soie, en bouillant les Cocons; Elles ſont en ligne droite, ſur le bord de la Mer, chacune eſt couverte d'un petit toit, ayant dans ce reduit les Commodités & les Utenciles neceſſaires à cette Operation qui requiert conſiderablement du feu, & exhale une fort mauvaiſe odeur; par conſequent la précaution d'avoir ces Filatures au bord de la Mer, & non dans l'enceinte de la ville, où l'air infect pourroit cauſer des Maladies,

ainſi que cela arrive ſouvent ailleurs, eſt une preuve de la Sageſſe des Magiſtrats. Au reſte ce grand nombre de Fourneaux indique qu'on fait annüellement beaucoup de Soie à Reggio ; Denrée, dont le produit eſt auſſi ſolide que de l'Or en barres, & ſans laquelle les differens Etats d'Italie ſeroient pauvres ? je n'ai rien dit juſques ici du Port, c'eſt parce qu'il ne vaut pas la peine qu'on en parle; remarquons d'ailleurs que la ville a de fort belles Fontaines, nous retournames à Meſſine le même ſoir ; j'ai preſque oublié de dire que Reggio, a une Garniſon, dont les Officiers joüiſſent du Privilege de préférence dans l'achat du Poiſſon, aucun Bourgeois n'a droit d'en acheter, qu'aprés que ceux-cy ſont ſervis.

Comme le Pretre Sicilien, Paſſager dans notre Vaiſſeau, dont j'ai fait mention, & moi, avions lié amitié enſemble, & m'avoit témoigné qu'il ſeroit bien aiſe de mevoir chez lui avec le capitaine Yates, nous y fumes, il nous reçu fort bien & nous donna une bouteille de vin qui etoit par excellence ; j'allois le voir à mes heures de loiſir ; il avoit une Sœur agée, ils occupoient Eux ſeuls une aſſés grande Maiſon, Vivant fort tranquillement, leur plus grandes Occupations etoient de manger, boire, & dormir, le Climat ſans doute y contribüe,

il

il crée auſſi l'Indolance, Mere de l'Oiſiveté ; ce defaut eſt commun par toute l'Iſle principalement chez les nobles, les Riches, & ceux qui ſont à leur aiſe. Deriere leur Maiſon il y avoit un petit jardin en Amphitheatre, avec une Fontaine d'excellente Eau, plus que ſuffiſante pour arroſer le jardin & fournir au Menage; il y avoit un Bain naturel ſous un Morceau de Rocher, dont le Criſtalin invitoit à en faire uſage : La bonne vieille Dame & ſa Servante, n'etoient ſurement pas bonnes jardinieres, cependant, ce morceau de terrein produiſoit de tout, Fleurs, Legumes, & Fruit ; il y avoit alors des Fraiſes excéllentes, & en abondance, des Abricots, des Prunes, des Peches des Ceriſes mures, des Figues, mais l'on y voyoit ſurtout un gros Limonier, ſi chargé de beau fruit, que je ſuis ſûr, que l'Arbre même, avec ſes Racines n'auroit pas formé un auſſi grand poids, que celui de ſon propre fruit; on y voyoit auſſi un Jujubier, & un Poirier, chargés de fruit ! Quant aux Fleurs, il y avoit alors des Violettes, Roſes, Jaſſemin, Oeillets, Violliers doubles, des Renoncules, & pluſieurs autres eſpeces, ou ſortes, O l'excellent Climat ! les Herbes Potageres s'y trouvoient auſſi, ſur tout, l'Oignon, l'Ail, les Choux n'y manquoient pas, je me faiſois un plaiſir d'arroſer moi

même ſe petit jardin, & d'y travailler de tems en tems! au reſte la Ville eſt remarquable pour ſes belles Fontaines & ſes jolies Promenades du coté de la Citadelle, je m'arrete.

Mon Voyage à l'Iſle de Malte etant reſolu, je me pourvus d'un Guide & de deux bonnes Mules, pour me rendre à Syracuſe par terre, & partis de Meſſine le 3e Juin 1773: Toute la Campagne dans ces Quartiers là, eſt riante & riche en productions; il n'y a pas même juſques à la Plage, qu'il faut ſuivre de tems en tems, qui n'offre des beaux Champs en Blederies, ou en Vignobles, pluſieurs y forment des Olivettes; Cependant la Chaleur etoit exceſſive, j'en etois d'autant plus incommodé, qu'etant à Cheval, privé d'un Paraſſol: (la foule des Valets de Place qui, à mon arrivée à Rome, entourerent la Voiture & m'offrirent leurs ſervices, trouverent à propos de s'apprier le mien qui etoit de ſoie & beau,) les Rayons du ſoleil m'etoient beaucoup plus ſenſibles, que ſi j'euſſe eté dans une Voiture; Nous dinames à Aly, & fumes ſouper & coucher à Tormina, autresfois Republique conſiderable; Cette ville etoit anciennement à peu pres, de la grandeur que Londres eſt à preſent: aujourd'hui ce n'eſt qu'un Bourg: l'on voit encore par l'immenſe

menſe Circuit des Vieilles Murailles, dont plus de la moitié ſubſiſte, que ſa ſituation etoit charmante, deſcendant de la Montagne où ſont les reſtes d'un grand Chateau, deſcendant, dis-je gradüellement & s'etendant en forme d'un Manteau ouvert juſques à la Mer, choſe aſſés ſinguliere, c'eſt qu'en divers endroits il y a de tuyaux, de fer, ça & là, ſervant alors pour diſtribüer l'eau dans les differens Endroits de la Ville, la Maſſe ou le Reſervoir etant aux Environs du Chateau y etoit conduite Vraiſemblament par un Aqueduc, fourniſſant les Fontaines Publiques, de même que les Palais & les Maiſons particulieres: la plus part, faute d'etre entretenus ne ſervent préſque de rien à cette heure.

L'on y voit au bas de l'Ancienne Ville les Reſtes d'un Superbe Theatre, deſtiné à repreſenter des Tragedies, & des Comedies, qui prouve en partie l'Opulence & les Richeſſes des Habitans de la Republique; Parmi les beaux & précieux Reſtes de ce Batiment Public, il y a encore des Morceaux de Colonnes de Marbre de pluſieurs couleurs, d'une grande beauté; l'on pourroit obſerver mille choſes interreſſantes, ſur ces Ruines, Bâtimens immenſes, ſouſterreins; une ſeule aſſés remarquable, eſt une Piece d'Eau claire, bonne à boire, dans une grande

grande Salle, laquelle eſt elevée, & ſemble n'avoir aucune communication avec le reſte, qui ſe maintient toujours, à ce que l'on dit à la même hauteur, ſans apparence de Source pour la renouveller, ni le moindre Ecoulement! Tormina eſt une de ces Grandes Villes de Sicile qui ont figuré dans l'hiſtoire, & qui par des Viciſſitudes, & des Circonſtances malheureuſes, ſont preſque anéanties, j'aurai occaſion, d'en donner des Exemples frappans avant que de quitter l'Iſle; celle-cy eſt reduite à un etat ſi abjet, qu'il ne s'y trouve pas une ſeule Auberge paſſable, l'on me conſeilloit d'aller heberger à un Couvent de Recollets, j'aimai mieux n'incommoder perſonne, à la fin mon Guide me procura une mauvaiſe Gargote pour le Souper & un lit dans le Voiſinage pour y paſſer la nuit: deja endurci & accoutumé à ces ſortes d'inconveniens, ceci ne me cauſe pas la moindre inquietude, la Saiſon etant belle je n'avois à craindre que la Vermine, encore s'en garantit-on ſouvent, lorſque l'on parle la Langue, avec une certaine maniere de faire accompagnée d'un peu de généroſité, auſſi paſſai-je fort bien ici.

Pourſuivant ma route le lendemain, en cotoyant la Mer j'eus toujours la vüe du fameux, l'on pourroit dire, du terrible Mont Etna,

Etna, nommé à preſent Monte Gibelino, paroiſſant proche à cauſe de ſa hauteur prodigieuſe: il en ſort continuellement une grande quantité de fumée epaiſſe, ſouvent mêleé de flames, Vomiſſant quelques fois des Cendres & des Pierres; ſemblable en tout au Mont Veſuve; c'eſt un amas immenſe de Montagnes, entaſſeés les unes ſur les autres, dont il forme le Sommet; Sa Circonference dit-on, en prenant l'Enſemble, eſt de cent vingt milles; Elle eſt certainement, la plus haute de toute l'Iſle, qui eſt d'ailleurs fort montagneuſe; y en ayant en particulier de remarquablement hautes, néanmoins dominées par celle-cy; une partie du Mont Etna du coté du levant, offre dans ſa déclivitè, une Campagne extrêmement fertile, juſques à la Mer, pendant un eſpace de vingt milles en montant, c'eſt un des plus beaux Pays qu'on puiſſe voir; produiſant du Vin, des Grains de toute ſorte, Chanvre, fruits, Lin Epeautre Legumes, &c. l'on traverſe huit, ou dix Ruiſſeaux d'un eau fort tranſparente, deſcendant gradüellement de ce Groupe de Montagnes, à differentes diſtances; ſervant en même tems à arroſer et fertiliſer ce grand nombre de Valons par où ils paſſent en ſerpentant, produits ſans doute par la fonte des Neiges abondantes, même au

ſommet

ſommet de l'Etna, & enfin tout en bas où le Terrein eſt ſabloneux, tout ſemé, du Chanvre, du Lin, de Feves, ou Haricots, ou planté de Melons, Melons d'Eeau, Citronilles, Concombres, &c. le tout forme une Verdure variée, qui réjoui l'Oeil, effectivent c'eſt un des plus beaux Payſages du Monde, en même tems qu'il eſt Pitoreſque. Par contre à une plus grande hauteur, il n'y a que des Bois, des Brouſſailles, et des Ronces, et enfin vers le ſommet quand la Neige eſt entierement fondüe, l'on n'y voit abſolument pas la moindre Plante, point d'arbres, ce n'eſt que Cendres où Lave.

Voyons les revers de la Medaille, & nous trouverons qu'en avançant, Vers Catania les Effets de ce Volcan n'offrent que deſolation, & que triſteſſe, pendant près de vingt milles depuis la Montagne juſques à la Mer, c'eſt une vaſte Plaine de Lave ou Scorie, qui etant deſcendue en ondulant, pendant maintes Eruptions, & à peu près comme un Metal fondu, ou fuſé, s'eſt répandüe au long & au large, & s'eſt coagulée en refroidiſſant petit-à-petit, à proportion de ſon Volume & de ſon Eloignement de la Coupe qui la vomie ; ſa couleur comme celle du Veſuve, variant quelques fois en rougeatre, ſuivant les differentes Matieres,

Matieres, qui dans le Foyer ſont entrées dans ſa compoſition, mais toujours dure quaſi comme du Marbre: Ces Eruptions ſont de tems immemorial, & ont continüé juſques à nos jours, quelques unes plus abondantes que les autres, cherchant toujours leur Niveau, ſont parvenües dans la Mer même bien que dans certains endroits, la diſtance ſoit d'environ quarante milles, forçant ſon paſſage parmi les Montagnes inferieures & les Valons qu'elle rencontre dans ſa route; en un mot, il eſt comme impoſſible de s'en former une juſte Idée, à moins d'avoir eté ſur les lieux? Si le Veſuve, etonne, ſurprend, le Mont Etna, abſorbe les Facultés Humaines, qui ne ſauroient ſaiſir l'Enſemble pour en penetrer le Principe, la Cauſe Primitive, en porter un Jugement Raiſonnable! Ceux qui ſe ſont acquis la reputation de Philoſophes, d'habiles Phiſiciens veulent la conſerver, lorſqu'on les preſſe d'expliquer ce Phenomene, comme ils ſont accoutumés à captiver le Vulgaire par l'art d'arranger des Paroles & des Expreſſions choiſies, les entaſſent alors, & plutot que d'avoüer leur Ignorance ſur cette Matiere, vous conduiſent dans un Labirinthe de Conjectures, de Probabilités qui ne décident rien; ſemblables aux Enfans ils balbutient; au lieu d'avoüer de bonne

foi avec un Prophete, que les Choſes Cachées ſont pour l'Eternel!

J'arrivai enfin à Catania le même ſoir 5e Juin; elle tient un rang diſtingué parmi le grand nombre de ces Anciennes Villes, qui ont bu ſouvent, & à long Traits le Fiel & l'Abſinte; l'on aſſure qu'elle a ete detruite & en partie enſevelie pendant ſept fois par l'Etna; il eſt certain que la derniere terrible Erruption en 1693: la couvrit entierement de Lave, de Machefer, & de Cendres, ſa fondation ſe perd dans les nüages des Tems reculés; Autrefois Colonie Romaine, l'on y voit encore des Reſtes d'un Amphitheatre & autres Monumens Antiques. Avant la derniere Cataſtrophe, ſa Cathedrale dédiée à St. Agathe etoit regardée comme une des plus belles de l'Iſle; la Voute etoit ſupportée par des Colonnes de beau Marbre noir d'une Groſſeur prodigieuſe; lors de l'Eruption 1100 Perſonnes qui s'y etoient refugiées, par devotion & pour leur ſureté, y périrent miſerablement, l'Edifice fut ecraſé avec beaucoup de Palais & autres beaux Edifices.

Nonobſtant cela l'on a rebati Catania, du moins en partie, c'eſt aujourd'hui une fort jolie Ville; les Rües y ſont belles, larges, tirées au Cordeau; la plupart des Maiſons grandes, bien bâties, reſſemblant plutot

plutot à des Palais, qu'à autres choſes: Comme les Tremblemens de terre ont ordinairement accompagné les grandes Eruptions, l'on a eu la précaution d'y obvier en partie, en bâtiſſant les Habitations baſſes, car lors de la derniere, ce fut le Tremblement de Terre qui ayant duré trois jours conſecutif abatit entierement la Ville, enſuite vint l'Eruption dont la Lave couvrit les Décombres, quoi qu'à un Eloignement de trente ſix, ou trente huit milles de la Bouche, ces Nouveaux Bâtimens dis-je, ſont bas, n'ayant que le Rez de Chauſſée & un Etage au deſſus.

L'on me montra l'Ancien Amphitheatre, qui pourroit être retabli; n'etoit qu'il eſt plus bas que le Sol de rües, cependant, la Dépenſe de couper la Lave y met Obſtacle: Les nouvelles Egliſes ſont fort jolies, alignées avec les Maiſons pour ne point gater la beauté des Rües (Methode que le Marquis de Pombal a ſuivie à Lisbonne) l'on y a formé un beau Marché, et bati la Maiſon, ou Hotel de Ville dans un Quarré qui ſert de Place Publique: On peut bien dire que ſi Catania Moderne n'eſt pas fort grande, elle eſt du moins très jolie. Son Port de Mer au Midi a eté fort negligé, l'on parle de le nettoyer, de l'agrandir, & de le mettre en Etat; ſa Situation & les

Denrées

Denrées des Environs le meritent; puis que malgré tous ces malheurs, le Terroir vers le couchant, bien avant Vers Auguſte, eſt d'une fertilité admirable; autant que l'on peut on enleve la Lave, avec un autre partie qui en eſt l'ecume, que je nomme Machefer ou Scoria, etant moins compacte & quelques fois en petit morceaux, rudes & pointus, qui ſe pulveriſe avec le tems par la Pluïe, le Soleil & le Vent, aidès auſſi un peu par l'Art; Or cette Pouſſiere ou Cendre, ſe trouve impregnée de Sels & de Nitres qui la rendent d'une fertilité, egalement étonnante & conſtante; Je pourrois entrer ici dans un détail qui le prouveroit clairement, je l'evite, donnant ſeulement un petit Exemple aux Environs de Naples ſur le Chemin de Caſerte? autrement je groſſirois beaucoup trop cette Relation. Les Armoiries de la ville ſont un Elephant, portant ſur le dos un grand Obeliſque, je crois avec un Lezard en hyerogliphe, elles ſont exhibées au centre d'une belle Fontaine, ou ſon baſſin; la même choſe ſe trouve à Rome dans une Place Publique dont le nom m'a echapé.

Le Prince Baſcari, homme Docte & Amateur des Curioſités Antiques & Modernes, a ici un beau Muſeum dans ſon propre Palais, toujours ouvert aux Etrangers

gers d'une certaine façon; il eſt rempli de Raretés Naturelles, & de celles de l'Art, ce qui montre ſon Genie & ſon bon Gout, je ne puis paſſer ſous ſilence le Squelete d'une Autruche d'une groſſeur, & d'une hauteur prodigieuſe; ce Prince la fit venir d'Afrique, elle vecut pluſieurs années dans ſon Palais, à ſa mort, il la fit diſſequer, ſa groſſeur eſt a peu près celle d'un petit Cheval, & ſa tête à quaſi dix pieds de haut, ſes jambes ſont d'environ cinq pieds en longueur; voilà pour la Nature! Une Curioſité bien bizarre, mais qui montre en même tems le genie ſingulier de l'Ouvrier, ſa Sagacité, & ſa conſtance, c'eſt une Pipe à fumer; elle eſt de bois très artiſtement faite & enjolivée, la Bobeche, ſi je puis me ſervir de l'expreſſion, eſt ſurmontée d'un jeune Enfant nu, dont l'attitude naturelle montre ſon action, que la decence m'empeche de nommer, & qui produit le tabac; eh bien! c'eſt l'ouvrage d'un Moine, de l'Ordre de St. François, qui conçut cette Idée groteſque, & qui dit-on employa deux ans entiers à l'effectuer! Comment donner des Raiſons valables, touchant les Caprices de l'Homme?

Tout Proche de la ville il y a un vaſte Jardin de Medecine, appartenant à un Seigneur, la varieté infinie de la Botanique

s'y trouve, il meriteroit la preference ſur tous ceux que j'ai vu dans ce genre, s'il etoit ſoigné comme il faut, j'en demandai la raiſon au Maitre Jardinier, homme de bon ſens, qui me parut bien au fait de cette Partie, il me donna à entendre que le Seigneur trouvoit la dépenſe d'entretien trop grande; C'eſt un Endroit charmant, & vraiment curieux.

Un Ancien Chateau quarré flanqué de quatre tours prés de la ville, a été pour ainſi dire reſpecté par la Lave, il fut dit-on achevé quatre ans avant l'Incarnation; l'on diroit, qu'il etoit defendu au Tems, aux Hommes, aux Tremblemens de terre & au Mont Etna même de le détruire: Il eſt Iſolé, entouré d'une ſorte de grand foſſé, dans lequel il y a beaucoup de Lave, la plus part en groſſes pierres plates, qu'on croiroit avoir eté taillées exprés pour paver les rües, & dépoſées, ou placées l'une contre, l'autre, (du moins un grand nombre) en forme d'Arches Gothiques; c'eſt de ce coté-ci principalement que la Lave a fait reculer la mer en la comblant, environ un mille en longueur ſur demie mille de large, car anciennement, l'eau venoit juſques au Chateau; il y a plus, il ſe trouve dans la Mer à un petit Eloignement, des Morceaux ou amas de Lave qui ayant coulé, ont formé là, comme autant de pieces de Rocher.

Le

Le Couvent des Benedictins de Catania, merite bien ſurement que j'en faſſe mention, puis qu'il eſt un des plus beaux de la Chretienté, le Bâtiment ſurpaſſe de beaucoup tous les Palais de la ville, il reſſemble plutot à une Maiſon Royale, qu'à autre choſe; le Corps de logis, & les Offices ſont ſpacieux; l'on y pourroit loger commodement cinq cents hommes; il eſt élevé, ſitüé ſur la Lave, & paroit comme ſur une Terraſſe, ſes Potagers, Parterres, & vergers plantés d'arbres fruitiers de toute ſorte en particuliers, en Orangers, Limoniers, & Citroniers, ne laiſſent rien à deſirer de ce coté là, Promenades, Boſquets, Berceaux: Le tout arroſé par un Ruiſſeau, ou voye d'Eau venant de l'Etna, qui dans ſon Cours, aidé par l'Art, aprés avoir ſervi vingt quatre Moulins à Farine, vient former dans ce lieu de délice pluſieurs Fontaines, arroſage trés neceſſaire dans pareil Climat, fourniſſant en outre tout le Couvent: ce petit treſor liquide aide infiniment la Vegetation. Ces Bons Reverends ſont ici, comme des Cocs en Pate; je ne puis que les comparer aux Moins de Ste Croix à Coimbre, en Portugal: comme Eux, ils ont tout à ſouhait, egalement riches, & à peu près libres; Manger, boire, dormir, promener, joüer, ſe divertir, ſont leur plus grandes

Occupations; Rarement le Refectoire à-t'-il de places vacantes, bien le Choeur, à Matines & à Vépres; Ici tout eſt au ſuperlatif, Bon Mets, Vin delicieux dans une Sainte abonance. Oh que le Chemin du Ciel y eſt doux; point de Ronces ni des Epines, il eſt, uni parſemé de fleurs! j'oublios de dire que le Couvent renferme des vaſtes Greniers ſous terre, & de Grandes Caves, pour y ſerrer le Froment, le Vin & l'Huile, trois genres de Denrées de premiere Neceſſité, dans leſquelles ils negocient occaſionellement; Catania recueille une grande quantité de beau & bon froment, c'eſt un des Endroit nommés par l'Etatpour l'Embarquement, Privilege reſtreint à un certain nombre de Ports de Mer.

Je partis de Catania & continüant ma Route, paſſai par Leontini, dans le même Val di Note, Ville renommée dans l'Hiſtoire ancienne, moins pour la Force & ſes Richeſſes, que par la fertilité extraordinaire de ſon Terroir, Pline dit, que ſes Champs produiſoient au Centuple; & Ciceron la nomme le grand Magazin de la Sicile. Ses Vins etoient regardés comme les meilleurs de toute l'Iſle, le Lac d'Hercule, qui etoit dans le Voiſinage etoit de près de vingt milles de Circonference, leur fourniſſoit abondamment du bon Poiſſon; on le

le nomme à preſent Lago di Lentini; ſujet à ſe deborder dans certains Marais, où l'eau croupiſſant rendoit l'air mal ſain dans le voiſinage, comme il fait encore aujourd'hui, ſes Anciens habitans etoient ſi fort à leur aiſe, qu'ils devinrent, Mous, Effeminés, toujours dans la bonne chere, & la débauche, Grand Buveurs, de ſorte qu'il paſſa en Proverbe, que, les Leontins avoient toujours le verre à la main! La Situation de cette ville eſt avantageuſe, ſur une Riviere de même nom, qui la partage en deux, au millieu d'une charmante Valée qui s'eleve gradüellement des deux cotés, & eſt belle & fertile; A preſent Elle n'eſt ni grande; ni bien peuplée: l'on ne ſauroit l'attribüer qu'au defaut du Gouvernement, & à celui de la Religion abuſivement, deux points eſſentiels qui influënt infinimentſur le Bonheur, ou la Miſere de la Societé, ſuivant le bon, ou le mauvaiſe Uſage qu'en font ceux qui ſont au Timon!

Continuant notre Chemin par une Campagne fertile, nous vinmes à Auguſte, Elle tenoit autrefois au Continent de la Sicile; l'Iſthme ayant eté coupé, j'ignore quand, & pourquoi, elle forme à preſent une Iſle, ſon Pont de bois lui ſert de communication avec la Terre; je ne voulus pas y entrer pour eviter le Ceremoniel incommode dans les villes de guerre, l'on me dit qu'elle eſt bien

bâtie, qu'elle a un bon Port, & des Fortifications modernes regulieres, & une Garniſon, c'eſt une Ville forte; qui comme une ſeconde Veniſe ſemble floter ſur la mer.

Sans nous arreter, nous pouſſames à une Maiſon nommée Oſtaria, pour nous y repoſer, car il faiſoit une grande chaleur, nous n'y trouvames abſolument rien à manger, pauvre conſolation; après une longue traite, fort fatigante, j'etois accablé, & par deſſus le marché avois grand faim, nous etant mis en route vers les quatre heures du matin, & cela ſans déjeuner, ainſi mon Guide & moi, avions beſoin de nourriture, & de repos; heureuſement j'avois à la poche un quignon de pain, que nous partageames amicalement, & bûmes une Bouetille d'aſſés bon vin, un peu chaud, n'importe, la néceſſité ne fut jamais délicate, Ce n'étoit pas le tout, aprés avoir eté neuf heures à cheval, expoſé aux ardeurs brulantes du Soleil, & à la pouſſiere, il etoit bien tems de prendre un peu de Sommeil, mais la choſe n'etoit pas aiſée, l'Oſteria, ſale & execrable, ne m'offroit pas le moindre gite pour cela, il fallut chercher ailleurs, & eviter les Mouches qui etoient par Eſſeins dans la Maiſon, & autre Vermine, outre, la mauvaiſe compagnie, je pris mon parti, fus dans un Champ déja

déja moiſſonné, il etoit entouré de grands arbres ; ayant conſideré, je choiſi la place la moins incommode à mes Os, & obſervai comment ſeroit l'ombre par le cours du Soleil, je m'arrangeai de mon mieux à terre, j'otai mon habit, & ma Veſte, j'en fis un chevet, mon Epée, mon chapeau & la Perruque furent mis de façon qu'on ne peut les voler, ſans m'eveiller, enſuite me couvris le Viſage d'un mouchoir blanc & fin, pour me garantir de la Gens à petites Ailes ; ainſi affublé, je m'endormis bientot, le croira-t'-on? j'eus un Sommeil de près de trois heures ſans interruption, & ſincérement le plus doux que j'aye eprouvé pendant toute ma vie : l'heure du départ etant Venüe, mon guide fut long tems ſans pouvoir me trouver, il commençoit à etre inquiet, Enfin faiſant le tour du Champ, il m'apperçut, vint m'éveiller, & peu à prés l'on ſe remit en chemin ; jamais Magiſtrat Sabarite ne gouta à plus longs traits les doux Pavots de Morphée !

Arrivé à la Fameuſe Syracuſe, il fallut eſſuyer les déſagremens d'une viſite ſtricte de ma Malle, & pluſieurs queſtions jargonieres de la part des Officiers de garde à la Porte : Pour ſurcroit de malheur point d'Auberges, tant ſoit peu paſſables dans toute la ville, comment faire ? je fus trou-

ver notre Vice Conſul Anglois pour qui, heureuſement, j'avois une lettre de Recommendation, lui & toute la Famille m'accueillirent très cordialement, & confirmant le manque d'Auberge, m'engagerent de prendre un Logement dans leur Maiſon, je m'en défendis long tems par bien ſéance, craignant toujours d'etre incommode, ſur tout aprés m'etre apperçu que la Famille etoit nombreuſe & la maiſon petite, néanmoins leur politeſſes, joint à la neceſſité urgente me firent reſoudre à accepter leur offre; le bon homme applani les difficultés, d'un autre coté dans ces Pays chauds, on ne fait pas beaucoup de façon pour le coucher, une Paillaſſe, & une paire de drap propres ſuffiſent, mon Hote avoit le fourniſſement, de celles pour les Soldats de la Garniſon, on avoit reçu ce jour la même, une cinquantaine de charges de chevaux, de Paille fraiche de la Campagne pour cette Operation, rien de plus à propos; me voilà donc le Bourdon planté; je payai mon Guide, & le congediai.

Dans un Pays nouveau pour moi, ſous un Gouvernement Militaire, à cauſe de l'importance de la Place, une des plus fortes de l'Europe; je reflechis, que mon devoir & la bonne Politique, requeroient que je fuſſe preſenter mes reſpects au Gouverneur, cependant

cependant j'en parlai à mon nouvel ami, qui me conſeilla, de n'y pas manquer, que, quoique je n'y fuſſes pas abſolument obligé, pareille marque d'attention fairoit plaiſir à ſon Excellence: l'on commença par envoyer querir Maitre Nicolas pour préluder ma toilette, il vint ſur le champ, m'eut du poil, & de l'argent; l'on me donna quelques Raf aichiſſemens, dont j'avois un beſoin réel; ma Malle ouverte je me mis décemment, un peu à la hâte, car il ſe faiſoit tard, & me rendis au Palais.

M'etant fait annoncer, je fus introduit dans l'inſtant, aprés avoir ſalüé reſpectueuſement Mr. le Gouverneur, je lui dis que, je me felicitois, de ce que mon devoir & mon Inclination naturelle, concouroient à me procurer l'honneur de lui rendre mes reſpects, & de recevoir ſes Ordres pour Malte; où je me propoſois d'aller dans peu de jours, or comme je ſavois qu'il etoit Eſpanol, je me ſervis de cet Idiome, que j'avois alors tout frais dans la memoire: Monſieur, le Gouverneur me témoigna etre bien aiſe de ma viſite, il me fit politeſſe, nous eumes même, une aſſés longue Converſation enſemble, dans laquelle je m'apperçus que mon attention flattoit ſon amour propre: je prends, dit-il,

il, en très bonne part que vous me ſoyés venu voir; j'aime les Gens polis qui ſavent ſe conformer aux Uſages de Bienſéanec: ſi je puis vous etre utile, parlés, & je le ferai avec plaiſir; je le remerciai de ſes bontés, lui dis, que j'etois trés ſenſible à l'offre gracieuſe dont il m'honoroit, n'ayant pas pour le preſent occaſion d'en profiter, ajoutant un petit compliment, qui lui plut.

Il y a, dit-il, des Gens que s'oublient quelques fois; je vous avoüe, que je ſuis un peu en colére, contre un Etranger, qui avec ſa famille & ſes Domeſtiques, ont reſté trois jours en Ville, vu & examiné, ce qu'il y a de Curieux, ſans daigner me faire une viſite; peu s'en eſt fallu, que je ne les aye fait mettre tous en priſon; ils ſont partis ce matin, (je ſavois qu'il parloit de Mr. de Sauſſure, que j'avois vu à Meſſine, ainſi que je l'ai déja dit,) Aprés lui avoir laiſſé evaporer un peu ſon humeur, je lui dis, Monſieur, j'ai l'honneur de connoitre la Perſonne; c'eſt un, galant homme à tous egards, de bonne Famillé, Riche, recommendable par ſon Sçavoir, ſoyés perſüadé, qu'il a craint d'incommoder votre Excellence, s'il eut eté informé de l'Etiquette, & ſçu que cela vous auroit fait plaiſir, ſurement il n'auroit pas manqué de vous faires ſa Cour! Mais repliqua le Gouverneur, un Galant homme

homme devroit ſavoir cela, ſi j'euſſe ſuivi mon Idée, il auroit appris ſon devoir en priſon ; je ſuis très charmé, lui dis-je, de ce que les choſes n'ont pas eté pouſſées auſſi loin ; parceque, d'un coté vous auriés eté faché, d'avoir cauſé de la peine à un honnête homme & à ſa famille, de l'autre ſurtout, lorsque vous auriés eté informé, que c'eſt une Perſonne des mieux etayées, ayant de très fortes Recommendations à la Cour, il a éte introduit à Leur Majeſtés, le Marquis de Tanuci lui a montré mille politeſſes, la Reine même a fait un galant Cadeau à leur fille, une charmante Enfant, qui eſt un Prodige de Connoiſſances, pour ſon age, lui ayant donné une Montre en Or, vous Voyés qu'il vaut beaucop mieux, que les choſes ſe ſoient paſſées ainſi ; je pris Enfin congé de lui.

Syracuſe en Sicile, eſt une de ces Anciennes Villes qui ont joüé un grand Rolle, & figuré à tous egards dans l'hiſtoire ; Elle a été une des plus Grandes, des plus Peuplées, des plus Riches, & des plus Puiſſantes du Monde entier. Tantot Republique, tantot Royaume, gouvernée par des Tyrans, ou des Rois ; donnant des Loix à preſque toute l'Iſle, dans un tems qu'elle contenoit près de vingt Millions d'habitans : Elle reſiſta long tems aux Carthaginois,

&

& aux Forces Romaines. Parmi les Epoques les plus remarquables, celle du fameux Siege, par cette formidable Puiſſance Africaine, dont l'Armée alors etoit commandée par Imilcon, merite que j'en parle; les troupes de terre ſe montoient à trois cens mille hommes, & la Flote paſſoit cinq cens Galeres, bien armées & equippées, elles etoient, a cinq, quatre, trois, & à deux Rangs de Rames; Cette Force Immenſe, fut employée, toute à la fois au Siege : il y eut même un terrible Combat Naval, devant & proche de la ville, dans le Grand Port; ce fut un des plus obſtinés & fort meurtrier; bref Imilcon après avoir perdu environ la moitié de ſon Monde pendant ce long Siege, le leva de nuit, & diſtribüa, ſous main, Trois cens Talens, pour qu'on ne le pourſuivit pas! Or ces 500 Galeres, ſans compter le prodigieux nombre de Tranſports que requeroit l'Armée entiere, ces Galeres dis-je, ne pouvoient etre montées par moins de quatre cents hommes chacune, il eſt même vraiſemblable que le nombre etoit plus grand, mais ſuivant cette Computation moderée, il y avoit 200,000 hommes, qu'on juge proportionnellement de la Ville de Syracuſe, & des Forces qui la defendoient, ayant

500,000

500,000 Ennemis à ſes Portes pendant plus de neuf mois !

Syracuſe etoit proprement compoſée de quatre differentes Villes, que l'on nommoit Quartiers, id eſt, Acradina, Tyche, Neapolis, & Ortigia, qui etoit l'Iſle, ſervant de Chantier, de Ports, & d'habitation aux Marins, comme auſſi aux Officiers de ce Département ; C'eſt preciſement l'unique Quartier qui reſte, & rien de plus : à peine contient elle 20,000 Ames ; J'éus pourtant la Curioſite de voir les Maſures Décombres, &c. des autres trois Quartiers ſur le Continent ; c'eſt aujourd'hui une vaſte Campagne, dont l'Arene me parut auſſi grande, que le ſol que couvrent Paris & Londres enſemble, en cela il n'y auroit rien de fort extraordinaire, s'il eſt vrai comme on l'affirme, que dans ſon Etat florriſſant, elle renfermoit environ 2,500,000 Habitans.

Sans garantir, encore moins nier le fait, Polibe, & tous les Anciens Hiſtoriens parlent très avantageuſement à tous egards de cette grande ville, de ſa Population de l'etendüe de ſon Commerce, de ſes Richeſſes, & de ſa Puiſſance ; Une Tradition qu'on a, dit-on, conſervé dans les debris de ſes Archives, ſemble confirmer cette haute

Opinion,

Opinion, ſa ſingularité merite que j'en faſſe part à mes Lecteurs.

Tous les Metiers, etoient, incorporés à Syracuſe, à peu près comme ils le ſont parmi nous dans les grandes Villes, c'etoit une règle pour les taxer proportionnellement, ſelon les neceſſités de l'Etat, dans certaines occurrences : Les Tailleurs & les Cordonniers etoient joints enſemble; En tems de guerre, d'irruption oude Siege, le Tau etoit, qu'ils devoient fournir, & entretenir à leur propres Frais 50,000 Soldats, ou Matelots, pendant qu'on en auroit beſoin, pour attaquer, ou pour repouſſer une Armée ennemie! de là on conclurra aiſément, qu'il failloit que le nombre des Habitans, & leur facultés fuſſent extrêmes.

Il s'y trouve encore beaucoup de Monumens Antiques; quoi qu'ils ne ſoient pas entiers, ils meritent pourtant la Curioſité des Connoiſſeurs, les mêmes Raiſons que j'ai déja rappellées pluſieurs fois feront mon Apologie ſi j'aberge ici. 1°. L'Oreille de Denis eſt un Ouvrage, abſolument unique en ſon genre, une eſpece de Merveille, du Genie & de l'Art; Elle eſt taillée dans un Rocher ſolide & dur; tout proche le Palais de ce Tyran, & en forme d'une Oreille humaine, cet Ouvrage eſt attenant aux Priſons

Priſons Publiques, ſa Cavité eſt d'une grand hauteur, ſi artiſtement faite que, l'Echo qu'elle rend eſt ſurprenant, ſi fort ſi clair & ſi diſtinct, que je n'ai jamais oüi rien de ſemblable, juſques à ce jour; l'Ondulation eſt telle, ſi bien mênagée qu'elle conduit le Son, juſques à un petit trou, au Sommet, où ſe termine la forme Auriculaire, & où Denis ſe rendoit par un Eſcalier dérobé, qui ſubſiſte encore, coupé dans la Roche, connu de lui ſeulement, ſe plaçoit là, écoutant tout ce qui ſe diſoit en bas, ſans que les Priſonniers en euſſent le moindre ſoupçon; Cet Echo reverbere ſi fort, que moi même, en ſuivant mon Ciceroni, qui s'etoit avancé dans cette Cavité, voyant que l'Endroit etoit boüeux, par l'eau du Canal qui paſſe deſſus, & qui eſt très negligé, Je dis ſans penſer à rien, & d'une voix baſſe; mà io non ſò dove paſſare, ſenza mogliar i piedi? j'entendis avec etonnement, ces mêmes paroles ſe repetter diſtinctement & fortement, de façon que mon guide qui etoit un peu eloigné les entendit pareillement, & me repondit, caro Signore non habbiate paura, ſeguitate mi, verſo la Sineſtra, qui non cè piu aqua; c'eſt à dire, mon cher Mr. n'ayés point peur, ſuivés moi en gardant vers la main gauche, ici, il n'y à plu d'eau.

2°. Les

2°. Les anciennes Priſons ſont encore en nature, ainſi que je l'ai déja indiqué, aux Environs dans un grand trou excavé au Ciſeau, dans la même roche à une profondeur de plus de cent pieds ; non perpendiculaire, mais en petit talus inverti, de maniere qu'il ſeroit impoſſible qu'un homme ſortit, de là par lui même, fut il doüé de toute la ſagacité, l'addreſſe, & la force imaginable ; l'on dévaloit les Priſonnniers par une Trape, ou Pont Levis, qu'on faiſoit retomber enſuite, & qui exiſte encore : une fois confinés là dedans, il n'y avoit rien à craindre qu'ils s'evadaſſent ; Cet Antre eſt circulaire ; les Priſons, ou Celulles regnent tout autour, l'Arene ſervoit à leur faire prendre l'air, lorſqu'on le jugeoit à propos ; & pour une ſur-abondance de ſureté, l'on avoit ménagé dans le centre, un Pillier du Rocher, ſur lequel on avoit conſtruit une petite Tour, avec une galerie en haut, Où une Sentinelle etoit placée & veilloit conſtamment pour qu'il ne ſe trama rien qui peut faciliter l'evaſion des Priſonniers, leſquels je penſe etoient ſuppoſés etre coupables du Crime de Leze Majeſté, car pour les autres il n'etoit pas beſoin de prendre tant de précautions.

3°. Un Amphitheatre, tout taillé auſſi dans la Roche dure comme du marbre, de forme

forme Circulaire, de même que les Sieges, aſſés larges, non ſeulement pour s'aſſoir commodement, mais auſſi laiſſant ſuffiſamment de la place pour les pieds de ceux qui etoient aſſis au ſiege ſuperieur. L'on y voit encore les lettres Initiales des Familles qui y avoient place; des Magiſtrats & autres; avec des Paſſages convenables, pour laiſſer entrer & ſortir les Spectateurs, ſans cauſer la moindre confuſion; outre d'autres deſtinés pour les abſences neceſſaires, conſervant toujours la décence, & la rencontre des deux ſexes dans certains Endroits; Rigidité loüable, & qui de nos jours n'eſt pas exactement ſuivie par tout, quoi que nous profeſſion la Religion la plus pure!

4°. Le Palais Royal etoit tout proche, dominant l'Amphitheatre, de ſorte qu'au moyen d'une Terraſſe, la Cour etoit à même de voir le Spectacle, d'autant plus aiſement que les Repreſentations ſe faiſoient conſtamment de jour.

Au reſte cet Amphitheatre de même que tous les autres (comme on le voit à Nimes, Arles, Verone, Rome & Pompeïana,) avoient en haut, de diſtance en diſtance, des trous quarrés où l'on fichoit des Poutres ou groſſes Solives, auxquels on fixoit les Poulies & Cordages de la Toile qui etoit

tendüe pour garantir les Spectateurs des Rayons du Soleil : mais ici, on pouſſoit les choſes plus loin, & lorſque la Chaleur etoit fort grande, l'on lachoit une certaine Ecluſe, d'une branche de la Riviere qui Inondoit la Toile à plaiſir, & cauſoit une Ondée dans l'Amphitheatre même, lequel par ce moyen etoit rafraichi, Cette Operation ſe faiſoit ad Volontatem Regis, ordinairement deux ou trois heures avant qu'on s'aſſemblat.

5°. Lon voit, à une certaine diſtance de celui-ci, un autre Amphitheatre, taillé auſſi dans le Roc, il etoit d'une beaucoup plus grande étendue, comme deſtiné à des Spectacles barbarres, tels que les Combats des Gladiateurs, ceux des Hommes contre des Lions, des Tigres, Ours, &c. & enfin ceux entres les Bêtes Feroces mêmes, dont les Etables ſubſiſtent encore, etant auſſi taillés, ou excavés dans le Rocher vers le levant, je les examinai moi même, on y avoit pratiqué des paſſages, par où ils entroient dans l'Arena, le Pauvre malheureux Eſclave etoit ſeul à l'attendre, & preſque certain d'en recevoir la Mort crüelle qu'on lui deſtinoit ! Que les Grecs, Nation, polie, eclairée & Philoſophe, priſſent plaiſir à pareils Spectacles ? qu'ils en regalaſſent leur Femmes & leur Enfans, c'eſt bien ſurprenant ?

prenant ? Ici l'on voit la force de la Coûtume, & du Prejugé, ſanctifier la Barbarie même ! Ce n'etoit pas chez un Peuple Ignorant, Lourd, Stupide, non, c'étoit tout le contraire, je viens de le dire, mais ils ne connoiſſoient pas le vrai, Dieu, parce qu'ils etoient privés de la Revelation ; ils ignoroient la douceur de l'humanité, encore plus la perfection de la Morale Evangelique ! Que les prétendus Eſprits Forts, vantent tant qu'ils voudront, les Lumieres, & l'Etendüe des Connoiſſances de l'Entendement Humain, ſans l'aſſiſtance d'une Revelation Divine, on leur dira que toutes les Nations ainſi abandonnées à Elles mêmes, ſe ſont egarées, & ont commis des Cruantés, & des Inhumanités affreuſes ; Egyptiens, Pheniciens, Grecs, Romains, & même juſques à nos jours les Chinoïs, Peuple Sage, & éclairé, permettent l'Enfanticide ! St. Paul a dit très elegamment, en parlant ſur ce Sujet, croyant etre Sages, ils ſont devenus fous ; ils ont changé la gloire de Dieu incorruptible en la reſſemblance de l'homme corruptible, & des Oiſeaux, & des bêtes à quatre pieds, & des reptiles ! ni les Subtilités ſophiſtiques de Sextus Empiricus, ni les Raiſonnemens perſuaſifs de Carneade, ne ſauroient changer la nature des choſes ;

& pour me ſervir d'un Proverbe Anglois, Les Faits ſont bien obſtinés, ou têtus.

Revenons à notre Amphitheatre, il eſt aujourd'hui rempli de Decombres, & ſert de mauvais jardin potager; il y avoit alors quantité d'oignons, de choux & des haricots qui croiſſoient bien, ou moyen d'une partie de l'eau du canal dont j'ai fait mention, & qu'on détourne exprès à cet uſage; ſi l'Architecte reſſuſcitoit & qu'il vit l'etat où ſont les choſes, il ſeroit ſurpris de la Metamorphoſe.

6°. Un Fort, ou Tour antique, eloigné de plus d'une lieue du Palais Royal, que l'on dit avoir eté au Centre de la ville.

7°. Le Tombeau d'Archimede taillé dans le Rocher, ayant une Inſcription preſque éffacée, il eſt aſſés proche du Palais, mais je n'en garantirai pas la verité.

8°. Les Catacombes ſous l'Ancienne ville, qu'on dit etre auſſi vaſtes, Je n'aurois pas de la peine à le croire; aujourd'hui l'on ne les montre pas, les Entrées en ayant eté bouchées par ordre ſuperieur, afin d'eviter quelques malheurs.

9°. Les Temples du Soleil, celui d'Hercule, & nombre d'autres, ne meritent preſque pas qu'on en parle, y ayant ſeulement quelques Colonnes de bout, flutées, & d'Ordre Corinthien, tout le reſte eſt ruiné, preſque aneanti.

Dans

Dans la Ville, qui ſubſiſte encore de nos jours, Hieron y avoit un beau Palais, qui dans la ſuite ſervit au Preteur Romain; il eſt entierement démoli, ainſi que le Temple de Diane, qui avoit de la Célébrité; celui dédié à Minerve, autre Déeſſe ſous la Protection de laquelle etoit Syracuſe, eſt ſur pied, & ſert à preſent de Cathedrale. L'Arethuſe ſi fort renommée dans l'Antiquité, chantée par les Pöétes, & qui a ſervi de Sujet d'Etonnement aux Philoſophes, eſt préciſement dans le même Etat qu'elle etoit alors, ſans doute qu'elle a exiſté depuis près de 3000 ans: Quelques Ecrivains modernes, mal informés ont aſſuré qu'elle n'etoit plus, je prends la liberté d'affirmer le contraire, j'en ai bu de l'eau, y ai lavé les mains, & ſuis entré dans le ſouterrain d'où elle ſort; C'eſt une Source fort abondante en forme de Ruiſſeau, ſous une Voute baſſe qu'on ne peut pas ſuivre à cauſe du Rocher, elle ſe jette dans la mer; il y a beaucoup d'apparence qu'elle vient du Continent Sicilien, par conſequent paſſe ſous le fond de la mer, Voilà tout ce que j'en dirai. Au ſurplus, au commencement du mois de Juin, il ſe tient une Foire conſiderable ici, je m'y trouvai; La ville quoique extrêmement petite, en comparaiſon de ce qu'elle etoit anciennement, comme Ortigia, à cauſe de ſes Fortifications à la

Moderne, qui prennent un grand eſpace, a néanmoins beaucoup de belles Maiſons, & pluſieurs Palais, une Place aſſés Spacieuſe, diverſes Maiſons de Caffé, que les Officiers de la Garniſon rendent brillantes. Triſtes, petits, & foibles reſtes, de ce que Syracuſe etoit autres fois! Néanmoins plus reſpectables que les Cendres du plus fameux Conquerant, j'allois, dire Brigand! Il eſt mort, Elle exiſte en diminutif.

C'eſt d'ici que le Courier de Mer part tous les quinze jours pour Malte, dans un Bateau de Poſte nommé Speronato; J'en profitai deux jours aprés pour m'y rendre: Nous nous embarquames à midi; il y avoit quinze Matelots, Gens robuſtes & vigoreux; Jamais je n'ai vu ramer, auſſi long tems, conſtamment, ni avec plus d'addreſſe, ni de force, c'etoient des Hommes Nerveux; douze étoient toujours à la Rame: ſur les dix heures du ſoir nous doublames Cap Paſſaro, & arrivames heureuſement à Malte le lendemain à onze heures du matin, c'eſt à-dire dans vingt trois heures, Paſſage ſi court, qu'il me paroit encore un Songe, quoique je l'aye eprouvé moi même, vu la grande diſtance qu'il y a de Syracuſe à Malte; ces Droles ſont Rameurs choiſis, bien payés, outre que la crainte d'etre menés en Eſclavage les fait evertüer, & rendre la traverſée auſſi courte qu'il eſt poſſible.

L'Iſle

L'Iſle de Malte, eſt ſituée entre le Cap Paſſaro en Sicile, d'où elle eſt eloignée de vingt lieües, & le Royaume de Tripoli en Afrique, à toujours eté regardée comme appartenant à ce Continent; encore aujourd'hui la Langue Arabique eſt celle du Pays; le Bas Peuple la parle, & ceux au deſſus du commun ſont obligés de s'y conformer, quoi que l'Italien eſt l'Idiome dont on fait uſage en bonne Compagnie; Malte peut avoir ſoixante milles de Circonference. Elle a ſouvent changé de Maitres; l'on n'eſt pas d'accord à qui les Carthaginois l'enleverent; les Romains les en chaſſerent, & ceux-cy à leur tour ſur le declin de l'Empire en furent dépoſſedés par les Mahometans, qui la garderent juſques en 1090; que Roger, Comte de Sicile, la leur arracha, ainſi depuis lors elle appartint à la Sicile juſques en 1530, que Charles Quint la donna aux Chevaliers de Rhodes, leſquels ayant éte chaſſés de l'Iſle de ce nom, par Soliman le Magnifique, avec une Armée de 200,000 hommes par Terre, & une Flote de 300 Vaiſſeaux, avoient erré pendant ſept ans; d'abords, ils porterent le nom de Chevaliers de Jéruſalem, enſuite de Rhodes, & enfin prirent celui de Malte quand on les en eut mis en poſſeſſion; au reſte le Pape confirma ce Don, Depuis ce tems là, le

Grand Maitre y fait ſa reſidence, & l'ordre entier a changé de Nom.

Cette Iſle eſt particulierement remarquable par le Naufrage de St. Paul, & l'hoſpitalité que les Habitans lui montrerent, à tout l'Equipage, & aux Paſſagers du Navire, ainſi qu'il eſt raporté aux chap. 27 & 28, des Actes des Apotres; j'eus la curioſité d'aller voir le Local, qui eſt à quatorze milles de la ville, au Nord-Oueſt, il ſemble s'accorder avec le narré de l'Ecriture Sainte, qui entre autre choſe dit que le tems froid & la pluïe les engagea a faire du feu, ſans doute que toute la Troupe s'empreſſa à procurer du Chauſage, l'Apotre lui même, eſt-il dit, ramaſſa des Sarmans pour cet effet, & il en ſortit une Vipere qui s'attacha à ſa main, & qu'il ſécoüa dans le feu, ce qui donna lieu aux Inſulaires de faire une Reflexion Téméraire, contre St. Paul, qui bientôt aprés leur fit penſer tout differemment, la Providence s'etant ſervie de cette Occaſion pour prouver la Miſſion de l'Apotre, par un grand nombre de gueriſons miraculeuſes, convertir les Habitans, & poſer dans l'Iſle les Fondemens de la Religion Chretienne; D'un coté, on voit ici un Peuple Ignorant, privé de la Connoiſſance du vrai Dieu, cependant une Sympathie naturelle les porte à uſer d'hoſpitalité envers 276, pauvres Malheureux,

heureux, les aider, les ſecourir dans leur beſoins preſſans! De l'autre ces Sarmans ramaſſés, indiquent clairement qu'il y avoit des Vignes, or aujourd'hui il n'y en a point du tout, l'on n'y fait aucun Vin, y ayant ſeulement des Treilles dans les jardins, entretenües, autant pour la beauté, la fraicheur, & l'ombrage, que pour les Grapes qu'elles produiſent; Ce qui me fait naitre l'Idee que, les Mahometans par principe de Religion, (leur Secte etant encore nouvelle, on etoit alors plus exacts obſervateurs des preceptes du Koran, qu'on ne l'eſt aujourd'hui, que pluiſieurs parmi eux boivent du vin en cachete! eh! plut à Dieu que la tiedeur & le relachement en matiere de Religion ne ſe trouva que chez les Turcs!) en arracherent; peut etre les Ceps, & que depuis lors Perſonne n'a conçu le Projet d'y en planter de nouveaux, le Climat & le ſol ſont les mêmes, pourquoi ne produiroient-il-pas du vin?

La Valette paſſe aujourd'hui pour la Capitale; jolie petit ville, propre; bien batie en Pierres de Taille, les Rües alignées & pavées, eſt fort peuplée; Reſidence du Grand Maitre, & des Chevaliers, (il y en avoit alors au delà de quatre cents,) elle brille comme une petite Cour; pluſieurs raiſons y attirent ces MM. le devoir pour faire,

faire, ce qu'ils nomment leur Caravanes de trois ans, c'eſt à dire, d'aller en mer, qualification neceſſaire pour parvenir aux Commanderies, Grandes Croix &c. & auſſi pour faire leur Cour au Grand Maitre, dont le Pouvoir eſt très étendu & ſa faveur conſequemment recherchée avec empreſſement, afin d'obtiner quelque Commanderie lucrative; chacun ſçait que l'Interet eſt un grand Reſſort, qui ne s'uſe preſque point, ne ſe caſſe jamais, parmi la Géneralité des hommes.

Les Chevaliers ſont logés & diſtribués Nationnalement, dans ſept Albergas, c'eſt ainſi qu'on nomme leurs Hotels, Palais ou Couvens, portant chacun le nom d'autant de Nations dont l'Ordre eſt compoſé, Savoir, Provence, Auvergne, France, Aragon, Portugal & Eſpagne, Allemagne, Italie, Quoi que la Nation Angloiſe ſoit eteinte depuis la Reformation, Cependant lorſqu'il s'agit de l'Election d'un Grand Maitre, l'on tire au Sort parmi les ſept autres, pour trois ſujets qui, proforma la repreſentent, Politique obſervée en faveur du Royaume, afin que ſi jamais l'Angleterre redevient Catholique, elle puiſſe reclamer ſes droits, ſans avoir à diſcuter avec les autres la Loi de Preſcription: Ces Abergas ſont réellement des beaux & grand Palais; le bon ordre y eſt

y eſt obſervé, l'Elegance & la bonne chere n'y manquent pas.

Les Fortifications, ſont parfaites, quoi que d'une grande êtendüe, il y a en particulier des Baſtions tels qu'on n'en voit pas de pareils ailleurs; les approches par mer ſont très difficiles; l'on couleroit à fond une Flotte, ſi elle eſſayoit d'entrer dans le Port. Une choſe aſſés ſinguliere & très hardie, eſt une Voute conſiderable joignant deux Ouvrages, elle eſt en Guingois, l'Architecte qui la bâtit, étoit meprisé, ſon merite inconnu, il voulut faire voir ſon Génie dans cet Ouvrage: dès qu'il fut fini, il demanda ſon Congé, & ſe retira; on n'eut pas plutot oté l'Echafaudage, qu'on s'apperçut que c'etoit un Chef d'Oeuvre; l'on voulut rappeller l'Architecte, qui fit réponſe qu'on ne meritoit pas d'avoir un habile homme, vu que, par Orgueil, ou Ignorance, (d'où il procede toujours) on ne lui avoit pas rendu juſtice pendant qu'il etoit dans l'Iſle! fù coſi che, me lo diſſero, c'eſt ainſi que l'on me le dit. Au reſte vis-à-vis de la ville, il ſe trouve trois ou quatre Bourgs, ſoit gros Villages, qui n'en ſont ſéparés que par le Port, & pluſieurs petites Bayes ou Paſſages.

L'On compute le nombre des Habitans de l'Iſle à 60,000, leſquels ne ſauroient ſubſiſter

ſubſiſter de ſon cru, vu que le Pays eſt fort chaud, ſous une Latitude de 36 degrés Nord, le Sol ſec, pierreux & ſablonneux, manquant de Rivieres, & de ſources ſuffiſantes; ainſi ils tirent la plus grande partie de leurs Proviſons de Sicile, & de la Calabre; cependant l'on ameliore au poſſible, en comblant certaines Plages, où l'on forme des Champs labourables, qui produiſent du beau & bon Froment, mais ſon plus grand Produit eſt le Coton qu'ils diſent, etre le plus beau du Monde, c'eſt ici une plante qu'on ſeme annüellement; il eſt certain, que les Bas, les Bonets, & les Gans de Malte, ſont reputés pour leur beauté, ce qui forme une branche de Commerce dont la Main d'Oeuvre occupe le Sexe parmi le Peuple.

Il eſt naturel de penſer que tous les Chevaliers ne ſont pas riches, la preſomption y eſt contre, vû que la pluſpart ſont Cadets de Famille, auſſi genéralement parlant, ils conſervent un certain point d'honneur, poli, mais empeſé, qui rend la Valette un triſte Séjour aux Etrangers, & même aux Habitans; ces Nobles mépriſant tout Roturier; l'un des Divertiſſemens le plus commun à Malte, c'eſt le jeu des Boules, on joüe auſſi au Mail, &

au

au Balon : On voit ici des Belles Greques : pendant mon Sejour l'on y fit la Proceſſion de la Fête-Dieu, on la ſolemniſe avec toute la Pompe poſſible, Ces Charmantes Greques, ne manquerent pas de paroitre aux fenêtres, & aux Balcons dans leurs plus beaux, Atours. Le Grand Maitre, & les Chevaliers ſuivoient la Proceſſion, tout le Clergé, & les Moines etoient auſſi de la partie, la Muſique compoſée de ce qu'il y avoit de meilleur, la Garniſon faiſoit l'arriere, les Officiers avec leur eſpece d'Echarpe, ayant une grande Croix rouge en Soye, tout cela formoit un beau Spectacle.

Les lois y ſont très ſtrictes, & l'Autorité du Grand Maitre, approche beaucoup du Deſpote, il n'en faut pas moins pour contenir cet Aſſemblage nombreux de jeuneſſe, Altiere & Bouillante, de differentes Nations, dans l'Ordre, le Dévoir & la Diſcipline requiſe, préſerver les Moeurs, la Paix, & la Tranquillité Publique ; à ces divers egards ce Gouvernement approche beaucoup celui de Veniſe, la Sageſſe Humaine, ne Sauroit guere aller au délà.

L'Iſle de Gozzo renommée par ſon beau Marbre, reſſemblant un peu à la couleur d'Ambre, appartient à l'Iſle de Malte, & n'en eſt eloignée que de quelques milles, elle

elle eſt petite, ſon Marbre de nouvelle découverte en fait le plus grand prix je ne dois pas omettre que les Oranges douces de Malte ſont reputées, les meilleures de l'Europe & que les Melons y ſont communement excellens : j'ajoute que peu avant mon arrivé dans l'Iſle, on découvrit tout proche de la ville, un Magazin taillé en Voute dans le Rocher, où l'on trouva des grandes Jarres remplies d'Huile, changée en conſiſtence, le tems qu'elle avoit eté là, ne ſauroit etre déterminé, l'on ſuppoſe que c'étoit depuis bien des Siecles, & du tems des Mores.

Comme mon Impartialité m'engagè à rendre juſtice, je dois raconter une choſe qui arriva à mon Auberge, en obſervant d'abord que le nombre en eſt petit, à proprement parler, la mienne etoit l'unique pour recevoir un Galant homme ; j'eus le meilleur appartement de la Maiſon, il etoit très propre & dominoit le Port, bref je payois cher, par contre tout etoit au mieux : deux jours après mon arrivé, le Marquis de Matignon, Gendre de Monſieur de Vergenes, Ambaſſadeur de France à Naples, voulant, à l'imitation de Mylord Winchelſea, faire une petite Caravane, Voir Malte, comme lui, il fretta un Navire, vint à la Valette, on lui indique mon Auberge, je le

le vis & nous nous ſaluàmes, il demande un Appartement, on le lui donne, ſes Domeſtiques le ſuivent, avec ſes Hardes; nous nous promenons un moment enſemble dans la Salle, par maniere de converſation, il me demande ſi j'agréois, la Maiſon & comment j'etois l'ogé, lui ayant répondu affirmativement, je lui montre, ma Chambre, peu àprès l'on ſe ſepare; je dinai, & aprés la Meridienne fus en ville, à mon retour à ſouper j'appris, que pendant que j'etois dehors il avoit fait appeller l'hôte, & s'etoit plaint de ſon appartement qu'il n'agréoit pas, celui-cy lui fit des excuſes ſur ce qu'il n'en avoit pas d'autre à lui offrir, le Marquis jeune & vif, le prit ſur un ton de qualité, ſe facha, l'Aubergiſte qui n'etoit rien moins que timide, lui répondit pourtant Phlegmatiquement, mais d'un ton Republicain, l'autre voyant que la hauteur ne faiſoit rien, changea de Note, & lui demanda ma Chambre, on lui répond qu'elle eſt occupée, n'importe repliqua-t'-il, l'on doit de la déférence à une homme de ma condition, d'ailleurs je vous payerai bien, Monſieur lui dit mon Hero, je ſuis honnête homme, il ne ſeras pas dit, que j'aye jamais eu la baſſeſſe de faire un affront à ce Mr., Quand vous ſeriés un Prince du Sang, je n'en ferois, rien, deuſſiés vous me donner

le

la Chambre pleine d'Or, Mr. de Matignon ſe trouva trés morgué! je tais le reſte, ajoutant ſeulement que trois mois après, de retour à Naples, il fit une mort tragique, etant à la chaſſe des Oiſeaux, avec une Perſonne de ma Connoiſſance, il ſauta un foſſé, après quoi voulant retirer ſon fuſil, qu'il avoit laiſſé appuyé ſur un Buiſſon du coté oppoſé, le gatillon prit à un petit Rameau, lui, faiſant un effort, le fuſil prit feu, lui fit ſauter la Cervelle, il mourut tout de ſuite, laiſſant la jeune Marquiſe avancée dans ſa groſſeſſe, & dans un chagrin accablant; l'on lui fit un ſuperbe Enterrement, la Cour ſe preta à le rendre pompeux? cet infortuné Seigneur n'etoit agé que de vingt deux ans.

Cette Iſle eſt une eſpece de Priſon, d'où l'on ne ſort pas quand on veut, les occaſions de vaiſſeaux ſont rares, il faut freter un Bateau exprés, fort cherement, & quelques fois même, les vents contraires ou violens, vous rétardent, ainſi il fallut m'y ſoumettre; j'en loüai un avec vingt hommes d'Equipage, pour me porter à Giorgente, moyenant dix Sequins, nous nous mimes en mer le 14e Juin à l'entrée de la nuit, crainte d'etre découverts par les Barbaresques, qui en dépit des Galeres de la Religion, voltigent ſouvent dans ces Parages, pour faire

faire quelques coups de main ; Cette Crainte alongea notre Voyage, car au lieu de ſingler en ligne droite, ce qui auroit eté plus court, nous vogames vers la terre de Sicile la plus proche, & arrivames à Ficali, à ſix heures du matin ; de là, on couru la Côte à Tamarana, Tomiſa, & Terranuova, où nous fimes un bien mauvais diné, je devrois parler au ſingulier, & dire moi, Car mes Droles etoient bien pourvus, & faiſoient bonne chere, le Peuple Maltois, ſemblable aux Bolonois & aux Biſcayens ſe traitent bien & abondamment, en cela contraires à la plus part des autres ; enſuite, ayant remis en mer, paſſames par Alicata, & Chiaro, & arivames heureuſement à bonne heure à Giorgente, n'ayant mis que trente deux heures en Voyage ; il n'y avoit que le Patron qui entendit & parla un peu Italien, les Matelots ne parloient qu'Arabe : ils etoient tous comme autant de Taureaux pour la force, dormoient bien peu, mangeoient &, buvoient beaucoup, & travailloient d'avantage ; pendant la traverſée je me trouvai extrêmement gêné ; la Barque etoit petite, à proportion du Monde, outre cela, il y avoit deux ou trois balles de Marchandiſes : la Poupe où jetois placé, etoit etroite, couverte d'une mauvaiſe Toile, ſoutenüe par de chetifs

Cerceaux, le tout ſi bas, que je ne pouvois me tenir de bout, d'ailleurs ſans la moindre commodité, l'on jugera aiſément qu'ainſi affublé je deus ſouffrir durant ce tems là.

Ce ne fut pas tout, un défaut de formalité vint à l'encontre : Quant à moi, j'avois un Paſſeport en forme, & ample, du Grand Maitre même, mal'heureuſement le Patron avoit oublié de faire inſcrire mon nom ſur ſon Role ; Voilà, que les Officiers du Bureau de Santé forment des difficultés, l'on ne veut pas nous laiſſer prendre Terre, on prétend que nous faſſions une Quarantaine de ſept jours, j'etois fort embaraſſé dans ma Cage, mon Eprit etoit très inquiet, mes raiſons blanchiſſent chez les Commis ; le tems s'écou le, la nuit approche, & du Port à la Ville, il y a quatre milles ; à force de ſollicitation, & d'argent, l'on me fourni du papier, une plume & de l'Encre, j'ecris une lettre au Vice Conſul Anglois, l'informe de ma ſituation, m'exprime fortement contre les Auteurs de ma détention, qui en effet formoient une querelle d'Allemand, & je depeche un Exprés, il retourna de nuit avec une Réponſe polie, m'exhortant à la patience, avec promeſſe que le lendemain matin, l'on envoyeroit un Ordre pour mon Debarquement !

barquement! que l'on ſe mette à ma place, l'on ſentira, que la nuit me parubien longue, & inquiete.

Le lendemain point de nouvelle de Giorgente, juſques à dix heures, la chaleur etoit ſi violente dans cet Engin, qu'il m'en prit un mal de tête violent, accompagné de la Fievre. Arrive alors le fils de Mr. le Vice Conſul à cheval; qui m'annonce, que malgré toutes les démarches qu'on a fait, le premier Magiſtrat avoit refuſé de donner l'ordre pour mon débarquement, Cependant, ſon Pere (que je ſavois etre Riche & Puiſſant) avoit obtenu qu'on aſſembléroit le Conſeil de ville pour deliberer ſur cette Affaire, que je pouvois compter que l'on remüeroit Ciel & Terre pour cela, & ſurement j'irois coucher à Giorgente ce ſoir même: je le remerciai très fort, comme je devois de ſes bontés, & de celles de ſa Famille, il repartit.

Enfin ſur les quatre heures aprés midi, Vient un Exprés, portant l'ordre deſiré, mais ces Sangſües l'ambinerent plus d'une heure avant de l'executer, dans l'eſperance, que je leur donnerois quelque choſe pour acsélerer le tems, ils en avoient trop mal agi, pour rien meriter de ma part, au contraire je les menaçai d'employer mes Amis pour les faire punir, s'ils n'obeiſſoient

promptement à l'Ordre, ils le firent. Si je n'euſſe pas ſçu parler & écrire l'Italien, vraiſemblablement dans cette Occaſion, j'aurois ſubit l'injuſte détention de huit jours dans le Bateau, à me morfondre, expoſé à une chaleur inſupportable, pour un homme qui n'y eſt pas accoutumé! il n'y que a quelques Maiſons au Port, un Galant homme informé de ce qui s'etoit paſſé, me voyant promener pour me dégourdir les jambes, m'accoſta, me fit entrer chez lui, m'offrit des Rafraichiſſemens, je n'acceptai qu'un verre d'eau, Mad^me^. ſon Epouſe & Mad^lle^. leur fille, me firent auſſi politeſſe, il aida à me procurer deux chevaux, l'un pour le Guide & ma Malle, l'autre pour moi, je pris congé de cette aimable petite Famille, & me rendis chez mon Ange tutelaire ſuivant ſon invitation, d'autant plus acceptable qu'il, n'y a abſolument pas une ſeule Auberge; Ce Riche, honnête & charmant Homme, me fit un accueil des plus gracieux, Madame & Mrs. leur fils auſſi, l'on me donna une bonne Chambre, propre, très bien meublée, j'y fus comme Membre de la Famille ſans façons ni Ceremonies gênantes: Qu'il ſeroit doux pour l'Humanité, ſi le nombre de ces Vertüeux etoit plus grands! mais ils ſont clair ſemés, cependant il y en a parmi toutes les Nations; j'ai eu un bonheur

ſingulier

ſingulier dans mes Voyages, d'en connoitre pluſieurs: l'on diroit que la Divine Providence les a ainſi placés, pour éclairer le Monde Moral par leurs bons Exemples!

Giorgente, autrefois nommée Agrigentum, eſt une Ancienne ville de Sicile, etoit une des plus grandes de l'Iſle, très peuplée, riche & floriſſante; tantot Republique, ſe gouvernant elle même, & tantot ſujette à une autre Puiſſance. Quoi qu'elle ne peut pas aller du pair avec Syracuſe, du moins, lui faiſoit elle ombrage: Sa Figure etoit preſque ronde, & ſon Circuit de dix milles; ayant 800000 Habitans, elle poſſedoit de grandes Richeſſes, ce qui n'a rien de ſurprenant ſi l'on ſe tranſporte en Eſprit, dans ces tems reculés, vu ſa Situation, ſon Port de mer, l'etendüe & la fertilité de ſon terroir, ſes Loix, ſa Police, & l'Induſtrie des Agrigentins. Polibe en donne une deſcription détaillée & pompeuſe: Elle ſoutint pluſieurs Sieges, entre autres, un contre les Romains qui dura neuf mois, ceux-cy furent enfin obligés de ſe retirer aprés avoir eſſayé avec 20000 hommes, à la vüe même de leur Camp, de forcer la Porte du coté du Sud-oueſt, qui ſubſiſte encore, & eté repouſſés avec perte: Son Enceinte renfermoit une infinité, de Superbes Palais,

& Edifices publics, ſurtout, pluſieurs beaux Temples, j'aurai occaſion d'en parler bientot: Les Reſtes de cette Belle & Grande Ville, ne laiſſent pas le moindre doute ſur ſa Célébrité; Elle etoit ſituée, partie ſur une Montagne aſſés haute, & partie ſur une Coline, qui par une pente douce s'etendoit au large, ce qui, aujourd'hui forme une grande Plaine, cultivée en Champs labourables, Vignobles, Olivetes, Vergers, & jardins, parſemée de diverſes Maiſons de Campagne ou Metairies.

Ses Remparts ou Murailles, etoient pour la plus grande partie, taillés perpendiculairement dans la Roche dure, qui dominoit ſur la Campagne voiſine, de ſorte qu'en tranſportant un peu au loin, ce qu'on avoit ainſi coupé du Rocher, & quelques petits Monticules voiſins, Giorgente ſe trouvoit Iſolée, & pour ainſi dire, en l'Air, mais trés forte pour ces tems là; & dans certains Endroits, où ces Remparts etoient, encore trop bas, l'on y bâtiſſoit une epaiſſe, & forte muraille au deſſus, & à la hauteur qu'on jugeoit convenable. Autour des Remparts en dedans, etoient les Catacombes, ou Sepultures, dont la plus part ſubſiſtent encore, taillées de même dans la Pierre, ou excavées, en forme de chambres, de Cavaux, diſtingués pour les Familles, ſelon

ſelon leur rangs, où leur facultés, on y en voit des milliers; outre cela, de diſtance en diſtance on avoit pratiqué des tours quarrées, dans leſquelles on avoit fait des Chambres, apparamment pour loger les Gardes, & les Officiers; l'on avoit même très artiſtement excavé, dans l'epaiſſeur des Murs, des Degrés, des Paſſages, ou Chemins Couverts & des ſouterrains pour des Uſages que nous ignorons.

La Ville exiſtante ajourd'hui, eſt un reſte de l'ancienne, au plus haut de la Montagne, aſſés conſiderable puisqu'on y compte 40000 Ames, & peut etre regardée, comme la troiſieme en grandeur de la Sicile; c'eſt un Eveché: La Cathedrale eſt fort jolie, ſa ſituation & la terraſſe à l'Oüeſt joignant les Remparts, à une des plus belles Perſpectives du Monde, ſur une Campagne extrêmement fertile, particulierement en beau Froment: Cette Egliſe eſt l'Ancien Temple dédié à Minerve, preſque ſans le moindre changement; je me borne à parler du Fond Baptiſmal, peut-etre l'unique dans ce goût: Repreſentés vous un Bloc de beau Marbre blanc, d'une Groſſeur Prodigieuſe, excavé en dedans, à preſent rempli d'Eau bénite: mais ayant autre fois ſervi de Tombeau à un Prince Carthaginois, qui etant à la chaſſe, fut tüé

par un Sanglier: Son Epouſe, qui l'aimoit eperdûment, le fit inhumer dans ce Mauſolée, où Elle ordonna qu'on l'enſeveliroit, elle même aprés ſa mort: ce Rare Morceau eſt orné de Baſ-reliefs exquis, repreſentant pluſieurs Scenes, l'une, celle de la Chaſſe, où le Prince fut tüé du Sanglier; une autre, qui eſt, lors qu'on porte ſon Corps au Palais, la Princeſſe le recevant avec toutes les marques poſſibles de d'ouleur: & la troiſieme, la Proceſſion & la Pompe de l'Enterrement: Voilà un bel exemple d'Amour Conjugal, qui devroit faire rougir plus d'une Dame de la premiere qualité parmi nous, ayant auſſi l'ineſtimable avantage d'etre elevées dans la Religion dont les Preceptes ſont les plus purs!

De cette charmante terraſſe dont j'ai fait mention, joignant l'Egliſe, & qui a une muraille à hauter d'appui, l'on découvre dans l'eloignement, quatre Anciens Temples, dont deux ſont preſque en Entier; Mon Ami Mr. le Couſul Anglois qui s'étoit employé avec tant dezèlle pour moi, ne ſe relacha point dans ſes Politeſſes à mon egard, le lendemaini il m'introduiſit parmi ſes amis à la Place & dans les Maiſons de Caffé; un de ſes fils m'accompagna toujours: ayant eté informé qu'il y avoit une Bibliotheque Publique entre la Cathedrale

Cathedrale & le Palais Epiſcopal, je fus la voir. Le Bibliothequaire etoit un Pretre Seculier, je fus charmé de ſa Converſation, il connoiſſoit le Monde, & joignoit le Savoir vivre aux Sciences, dégagé de la Superſtition, ſi commune dans ce Pays là, même, parmi les Eccleſiaſtiques, que l'Ignorance mere du Prejugé, empeche d'examiner les choſes, de s'inſtruire : tant les Commendemens de ce qu'on nomme l'Egliſe les tyranniſe ; Celui-cy, au deſſus du commun, ſans paroitre donner dans l'orgueilleux Deïſmes, me fit prudemment entrevoir ſes ſentimes, bien perſuadé que je n'abuſerois pas de ſa Confiance, nous parumes tous les deux mutuellement ſatisfaits de notre Entretien, qui devint plus ouvert, lorſque mon ami nous eut laiſſés en liberté en ſe retirant ; c'etoit un vraîment Galant homme, bien different de ſon Confrere à l'Eſcurial.

L'On me procura un Ciceroni pour aller voir les Temples dont j'ai fait mention, & autres Curioſités, ou Monumens Antiques, nous partimes à la pointe du jour pour eviter la grande Chaleur, & renvoyames nos Montures, dès que nous fumes arrivés ſur les Lieux, nous propoſant de faire une longue Meridienne après diné ; la ſuite fit voir que nous contions ſans l'Hote. Mon Philoſophe ;

Philoſophe ; ou ſoit diſant, etoit un petit Abbé, peu chargé de Cuiſine ; avant d'arriver aux Temples, nous parlames du futur diné, ſur le ſujet du quel je n'avois oſé m'éxpliquer avec mon Ami. Monſieur le Conſul dit l'Abbé, ne manquera pas d'envoyer un domeſtique à cheval, chargé de quoi faire bonne chere ; il nous attendra ſurement là bas au Couvent des Recollets ; C'eſt continua-t-il, un Mr. puiſſammant riche, Galant Homme, & fort Devot, qui par ſes Aumones maintient principalement ce Couvent, ainſi, quand même, par quelques Accident le Convoi ne viendroit pas, les Moines, en nous annonçant comme venant de ſa part, ne manqueront pas de nous donner à manger ; Ces flatteuſes Eſperances, nous ſervirent à ſupporter la grande fatigue, la Chaleur etoit exceſſive & accablante, ne faiſant abſolument aucun Vent, l'Air etoit brulant, nous fumes tout d'une traite, juſques au Temple de la Concorde, qui ſubſiſte preſque en Entier, Les Colonnes, les Murailles, & même l'Autel, montrent clairement ce qu'il a eté, le tems n'y a apporté que peu de changement ; il eſt de l'Eſt à l'Oüeſt, ainſi que les ſuivans, preſque tous alignés.

Tout proche de là, en allant du Levant au Couchant, en ligne droite, eſt celui de

Junon

JUNON LUCINIENE, qui eſt moins entier que le précédent, cependant, il l'eſt aſſés pour montrer le zele & la Devotion de ces Anciens Payens, qui privés des lumieres dela Revelation, bâtiſſoient des beaux Temples à des Etres, ſouvent imaginaires, queles Poëtes & la Politique avoient créés, & Déïfiés ; ils les adoroient, ſincérement, dumoins le Peuples, leur addreſſoient leur Prieres, & leur faiſoient des Vœux & des Offrandes : ſous partie du Batiment il y a une grande Voute, mon cher Abbé, ne peut pas en expliquer l'uſage ou la deſtination ; d'ailleurs la quantité de groſſes pierres qu'on a jetté à l'Embouchure empechent qu'on puiſſe y entrer avant, ainſi nous partimes, & avançames ſur la même direction.

Nous vinmes au Temple Dédié a Hercule, qui a encore des beaux reſtes, ſoit en déhors, ſoit en dedans, tous les trois, ſans etre bien vaſtes ſont pourtant d'une grandeur raiſonnable, bien conſtruits & Symetriés, embellis de jolies Colonnes, Corniche, Architrave, Frize, & tout l'Entablement, fort ſtrict ſelon la règle des differens Ordres d'Architecture, l'on y voit auſſi certains Chapiteaux Ornés d'Aſtragales.

Dirigeant toujours notre Route ſur la même ligne, nous fumes enfin au fameux Temple de JUPITER OLYMPIEN, (il eſt à remarquer

marquer que les Payens reconnoiſſoient douze divinités Olympiennes, & qu'à Athenes il y avoit en conſequence un Autel dedié à ces douze pretendües divinités,) qui eſt entierement renverſé, mais dont les Materiaux en debris ſe trouvent tous là; les dimenſions qu'on en donne & que j'ai meſuré, moi même paroiſſent etre veritables, du moins pour la longueur, & la largeur, il eſt, de trois cents quarante pieds, ſur ſoixante pour l'interieur, & cent vingt de hauteur; il eſt vrai que cette proportion de largeur paroit contraire aux règles de l'Architecture Moderne: Ceci etoit le plus fameux Temple de toute la Sicile; effectivement ces précieux Reſtes montrent que l'Enſemble devoit etre un Ouvrage ſurprenant; les Morceaux de Colonnes flutées ſont d'une groſſeur qui étonne; à la verité le Fût etoit compoſé de pluſieurs pierres, mais l'excavation de la Cannellure eſt d'environ 12 pouces, outre l'entre-deux, qui ne ſauroit etre de moindre que quatre, multipliés par vingt deux, qui eſt l'ordinaire, donne une circonference de vingt neuf pieds quatre pouce, conſequement un diametre ou epaiſſeur de prés de dix pieds, ce qui annonce une longueur d'environ 100 pieds y compris le Piedeſtal & le Chapiteau, Colonnes d'une Dimenſion

ſion au deſſus de tout que nous connoiſſons parmi les Ouvrages Modernes ? la Corniche y eſt exactement proportionnée, & outre cela, enchaſſée ou encaſtrée de maniere que pour l'abatre, il auroit fallut avoir des Grües hautes & fortes, & enlever pierre par pierre, encore le Ciment qui les joint auroit-il formé un nouvel Obſtacle, néanmoins ſoit Tremblement de terre, ou autres choſes, on y voit à terre de ces morceaux de Corniche, & d'autres d'Architrave & de Frize qui ſurprennent le Spectateur.

Au reſte ces Décombres, ſi je puis me ſervir de l'expreſſion, ſont ſi conſiderables, qu'on conſeilla Dom Carlos, pendant qu'il etoit Roi de Naples, de faire ſervir ce grand nombre de groſſes pierres à former partie du Mole au Port de Giorgente, ſous pretexte que la dépenſe ſeroit moindre, car ce Mole eſt un grand Ouvrage, qui requiert une quantité prodigieuſe de fortes pierres ; mais ſa Majeſté préfera prudemment la conſervation de ces Antiquités, à une Economie pareille, toujours au deſſous de la Grandeur Royale.

Mon bon, mais flüet Abbé, me conduiſit plus loin & me montra cette même Porte de Ville, qui autres fois reſiſta aux attaques réïterées d'une Armée Romaine, elle paroit encore

encore d'une batiſſe extrêmement maſſive, & la Porte, (ſi tant eſt qu'elle ſoit la même) faite de bois, eſt fort epaiſſe, parſemée de gros clous, & doublée de lames de fer, ſans Penture, Gonds, ni Pivots ; ceci ſurprendra quelques uns de mes Lecteurs ; je profite de cétte occaſion favorable pour les mettre au fait d'un uſage qu'on a mis de coté, & qu'il ſeroit à ſouhaiter qu'on renouvella dans les Places fortes, & dans les villes de guerre, c'eſt mon avis ; peut-etre, erre-je? Voici le fait.

Anciennement dans certains Quartiers de la Grece, & dans divers autres Pays, principalement dans l'Iſle de Sicile, les Portes des Villes, n'avoient point de Battans, conſequemment ne requeroient ni Pentures, ni gonds, elles etoient fortes, avoient beaucoup de grands clous, on les bardoit de Lames de fer ; Elles etoient enchaſſées dans des ouvertures, Cannellées en forme de Couliſſes, de chaque coté dans les Murailles, toujours faites de grandes Pierres de taille, & au deſſus une tour dans laquelle il y avoit une Chambre où, au moyen d'un Cabeſtan ou des Poulies, on l'enlevoit dans une inſtant tous les matins, & on la laiſſoit couler de même tous les ſoirs ; En cas de Siege on y accoſtoit un Ouvrage de Maçonnerie, & comme

comme la Hache ne pouvoit y toucher l'on ne craignoit que le Belier; quatre bons pouſſes roües ſuffiſoient pour empecher les Voitures d'approcher les cotés, par là, l'entrée & la ſortie des Villes etoit plus libres, & les Portes duroient des ſiecles.

Giorgente ayant deux petites Rivieres, qu'on nomme aujourd'hui, Fiume, St. Biagio, & Fiume Drago, l'un d'un coté de la Ville, l'autre à l'oppoſite, l'on en forma une Piſcine, c'etoit un grand Canal, aſſés large ſerpentant, & pouvoit avoir à cauſe de cela, cinq milles en longueur: On le peupla de différentes ſortes de Poiſſons, fermant l'entre & la ſortie avec des Grillages de fer convenables, l'on y conſtruiſit deux bons murs, terminant à hauteur d'appui, pour en conſerver la vüe, & la fraicheur que procure toujours l'eau coulante; deffendant en même tems d'y rien jetter ſous des groſſes peines; Ni d'en prendre ou pecher d'aucune maniere, ce Poiſſon ainſi protegé pullulloit admirablement bien: Enſuite à certains tems marqués, les Magiſtrats ordonnoient des Peches générales, qui en fourniſſoient une grande quantité, ſervoient auſſi comme des fêtes publiques, & de Divertiſſement au Peuple, qu'en bonne Politique, il convient d'amuſer, & de diſtraire

traire en partie d'une trop grande attention aux Affaires de l'Etat ! Ce Canal exiſte, mais ſi negligé qu'il n'y reſte aucun ſigne des vieilles Murailles, & manque ſouvent d'eau en Eté.

Revenons à notre diner : Aprés avoir eſſuyé beaucoup de fatigue & de chaleur ; ne voyant point de Pourvoyeur, nous nous rendimes au Couvent des Recolets, là, point de nouvelles, Ces Religieux au nombre de vingt, à la reſerve du Cuiſinier, etoient tous à prendre le frais à l'ombre, les uns aſſis, les autres couchés, nous nous annonçames comme amis de Mr. le Conſul, &c. mais ils ne montrerent aucun empreſſement à nous faire politeſſe, à peine peumes nous obtenir un Verre d'Eau : quelque tems après ſonna la cloche pour le Refectoire, ils y furent ponctüellement, ſans nous offrir d'aller participer à leur diné. Pareille impoliteſſe me ſurprit ; l'Abbé en fut extrêmement choqué, néanmoins, quel remede ? comment faire ? malheureuſement, nous nous etions levés dès les trois heures du matin, & etions encore à jeun, aprés midi : qu'on s'imagine notre acablement, Mon homme perſiſta à dire que Mr. Le Conſul, nous enverroit un domeſtique & des Proviſions ; nous continüames à l'Ombre ſous un arbre, cependant il fallut ſe reſoudre

reſoudre de quitter, ce Couvent impoli & ingrat, & retourner en ville; Cette ſcene ne parloit pas en faveur de la Monaille; nous etions réellement en Détreſſe, l'humanité parloit en notre faveur; il n'y avoit point de Village, ni de Cabaret, où nous puſſions avoir des rafraichiſſemens; ils ſavoient que nous etions là, à la recommendation de leur Bienfaiteur, ç'auroit donc eté tout à la fois hoſpitalité, reconnoiſſance, & politeſſe, de nous accueillir? d'où l'on pourroit quaſi couclurre, que le Moine eſt un Animal, ſemblable à l'homme, ſi ce n'eſt que ſon Etat de Mendian de profeſſion, d'ignorance & de fainéantiſe, le dégrade de ſes qualités, de ſes facultés intellectuelles & le rend pareil au Cochon! cependant à Dieu ne plaiſe que je les range tous dans cette claſſe mépriſable; non, j'aime trop la juſtice, pluſieurs, même un nombre conſiderable, ſont Gens de merite & Eſtimables!

Enfin nous primes courage, nous mimes en Route, & retournames en Ville, Mon Compagnon etoit très fatigué, & moi d'avantage, de maniere que de ma vie je n'éprouvai une telle perſpiration; un habit de Drap, & une Veſte Ecarlate galonnée, y contribüerent beaucoup; outre, une bleſſure à la jambe, que je m'etois faite au

Temple de Jupiter Olympien, ayant gliſſé ſur une des groſſes pierres en les meſurant; nous étions à demi morts quand nous arrivames à la Maiſon du Conſul; il m'auroit eté impoſſible de marcher un demi mille d'avantage, m'eut-on donné autant d'Or, qu'autrefois ce Conſul Romain en enleva d'un Temple à Toulouze: Mon cher Abbé avoit autant beſoin de Manger & de boire que moï; La bienſeance ne me permettoit pas de l'inviter chez un ami de nouvelle date, & je craignois de le conduire à un Cabaret, de peur que le Conſul ne le prit de mauvaiſe part, ainſi il fallut ſe ſéparer au Logis, où l'on nous informa, qu'un étourdi de Domeſtique dépeché pour porter le diner, ne nous ayant pu trouver, l'avoit raporté &c, l'on me ſervit à diner, j'etois trop fatigué pour manger avec appetit, ainſi je pris quelques morceaux, & fus me repoſer pendant près de trois heures, cela me remit un peu. Sur le ſoir, le fils de mon ami & moi fimes une promenade en ville, enſuite fumes à la Place où s'aſſemble le beau Monde, & aux maiſons de Caffé qu'il y a, bumes quelques liqueurs refraichiſſantes, ſuivant l'uſage du Pays, adaptées au Climat, bref l'on me fit politeſſe par tout; on doit remarquer qu'il eſt très rare qu'on voye un Etranger dans ces

ces Quartiers là, preſque pas un Voyageur n'y va, ainſi ils etoient egalement ſurpris & bien aiſes d'en voir un, qui parloit facilement leur langue, Phenomene nouveau !

A l'Imitation de ces Peuples d'Afrique, qui de tems en tems changent de demeure ; décampent, avec Femmes, Enfans & Beſtiaux, pour aller dans d'autre Contrées ſuivant les ſaiſons, en cultiver les Terres, les enſemencer ou en cueillir les fruits, Moi, heureuſement Iſolé, ſans autre que ma propre perſonne, pliai Bagage pour me rendre à Palerme par terre ; la Traite eſt longue, Montagneuſe & dangereuſe. L'on me conſeilloit de prendre avec moi, deux ou trois Soldats pour m'eſcorter, (& c'eſt aſſés l'uſage, à cauſe des Aſſaſſinats frequens), au contraire dis-je, je ferois Volontier la Route ſeul s'il etoit poſſible, mais outre que j'ignore les Chemins, ma lourde Malle m'en empecheroit ; il me faut trois Chevaux, & un Guide, la Dépenſe ſera forte, patience, il n'y a pas d'autre remede, ainſi fut conclüe la choſe, & executée, l'on me procura un homme de toute Confiance.

Je partis àprés avoir pris un Congé Convenable de cette Vertueuſe Famille. Au reſte il convient d'obſerver que le Territoire de Giorgente, produit une grande

quantité de beau Froment, & d'huile ; aux Environs de la Ville l'on a creuſé des ſouterrains en forme de Caveaux pour y conſerver le Blé frais, etant abſolument neceſſaire d'en uſer de la ſorte, dans un Pays auſſi chaud qu'eſt la Sicile ; c'eſt une Grainerie, les Habitans en général, paroiſſent, joüir d'un bienetre raiſonnable, malgré les Taxes & les Impots, c'eſt que les Saiſons y ſont règlées, le ſol y eſt bon, auſſi les Champs produiſent-ils abondamment, l'on compte comme bien pauvre Recolte, celle qui ne donne que dix pour un, mediocre lorſque cela ne va qu'à quinze ou ſeize, & bonne quand elle produit de vingt deux, à vingt quatre. Quelle Benediction !

Chaque Nation a un gout particulier, ſurtout pour le manger, ce ſont des Mets, des Plats, que l'uſage & la coutume ont Naturalizés, par Exemple, en Angleterre, le Bœuf Roti, & les Poudins : En France c'eſt la Soupe & les Ragouts ; l'Eſpagne, l'Olla poudrida ; le Portugal, ſoupa ſecca con Payo e Prezonto. l'Allemage, le Saur Craut, & la Viande fumée, de même en Suede, en Danemare, & les Villes Anſeatiques ; à Veniſe, le Ris, & dans toute l'Italie & la Sicile, ceſt une Mineſtra de Vermicelli, Macaroni, Façelli, & autres ſortes de Pâte &c. Giorgente a une ſorte de Fabrique

d'une

d'une eſpece particuliere, dont j'ai oublié le nom, elle eſt en forme de graine de Semence de Melons, ou de Concombres, eſtimée la plus fine ; mon Guide en fit ſa Pacotille pour vendre à ſon arrivée à Palerme, ce qui lui donna un joli profit ; C'eſt ainſi que ſe crée le Commerce des Nations, l'une avec l'autre, quelques fois par des Objets, des Articles en apparence mépriſables, tel eſt celui de la Cochinchine, qui envoye annüellement, deux Cargaiſons des Nids d'Oiſeaux fort petits & legers, à la Chine, que l'on mange en ſoupe & en ragout, comme un Met délicieux, & par conſequent ils ſe vendent à haut prix.

CALAT NISSETA, ou le Chateau des Femmes, eſt un bon Bourg où je dinai la premiere journée ; ſa ſituation entre les Montagues n'eſt pas déſagréable, car pour ainſi dire, tout Terrein eſt fertile en Sicile, c'eſt la Canaan de l'Europe, puiſque, malgré ce grand nombre de Montagnes dont l'Iſle eſt remplie, il y a un excellent Sol juſques à leur Sommet, produiſant abondamment du Froment & autres ſortes de Grains, choſe très rare ailleurs.

Ma couchée ce ſoir là fut à GIOLINA du moins à une Auberge iſolée qui eſt dans ſon diſtrict ; il eſt à remarquer que ne connoiſſant pas les Endroits, j'avois recom-

mandé à mon Conducteur de choiſir les meilleures Auberges, ou Hoteleries, aimant mieux payer cher, & etre bien traités; d'un autre coté, ſachant qu'il y a de ces Cabarets borgnes, trés ſuſpects, frequentés par des Banditti, ou Aſſaſſins, aſſés nombreux dans l'Iſle, Repoſés vous ſur moi, m'avoit-il dit, je vous menerai tantot, à une des meilleures Oſterie du Royaume; après avoir mis pied à terre, je demandai à l'hote, qui me parut homme dégourdi, ce qu'il me donneroit à ſouper? il repondit ce qu'il vous plaira, qu'avés vous dans la maiſon dis-je? rien, dit-il: bref je fis tüer una Polaſtra, peut etre etoit-elle Grands Mere, ou Ayeule, du moins ſe trouva-t'-elle dure & coriaſſe, il fallut s'en contenter; mon Cuiſinier en Ordinaire, (la Faim) l'aſſaiſonna de façon, à la rendre paſſable, aprés avoir bouilli aſſés long tems à gros bouillons, j'e l'humectai d'un vin bon, du pain & de l'eau excellente.

La Maiſon etoit preſque neuve, mais peu meublée, laiſſant l'ondulation de l'air libre, toute la Compagnie etoit compoſeé de l'hote, mon guide & moi, dans la même Chambre, ſans etre gênés par l'Etiquette de Vienne, ni par celle de Madrid, mes compagnons etoient beaucop plus libres, ſuivant ſimplement Mere Nature: Pendant

dant mon ſoupé, l'on fit la Converſation analogue au Pays & à la ſaiſon, la Recolte du Froment déja commencée, & l'apparence de celle des Olives, & des Raiſins en furent les principaux ſujets, qui trés interreſſant par eux mêmes, m'amuſerent, j'avois deja prié qu'on me donna une Chambre & un Lit propres, Enfin dis-je à l'hote avés vous eu la bonté de faire preparer mon lit, je ſuis fatigué, ainſi je veux m'aller repoſer à bonne heure, quand il vous plaira, dit-il, tout eſt dans l'ordre; j'eſpere, ajoutai-je qu'on a eu ſoin de mettre des Draps blancs & propres, car c'eſt un point eſſentiel; Quoi, dit-il, çouchés vous dans des draps? vraîment oüi dis-je, oh! Mr. continüa-t'-il, nous n'en avons point, je crois bien que peut-etre ma femme en a une paire au logis en ville, mais c'eſt à trois milles d'ici, & il eſt tard, je fus donc obligé de m'en paſſer, beau debut! Néanmoins le lendemain avant partir, je payai auſſi cherement, que ſi j'avois eu le ſoupé le plus délicat, couché ſur du Duvet, dans des Draps de la plus belle Toile d'Hollande, ainſi va le Monde.

Le jour ſuivant, continüant notre route, nous traverſames pluſieurs bons Villages, & divers gros Bourgs, fumes diner à MARçONA aſſés jolie ville: Quoi que les Voy-

ages, ſoient tres dangereux par toute l'Iſle, ſurtout pour les Etrangers, Dieu merci, je n'eus aucune mauvaiſe rencontre; d'un autre coté, la vüe variée des belles Campagnes m'amuſoit, & me réjouiſſoit beaucoup; admirant avec un ſenſible plaiſir, les Dons de la Divine Providence, répandus liberalement & avec abondance par toute cette Iſle fortunée; Plaines, Valons, Colines, & même les Montagnes les plus hautes, couvertes, juſques à leur Sommet, de Pampres Verds, & d'une Moiſſon, comme placés en Amphitheatre, ici, encore verte, là, commençant à murir, en un autre Endroit toute dorée, invitant l'avide Moiſſonneur à preparer la Faucille, & aller joncher les Champs d'epaiſſes javelles, d'en former des Gerbes peſantes, afin que le Cultivateur ſe réjoüiſſe dans ſon Aire, voyant ſes ſoins & ſon travail amplement recompenſés par le Monceau de beau Froment, provenant de cette riche Moiſſon! c'eſt aſſés remarquable que cette difference de maturité ſe trouve fort ſouvent ſur le même Coteau. J'obſervai pluſieurs fois qu'en général la tige du Froment eſt plus groſſe, & plus haute que dans les autres Pays de l'Europe, & les Epis plus longs, courbant d'avantage, par le poids du grain qu'elles renferment; cela me confirma la verité de

ce

ce qui eſt raporté dans l'hiſtoire, que, la Sicile fut pendant long tems la Nourirciere de la multitude d'habitans de Rome; à laquelle elle payoit, outre cela, lorſquelle leur fut entierement ſoumiſe, un Tribut annüel de ſept Millions deux cents mille Boiſſeaux de froment, or ſuivant la computation ordinaire ſix Boiſſeaux etoient une quantité ſuffiſante pour nourrir un homme bien conſtitüé pendant un an entier, ce tribut par conſequent entretenoit 1200000 hommes.

Dans bien des Endroits, le ſol eſt ſi gras, que pendant l'hiver les Chemins par où je paſſai doivent etre impraticables, à cauſe des boües profondes, puis qu'en Juin elles n'etoient pas encore bien ſeches, je fus coucher à Prizzi aſſés grande ville; ici, mon Auberge fut meilleure, l'on m'y traita mieux, ayant eu de quoi manger honnetement, bonne Chambre, lit propre, & la Carte fut raiſonnable: un peu avant d'arriver à la ville nous rencontrames environ deux cents Hommes & Femmes, Garçons & Filles, revenant de la Moiſſon, ils formoient comme une Proceſſion, non legubre, mais joviale, quoique fatigués du hale & du Travail, cependant la plus part avoient l'air gai, joyeux, riant, ſe divertiſſant, les uns à chanter, les autres à dancer, un troiſieme

troiſieme parti à rire & folatrer innocemment; le ſexe paroiſſoit degagé, alerte, vif & aimable, cette Scene me réjouit moi même, d'autant plus agreable, qu'elle etoit Rurale, Naturelle ſans Fard, ſans etude, ni affectation, c'etoit l'aimable Humanité, non viciée!

Le troiſieme jour nous dinames à un bon Bourg, dont le nom m'a echapé, delà, nous paſſames à ALANO, & PICARI, ici le chemin commence à etre beau, bien entretenu, à meſure que l'on approche de PALERME: la Campagne y eſt cultivée encore mieux qu'ailleurs; Enfin l'on voit la Mer en face, & petit à petit on apperçoit la ville ſur la gauche dans la Plaine, elle eſt en quelque maniere cachée au Voyageur, qui à cauſe de l'inegalité du terrein, eſt obligé de faire un grand tour juſques à la Plage, qu'il cotoye toujours pendant pluſieurs milles, ayant la vüe des charmantes colines à l'oppoſite, verdoyante, riante par une eſpece de forets, d'Arbre Fruitiers, Vignes, Oliviers, Orangers, Limoniers & autres, elle en eſt couverte, appartenant à diverſes Maiſons de Plaiſance dont elle eſt remplie, qui ſont à des Seigneurs, à des Riches Negocians, ou à des Bourgeois, ce qui forme un Spectacle des plus enchantés & donne une idée bien avantageuſe de la ville elle même;

même; Enfin l'on arrive à la Portafelice, qui offre la Rüe du Caſſero, très longue, & alignée, une des plus belles de l'Europe.

PALERME eſt aujourd'hui regardée comme la Capitale de la Sicile, l'hiſtoire de ſa fondation eſt un peu obſcure, ſeulement croit-on, qu'elle doit ſon Origine aux Pheniciens: C'eſt une grande, belle ville, avec un bon Port de Mer, l'on pourroit dire deux; le Viceroi y reſide, & occupe l'ancien Palais Royal; Elle eſt de figure quaſi ronde, coupée en quatre par deux rües qui la traverſent en croix, Celle du Caſſero, la plus longue, la plus large, eſt la plus belle, va depuis la Porta felice juſques à celle qui joint le Palais du coté Opoſé; Elle a un air de Grandeur, & de Majeſté, qu'on rencontre rarement; bordée de beaux Palais, de divers Edifices publics, & d'une dixaine d'Egliſes, avec un trés grand nombre de Boutiques de Marchands & d'Artiſans, à droite, & à gauche, le Palais Royal qui la termine de ce coté, eſt vaſte, embelli de jardins, & de Terraſſes; cela forme une eſpece de Fortification, ayant le Canon toujours braqué vers la ville, la Place qui y fait face eſt fort grande, de même qu'un Hopital du coté droit du Caſſero.

La Croiſée de ces deux Rües ſe trouve, ou forme, preciſement, le centre de la ville, l'on

l'on y a placé artiſtement quatre Fontaines dans les Angles qu'on a coupés, de ſorte que, c'eſt actüellement un Octagone parfait; Mais celle qui ſe trouve dans ce voiſinage, au millieu d'une petite place, autour de laquelle ſont batis l'Hotel de Ville, & la Maiſon Senatoriale, eclipſe toutes les autres par ſes Ornemens, les Baſſins, ſurtout, le nombre de Statües de Marbre, elles y ſont en profuſion, le tout forme un bien beau quarré; malheureuſement l'eau n'y eſt pas abondante, ces deux Palais ſont fort eſtimés à cauſe de l'Architecture, comme auſſi pour leur Peintures; le Grand Hopital, dont j'ai déja fait mention, eſt d'une étendüe prodigieuſe; bien diſtribüé, il s'y trouve auſſi d'excelens Tableaux, Cette fondation fait honneur aux Habitans, l'on y entretient avec beaucoup d'ordre & proprement, une infinité de Pauvres.

Paſſant ſous ſilence les autres Egliſes de cette rüe, je dirai ſeulement deux mots de celle du Couvent des Moines de St. Joſeph, elle eſt Moderne, ce'ſt proprement deux Egliſes, l'une ſur l'autre, la plus haute, a un double rang de Colonnes de Marbre, le fût d'une ſeule pierre, elles ſupportent la Voute, on les admire avec plaiſir, mais le Spectateur arrivé au Grand Autel, les oublie bientôt, pour fixer ſes Yeux,

&

& ſon attention, ſur huit Colonnes de Granite, ſupportant egalement le Dome, chacune auſſi d'un ſeul Bloc, de ſeize pieds de Circonference ſur quarante cinq pieds de haut, Elles egalent en Maſſe les plus fortes qu'on voye à Rome, & ſurpaſſent tout ce qu'il y a en Sicile, Cette double Egliſe renferme d'ailleurs nombre de belles choſes, outre que tout le Bâtiment fait honneur à l'Architecte, ſon Sol etoit reſſerré, il en atiré ſans confuſion, le meilleur parti poſſible, Operation bien plus difficile, que lors qu'on a les Coudées franches, je veux dire un grand Emplacement.

Palerme eſt habitée par un grand nombre de Nobleſſe, même des plus Anciennes Maiſons, les Equipages y ſont beaux, s'ils n'egalent pas ceux de Naples quant à la multitude, ils ſurpaſſent, tous ceux des autres Villes de l'Europe non Capitales, encore puis-je dire, qu'il y en a d'avantage qu'à Turin ; on y voit auſſi beaucoup de Palais & de très belles Maiſons : Le Luxe y régne au ſupreme dégré, dans toutes ſes branches, tous y participent, Negociant, Bourgeois, Artiſans, bref c'eſt une Cour brillante, il n'y manque que l'eſſentiel, cio è, les Moeurs, car la Debauche du Sexe eſt très commune, & la Pepiniere des

Procés

Procés, comble le Debordement & les deſordres! j'ignore ſi, ſuivant l'uſage Italien, l'on a donné une Epithete à cette Ville, en tous cas je la nommerois la BRILLANTE CYTHERE: elle eſt fort peuplée, contient environ 130000. Ames: les Promenades publiques, entourent preſque la ville, cependant un peu negligées dans certains endroits.

Le Quai proche de la Porte Felice eſt beau, fort agréable, l'eſpace qui s'y trove juſques à la Muraille de la ville, forme une grande Place longue, s'etendant juſques au jeu de Ballon, c'eſt le Rendezvous de la Nobleſſe & du Beau Monde, qui tous les ſoirs s'y rendent en Carroſſe pour prendre le frais, tout eſt plein, l'on y fait la converſation même en Voiture, ces nombreux Corteges, ont réellement quelque choſe de Grand, de Noble, cette Eſplanade eſt charmante; il y a auſſi pluſieurs belles Maiſons de caffé on y vend varieté de Rafraichiſſemens à la glace, d'un autre coté un jolie Fontaine avec un grand Baſſin de Marbre, le Coup d'Oeil enchante; Tout cet Enſemble eſt rendu complet, par un Orcheſte au millieu, en forme de Temple, rempli le ſoir d'une Bande des meilleurs Muſiciens, qui pour divertir le Public executent des pieces de Symphonie; cela commence un peu avant le

le coucher du Soleil, dure environ une heure & demi, enſuite ſe retire qui veut, l'on va ſouper; ſur les dix heures la Muſique recommence, & continue juſques près de minuit; l'on peut dire que c'eſt un double Concert gratis, & où l'Aſſemblée joüit tout à la fois de la liberté de reſter, ou de s'en aller, & de la fraicheur de l'air, ſans etre renfermée dans une maiſon, étouffante par la chaleur de la Saiſon, augmentée d'un Tourbillon infect de la reſpiration de la multitude; ceci, peut ſe nommer, vraiment noble & de bon gout.

Si la Raiſon Humaine, ne s'oppoſoit pas qu'on ſe vanta des Avantages de la naiſſance, de la Ville, ou du Pays où l'on eſt né & elevé, Sûrement les Palermitains, ſeroient excuſables, en ſe diſant Siciliens, & de Palerme, je ne connois point d'endroit qui puiſſe y aller du pair? Pourquoi ne s'y trouve-t'-il pas auſſi, la verritable Pieté? la Vertu pure communement pratiquées? non, je demande trop, rarement ces Bendictions forment elles le même Compoſé!

Pendant mon Séjour, qui fut un peu long, j'y vis deux fêtes brillantes, l'Election, & l'Inſtallation du premier Magiſtrat, choſe annüelle, ſa charge répond à peu près à celle de Lieutenant de Police à Paris, ou, à celle de Lord Maire à Londres; dans cette

cette derniere le Peuple fait beaucop de fracas là deſſus, il eſt vrai qu'il y a une ſorte de Pompe, & une Populace infinie, c'eſt plutôt cohüe, confuſion, que Nobleſſe & Grandeur ; au lieu qu'à Palerme il y régne un ordre, une décence admirable, où brillent, le Grand, le Riche, & le Noble, ce qui forme un beau Spectacle, de Parade Humaine & Raiſonnable; cet Enſemble attire le reſpect & l'admiration des Spectateurs, deux points eſſentiels dans toutes ces Fêtes.

L'Autre eſt celle de S^te^ Roſalia, qui ſurpaſſe tout ce qui ſe fait ailleurs en fait de Fêtes Religieuſes : j'amais le Paganiſme dans ſon zenith à Athenes, ni à Rome, dans les plus beaux Tems de ces deux Republiques, ne pouſſerent les choſes auſſi loin ; ici, elle ne devroit durer que trois jours en commençant le 15e Juillet, néanmoins elle employe beaucoup de monde pendant un mois à cauſe des Preparatifs, & des Réjouiſſances, qui la precedent & qui la ſuivent : un Etranger, qui en ſeroit Témoin, & qui en ignoreroit les Motifs, condemneroit les Palermitains aux Petites Maiſons ; l'on croiroit que le Salut de l'Etat dépend de tout ce Fracas, qu'on ne ſauroit bien d'écrire, tout eſt en mouvement, l'on ne parle dans les cercles, & dans les

les Familles, que des ces préparatifs : Char de Triomphe, Feſtons, Guirlandes, Fontaines, Lampions, infinis en nombre, principalement dans les Rües Croiſieres, & contre les Remparts à l'Eſplanade à la Porte Felice &c. ; la Cathedrale ſeule requiert un mois de tems, pour y fixer les Glaces, dont les Murs, & les Pilliers ſont revêtus, de Feſtons, Luſtres, Girlandes, Guerindoles, Chandelliers, Bougies ! il eſt quaſi incroyable, & comme l'on a beſoin de beaucop de Boiſage, cette noble Egliſe, ce Vaſte & Venerable Vaſe, eſt ſi fort endommagé des Clous, Crampons, &c. qu'il eſt à craindre que l'Edifice entiere, ne tombe enfin.

L'on ſait que pendant la nuit, la Ville eſt conſtamment eclairée par des Lanthernes publiques, mais ce n'eſt rien en comparaiſon durant la fête ; l'on conſtruit pluſieurs milliers d'eſpeces de Tables, ſoit, ais joints enſemble, d'environ dix pieds de haut, ſur ſept à huit pieds de large, façonnés à peu près, comme un Arbuſte dans un pot, on y met regulierement une centaine de petits crochets auxquels, on appand autant de Lampions, l'on fixe tout cela à droite & à guache, le long des rües, ils ſont tous alumés à l'entrée de la nuit ; outre cela, toutes les fênetres ſont illuminées, & au Centre de la Ville à l'Octogone dont j'ai parlé, il y a ſuſpendus grand nom-

bre de Luſtres de Criſtal, remplis de Bougies auſſi alumées, enjolivés de Rubans, Feſtons, Guirlandes, &c., le tout très Artiſtement arrangé ; de maniere que cela forme un Corps immenſe de lumiere, en n'y comprenant que cette rüe juſques au Palais ; tout cela offre à la vüe une Perſpective lumineuſe, qui, (excepte à la Chine) ne ſe trouve nulle autre part au Monde, on ne peut guere s'en former une juſte Idée.

Pendant la nuit les Rües ſont pleines d'une foule de Monde, qu'attire la curioſité, même, de la Campagne & des Villes voiſines, chacun veut participer à la Fête, c'eſt ſurtout vers la Cathedrale, que la preſſe augmente, les gens voulant voir les Illuminations du dedans, je m'y rendis par complaiſance pour un Ami qui mouroit d'envie d'y entrer ; il etoit François, & ne parloit point Italien ; les Sentinelles des Portes etoient fort ſevères, cependant après avoir eſſayè inutilement à deux differentes portes, je me ſervis d'un petit ſtratageme innocent, qui me reüſſi à la troiſieme ; voici comment, parmi ceux qui preſſoient en avant, il y avoit deux Seigneurs, & quatre Dames ; un Chanoine en Rochet, ordonna du dedans, aux Soldats, de les laiſſer entrer, ce qu'ils firent, comme il étendoit le bras, je lui pris la main, la ſerrai & lui dis, Cariſ-

ſimo

ſimo Amico favorite me, il me prit auſſi la mienne Amicalement, che bramate mio caro? mà diſce io, di laſciar intrare queſto galant homo foraſtiére, bene repoſi loro, aſpettate un momento, ſubito, che avero condutto queſte Signore retornaro avoi, e coſi lo fece, dando ordine ai ſoldati d'alargarſi e di ci laſciar paſſare, gratie infinite caro mio, domani, ci vedremo de Spacio: c'eſt a dire, mon cher, ami en lui ſerrant la main, faites moi le plaiſir de, il me prit la mienne auſſi amicalement & me dit, que vous plait-il mon cher, je lui répondit, de laiſſer entrer ce galant homme, qui eſt Etranger, fort bien répondit-il, attendés un moment, d'abord que j'aurai accompagné ces Dames, Je reviens vous joindre, ce qu'il fit tout de ſuite, donnant ordre aux Soldats de faire place & de nous laiſſer paſſer, je vous rends mille grace, ajoutai-je, mon cher nous nous verrons demain à loiſir, & entrames.

Mon Ami ebloui du nouveau Spectacle faiſoit le Badaud, il auroit reſté dans l'Egliſe, pendant toute la nuit; aprés avoir conſideré ce Clinquant aſſés de tems, car le nombre des Curieux augmentoit continüellement, joint qu'environ 5000 Bougies, & la Chaleur de la ſaiſon rendoient l'air etouffant, je le perſuadai d'en

ſortir, ainſi aprés nous etre débarraſſés de la foule, nous fumes à la grande Place qui eſt tout proche, & vimes tirer le feu d'Artifice ſuperbe qu'on y avoit preparé ; la Charpente, dit-on, etoit de 120 pieds de hauteur.

Enſuite nous repliant dans le Caſſero, nous promenames, & fumes a la Porte felice, & à l'Eſplanade, où peu aprés l'on en tira un autre dans la Mer même ; Ici, la foule etoit encore plus grande que dans la Ville ; tout le Rempart du haut en bas etoit orné d'un infinité de Lampions, formant pluſieurs deſſeins, diverſes phraſes, & des vers ! en verité l'Enſemble etoit d'une grande beauté, on etoit frappé d'admiration, les Fanfares & la Muſique, ſe faiſoient entendre par intervale, le Spectateur etoit pour ainſi dire ravi en Extaſe : il eſt à remarquer que le ſexe joüiſſant ici d'un honnête liberté, y etoit mêlé avec les hommes, ce qui ajoutoit beaucoup a rendre le Spectacle encore plus agreable, le Gazouillement Italien me plaiſoit infiniment ; Nous paſſames ainſi à l'imitation des autres à faire les Badauds, la meilleure partie de la nuit. Remarquons à la loüange de Meſſieurs les Palermitains, de leur bonne Police, & du Militaire, que nonobſtant, cet Aſſemblage infini de Perſonnes, de tout rang, de tout age,

age, & de tout Sexe, qui dura juſques au jour, il ne ſe commit aucun Vol, point de Querelles, ni de Meurtres; il eſt vrai que parmi les Vices de la Populace à Palerme, celui de l'yvrognerie ne s'y trouve pas !

La Meilleure Piece du Sac (diſent les Avocats,) eſt le Char de Triomphe, Piece Originale, d'environ ſeize, ou dixhuit pieds en quarré, & ſoixante de hauteur, ſe terminant quaſi en Obeliſque; il eſt comme un Amphitheatre à pluſieurs Etages, ſur un deſquel eſt poſée la Statue de S^te^. Roſalia, de grandeur naturelle, habillée magnifiquement, ornée de Joyaux de grand prix, ayant à ſes cotés divers Anges & Cherubins: ſur deux ou trois de ces Etages, il y a une bande nombreuſe de Muſiciéns, joüant par intervales de divers Inſtrumens, comme auſſi une Muſique Vocale; il peut y avoir ſur cette grande Machine, autour de quatre vingt Perſonnes, qui d'ailleurs ne ſauroit qu'etre lourde & peſante, mais enjolivée, d'Images, de Statües, de Banderoles, tout cela forme une Maſſe enorme, un peu chancellante, mais pour eviter ſa chute, ou quelque malheur, on a ſoin de joncher les deux rües par où elle paſſe, d'un Sable fin & uni, ce qui empeche les grandes ſécouſſes: Quarante Chevaux en dix rangs, de quatre de front, ſont attelés & tirent ce

Char, avec un nombre Suffiſant de Poſtillons, outre un Cocher & un Conducteur en chef pour donner les ordres; quand les Chevaux marchent, c'eſt à pas lent, tout cela ſe meut ſi doucement, qu'on eſt plus de deux heures entieres pour aller d'un bout de rüe à l'autre, cette Marche ne ſe fait jamais de nuit, c'eſt l'Ouvrage d'un jour; le lendemain grand matin l'on Traine le Char à une autre Porte, à l'heure marquée, on ſuit la même marche par l'autre rüe, ce qui etant repellé deux fois, prend quatre jours pour l'Execution: le Lecteur concevra aiſement que pareil Cortege, attire dans les Rües, aux Balcons & aux Fenetres un monde infini pour le voir paſſer, Jamais Farce n'eut autant de Spectateurs?

Pendant la Fête il y a journellement, des Courſes de Chevaux, montés par des jeunes Garçons de l'age de ſix à neuf ans, ſans Brides, ſelles, ni Etriés, divers prix font la recompenſe des Vaiqueurs; Ce Spectacle eſt divertiſſant, le Canon eſt le Signal du départ, dès qu'on le tire, ils partent & courent d'une velocité étonnante, l'on eſt ſurpris que d'auſſi jeunes Enfans puiſſent ſe tenir à Crin, & ſupporter la fatigue? J'ai cru faire plaiſir de donner cette Eſquiſſe imparfaite, d'une eſpece de Devotion rejoüiſſante,

joüiſſante, qui n'a pas ſon egale dans toute l'Europe Chretienne.

Les Vêpres Sicilienne, etant un Evenement memorable, qui fait Epoque dans l'hiſtoire de la Sicile, j'en dirai deux mots en paſſant ; Cette malheureuſe Affaire arriva pendant que Charles d'Anjou, frere de St. Louis, etoit Roi de Naples, ce fut un Mercredi au ſoir, troiſieme Octave de Paques en 1282, on lui a donné ce nom, parce que le premier ſon de la Cloche d'une certaine Egliſe, qu'on voit encore fut le ſignal, le Soulevement fut general ; l'on tüa, & maſſacra non ſeulement les Soldats, mais encore tous les François qu'on peut trouver, Hommes, Femmes, & Enfans, ſans diſtinction d'age ni de Sexe. L'on ſuppoſe que la cauſe de ce maſſacre provint d'un vice de Gouvernement ; D'abord le Roi pour parvenir au Trone, & enſuite pour s'y maintenir fit mourir pluſieurs Seigneurs & Notables Perſonnages, tant à Naples qu'en Sicile, entre autres MANFREDI & CORRADINO : Deplus, regardant la Sicile, comme un Pays conquis, on le gouvernoit avec un Sceptre de fer : toutes les Requêtes du Peuple, leurs Suppliques au trone, pour obtenir juſtice, furent mépriſées, rejettées, foulées aux pieds ; les Impots augmenterent, au lieu de diminüer, Le Viceroi, &

ceux qui étoient ſous lui, commettoient des injuſtices, des inſolences, & des Crüautés. Les Officiers & les Soldats François ſuivant ces mauvais exemples, ſe noirciſſoient des plus grands crimes ; non ſeulement on débauchoit le ſexe, mais on le Violoit, il n'y avoit aucune honnete femme, ni fille qui fut à l'abri de la brutalité Soldateſque ! les Siciliens eurent recours à divers Princes Souverains, les priant d'interceder pour eux, ils s'addreſſerent auſſi aux Papes, Clement quatre, & Martin quatre, pour la même fin, le tout, inutilement ; Enfin les Palermitains, les Meſſinois, & les habitans des Villes les plus conſiderables de l'Iſle, s'etant ſecretement communiqué leur plaintes, voyant, qu'il n'y avoit point de remede à leur maux, & que la Calamité empiroit, comploterent enſemble, envoyerent des Deputés à Saragoſſe, pour offrir la Couronne de Sicile au Roi PIERRE D'ARRAGON, qui l'accepta & pour preparer les voies, l'on reſolu & l'on accompli le Maſſacre en queſtion le 30 de Mars 1282. Belle Leçon pour les Rois !

J'ai donné à entendre qu'il y a deux Ports à Palerme, le Grand, & le Petit, le premier un peu eloigné de la ville, le Mole en angle a 2,400 pieds de long à l'Oueſt, & 1,200 au Sud, il doit avoir beaucoup couté, l'on

l'on y a placé deux fortes Batteries; la Citadelle ſe trouve entre les deux ports; les maiſons proches du grand Port, forment un joli Faubourg, précédé d'une Promenade Ombragée de Faux, ce qui eſt trés agréable dans les Pays Chauds.

Le Couvent & l'Egliſe de St. Antoine de Padoüe ſont fort exhauſſés, joignent les foſſés, les Virtuoſi en font cas, de même que du Cloitre; Palerme etant Riche, & au millieu d'une Campagne, extremêment fertile, il n'eſt pas ſurprenant, qu'elle renferme autant d'Egliſes & de Maiſons Religieuſes, l'on y rencontre à tout moment des Pretres & des Moines, ces deux branches de l'Egliſe Militante, y proſperent d'autant plus, que le Peuple y eſt fort ignorant ſur la Religion, & d'ailleurs fort Cavaliers ſur les Mœurs; ils ont ſouvent beſoin de leur Confeſſeur pour appaiſer les Conſciences timorées; le Vol, le Meurtre, & la débauche avec le Sexe ſont fort communs; La Modeſtie & la Décence m'empechent de particulariſer l'Offre gracieuſe que me fit un Moine, en plein midi à la Bourſe.

Le Froment, le Vin, l'Huile, la Soye & la Manne, forment ici cinq articles conſiderables de Commerce; ce dernier n'eſt pas un objet mépriſable, puis qu'une ſeule Maiſon

Maiſon de ma connoiſſance, en avoit embarqué l'année précédente, huit cents Caiſſes, peſant cinq quintaux chacune, pour Marſeille, & de là, diſperſées en France, en Allemagnée & partout le Nord, excepté en Angleterre, où la conſommation eſt très petite, parce que malheureſement, la Medecine & les Operation de Chirurgie y ſont Sujettes à la mode, voilà pourquoi les Amputations y ſont ſi frequentes que l'on penſe qu'il a plus de jambes de bois à Londres, que dans tout le reſte de l'Europe enſemble, à preſent la manne y eſt décreditée; Au reſte l'on eſtime ce purgatif comme le plus ſûr, & le plus doux.

Palerme fabrique auſſi des Etoffes de Soye & des Rubans; Ce dernier article donne de l'occupation à nombre de femmes & de filles, dans un quartier particulier, où l'on voit des rües entieres, remplies de ces Ouvrieres, qui aprés la grande chaleurs les tiſſent devant les Portes avec leur petits Metiers, rangées en file comme les Soldats, faiſant la Converſation avec leur Voiſines, on y eſt joyeux, quelques fois elles chantent, c'eſt fort agreable: le Sexe parmi le bas Peuple à auſſi beaucoup de part au Metier de Cordonnier; il y a au moins trois femmes pour un homme qui y travaillent,

vaillent, ſoit pour un Sexe, ſoit pour l'autre, je ne me ſouvient pas d'avoir vu cela ailleurs, voilà pourquoi j'en fais mention, Comme preſque tous ces Souliers ſont minces, legers, faits avec du mauvais cuir, & mal couſus, ils durent fort peu, ainſi les Diſciples de St. Crepin ont beaucoup d'occupation, il eſt vrai que les Souliers y ſont a bon marché de même que les Chapeaux de Soie propres à porter ſous le bras; ils ſont proprement de Carton couverts de Soie, j'en achetai un, qui ne me couta que ſix deniers d'Angleterre.

Si cet Article eſt un peu etendu ce n'eſt ſûrement pas pour alonger ma Narration, au contraire, confirmant ce qui a été dit cy-devant, j'ai beaucoup plus de Sujets & de Matiere interraſſante, qu'il n'en faut, me trouvant par la même forcé d'en paſſer ſous ſilence ou d'en taire une partie; mais dans le cas preſent j'ai cru devoir informer mes Lecteur ſur une Ville d'auſſi grande Importance, & qu'on ne connoit pas aſſés; Car comme la plus part des Auteurs qui ecrivent ſur la Geographie, ſe copient les uns les autres, ne leur etant pas poſſible de parcourir tous les Pays dont ils donnent la deſcription, j'ai mieux aimé etre un peu prolixe, plutot que d'omettre des choſes eſſentielles, ſans l'Intelligence deſ-

qu'elles,

quelles, l'on ne ſauroit ſe former des Idées juſtes.

Tout proche de Palerme, à quatre milles du coté de l'Eſt, ſur une fort haute Coline, où l'on va par une des plus belles Routes, un chemin planté en partie de grands & beaux Abrres, (paroiſſant plutot une Promenade qu'autre choſe), s'elevant enſuite graduellement, & vous offre ſur la gauche, la vüe d'une Valée, ſi charmante qu'on la prendroit volontiers, pour une Maiſon de Plaiſance, par l'infinie variété de ſa verdure & d'une grande etendue; ſur la route même, il y a deux Fontaines dont l'une eſt très belle abondantes en Eau Criſtaline & excellente, fraiche comme la glace, la ſeconde plus avant, jaillit d'un Rocher Dur, Elle eſt à droite, fort exhauſſée, invitant les Paſſans à boire; ici le Chemin ſeroit trop rude ſi on n'avoit pas adouci la montée en formant un Caracol, un zigzague, l'on, arrive Enfin à MONTREAL, Ville anciennement de conſequence, & encore un Archeveché, aujourd'hui ce n'eſt qu'un gros Bourg fort irregulier, renfermant très peu de belles Maiſons, les autres petites, mal bâties; l'on y voit une belle Fontaine au millieu de la Place; Sa Cathedrale eſt le ſeul reſte de Grandeur, qui s'y ſoit conſervé; le Vaſe ſans être fort grand eſt cependant beau, Majeſtueux, les Colonnes qui, ſupportent

ſupportent la Voute, ſont dégagées & hautes, le Grand Autel eſt rempli de beautés de differens genres ; ce qu'on admire le plus dans l'Egliſe, ſont les Portraits, des Patriarches, des Prophetes, & des Rois d'Iſrael, de même que ceux de Notre Seigneur J. C. de la Vierge, & des douze Apôtres, le tout en beau Moſaïque, Ouvrages Curieux & Rares, mais dans le Gout & uſages des Egliſes Greques, dont celle-ci etoit du nombre; la grande Porte au couchant eſt de Bronze, ornée (comme celles du Baptiſtaire de Florence) en hiſtoires de l'Écriture Ste., à preſent les cotés tombant en rüine, l'on eſt aprés à les rebâtir, le Marbre gris qu'on y met eſt des plus beaux, poli comme une Veritable Glace de Miroir, reflechichant les objets, jamais je ne vis rien de plus parfait! Aprés avoir examiné ce qu'il y a de plus conſiderable, particulierement ſa ſituation avantageuſe en Amphitheatre, dominant une Coline & une Vaſte Plaine, c'eſt une Perſpective des plus belles; la Ville contient ſeulement autour de 8000 Ames, & huit bons Couvens; Les Montrealiſtes, prévenus en faveur de cette delicieuſe ſituation, & de la Salubrité de l'air, ont pour proverbe, che quelli Foraſtieri, che non vanno vedere Montreale, ſono o, Poltroni, o Ignoranti, e coſi non mereſcono goſare, talle Bellezze! c'eſt a dire, que les

Etrangers

Etrangers qui ne vont pas voir Montréal, ſont des Pareſſeux, ou des Ignorans, qui ne meritent pas de joüir de ces Beautés ! Je retournai à Palerme ſi ſatisfait de ma Promenade, que j'y en fis une autre enſuite avec un Ami.

Mon Séjour à Palerme fut plus long que je ne m'etois propoſé, à cauſe de la fête de Sta. Roſalia, pendant laquelle les Affaires ſont miſes de coté ; il n'y a pas même des Occaſions à s'embarquer pour Naples ; il faut patienter : les miennes etant terminées, j'en pris celle de voir TERMINI qui eſt à trente milles de diſtance, en profitant de l'invitation d'un Mr. de la même ville, qui venoit toutes les Semaines à Palerme, & logeoit à mon Auberge, avec lequel j'avois fait connoiſſance ; la Partie fut liée avec quelques Amis, nous fimes le Voyage. Sur la Route, à dix milles de la Capitale, le Grand Chemin traverſe le Domaine d'un Prince, (j'ai oublié ſon nom) qui a là ſon Palais de Reſidence, c'eſt une choſe ſinguliere, que pendant environ un mille de long, ce même Chemin eſt muré des deux cotés en forme d'Allée, & de diſtance en diſtance aſſés proche, il y a des Groupes, de Statües, de figures, d'Hommes, Femmes, Enfans, & d'Animaux, repreſentant les Scenes les plus groteſques qu'on puiſſe s'imaginer,

s'imaginer, leur grande multiplicité offre une varieté preſque infinie ; Enſemble qui doit avoir couté une très groſſe ſomme d'argent, puiſque toutes ces Figures ſont ſculptées en pierre ; effet bizarre d'un gout vraîment Barroque ! arrivés au Palais, on le laiſſe à droite ; il eſt Moderne de grandeur, mediocre ; il a ſes Cours, ſes Offices, & un beau Parterre ; le haut eſt ſurmonté, & orné de belles ſtatües ſi nombreuſes, qu'elles ſe touchent quaſi les unes, les autres, il en eſt de même des Murailles, des Cours, & du jardin, où il y a en outre des Vaſes en profuſion ; l'on diroit que le Prince avoit fait vœu de prodiguer ſon bien dans ce gout là ? Il ſemble qu'en reconnoiſſance le Corps des Statuaires auroit deu ſolliciter ſa Béatification, quoi qu'un peu timbré, n'importe, il auroit tenu compagnie à pluſieurs fous, averés pour tels, dont les noms ſont en Lettres rouges dans le Kalendrier ! ſa propre Statue en Marbre auroit pu etre placée à la Salle Academique à Rome.

Continuant notre Route ſans nous eloigner de la Mer, nous traverſames deux ou trois petits Villages, dans l'un deſquels ſont des Fontaines Naturelles, trés abondantes ſortant du Rocher ; puis arrivames à Termini ; notre ami prévenu de cette viſite, nous reçu très Cordialement, & nous donna un ſoupé,

ſoupé Splendide le pire fut comment trouver des lits ? la Maiſon n'en ayant point de reſte, & nulle Auberge dans la ville, Enfin, l'on nous en procura dans le Voiſinage ; le Mardi matin l'on fut voir des Couvens & des jardins, enſuite l'on dina, &c. aprés la Meridienne, nous fumes promener, la Ville & ſes Environs: Elle n'a, à proprement parler, rien de bien remarquable en Bâtimens Publics, ni Particuliers, elle eſt aſſés grande, mal bâtie, les Rües etroites, & tortueuſes, à l'ancienne mode ; néanmoins on la regarde comme Cité Royale, joüiſſant de quelques Privileges, le nombre des Habitans eſt de 9000 circa, en deux Paroiſſes, & dix Maiſons Religieuſes, un College, pour l'Education de la Jeuneſſe, deux Hopitaux, & un Mont de Pieté, dont la ſtructure Moderne, ou, ſon Architecture eſt regardée comme de bon goût, de même que l'Egliſe principale, & l'hôtel de Ville, autour d'une Place quarrée ornée d'une Fontaine au millieu ; m'à il tutto ſenza Meraviglia ! Mais, rien de Merveilleux !

Termini, du coté de la mer eſt deffendu par un fort Chateau, ſur un Rocher de très dificile accés, apparemment, qu'à preſent, n'ayant rien à craindre, on le neglige ; ſa ſituation avantageuſe, empecheroit ſûrement

ment une flotte d'en approcher & du coté de la terre, il domine la ville & la Campagne ; le Rocher eſt ſi dur & ſi grand que la Garniſon n'a rien à craindre de la Mine, ni de la Sape : on voit ici un Magazin pour le Blé, & un Conduit pour le charger de cette hauteur, à bord d'aucun Navire, ce qui eſt une Methode pratiquée en differens Ports de la Sicile ; Uſage très commode pour l'expedition, en même tems qu'il eſt bon marché ; point, eſſentiel dans le Commerce : Ces Cantons produiſent, du meilleur Froment de toute l'Iſle, & en abondance ; l'on y recueille auſſi de la Manne dans les Environs ; j'eus la curioſité d'aller ſur les lieux pour m'eclaircir par moi même ; elle coule d'un Arbre qui reſſemble un peu à l'Aliſier, mais qui eſt plus petit, n'ayant guere que de ſix à neuf pouces de diametre, de quinze à vingt pieds de haut, par l'Inciſion aſpirale que l'on fait à l'Ecorce ; ils ſont plantés en proche, quaſi, comme dans une Pepiniere.

Au bas du Rocher, ſur lequel eſt bâti le Chateau, ſe trouvent les Bains qui ont donné nom à la ville, qui devroit etre Thermæ, du mot Grec, qu'on a corrompu en celui de Termini ; ils ſubſiſtent encore ; d'où, par deux gros Robinets de Bronze, ils fourniſſent une grande quantité d'eau ; ces

Sources ſont d'autant plus ſurprenantes, qu'elles viennent du coté de la Mer, & que ce Groupe de Rochers ſemble être iſolé, & n'avoir aucune communication avec le Continent; Quant à la cavité qui forme les Bains elle paroit avoir eté taillée au Marteau & au Cizeau.

L'Ancienne Ville d'Himere; etoit ſituée à une demi lieue de là, ſur la Croupe d'une Coline, qui, à meſure qu'elle s'éleve, forme une haute Montagne; Le Grand Anibal, ayant eu des ſujets de mécontentement des Himeriens, l'aſſiegea, la prit & la raſa: Elle avoit eté fondée par les Meſſinois; l'on y voit encore quelques Veſtiges: dans la ſuite, les Romains fonderent Termini, avec partie des Materiaux; ils lui donnerent le nom de THERMÆ HIMEROE, ou Bains Chauds d'Himere, avec le tems, non ſeulement, on abregea le nom, mais auſſi, l'on le corrompit tel que nous l'avons aujourd'hui; C'eſt d'ici, qu'on fourni Palerme de Neige, lorſque la Mer eſt calme, ou le vent favourable, on l'envoye journellement par Bateaux, & quand elle eſt agitée, ou le vent contraire, une Trentaine de Chevaux la portent par terre: cette Ferme de Fourniſſement eſt conſiderable, la conſommation eſt grande.

Notre

Notre Ami ne ſe relacha point dans ſa généreuſe politeſſe, nous ſoupames fort tard mais bien, je ſentois avec peine, les ſoins de Madame ſon Epouſe & de ſa Mere, parce que, dans une Maiſon Bourgeoiſe, ſur tout dans ce Pays là, on n'a pas toutes les Commodités neceſſaires, cependant comme nous devions repartir le Lendemain bon matin, ſans voir la Famille, pour ne la point déranger, je prévalus contre l'uſage, & Madame ſoupa avec nous, elle fut ma Voiſine; c'etoit une Perſonne d'environ trente ans, jolie & aimable, ſes Manieres aiſées, & ſa Converſation me plurent beaucoup, la Compagnie etoit nombreuſe, l'on jaſa, les heures paſſerent vite, la bienſéance requeroit que chacun ſe retira, ce'ſt ce que nous fimes après avoir remercié nos Galans hôtes, & partimes à la pointe du jour, pour nous repoſer en chemin pendant la grande chaleur, nous arrivames heureuſement à Palerme; cette petite Caravane fut des plus agreables.

Avant que de quitter la Sicile qu'il me ſoit permis de faire une Reflection Générale: Il n'eſt pas etonnant, que cette Iſle, une des plus fertiles du Monde; ſous un beau Ciel, une zone temperée; par ſa Situation, ayant divers Ports de Mer, propres à favoriſer toute ſorte de Commerce, n'aye

joüé un grand Role dans l'hiſtoire, tant Ancienne que Moderne ; piqué, & reveillé l'ambition, des Nations, & des Princes, qui ne ſe font pas la guerre pour des Sables Arides, des Marais Infects, non plus que pour des Montagnes Hautes, Eſcarpées, & Deſertes ! On ne les vit jamais ſe diſputer, les Sables de l'Arabie, les Marais de l'Abiſſinie, ni la Montagneuſe Siberie, non ſurement ? mais la Sicile eſt un Morceau trop Friand pour ne pas exciter la Cupidité Humaine ? auſſi a-t'-elle toujours eté une Pomme de diſcorde, Pheniciens, Atheniens, Carthaginois, Romains, Sarraſins, Italiens, Allemands, François, & Eſpagnols, l'ont, tour à tour envahie, s'en ſont diſputés la Poſſeſſion ; ainſi les Naturels de l'Iſle, au lieu de joüir paiſiblement & à leur aiſe, des productions de leur Pays, au contraire cette Abondance a eté la Source de leur malheurs ? Et enfin, comment vont à preſent les Choſes ? aſſés mal ; Le Gouvernement, la Nobleſſe, le Clergé & les Moines, enlevent le plus beau & le meilleur, & les Procés viennent Grapillier, ce qui reſte ! pendant mon Séjour à Palerme, les Plaintes améres, ſe faiſoient entendre, j'ignorois très fort qu'elles deuſſent bientot éclater par un Soulevement, puiſque ce fut trois ſemaines après mon retour à Naples, heureuſement qu'il

qu'il n'arriva pas plutot, autrement j'y aurois eté détenu cinq ou ſix mois, en quelque maniere comme Priſonier, dans ce cas là, ma poſition eut eté très déſagreable.

Je ne dois pas finir cet article ſans obſerver, qu'il n'y a qu'une bonne Auberge dans cette grande Ville, tenüe par une Françoiſe, nommée Dona Margarita, mariée depuis quelques années avec un Italien, bel homme, honnête & fort poli, j'y logeai près de cinquante jours conſecutifs; & comme un Tribut à la verité & à la juſtice que chacun ſe doit rèciproquement, je déclare que j'en ſuis content, n'ayant point payé à des prix exhorbitant, nous faiſions bonne Chere, nos Chambres & nos Lits etoient bons & tenus proprement, en egard au Pays; d'ailleurs, je n'y apperçus jamais aucune indécence, pas la moindre choſe de reprehenſible, ni du Mari, ni de la Femme, ainſi j'ai eté ſurpris de voir que quelqu'un, aye voulu s'epanoüir la Rate à leur dépens en les tournant en ridicule; c'eſt un défaut de charité; il vaudroit mieux en cacher des petits defauts, s'il y en avoit, que d'expoſer des Gens à la riſée, & peut etre par là leur oter les moyens de gagner une Vie honnete! ſi quelque Voyageur connoit la Famille, certainement c'eſt moi, qui parlois les deux langues avec facilité! c'eſt un

peu ſurprenant que d'inſinüer qu'une groſſe femme laide, brune, agée d'environ 50 ans, butte à faire des Conquetes & ſe flatte d'y réüſſir!

Languiſſant de retourner à Naples dès que tout ce fracas de Ste. Roſalia fut fini, je profitai du départ d'une Felouque pour m'y rendre: Ces petits Engins ſont incommodes, manquent de bien de choſes, neceſſaires, mais etant preſque les ſeuls qui faſſent cette traverſée, il fallut s'y ſoumettre; Comme l'on ne craint guere les Barbareſques dans ces Parages, à cauſe que les Xebecs du Roi de Naples y croiſent ſouvent, au lieu de doubler les Cotes de la Calabre, nous ſinglames en droite ligne, nous arrivames à cette Capitale le troiſieme jour, le Dimanche 25 Juillet, & à cauſe de cela, nous eumes aſſés de peine, mon Ami & moi, d'obtenir ce qu'on nomme Pratique; heureuſement j'etois au fait de ce Trantran; envoyai chercher le Vice-Conſul, & à ſon défaut, vis venir l'Interprete ou Factotum; enfin aprés trois heures de détention, beaucoup de Sollicitations, aſſaiſonnées de quelque argent, nous débarquames, tout etant arrangé à l'Auberge; j'accompagnai mon Compagnon de Voyage, nous promenames les rües, il vit en partie la Ville, c'etoit pour la premiere

miere fois: le lendemain, je viſitai mes Amis, me voilà donc reinſtallé, Citadino; j'ai déja dit, que le Soulevement n'eclata à Palerme que quelque tems aprés que j'en fus parti, effectivement ce fut le 19e Aout ſuivant; la nouvelle en parvint à Naples le 22e. du même mois, le Neveu même du Viceroi l'apporta; il eut juſtement le tems de ſauter dans une Felouque, à moitié nu, mais le Roi n'etant pas pourlors à la Cour, il fit voile, & l'on rama à toute force vers où ſa Majeſté etoit à la Chaſſe des Faiſans; la choſe tranſpira dans le Public, bien de Gens ne vouloient pas le croire, je ne fus pas du nombre, parce qu'ayant oüi les plaintes ſourdes du Peuple, ſur les lieux, je n'en doutai pas un inſtant, me félicitant d'avoir quitté l'Iſle ſain & ſauf, & d'avoir les coudées franches; je pourrois donner une Relation détaillée de cette mal'heureuſe Affaire; la Prudence m'engage à n'en rien dire.

Mes Affaires propres requeroient que je fiſſe un long ſéjour à Naples, il fallut s'y conformer, ce qui me fourni Occaſion de voir Mr. le Chevallier Hamilton, notre Miniſtre, je fus lui payer mes reſpects, & en fus reçu ſelon ſa Politeſſe ordinaire, il m'invita, Madame toute aimable, (& qui joüe du Claveſſin à l'admiration) me fit

auſſi mille Civilités, j'eus l'honneur de les viſiter diverſes fois, Quant à notre Conſul, je dirai comme Sancho à ſa femme Thereza, touchant les cent Ecus; ſur cela bouche cloſe.

La Foire de Salerno commence le 25e Septembre, j'y fus coucher la veille, mon ami qui me ſuivoit comme l'Ombre le Corps, fut de la partie; celle-ci eſt la plus conſiderable du Royaume, & ſurpaſſe même toutes les foires d'Italie; l'Affluence & le Concours du Monde y eſt fort grand; les logemens chers, & très difficiles à ſe procurer; heureuſement pour nous, j'etois connu de divers Negocians Etrangers, autrement il auroit fallut (à l'imitation des Lazaroni de Naples,) dormir à la belle Etoile; un de ces Amis nous procura un gite, dans le Bourg, où lui, & toute ſa Famille logeoient, à une demie lieüe de là, ſur le Chemin de la Capitale, eh! comment y etions nous? dans ces ſortes d'Endroits, pendant la tenüe de la faire, tout eſt cohüe, hâte, embarras, confuſion! durant le jour ayant les coudées libres, nous nous évertuïons, & trouvions aſſés, par-cy, par-là, de quoi manger, dans des miſerables Gargottes; d'ailleurs j'avois des frequentes Invitations, que je refuſois, crainte d'etre incommode, ne voulant pas ſuivre la

pratique

pratique de la plus part des Moines, qui mênent un Compagnon avec Eux.

L'on ſe rendoit tard au Logis, il falloit appreter le Soupé pour dix, ou douze Perſonnes toutes de bonne appetit; la Table etoit miſe, ou arrangée tal qual, dans un paſſage, entre quatre Chambres, l'on ſoupoit un peu à la hâte; la Converſation, n'etoit pas aſtreinte, aux règles de la Logique, tout etoit barroque, un pot pourri, chacun etant fatigué, l'on parloit de s'aller coucher, nouvel embarras, autre confuſion, on ſe retire, mon ami & moi reſtions ſeuls à brider le Mulet, attendant que Maitre Jaques Majordome, Intendant, Chef de Cuiſine, Chamberlan, Palfrenier, Laquais &c., eut déſſervi, & ſoupé, pour ſon propre compte; apres avoir achevé cette beſogne préliminaire & très eſſentielle; il entre ſuivi d'un Garçon, ſon Aide de Camp, deux bans qui ſe trouvoient là (ayant ſervi de Chaiſes pendant le ſoupé) ſont methodiquement arrangés comme fondement du lit futur, enſuite, l'on apporte quatre Planches, une Paliaſſe, un Matelas, deux draps de lits, une Couverture, voilà la choſe faite; nous nous couchons, à environ minuit, le Niveau, & le Perpendiculaire de notre Lit, n'etoient pas au deſſus de la Critique, n'importe, nous dormons tant bien que mal,

c'eſt

c'eſt dequoi on ne ſe met pas en peine, notre ſuſdite Chambre, eſt metamorphoſée en Paſſage public; l'un a oublié ſon Bonnet de nuit, l'autre ſes Pantoufles, un troiſieme veut une bouteille d'Eau, un quatrieme quelqu'autre choſe, tous ſonnent la cloche; or notre Chambre ſervant de Couliſſe au Theatre où ſe jouoit la Comedie, les Domeſtiques paſſoient & repaſſoient au pied de notre Grabat, ſans façon, cela avoit quelque reſemblence à la Navette d'un Tiſſerand, bon ouvrier.

Dès les quatre heures du matin, autre Scene; les Cloches Carrillonnent, il faut de la Lumiere dans les Chambres, Mr. Nicholas le Barbier du Village, & Mr. le Frizeur à la mode de Paris, Gens de conſequence, viennent reſpectivement faire leur offices, ces operations demandent du tems, Enſuite l'on veut déjeuner; après quoi, le Laquai & le Palfernier, ſont ſommés de prèparer les Chevaux, la Chaiſe, & de plus, d'aller au marché & pourvoir au diné futur, qu'on doit porter à Salerne! Que l'on juge après cette narration, vraie à la lettre, du peu de plaiſir, dont nous joüimes à cette foire? le ſoir venu, même train de vie: il faut avoir eté, ici, à Beaucaire, à Francfort, & à Leipzig, pour juger du déſagrement qui eprouve un Spectateur deſintereſſé

reſſé dans ces Occaſions, cependant dans ces deux dernieres Villes, l'on eſt infiniment mieux logé, & mieux traité. Ceci montre que la Vie Humaine eſt bien précieuſe, lorſque pour l'entretenir, il faut ſe donner tant de peines, & eſſuyer cette fatigue, ces déſagrémens; ou bien, que l'Avarice, & l'Ambition tiennent de là Démenſe, quand l'homme dans tout ce Tourbillon, ſe propoſe principalement, de ramaſſer des Richeſſes, un inutile ſuperflus, qu'il ſera bientot forcé de laiſſer à des Enfans diſſipateurs, ou, à des Collateraux, peut etre, à des Inconnus! Nous ne reſtames que trois jours à Salerne, & retournames à Naples, non ſans avoir payé bien cherement, ajouté beaucoup de remercimens pour la faveur, elle tourna, en Speculation; avec certaines Gens, l'Interet ſurnage tout le reſte!

Je ne perdis pourtant pas mon tems, j'employai celui de mon loiſir à connoitre la Ville & ſes Environs, mon ami ne me quitta pas un moment: SALERNE eſt l'Ancienne Salernum des Picentins; dans la ſuite Elle devint Colonie Romaine par ſon fameux Port de Mer, très vantée par les Auteurs de ces tems là; ſa Situation fort avantageuſe ſur une Coline, qui s'eleve gradüellement juſques à dominer le Port,

lequel

lequel quoi que negligé, eſt encore bon au centre du Golfe, qui porte le même nom, elle eſt entourée d'un Territoire fertile; autrefois c'etoit le Siege & la demure des Vicerois, qu'on transfera à Naples, ce Changement a enrichi celle-ci & rüiné celle-là, ſoit pour le Commerce, le nombre des Habitans, & les Richeſſes: Salerne donne pourtant le titre de Prince au Fils ainé du Roi, & a conſervé ſon Archeveché; Quant à ſa fameuſe Univerſité particulierement pour la Medicine, Elle s'eſt fondüe, ou eclipſée, à preſent il s'y trouve peu de choſes dignes de remarque.

La Cathedrale eſt un beau Vaſe, un bel Ouvrage d'Architecture, renfermant beaucoup de Richeſſes, & des Reliques, Entre autres (dit-on) le Corps de St. Mathieu l'Evangeliſte, pour lequel le Peuple a une grande vénération; le detail des pieces remarquables en Sculpture; en Peinture, & en beaux Marbres, Porphire, Lapis Lazuli, Agate, m'engageroit trop loin, & ſeroit ennuyant; je ne ſaurois n'eanmoins taire un reſte d'Antiquité, d'autant plus Curieux, qu'il peut jetter quelque rayons de Lumiere ſur un fait averé, comme etant rapporté par un grand nombre d'Hiſtoriens Veridiques, s'accordant ſur un point dont certains Modernes veulent douter, parce qu'ils

ne

ne comprenent pas la poſſibilité de l'Execution, je veux parler des Galeres à pluſieurs rangs de Rames, juſques à ſeize, uſage qui etoit très commun chez les Atheniens & les autres Republiques de la Grece, les Carthaginois & diverſes Puiſſances Maritimes de ces tems là; pluſieurs de nos Conſtructeurs de Navires de Guerre, aiment mieux rejetter le fait, que d'avoüer leur Ignorance, Voilà l'homme! Ce que j'ai en vüe eſt une piece de Marbre blanc, enchaſſée dans la Muraille de l'Egliſe, à main droite de la grande Porte en dehors, elle peut avoir deux pieds & demi en longueur, ſur ſeize ou dixhuit pouces de hauteur, repreſentant à peu près la demie d'une Gallere du coté de la Poupe, & a deux rangs de Rames, bien Sculptées, comme ſi elles etoint en mouvement, ſept au plus bas rang & ſix au ſecond, de ſorte qu'en ſuppoſant naturellement le même nombre du cote oppoſé, voilà 26, rames, & autant pour l'autre moitié, cela formeroit un Batiment à 52 Rames, Or par leur poſition, & les proportions obſervées pour les diſtances, en tout ſens, l'on conçoit aiſément la poſſibilité, de placer d'autres rangs par deſſus, ſur le même principe, ſans le moindre inconvenient ni embarras; toute la difficulté conſiſte à fixer la longueur

gueur & la groſſeur des Rames d'en haut, le nombre d'hommes qu'il convenoit de mettre à chacune, ſuffiſant pour mouvoir & faire agir la Chiourme toute enſemble ! laiſſons aux Géometres, & aux Conſtructeurs, ces ſortes de Calculs ? Du moins ſemble-t'-il hors de doute que dans pluſieurs Combats Naval, particulierement celui de la flotte Carthaginoiſe, commandée par Imilcon, au Siege de Syracuſe, qu'il y en avoit à cinq & même à ſix rangs de Rames, s'il eſt permis d'ajouter foi à des Auteurs reconnus pour en etre digne. J'ajoute qu'à la Colonne Trajane, on voit dans les bas Reliefs Aſpiraux, une Gallere à trois ou quatre rangs de rames. En outre, la même Cathedrale renferme de fort beaux Mauſolées, des belles Chapelles, & un Cloitre, au millieu du quel l'on voit une Fontaine aſſés négligeé, dont le Baſſin Superieur eſt de Porphire, d'une ſeule piéce, d'un très grand diamettre.

La Maiſon de Ville peut etre comptée comme un beau Batiment, il y en a nombre d'autres appartenant à des Particuliers; comme auſſi pluſieurs Couvens : Quant aux Places Publiques, c'eſt peu de choſe ; les rües ſont etroites mal alignées, en un mot ſemblable aux Beautes ſurannées, abandonnée de ſes Amans ; le tems a terni, effacé

effacé ſes Charmes, on n'en veut plus, encore moins, n'etant plus Riche.

Sur un Ruiſſeau du coté du Levant, on voit pluſieurs Foulons, qui montrent que dans les Environs, l'on fabrique des Draps ordinaires, des Flanelles, & quelques autres ſortes d'Etoffes de laine: Tout proche il y a auſſi une Manufacture de fort bon Savon très conſiderable, peut etre que c'eſt la ſorte qu'on nomme à Londres, ſavon de Naples, cher & eſtimé; l'on y rencontre encore diverſes Taneries, & un Moulin à tan; j'ajoute une Clouterie ſur un Filet d'Eau du même Ruiſſeau, & tout proche de la Plage: Tout ceci ſont comme les foibles reſtes du grand Commerce que faiſoit Salerne autrefois; Celui de Mer eſt à preſent reduit à peu de choſe, néanmoins cela montre le Génie naturel des Habitans, qui ont mal'heureſement le Gouvernement contre Eux, ne voulant faire aucune dépenſe pour le Port, & favoriſant Naples, en tout & partout, au prejudice des autres Villes du Royaume; Voilà ce qui arrive ſouvent, la Metropole devient Marâtre dure; Si on y joint l'Ignorance & la Superſtition générale, tout cela concours, à démeliorer le Pays, à le rendre une eſpece de Deſert quoi qu'un bon Sol, ſous une Latitude favorable, capable de produire

produire les meilleures Denrées en abondance; l'Unique Remede qu'on pourroit y apporter, eſt impracticable, je veux dire une Tolerance Univerſelle de Religion; Elle y attireroit, de même, qu'en Calabre, & en Sicile, une Multitude d'Etrangers Laborieux & Induſtrieux; mais halte là; le Clergé ne ſauroit y conſentir.

FIN *du* SECONDE TOME.

PLACET,

Preſenté à LOUIS *quatorze, par Mr.* ROUBIN, de l'Academie d'Arles, *au Sujet de l'Obeliſque dont j'ai parlé à la page* 127, *de ce ſecond Volume, l'ayant recouvré, je m'acquitte de ma promeſſe.*

FAvorable autrefois, aux Chanſons de ma Muſe,
Grand Roi, tu daignas l'ecouter,
Et ce doux Souvenir, dont mon Ame eſt confuſe,
L'enhardit encore à chanter.

Tu ſais, que par mes ſoins, & mes ardentes Veilles,
Cet Obeliſque ſi vanté,
De ton Règne fameux, conſacra les Merveilles,
A toute la Poſterité.

Qu'ayant gravé ton Nom, au Temple de Memoire,
Tu tiras le mien de l'oubli,
En verſant dans mon Sein, un Rayon de la Gloire,
Dont tout mon Sang, fut Anobli.

Mais Tu me fis grand tort, m'accordant cette Grace,
Je n'en ſuis, que plus Mal'heureux,
Car d'etre Gentilhomme, & porter la Beſace,
Il n'eſt rien de ſi Douleureux.

Ce vain Titre d'honneur, que j'eus tort de pourſuivre,
Ne garantit pas de la Faim,
Je ſai, qu'aprés la Mort, la Gloire nous fait vivre,
Mais dans ce Monde, il faut du Pain.

Je n'avois qu'un Domaine, au Rivage du Rhone,
Qui m'en donnoit, pour ſubſiſter,
L'on veut m'en dépouiller, & me mettre à l'Aumône,
Si je n'ai, dequoi l'acheter.

Mais, j'ai tout mon Eſpoir en ta Bonté Suprême,
Et, ſi l'on nous met, en Procés,
Pourvu, que ton Grand Cœur, en décide lui même,
J'en dois peu craindre le Succés !

Qu'eſt-ce, en effet pour Toi, Grand Monarque des Gaules,
Qu'un peu de Sable, & de Gravier,
Que faire de mon Iſle, il n'y croit que des Saules,
Et Tu n'aime, que les Lauriers.

En tous lieux redouté, en la Paix, en la Guerre,
Comblé de Gloire, & d'Honneur,
Maitre d'un grand Pays, quelques Arpens de Terre,
Te rendront-ils plus Grand Seigneur ?

Laiſſe m'en donc joüir, la faveur n'eſt pas Grande,
Ne me refuſe pas, ce Bien,
C'eſt tout ce qu'aujourd'hui, ce Placet te demande,
Grand Roi, ne me demande Rien !

N. B. En France, lorſqu'il ſe forme des Iſles dans les grandes Rivieres, le Procureur du Roi les reclame, comme appartenant à la Couronne, c'etoit préciſement le cas de Mr. Roubin, le Rhone ayant debordé, dans ſon Domaine, forma une Iſle, &c.

NOMS.

NOMS

De M. M. les SOUSCRIPTEURS.

A.

ANDRE'	David, Eſq;	London
Aleric	James, Eſq;	Norwich.
Atkins	Hughs, Eſq;	London.
Aſh	Richard, Eſq;	Briſtol.

B.

Buſeville	Mr. Miniſtre du St. Ev.	Bethnal Green.
Bourdillon	Mr. Jacob, Miniſtre du St. Ev.	London.
Batterſby	Mr. John, Merchant,	London.
Butler	Richard, Eſq;	London.
Burn	James, Eſq;	London.
Briſtow	Madame	Londres.

Barril	James, Eſq;	London.
Berthaud	Mr. Henry, Jeweller,	London.
Berthon	Mr. Peter, Merchant,	Hackney.
Berkeley	Reverend Doctor,	Briſtol.
Baker	William, Eſq;	London.
Boucher	Charles, Eſq;	London.
Bigg	Mr. George	London.

C

Challier	John, Eſq;	London.
Campredon	Mr. Miniſtre du St. Ev.	Londres.
Cazenove	John, Eſq;	London.
Clarmont	Gabriel, Eſq;	London.
Court	Mr. de Gebelin, Auteur du Monde Primitif	Paris.

D

Dick	Sir John,	London.
Dupuy	Mr. Peter,	London.
Dee	Thomas, Eſq;	London.
Dickenſon	Madame,	Briſtol.
Des Granges	Mr. Peter, Watch-maker	London.
Duval	Francois, Eſq; 2 Ex.	Geneve.
Duval	Louis, Eſq;	Londres.

E

Frazer

F

Frazer	Lieutenant General	London.
Foot	MademoiſelleElizabeth	Briſtol.
Foreman	Luke, Eſq;	London.
Fonſeca	Mr. Jacob, Merchant	London.
Fiſcher	Chriſtopher, Eſq;	Londres.

G

Girardot	Andrew, Eſq;	London.
Gauterel	Mr. Miniſtre du St. Ev.	Londres.
Guiſardiere	Mr. Miniſtre du St. Ev.	Londres.
Godin	Etienne, Eſq;	South Gate.
Gauſſen	Peter, Eſq; 2 Copies,	London.
Gibert	Mademoiſelle	Londres.
Gibert	Mr. Miniſtre du St. Ev.	Londres.
Des Goutes	Mr. Alexandre, Miniſtre du St. Ev.	Geneve.
Goſling	Robert, Eſq; Banker,	London.
Goſling	Lady,	London.
Girardot	De Tilleux, Eſq;	Putney.
Gautier	Mr. Philippe, Miniſtre du St. Ev.	Briſtol.
Gilles	Mr.	London.

H.

Houghton	Harry, Eſq;	London.
Hobbart	The Honorable Lady Henry	Richmond.
Harford	Joſeph, Eſq;	Briſtol.
Holmes	John, Eſq;	Exeter.
Hutton	James, Eſq;	London.
Haſkins	Madam	Briſtol.
Harford	Edward, Eſq;	Briſtol.

I.

Jacomb	Thomas, Eſq;	London.

K.

L.

Lewſly	Eſq;	Briſtol.
Leſcueure	Mr. Miniſtre du St. Ev.	Hoxton.
Le Cointe	Mr. Jean Auguſte, Joüaillier	London.
Lucadou	John Daniel, Eſq;	London.

M.

Majendie	The Rev. Doctor	London.
Merlott	John, Eſq;	Briſtol.

Michel	Mr. Miniſtre du St. Ev.	Londres.
Miſſon	Philippe, Eſq;	Londres.
Majendie	Lewis Arnold, Eſq;	Alphington.
Munckly	Samuel, Eſq:	Briſtol.
Montague	Mrs.	London.
Metivier	Mr. Paul, Merchant,	London.
Moſey	Mr. Miniſtre du St. Ev.	London.
Motteux	Jean Eſq;	London.

N

Naſh	James, Eſq;	London.
Neeves	Mrs.	London.
Newhaven	Lord	London.
Newhaven	Lady	London.

O

Ogier	Mr. Abram, Notary Public	London.
Olier	Mr. John Anthony, Merchant,	Norwich.

P

Peterborough,	The Moſt Rev. Bp. of,	London.
Pecholier	Mr. Thomas, Merchant	London.
Payan	Mr. Pierre, Joüailler	Londres.
Prevoſt	Peter, Eſq;	London.

Q

R

Roſſellotty	Mr. Barthelemi, Maitre de l'Academie	Hoxton.
Rouſſillon	Mr. Jeremiah, Merchant	London.

Regnier	John, Eſq;	Bath.
Reed	William, Eſq;	London.

S

Symons	Thomas, Gentleman,	Briſtol.
Scott	Madam,	London.

T

Thomas	Madame,	Londres.
Triquet	Mr. Louis, Teinturier,	Londres.

V

Villon	Mr. Francis, Merchant,	London.
VanNotten	Peter, Eſq;	London.
Villamy	Mr. Juſtin, Horloger de ſa Majeſté	Londres.

W

Weſt	Mr. Benjamin, Painter to the Royal Family	London.
Weſcote	The Rt. Hon. Lady,	London.
Webb	William, Eſq;	London.
Whitby	William, Eſq;	Briſtol.
Willett	The Reverend Doctor,	London.

ERRATA.

ERRATA.

Pag.	Lig.	Ecrit.	Lisés.
1	13	d'utant	d'autant
4	26	Abazin	Albazin
5	1	de	des
10	16	agréeablement,	agréablement
	9	Anexe	Annexe
11	15	recommende	recommande
12	16	s'etoient	sétoient
13	18	que	qui
15	30	tourment	tourmentent
16	17	Faulx	Faux
	24	Anes	Ane
17	9	Chaleur	Chaleurs
22	3	Saumaces	Saumâtres
26	25	Poids	Pois
35	28	biller	briller
37	4	Poids	Pois
44	20	le	la
75	17	met	mets
91	10	tous	tout
96	3	frape	frappe
97	26	fertille	fertile
99	6	Certificat	Certificats
103	23	un	une
105	25	Anglois	Angloise
108	18	un	une
110	4	Buſquels	Boſquets
117	27	Piux	Pieux
122	15	d'un	d'une
125	24	il	ils
130	19	Ravire	Navire
131	29	travailles	travaille
142	30	Sourice	Sourire
180	21	Loix	Lois
197	21	perſpectives	perſpective
214	12	par	per
	13	mon	non
230	18	les	le
241	29	le 22	le 28
242	24	le 24	le 29
247	6	s'arrengea	s'arrangea
252	21	Maſſives	Maſſive

Pag.	Lig.	Ecrit.	Liſés.
264	7	pat	pas
272	28	cotte	cette
285	29	Serrivai	Servirai
292	12	petites	petits
321	15	trouves	trouve
323	5	leſques	leſquels
336	21	on 10	On 12
344	25	Poids	Pois
349	7	chaqu'un	chacun
351	4	egrande	grande
356	21	un	une
358	9	c'eroit	c'etoit
368	2	un	une
375	1	Indolance	Indolence
378	21	cauſe	Cauſa
383	8	conſecutif	conſecutifs
387	26	Moins	Moines
391	2	choiſi	choiſis
394	29	faires	faire
395	17	beaucop	beaucoup
410	29	Abergas	Albergas
422	30	Cavaux	Caveaux
425	13	Déïſmes	Déïſme
427	9	Peuples	Peuple
441	2	Nourirciere	Nourriciere
446	23	un	une
449	15	entiere	entier
453	25	mais	
454	12	repellé	repetté
460	7	Abrres	Arbres
465	26	qui	il
469	9	avec	à
	26	defauts	
475	12	Superflus	Superflu
480	9	Seconde	Second

MVSEVM
BRITAN
NICVM